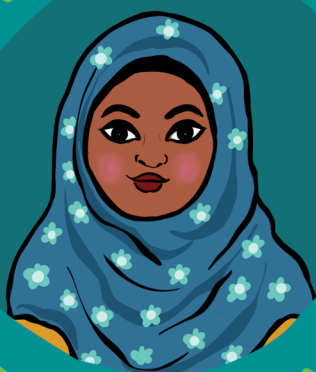


PARTIE 4

Manuel de Formation

Filles Soleil



Financement fourni par
le gouvernement des
États-Unis



TABLE DES MATIÈRES

Filles Soleil: Quatrième partie

Introduction	5
Concepts et compétences clés	8
Structure	10
Programme de formation de base pour les mentors/animatrices	12
Questions fréquemment posées sur la mise en œuvre du programme de prévention et de réponse au mariage précoce	44
Formations de révision, encadrement et mentorat	89
Modules supplémentaires pour les mentors/animatrices	91
M1. Pourquoi les filles?	92
M2. Gérer les problèmes de comportements	94
M3. Communiquer avec les adolescentes - Notre rôle de mentors et d'animatrices	100
M4. Développement des adolescentes: stratégies	109
M5. Les adolescentes, la sexualité et les droits sexuels	112
M6. VGB (session approfondie)	117
M7. Mariage précoce	127
M8. Automutilation et idéations suicidaires	142
M9. Nous faisons la différence	150
Annexes	152
A1 . Questionnaire « Clarifier nos valeurs »	152
A2 . Bingo	155
A3 . Qui suis-je?	156
A4 . Cartes des Personnages de la marche du pouvoir	157
A5 . Étude de cas Intersecting Oppressions Case Study	158
A6 . Les graines du succès	159
A7 . Évaluation quotidienne de la formation	160
A8 . Animer les sessions sur la SSRA	161
A9 . Plan d'action	162
A10 . Évaluation Finale	163
A11 . La fiche de présence des participantes	164
A12 . Déballer notre sac à dos: listes de privilèges	165
A13 . Conseils de formation des mentors/animatrices Filles Soleil pour les animatrices	168
A . Conseils pour les formatrices/formateurs: Discuter des formes d'oppression intersectionnelle et gérer les risques et les résistances	169
B . Conseils sur l'inclusion et la gestion de la dynamique de groupe parmi les filles fiancées, mariées, divorcées, veuves, et les jeunes mères	172
C . Conseils pour discuter des conséquences sanitaires du mariage précoce avec les filles fiancées, mariées, divorcées et veuves	173
A14 . Matériels de formation	175

Formation Filles Soleil Pour Les Prestataires de Services Travaillant avec des Adolescentes	177
---	-----

M1. Introduction aux Adolescentes et au Cycle de Vie de la Violence	180
M2. Aborder les obstacles à la prise en charge des adolescentes	190
M3. Gestion de cas de VBG pour les adolescentes	205

Annexes	210
----------------	------------

Annexe 1 - Les adolescentes et les considérations pour la gestion de cas	210
Annexe 2 - Consentement, Assentiment, et signalement obligatoire	216
Annexe 3 - Questions fréquemment posées	219
Annexe 4 - Gestion de cas de mariage précoce pour les praticien(ne)s de la lutte contre la VBG	224
Annexe 5 - Les adolescentes et la violence exercée par un partenaire intime (VPI)	229

Introduction



Le manuel de formation Filles Soleil a été conçu pour offrir aux participantes un environnement qui présente un exemple de l'approche Filles Soleil pour travailler avec les adolescentes. Un certain nombre d'activités et d'outils que l'on trouve dans ce manuel de formation sont utilisés dans les modules Filles Soleil de compétences de vie et les modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs, ce qui donne aux participantes l'occasion de découvrir les outils et les activités directement. L'approche de la formatrice/du formateur au cours de la formation doit refléter ce que Filles Soleil attend des mentors et animatrices. Par conséquent, des concepts tels que l'établissement d'un espace sûr sont essentiels à la formation.

Qui dirige la formation?

Il est recommandé que la formation Filles Soleil soit dirigée par deux formatrices/formateurs possédant une connaissance approfondie des concepts fondamentaux de VBG et une forte compréhension des concepts d'égalité de genre et de leur impact sur la vie des filles.

Les formatrices/formateurs devraient avoir examiné longuement et compris l'intervention Filles Soleil et devraient avoir lu toutes les parties de l'ensemble des ressources avant de commencer la formation. En outre, la/le ou les formatrices/formateurs devraient avoir:

- **Des compétences et connaissances en matière de formation:** Les formatrices/formateurs doivent posséder des compétences et connaissances solides en matière de formation et d'animation de l'apprentissage, notamment en ce qui concerne la création d'un environnement d'apprentissage, la conduite d'un apprentissage interactif basé sur les expériences et l'utilisation des moments difficiles comme opportunités d'apprentissage.
- **Une expérience en co-formation:** Les formatrices/formateurs devraient avoir une expérience de travail en partenariat égale et redevable avec un co-formatrice/coformateur.
- **Un engagement et une passion pour le travail avec les adolescentes:** Cela inclut une compréhension des besoins spécifiques et des défis auxquels font face les adolescentes. Il est essentiel que les mentors/animatrices aient des attitudes et des croyances qui renforcent le pouvoir des filles et soient compatibles avec les principes Filles Soleil.
- **Une capacité à faire avancer le programme:** Les formatrices/formateurs devraient être disponibles pour aider les mentors/animatrices à renforcer leurs capacités, et être en mesure de mener des formations de révision et de relier les participantes aux points focaux si nécessaire.

Qui participe à la formation?

Les mentors/animatrices de Filles Soleil doivent participer à la formation. Cette formation a été conçue pour une participation de 12 à 20 personnes, mais peut être adaptée en fonction du nombre de participantes formées. Les animatrices se réfèrent au personnel sélectionné pour animer les sessions avec les filles lorsque les mentors ne sont pas disponibles (en raison de problèmes de capacités ou de contexte). Il est recommandé de procéder à la sélection finale des mentors/animatrices après la formation, une fois que l'on aura évalué leur capacité à aborder les problèmes liés aux adolescentes. Ainsi, le nombre de participantes par rapport au nombre final de mentors/animatrices attendu pour le programme doit être expliqué aux participantes avant la formation. Cette formation peut donc également être utilisée dans le cadre du processus de recrutement de mentors/animatrices, étant donné que toutes les participantes ne seront pas nécessairement des mentors/animatrices convenables pour Filles Soleil. Les formatrices/formateurs devraient déterminer cela en fonction des interactions et des réflexions tout au long de la formation. Avant de participer à la formation Filles Soleil des mentors et animatrices, les futures mentors/animatrices devraient:

- Avoir un niveau d'alphabétisation de base
- Adopter des attitudes et des croyances conformes aux principes Filles Soleil

Une fois que le processus de sélection a eu lieu, les mentors/animatrices devraient participer à la formation sur les concepts de base de la VBG dans le cadre du renforcement continu de leurs capacités.

Les 5 principes fondamentaux Filles Soleil



1. Une approche centrée sur les filles:

Cela crée un environnement favorable dans lequel les filles peuvent façonner la conception et la mise en œuvre de Filles Soleil en exprimant leurs besoins et leurs intérêts et en déterminant comment les praticien(ne)s peuvent les soutenir.

2. La sécurité: La sécurité des filles est au cœur de Filles Soleil.

3. Le respect: Filles Soleil doit être guidé par le respect des choix, des souhaits et des droits des filles. Le rôle des mentors et des animatrices est de guider les filles à travers le programme Filles Soleil, et non pas de leur dire ce qu'elles doivent faire.

4. La non-discrimination: Toutes les filles doivent être traitées équitablement et avec bienveillance, indépendamment de leur âge, de leur handicap, de leur identité de genre, de leur religion, de leur nationalité, de leur appartenance ethnique, de leur orientation sexuelle ou de toute autre caractéristique.

5. Une approche fondée sur les droits:

Une approche fondée sur les droits vise à analyser et à traiter les causes profondes de la discrimination et de l'inégalité afin de garantir à chacun(e) le droit de vivre dans la liberté et la dignité, à l'abri de la violence, de l'exploitation et des abus, conformément aux principes des droits humains.

Quels sont les objectifs de la formation des mentors et animatrices Filles Soleil?

À la fin de la formation, les participantes disposeront des connaissances et des compétences pratiques nécessaires pour:

- Comprendre le programme et la structure des modules Filles Soleil de compétences de vie et le programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce.
- Comprendre et utiliser les techniques d'animation appropriées pendant les modules Filles Soleil de compétences de vie et le programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce.
- Répondre aux situations difficiles pouvant survenir lors de la mise en œuvre des modules Filles Soleil de compétences de vie et le programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce.
- Comprendre leurs propres rôles et responsabilités par rapport au programme.
- Comprendre le pouvoir et le privilège et la manière dont ils peuvent influencer nos interactions avec les filles et la communauté en général

Comme prérequis à cette formation, les participantes peuvent suivre la formation en ligne Filles Soleil qui se trouve sur Kaya.

Note sur l'utilisation du terme « mariage précoce »

Un mariage d'enfant, précoce ou forcé (MEPF) est défini comme un mariage formel ou une union informelle avant l'âge de 18 ans. Même si certains pays autorisent le mariage avant l'âge de 18 ans, les normes internationales en matière de droits humains classent ces mariages comme des mariages d'enfants, car les personnes de moins de 18 ans ne sont pas en mesure de donner un consentement éclairé. Par conséquent, le mariage précoce est également une forme de mariage forcé, car les enfants ne sont pas légalement capables d'accepter de telles unions."

Les définitions du mariage précoce et du mariage d'enfants sont souvent utilisées de manière interchangeable pour désigner le mariage d'une fille ou d'un garçon de moins de 18 ans. Dans le cadre de ce document, nous utilisons le terme « mariage précoce », qui englobe le mariage d'enfants et le mariage forcé, car:

1. Il y a de multiples facteurs à prendre en compte lorsque l'on parle de mariage qui va au-delà du simple fait d'avoir moins ou plus de 18 ans. Le mariage précoce nous permet d'inclure les filles qui peuvent, par exemple, être mariées à 19 ans mais qui ne sont pas physiquement ou émotionnellement matures ou qui n'ont pas assez d'informations pour prendre une décision pleinement formée.
2. Dans certains pays, l'âge de la majorité peut être atteint avant 18 ans ou l'âge adulte est atteint au moment du mariage - en particulier pour les filles (quel que soit leur âge) - et dans ces cas, lorsque nous parlons de mariage d'enfants, cela peut prêter à confusion pour les communautés. Elles peuvent ne pas voir que cela s'applique à elles car l'âge adulte et l'enfance ne sont pas perçus de la même manière que par la communauté internationale.

On parle de **mariage forcé** lorsque l'une ou les deux personnes ne consentent pas au mariage et que des pressions ou des abus sont utilisés. Cela peut se produire à tout âge. **Tous les mariages d'enfants sont forcés** parce qu'un enfant ne peut pas donner son consentement éclairé au mariage en raison de son âge.

Ainsi, lorsque nous parlons de mariage précoce, cela inclut le mariage d'enfants et le mariage forcé, mais englobe également les différences contextuelles que nous pouvons rencontrer. Cela nous permet de prendre en compte d'autres raisons, au-delà de l'âge, pour lesquelles une fille ou une femme peut ne pas être prête à se marier.

Concepts et compétences clés



Soutenir les mentors/animatrices à renforcer leurs connaissances et leurs compétences sera un processus continu qui se déroulera par le biais de formations, d'un encadrement et d'un mentorat supplémentaires. Cependant, certaines approches et concepts de base doivent être abordés dès la première formation.

* Attitudes et croyances

Les mentors/animatrices doivent avoir des attitudes et des croyances conformes aux principes Filles Soleil. Bien qu'il puisse être difficile de trouver des femmes ayant des attitudes et des croyances conformes à Filles Soleil, la formation doit y remédier et des stratégies doivent être développées pour faire face aux défis qui peuvent survenir. Les attitudes et les croyances peuvent changer avec le temps et, dans les situations où les possibilités des mentors/animatrices sont limitées, il peut être nécessaire de travailler avec des personnes dont l'attitude peut ne pas être totalement conforme aux principes Filles Soleil. Il est donc important de s'assurer qu'elles sont en mesure de mettre en œuvre les sessions sans imposer leurs propres attitudes et croyances au groupe. La création d'un environnement de formation sûr permettra aux formatrices/formateurs d'identifier certaines attitudes et croyances pouvant être préjudiciables et de les aborder avec les individus (tout en leur permettant également d'identifier celles qui ne conviennent pas du tout à la mise en œuvre du programme).

* Agir sans nuire

Les mentors/animatrices devraient s'assurer que l'approche, les techniques et les connaissances qu'elles utilisent ne causent pas de préjudices aux filles. Elles devraient être dotées des compétences nécessaires pour faire face à diverses situations courantes qui pourraient émerger (divulgations de VBG dans un groupe, mécanismes d'adaptation néfastes, désaccords au sein du groupe, etc.) et devraient faire de leur mieux pour atténuer les effets néfastes. Elles devraient savoir quand demander l'aide d'un membre du personnel et avoir l'occasion de mettre en pratique des scénarios sensibles pendant la formation pour les aider à se préparer à ces éventualités. Les mentors/animatrices devraient savoir qu'elles sont responsables du bien-être de leur groupe et se sentir prêtes à réagir rapidement aux situations difficiles qui se présentent.

* Créer un espace sûr

Les mentors/animatrices devraient créer un environnement sûr pour les filles. Elles devraient le faire en établissant des accords de groupe, en maintenant des limites, en n'exprimant pas leurs opinions ou leurs jugements, en laissant les filles s'exprimer et en sachant quand prendre du recul pour permettre aux filles de diriger. Cela favorisera un environnement d'apprentissage plus productif pour les filles. Elles devraient veiller à vérifier auprès des filles avant et après les sessions si tout se passe bien, être disponibles pour elles et veiller à ce que les problèmes non résolus soient résolus avant que les filles ne quittent les sessions afin de s'assurer que les filles se sentent à l'aise. Elles devraient également être renseignées sur les services disponibles et les mécanismes de référencement si les filles ont besoin de ces informations.

* Compétences d'écoute

Bien que l'objectif des modules Filles Soleil de compétences de vie est de développer les compétences et les connaissances des filles en relation sur certains atouts, cela ne doit pas occulter l'importance de l'écoute. Si les sessions comportent une structure et des domaines de connaissances importants à couvrir, la chose la plus précieuse qu'une mentor/animatrice puisse faire est d'écouter les filles. Elles peuvent vouloir discuter d'un sujet différent qui les intéresse davantage à ce moment-là, elles peuvent ne pas être à l'aise avec un certain sujet ou avoir besoin d'un soutien particulier ou d'une aide en dehors de la session à traiter. Les mentors/animatrices doivent être conscientes de cela, savoir qu'elles ont le droit d'être flexibles et devraient dans tous les cas répondre aux besoins et aux envies des filles, au lieu de simplement remplir les exigences d'une session. Elles doivent avoir les compétences d'écoute et se sentir autonomiser pour guider le groupe dans la direction dans laquelle les filles se sentent à l'aise d'aller, tout en respectant les objectifs de la session.

* Compétences d'animation

Il faut accorder une importance cruciale à l'animation de Filles Soleil. Les techniques utilisées peuvent être différentes de celles auxquelles les mentors/animatrices sont habituées. Il est important que la formation aide les participantes à s'éloigner des techniques d'enseignement traditionnelles pour introduire des techniques participatives dans le cadre desquelles les filles animent les sessions et les mentors/animatrices leur fournissent un environnement sûr. Les mentors/animatrices devront se placer en dehors de leur zone de confort, renforçant ainsi leur capacité à être enjouées, spontanées et amusantes. Ceci pourrait ne pas être naturel pour tout le monde. Par conséquent, la formation devrait offrir de nombreuses possibilités pour permettre aux participantes de se familiariser davantage avec ces techniques.

* Adaptation et flexibilité

Les modules Filles Soleil de compétences de vie forment un outil global qui nécessitera une adaptation à des contextes et groupes spécifiques. Cependant, quelle que soit la contextualisation du programme, les mentors/animatrices doivent se sentir habilitées à comprendre le groupe avec lequel elles travaillent et à réagir en conséquence. Certains scénarios peuvent nécessiter une adaptation ultérieure en fonction du nombre de filles participant à une session, de si le groupe comprend des filles mariées, de l'âge et du niveau de maturité des participantes, etc. Les activités devront éventuellement être adaptées en fonction du niveau d'alphabétisation des filles ou de leur degré de dynamisme pendant cette journée. Les mentors/animatrices doivent être capables de prendre ces décisions tout en assurant le respect des principes Filles Soleil.

* Connaissance du contenu des modules

Bien que la connaissance du programme soit importante, il est également important que les mentors/animatrices soient au courant des mécanismes de référencement, des concepts de base relatifs à la VBG et des compétences liées à l'écoute et à l'animation. Une fois que cela sera établi, l'animation des sessions sera beaucoup plus facile. Les informations relatives à chaque session sont incluses dans les plans de session et, au fil du temps, les mentors/animatrices se familiariseront avec ces informations. Parfois, les mentors/animatrices accordent beaucoup d'importance à l'apprentissage des connaissances mais pas assez à leur approche. Au cours de la formation, il est essentiel que les participantes apprennent à se sentir plus à l'aise avec les connaissances acquises et à sortir de la formation dotées des principales compétences et approches nécessaires pour mettre en œuvre les sessions, ainsi que des stratégies pouvant être utilisées pour le contenu des sessions avec lequel elles se sentent particulièrement mal à l'aise (par exemple, la santé sexuelle et reproductive des adolescentes).

Les icônes incluses tout au long de la formation aideront les formatrices/formateurs à savoir quels concepts sont abordés à chaque session.



Attitudes et croyances

Pendant la formation, les participantes auront l'occasion de réfléchir et d'évaluer de manière critique leurs attitudes et leurs croyances.



Connaissances

Pendant la formation, les participantes acquerront des connaissances sur des concepts clés qui les aideront dans leur travail avec les filles.



Adaptation et flexibilité

Pendant la formation, les participantes devront mettre en pratique une compétence (ou une connaissance).



Créer un espace sûr

Au cours de la formation, les participantes seront encouragées à sortir de leur zone de confort, à établir un climat de confiance et être ouvertes à l'apprentissage.



Développement des compétences

Au cours de la formation, les participantes acquerront des compétences et des techniques qui les aideront à transférer leurs connaissances aux filles.



Cette icône vous aidera également à identifier les sections du manuel qui peuvent être imprimées et utilisées comme fiches à distribuer aux participantes ou pour faciliter le travail en groupe.

Structure



L'ensemble de formation de base pour les mentors/animatrices

La formation de base devrait s'étendre sur un minimum de cinq jours. Elle couvrira les compétences de base en animation, les pratiques exemplaires et les approches à utiliser pendant le programme. Cette formation donnera aux participantes l'occasion d'établir les compétences de base, les attitudes et les approches nécessaires pour la mise en œuvre des modules Filles Soleil de compétences de vie et du programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce. Il est recommandé que la formation ait lieu en l'espace d'une semaine ou qu'elle soit répartie sur deux semaines. La formation de base fournira aux mentors/animatrices une introduction aux modules Filles Soleil de compétences de vie et au programme sur le mariage précoce et leur donnera l'occasion de travailler sur des plans de renforcement des capacités. L'ensemble de formation de base convient aux participantes qui ont une compréhension sur et qui ont été formées aux concepts de base liés à la VBG. Si ce n'est pas le cas, il est important de s'assurer que les participantes reçoivent une formation sur les concepts de base liés à la VBG, et aient une compréhension de l'égalité des genres et de son incidence sur la vie des filles, avant, après ou dans le cadre de cette formation. Il est important d'inclure des jours supplémentaires pour cela. Pour celles qui travaillent dans des environnements plus stables et qui planifient une programmation à long terme, les modules supplémentaires à la fin du manuel doivent également être intégrés dans l'ensemble de formation de base. Généralement, si possible, les modules supplémentaires devraient être intégrés dans l'ensemble de formation de base ou mis en œuvre peu de temps après l'achèvement de l'ensemble de formation de base.

Formations de révision

Des formations de révision devraient avoir lieu régulièrement, en fonction du calendrier de mise en œuvre des Modules et de l'environnement opérationnel. Par exemple, dans les endroits où les mentors/animatrices possèdent de nombreuses compétences, une formation de révision peut avoir lieu tous les trois mois (pour une intervention à long terme) ou mensuellement pour une intervention plus courte. Dans les endroits où les mentors/animatrices ont besoin de beaucoup de soutien et de renforcement de compétences, des formations de révision peuvent avoir lieu chaque semaine ou tous les mois, en fonction des capacités et de la disponibilité du personnel. Le contenu des formations de révision sera décidé par les équipes pays en fonction des besoins de formation des participantes. Un exemple de structure est inclus dans ce manuel. Les modules supplémentaires inclus ci-dessous peuvent être utilisés lors de formations de révision pour aider les participantes à se plonger dans des sujets spécifiques abordés lors de la formation de base, ainsi que pour traiter de nouveaux sujets.

Encadrement et mentorat

L'encadrement et le mentorat constituent un élément clé de l'ensemble de formation des mentors et animatrices Filles Soleil. Il est essentiel que les participantes à la formation aient accès à un point de contact qui sera en mesure d'établir un plan de renforcement des capacités, de fournir un soutien technique pour la mise en œuvre des modules Filles Soleil de compétences de vie et d'assurer le suivi des problèmes survenant au cours de la mise en œuvre. L'encadrement et le mentorat varieront en fonction de la capacité de l'individu, mais en général, les participantes à la formation auront besoin d'un soutien supplémentaire au cours du premier cycle des modules, en particulier au début et au cours de modules sensibles tels que la Santé et l'Hygiène et la Sécurité.

Modules supplémentaires pour les mentors et animatrices

Des modules indépendants sont également inclus dans ce manuel de formation. Ils peuvent être utilisés lors de formations de révision ou inclus dans d'ensemble de formation de base en ajoutant des jours à la durée initiale de la formation (en particulier lors d'une formation de formatrices/formateurs).

Ils peuvent également être animés indépendamment de la structure du plan de formation existant, en fonction des besoins de formation des participantes. En outre, ils peuvent également être utilisés avec d'autres membres du personnel qui ne mettent peut-être pas en œuvre les Modules mais qui travaillent avec des adolescentes et peuvent bénéficier des modules de formation.

Les modules sur le mariage précoce doivent être intégrés à la formation de base si les mentors/animatrices sont censées mettre en œuvre ce programme. Il faut compter 5 heures supplémentaires pour animer ce contenu.

Les modules pour les prestataires des services

Certains modules ont été développés pour les prestataires de services qui travaillent avec les adolescentes. Bien que ces modules aient été largement développés pour les prestataires de services de lutte contre la VBG, certains modules peuvent également être pertinents pour d'autres prestataires de services qui soutiennent les filles. Ces modules incluent:

- Module 1: **Introduction aux adolescentes et au cycle de vie de la violence**
- Module 2: **Aborder les obstacles à la prise en charge des adolescentes**
- Module 3: **Gestion de cas de VBG pour les adolescentes**

L'ensemble de formation de base pour les mentors et animatrices



✳ **Remarque pour la/le formatrice/formateur:** Les éléments suivants ont été rassemblés pour la formation des mentors/ animatrices des sur les mModules Filles Soleil de compétences de vie, mais peuvent être adaptés pour les animatrices/animateurs des mModules Filles Soleil des tutrices et tuteurs.

Programme:



Durée	Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5
2 heures	Établir un espace sûr Introduire Filles Soleil	Révision du Jour 1 Comprendre le privilège, la discrimination et les systèmes d'oppression	Révision du Jour 2 Santé sexuelle et reproductive des adolescentes	Révision du Jour 3 Violence basée sur le genre	Révision du Jour 4 Travailler sur l'adaptation et la flexibilité Clôture du groupe Filles Soleil
15 Minutes	Pause	Pause	Pause	Pause	Pause
1 heures 45 Minutes	Pourquoi les filles? Adolescence: développement et expérience	Introduire les sessions Filles Soleil et sur le mariage précoce	Fournir un contenu sensible	Violence basée sur le genre	Faire des référencements Récapitulation créative
1 Heure	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
1 Heure 45 Minutes	Sortir de notre zone de confort Rôles et responsabilités	Nouvelles approches de communication avec les adolescentes	Techniques d'animation et mise en pratique	Techniques d'animation et mise en pratique	Introduire les outils de suivi
10 Minutes	Pause	Pause	Pause	Pause	Pause
1 Heure	Comprendre le pouvoir Discussion Évaluation quotidienne	Techniques d'animation Discussion Évaluation quotidienne	Techniques d'animation Discussion Évaluation quotidienne	Techniques d'animation Discussion Évaluation quotidienne	Plan d'action pour le renforcement des capacités Session de clôture

Jour 1



SESSION 1

Établir un espace sûr

Session Objectifs:

- ▶ Les participantes se sentiront plus à l'aise pendant la formation
- ▶ Les participantes apprendront à se connaître les unes les autres
- ▶ Accueil des participantes/inscription
- ▶ Questionnaire « Clarifier nos valeurs » ([Annexe 1](#))

Activité 1: BINGO! (10 minutes)

Matériels: Fiches « Bingo » ([Annexe 2](#)), stylos, sucreries (pour les gagnantes)

- Donnez à toutes les participantes une fiche BINGO (voir [Annexe 2](#)).
- Expliquez que le but du jeu est de faire le tour de la salle et de faire connaissance les unes des autres.
- La fiche « bingo » contient des cases avec des critères. Les participantes doivent trouver quelqu'un qui correspond à un critère et faire signer cette personne à l'intérieur de la case.
- Elles ne peuvent pas utiliser la signature de la même personne deux fois.
- Elles doivent arriver à faire une ligne, horizontale, verticale ou diagonale avec les signatures obtenues.
- La première personne à terminer devrait crier « BINGO! » - elle sera la gagnante. Continuez à jouer jusqu'à ce qu'au moins la moitié du groupe ait également crié « BINGO ».

Activité 2: Qui suis-je? (35 minutes)

Matériels: Fiche « Qui suis-je » ([Annexe 3](#)), feutres de couleur

- Donnez aux participantes une fiche « Qui suis-je? »
- Demandez-leur d'écrire leur nom et comment elles se sentent (ce qu'elles ont dans leur cœur).
- Elles peuvent inscrire (ou dessiner) les noms des personnes qu'elles connaissent dans la formation.
- Elles peuvent écrire leur expérience de travail avec les adolescentes.
- Elles peuvent décorer leur « figure » comme elles le souhaitent pour refléter leur personnalité.
- Demandez à chaque participante de présenter ce qu'elle a fait.
- Gardez les modèles quelque part dans la salle de formation afin qu'elles puissent s'y référer le dernier jour.

Derniers points

- Définissez des accords de groupe (par exemple concernant l'utilisation de téléphones pendant la formation, la participation active, la ponctualité, etc.).
- Dessinez un parking de voiture sur une grande feuille où les participantes peuvent dresser une liste de tout autre problème à résoudre.
- Dites aux participantes qu'à la fin de la journée, un temps sera consacré pour passer en revue des problèmes identifiés sur le parking. identified in the parking lot.



SESSION 2

Introduire Filles Soleil

Objectif de la session:

- Les participantes auront un aperçu de base de l'Ensemble des ressources Filles Soleil et des Modules de compétences de vie pour les adolescentes.

✳ **Remarque pour la/le formatrice/formateur:** Les éléments suivants ont été rassemblés pour la formation des mentors/animateuses des modules Filles Soleil de compétences de vie, mais peuvent être adaptés pour les animatrices/animateurs des modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs.

Expliquer les objectifs de la formation aux participantes

- Les participantes disposeront des compétences et des connaissances essentielles leur permettant de fournir aux filles des informations, un soutien et des conseils appropriés.
- Les participantes acquerront une compréhension plus profonde des approches et des techniques indispensables à l'engagement des adolescentes.
- Les participantes comprendront les concepts liés au genre et à la VBG et seront en mesure de faire des référencements opportuns et judicieux aux adolescentes.
- Les participantes acquerront une compréhension de l'Ensemble des ressources Filles Soleil et de la manière de l'utiliser.

Les composantes de l'Ensemble des ressources Filles Soleil

- Présentez aux participantes les modules Filles Soleil, en expliquant chaque module, la structure et la séquence. Les points clés à aborder avec les participantes sont les suivants:
 - » Au total, il y a 51 sessions dans les modules Filles Soleil des compétences de vie. Certaines sessions ont été adaptées à des Groupes d'âge spécifiques ou à des filles ayant une expérience de vie spécifique.
 - » Il existe un programme parallèle qui comprend 14 sessions pour les tutrices et les tuteurs.
 - » Il existe un programme distinct de 16 sessions pour la prévention et la réponse au mariage précoce. Un contenu adapté est disponible pour les filles à risque de se marier et les filles mariées, divorcées, veuves ou jeunes mères, ainsi qu'aux tutrices et tuteurs.
 - » Filles Soleil a été développé pour les filles âgées de 10 à 19 ans ainsi que leurs tutrices et leurs tuteurs. Elles sont réparties entre des Groupes d'adolescentes plus âgées et des adolescents plus jeunes, ce qui permet au personnel de déterminer les Groupes d'âge en fonction du développement et de l'expérience des filles.
 - » Le programme sur le mariage précoce a été conçu pour les filles âgées de 14 à 19 ans ainsi que pour leurs tutrices et tuteurs.



L'Ensemble des ressources Filles Soleil

Partie 1: Le guide pratique

Partie 2: Les Modules Filles Soleil de compétences de vie

Partie 3: Les Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs

Partie 4: Le Manuel de formation des mentors et animatrices Filles Soleil

Partie 2A: Programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce pour les adolescentes

Partie 3A: Programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce pour les tutrices et tuteurs

Les composantes principales de Filles Soleil

Ces composantes d'appliquent à la mise en oeuvre des modules Filles Soleil de compétences de vie et du programme sur le mariage précoce:

- **L'espace sûr Filles Soleil.** Un espace sûr réservé aux filles uniquement permet un accès constant aux programmes et crée un environnement de confiance dans lequel les filles peuvent s'exprimer et être elles-mêmes.
- **Les Groupes Filles Soleil de compétences de vie.** Les groupes de Filles Soleil sont au cœur du programme. Les filles participent à un ensemble de sessions d'apprentissage adaptées à leurs besoins (tranche d'âge, expériences et situations).
- **Les mentors/animatrices de Filles Soleil.** Filles Soleil encourage le recrutement d'adolescentes plus âgées ou de jeunes femmes de la communauté locale pour animer les groupes Filles Soleil.
- **L'engagement Filles Soleil des tutrices/tuteurs.** Des tutrices/tuteurs devraient être engagé(e)s dans le programme Filles Soleil quand cela est sûr et possible. De préférence, elles/ils participeront aux modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs ou au programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce.
- **La sensibilisation communautaire Filles Soleil.** Le soutien de la communauté au programme est essentiel pour garantir la sécurité des filles qui y participent. Un guide de conversations communautaires est inclus dans Filles Soleil et constitue un bon moyen d'impliquer la communauté.

Bienvenue et révision

Cercle d'histoire

Explorons

Activités

Vérification

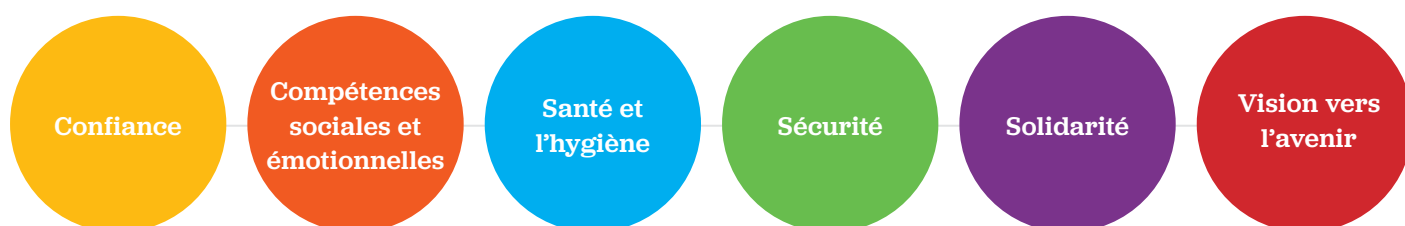
À emporter

Le plan de la session (ou séquence) pour les modules Filles Soleil de compétences de vie

- 1. Bienvenue et révision (10 minutes):** Chaque semaine, l'ouverture de la session crée une cohérence et un sentiment de sécurité pour les filles. Chaque groupe peut décider d'ouvrir ses sessions avec une chanson, un poème ou un autre rituel indiquant le début de la session.
- 2. Cercle d'histoire (5 minutes):** Chaque session commence par l'histoire d'une fille nommée Sara. L'histoire a pour but d'introduire le contenu de la session d'une manière accessible et sûre et de fournir aux filles un moyen moins personnel d'explorer le thème ou la nouvelle compétence qui sera présentée au cours de cette session.
- 3. Explorons (10 minutes):** La partie Explorons ou la partie « d'enseignement » de chaque session devrait être la plus courte. Cela donne juste assez de temps à la mentor/animatrice pour présenter des concepts ou des idées de base de manière brève et concise.
- 4. Activités (35-45 minutes):** Les activités sont censées être au cœur de chaque session. C'est là que les filles ont le temps de pratiquer activement de nouvelles compétences et d'explorer de nouveaux concepts et idées.
- 5. Vérification finale (10-15 minutes):** Les questions de vérification finale permettent à la mentor/animatrice de vérifier la compréhension qu'ont les filles du contenu des modules et de clarifier les questions restantes ou les idées fausses.
- 6. À emporter (5 minutes):** La partie À emporter encourage les filles à partager ou à mettre en pratique de nouvelles compétences ou connaissances à la maison ou dans la communauté. Les mentors/animatrices devraient inviter les filles à partager leurs expériences lors de la session suivante.

Flexibilité de la session pour les modules Filles Soleil de compétences de vie

- Les sessions ont été développées de manière à être flexibles, ce qui signifie que les mentors/animatrices ne sont pas obligées de mettre en œuvre toutes les sessions avec les filles, mais peuvent choisir les sessions les plus adaptées à leurs besoins. Le point focal Filles Soleil devrait être en mesure de les soutenir à le faire.
- Cependant, les mentors/animatrices peuvent suggérer des sessions supplémentaires ou demander que certaines sessions ne soient pas complétées si elles ne sont pas pertinentes (par exemple, les mutilations génitales féminines) si cela ne crée pas de problème dans le contexte donné.
- Les sessions doivent suivre une certaine séquence, ce qui signifie que les sessions du module Santé et Hygiène ne peuvent pas être animées sans animer le module de Confiance à l'avance par exemple.
- Si le programme Filles Soleil ne marche que pour une courte période avec un certain groupe, deux sessions de chaque thème peuvent être mises en place au lieu de cinq par exemple, mais cela doit être fait dans l'ordre indiqué ci-dessous.



Bien que les sessions soient organisées séparément pour les filles mariées et célibataires, une partie du contenu de la session qui sera délivrée aux groupes sera la même et d'autres sessions seront différentes; ceci est indiqué en haut de la session. Pour les sessions qui sont identiques, certaines activités ou histoires peuvent être différentes pour les filles mariées et célibataires, ce qui est indiqué en haut de l'histoire, du scénario ou de l'activité.



SESSION 3

Pourquoi les filles?

Objectifs de la session:

- Les participantes comprendront mieux l'importance de travailler avec les adolescentes.
- Les participantes seront encouragées à réfléchir à leurs propres motivations pour travailler avec les filles.

✳ **Remarque pour la/le formatrice/formateur:** Si le temps le permet, utilisez la session détaillée qui est incluse dans les « Modules supplémentaires »

Activité I: Pourquoi les filles? (45 minutes)

Matériels: Vidéos¹, projecteur, ordinateur portable, messages traduits de la vidéo dans la langue locale, papiers, marqueurs/feutres de couleur

- Montrez aux participantes la vidéo de Girl Effect et la vidéos de l'IRC²
- Une fois qu'elles ont fini, demandez:
 - » En quoi la situation des filles est-elle différente de celle des garçons, des hommes et des femmes?
 - » Quels sont les problèmes auxquels les adolescentes font spécifiquement face, en particulier en ce qui concerne la VBG, mais auxquels les femmes, les garçons et les hommes ne sont pas confrontés?
- Donnez à chaque participante un morceau de papier et des marqueurs/feutres de couleur. Demandez-leur d'écrire l'une des raisons pour lesquelles il est important de travailler avec des adolescentes.
- Demandez aux participantes d'accrocher ces raisons sur le mur. Une fois que tout le monde a terminé, passez en revue des raisons en soulignant les points clés.

Questions

- Quelles sont vos réflexions sur les points qui ont été mentionnés?
- Y- a-t-il quelque chose qui s'est démarqué ou que les participantes ont vraiment aimé?
- Y- a-t-il quelque chose qui n'a pas de sens?
- Quel devrait être le rôle de la mentor/animatrice envers les filles?

Gardez ces points sur le mur pour le reste de la formation afin que les participantes puissent y réfléchir.

Messages clés

- L'adolescence est une période critique. Comparées à leurs pairs masculins et aux adultes, les adolescentes ont moins de chances de disposer d'informations, des compétences et des capacités vitales, leur permettant de faire face aux bouleversements qui résultent des déplacements ou de toute autre crise.
- Les adolescentes sont obligées d'assumer des rôles et des responsabilités qui limitent leur mobilité et leur visibilité, ce qui renforce leur isolement et rompt les liens avec leurs pairs et avec les autres réseaux sociaux.
- Immédiatement après une catastrophe naturelle ou un conflit, en raison de leur sexe et de leur âge, les adolescentes sont également particulièrement exposées à l'exploitation et à la violence, notamment le viol, les abus sexuels, les mariages précoces et les enlèvements.
- Les adolescentes sont le plus souvent associées à des programmes de protection de l'enfance ou à des services pour adultes, qui ne tiennent pas compte de leurs besoins spécifiques ni des réalités de leur développement.
- Le rôle du mentor/animatrice est de donner aux filles l'espace de s'exprimer, de les encourager et de leur donner les moyens de se sentir confiantes et rassurées. Ce n'est pas à elles de dire aux filles quoi faire ou porter des jugements. Une mentor/animatrice devrait plutôt fournir un environnement favorable aux filles, où elles se sentent à l'aise pour discuter des problèmes qui les concernent.

1 Les vidéos pourraient inclure des vidéos de l'IRC sur les adolescentes <https://youtu.be/zLEHcY9glxQ> ou Girl Effect <https://www.youtube.com/watch?v=1e8xgF0JtVg>

2 Ibid



SESSION 4

Adolescence: développement et expériences

Objectif de la session:

- Les participantes développeront une compréhension de base sur la manière dont les facteurs biologiques, sociaux et légaux influencent l'expérience d'adolescence.

Activité I: Adolescence - Développement et expériences (1 heure)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs

Brainstorming en Groupe

- Que veut-on dire quand on parle d'adolescence? (entre 10 et 19 ans selon l'OMS)
- Quelles sont les différentes choses qui se passent pendant cette période? (changements émotionnels et physiques, changements au niveau de la loi, changements au niveau des responsabilités, etc.)
- Les mentors/animateuses doivent imprimer le document ci-dessous pour les participantes et expliquer les informations suivantes.

Fiche



Le développement des adolescents

10-14

- Moins motivé par des menaces ou des punitions
- Prise de risque plus élevée
- Plus d'intérêts pour les relations romantiques
- Augmentation de l'ennui/désengagement
- Changement dans les habitudes de sommeil (dormir plus tard)

15-17

- Puberté
- Compétences empathiques augmentent
- La capacité de prise de décision atteint les niveaux adultes. Cependant, les décisions ont tendance à être à court terme
- Augmentation de la capacité à réguler les émotions
- Le soutien social devient de plus en plus important

18-19

- La résistance à la pression des pairs atteint les niveaux adultes
- Plus grande susceptibilité à la dépression
- Moins d'influence par la fatigue et le stress
- Amélioration du contrôle des impulsions



Travail

Déni du droit à l'éducation, à la protection et à la sécurité



Mariage précoce

Violence, isolement et exclusion accrus



S'occuper des autres

Fardeaux pratiques et émotionnelles

- **Développement des adolescentes:** Les filles commencent leur puberté en moyenne 12 à 18 mois plus tôt que les garçons. Leur expérience de l'adolescence est très différente de celle des garçons. Les filles font face à des risques accrus d'isolement et à des opportunités limitées. Les restrictions imposées aux filles dans de nombreux contextes signifient que leur accès aux activités, aux sports, à l'apprentissage, etc., est également limité. Un apprentissage basé sur l'expérience est très important pour le développement sain du cerveau. Les restrictions imposées aux filles signifient que le développement de leur cerveau peut également être affecté par les limites qui leur sont imposées.
- **Les adolescents et la loi:** Les lois nationales ou locales peuvent également avoir un impact sur les adolescents âgés de 10 à 19 ans. Parfois, la loi peut autoriser les adolescents à assumer certains rôles ou responsabilités au sein de la société qui ne correspondent pas nécessairement à leur stade de développement ou à leur expérience de l'adolescence. Le mariage précoce est un exemple clair de l'impact des lois sur les filles. La plupart des pays du monde ont des lois qui fixent l'âge minimum du mariage, généralement à 18 ans. Cependant, de nombreux pays prévoient des exceptions à l'âge minimum du mariage, avec le consentement des parents ou l'autorisation du tribunal. De telles exceptions exposent les filles au mariage précoce³.
- **Responsabilités des adolescents:** De nombreuses/euxx adolescent(e)s et enfants sont impliqué(e)s dans des activités pour adultes telles que le travail, le mariage, s'occuper des autres et le combat. Elles/ils assument des rôles qui les privent de leur enfance et de leur adolescence. Même si la tranche d'âge de l'adolescence est comprise entre 10 et 19 ans, il est important de prendre en compte les autres facteurs ayant une incidence sur l'expérience des adolescentes et d'adapter le contenu des mModules en conséquence. Par exemple, les responsabilités liées au mariage précoce, telles que la maternité précoce, les responsabilités du foyer et des enfants, peuvent causer des niveaux élevés de violence, de marginalisation sociale à l'égard des filles et de leur exclusion des services de protection et d'éducation.
- **Travail de groupes:** Prenez quelques minutes dans le groupe pour réfléchir à un exemple où le stade de développement des adolescentes et les responsabilités légales ou « adultes » qui leur sont confiées sont contradictoires. Si les participantes ont besoin d'aide, donnez l'exemple du mariage précoce.

3 Filles pas épouses, Tous les pays ont-ils un âge minimum pour le mariage? <http://www.girlsnotbrides.org/child-marriage-law/>

Messages clés

- Bien que l'adolescence soit définie comme la période comprise entre 10 et 19 ans, il est également important de prendre en compte d'autres facteurs ayant une incidence sur l'expérience des adolescentes et d'adapter le contenu des modules en conséquence.
- Bien que le développement physique et cérébral, ainsi que les changements sociaux et émotionnels, puissent contrôler l'expérience de l'adolescence, il convient également de prendre en compte et de réagir au nombre de facteurs de l'environnement qui contribuent également à l'expérience de l'adolescence.
- Il est également important de comprendre que les adolescentes en particulier font face à des responsabilités accrues et sont soumises à un certain nombre de pratiques néfastes au cours de cette transition, non seulement en raison de leur âge, mais aussi parce qu'elles sont des filles.
- Ainsi, bien que les modules Filles Soleil de compétences de vie désignent des sessions pour des groupes d'âge spécifiques, les mentors/animateuses peuvent penser que le contenu conçu pour les filles plus jeunes peut convenir aux groupes plus âgés et vice versa, en fonction de leurs expériences d'adolescence.
- Le programme sur le mariage précoce fournit un contenu adapté à la situation des filles en fonction de leur statut marital ou relationnel.
- Les mentors/animateuses doivent également être très conscientes de la situation et de l'expérience des filles de manière plus générale au sein d'une communauté donnée, afin de s'assurer que le contenu qu'elles fournissent tient compte des pratiques auxquelles les filles sont soumises.



SESSION 5

Sortir de notre zone de confort

Objectifs de la session:

- ▶ Les participantes s'entraînent et se sentent à l'aise avec les jeux et les brise-glaces.
- ▶ Les participantes comprennent l'importance des jeux dans la création d'un espace sûr.

Activité I: Brise-glaces et jeux (45 minutes)

Matériels: Des exemples de brise-glaces des modules Filles Soleil de compétences de vie, papier, stylos, notes autocollantes et tout autre matériel pour les brise-glaces.

- Demandez aux participantes combien de brise-glaces et de jeux énergisants sont utilisés dans leur travail avec les adolescentes. À quelle fréquence sont-ils utilisés? Dans quelle mesure les participantes se sentent-elles à l'aise avec ces jeux?
 - Répartissez les participantes en paires ou en groupes de trois (selon leur nombre) et donnez à chaque groupe un brise-glace des modules.
 - Demandez-leur de se familiariser avec le brise-glace. En groupe, elles se prépareront à animer le brise-glace et pourront désigner une ou deux participantes pour le faire. La préparation consistera à rassembler le matériel nécessaire ou à s'exercer dans leur petit groupe jusqu'à ce qu'elles soient à l'aise avec le brise-glace.
 - Une fois qu'elles sont prêtes, faites un grand cercle et invitez chaque groupe à animer son brise-glace avec l'ensemble du groupe.
 - Les brise-glace suggérés incluent: Festival des fruits, Qui est le leader, Jeu d'animaux, Felfoul et Falafel, Échanges de visages, Donne-moi du pain, Échange de vêtements, Agissez comme vous vous sentez aujourd'hui à la page 33 de la Partie 2.
- ✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Il est important d'encourager tout le monde à participer activement. Si elles ne se sentent pas à l'aise de participer durant la formation, il est peu probable qu'elles se sentent à l'aise d'utiliser ces techniques avec les filles.

Question

- Pourquoi est-il important d'utiliser ces brise-glaces et ces jeux lors de sessions avec des filles?

Messages clés

- Ils sont importants car ils permettent aux filles de tisser des liens entre elles ainsi qu'avec la mentor/animatrice.
- Ils aident les filles à prendre de l'énergie et à se concentrer lorsqu'elles sont attentives pour un long moment.
- Ils encouragent les filles à s'exprimer.
- Ils aident à établir la confiance.
- Ils augmentent la confiance en soi.
- Ils augmentent les réseaux sociaux.
- Ils inspirent la créativité.



SESSION 6

Rôles et mes responsabilités

Objectif de la session:

- Les participantes comprennent quels sont leurs rôles et leurs responsabilités dans les Groupes Filles Soleil.

Activité 1: Quel est mon rôle? (15 minutes)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs

- Divisez les participantes en trois groupes. Le but de cette activité est de donner aux participantes le temps de réfléchir à ce qu'elles pensent de leur rôle et de leurs responsabilités en tant que mentor/animatrice envers les filles, envers l'organisation pour laquelle elles travaillent/sont volontaires, et également envers l'ensemble de la communauté.
- Demandez-leur de penser aux groupes Filles Soleil qu'elles vont gérer ainsi qu'à leurs rôles et responsabilités.
 - » **Groupe 1:** Quel est le rôle de la mentor/animatrice au sein du groupe des filles?
 - » **Groupe 2:** Quel est le rôle de la mentor/animatrice au sein de l'organisation?
 - » **Groupe 3:** Quel est le rôle de la mentor/animatrice au sein de l'ensemble de la communauté?
- Une fois terminé, demandez aux groupes de présenter leurs idées à l'ensemble du groupe.

Activité 2: Mes rôles et mes responsabilités (45 minutes)

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Les éléments suivants doivent être adaptés au groupe de participantes, par exemple, s'il s'agit de mentors ou d'animatrices issues du personnel. Bien que cela varie selon les contextes, un exemple est présenté ci-dessous.

- Présentez les informations décrites ci-dessous aux participantes (adaptées au contexte).



Mentors

Mon groupe de filles	L'organisation	La communauté
• Animer les sessions des Modules Filles Soleil de compétences de vie/ sur le mariage précoce • Préparer les sessions à l'avance • S'engager à rencontrer le groupe X fois par semaine • Gérer les Groupes Filles Soleil (assurer le suivi de la présence) • Interactions individuelles avec les filles X fois par cycle	• Assurer les référencement pour la gestion de cas • Identifier les besoins individuels en matière de formation • Soumettre des rapports au personnel de l'organisation • Effectuer des tâches administratives de base liées au groupe Filles Soleil	• Mettre à jour les informations de référencement pour les services et activités disponibles dans la communauté • Être au courant des grands défis auxquels font face les filles dans la communauté et porter l'attention du personnel de l'organisation sur ces défis • Organiser des sessions de thé/café ponctuelles avec la communauté à la demande de l'organisation ou des filles



Mon Groupe de filles	L'organisation	La communauté
• Suivre les conseils énoncés dans Filles Soleil • Fournir aux filles des faits et non des opinions personnelles • Maintenir la confidentialité	• Souligner les défis et les réussites au personnel de l'organisation • Fournir au personnel de l'organisation les commentaires des filles sur les améliorations/activités suggérées, etc.	• Soutenir les filles dans l'organisation de leur événement communautaire • Au besoin, sensibiliser aux activités de l'organisation dans la communauté • Maintenir la confidentialité de toutes les informations partagées par les filles pendant les sessions ou interactions individuelles • Une mentor ne devrait pas engager la communauté pour traiter des cas individuels de VBG

Responsabilité de l'organisation envers les mentors

- L'organisation devrait former les mentors sur leurs rôles et responsabilités et l'utilisation des Modules.
- Fournira aux mentors des informations claires sur le code de conduite et les politiques.
- Chaque membre du personnel désigné sera tenu de gérer, soutenir et superviser les mentors dans les zones assignées.
- Le personnel désigné sera tenu de fournir des versions papiers de tous les documents et matériel pertinents, y compris une version papier des Modules Filles Soleil de compétences de vie, ainsi que de tous les outils et matériel associés, dans les langues appropriées.
- Les rémunérations seront payées à chaque mentor par X à travers X à la fin de chaque mois sur une période de XX semaines/mois.
- Le membre du personnel désigné est tenu de mener une supervision mensuelle individuelle ou en groupe avec les mentors dans les XX communautés.
- Le membre du personnel désigné est tenu d'appeler fréquemment les mentors pour leur fournir un soutien et partager des commentaires en cas de besoin.
- Le membre du personnel désigné est tenu d'observer au moins XX sessions par mois dans chaque communauté.
- Les membres du personnel désignés sont tenus de travailler avec les leaders et les comités de la communauté pour gérer les situations imminentes qui affectent la participation des filles aux sessions.



Animatrices (Qui sont membres du personnel)

Mon groupe de filles	L'organisation	La communauté
• Être disponible pour la durée du cycle du programme • Animer les sessions des modules de compétences de vie Filles Soleil • Préparer les sessions à l'avance • Gérer les Groupes Filles Soleil (assurer le suivi de la présence) • Suivre les conseils énoncés dans Filles Soleil • Identifier les mentors potentielles des Groupes Filles Soleil • Fournir aux filles des faits et non des opinions personnelles • Maintenir la confidentialité	• Veiller à ce que les filles aient accès à l'information et les relier aux services, si nécessaire, en particulier à la gestion de cas • Identifier les besoins individuels en matière de formation • Soumettre des rapports au point focal Filles Soleil • Effectuer des tâches administratives de base liées aux Groupes Filles Soleil. • Recueillir régulièrement les réactions des filles et s'assurer que leurs voix, demandes et opinions sont bien représentées lors des réunions du personnel. • Être disponible pour soutenir la formation de nouveaux membres du personnel et des mentors	• Mettre à jour les informations de référencement pour les services et activités disponibles dans la communauté • Être au courant des grands défis auxquels font face les filles dans la communauté et porter l'attention du point focal Filles Soleil sur ces défis • Surveiller l'organisation d'événements communautaires • Soutenir les filles dans l'organisation de leur événement communautaire • Veiller à ce que le personnel de sensibilisation dispose d'informations précises sur Filles Soleil et les aider à diffuser ces informations.

- Une fois terminé, demandez aux participantes de retourner dans leurs groupes et de comparer leurs attentes avec leurs rôles et responsabilités réels. Demandez-leur de réfléchir aux points suivants:
 - » Qu'est-ce qui a l'air excitant dans les tâches présentées?
 - » Qu'est-ce qui va être difficile?
 - » Quel soutien est nécessaire pour répondre à ces défis?
- Demandez-leur de présenter leurs idées au groupe.



SESSION 7

Comprendre le Pouvoir

Objectifs:

- ▶ Les participantes réfléchiront à leur propre pouvoir et positionnement par rapport aux adolescentes et à la manière dont cela influence la prestation de services.

Activité I: Types de pouvoir (30 minutes)⁴

Matériels: Inscrivez les types de pouvoir sur un papier pour tableau de conférence

Questions

- Qu'est-ce que le pouvoir?
- Quels types de pouvoir y a-t-il?
- Qui a le pouvoir?
- Comment le pouvoir peut-il être utilisé?

Résumez que le pouvoir est la capacité de contrôler et d'accéder aux ressources, aux opportunités, aux privilèges et aux processus de décision. Cela ne signifie pas que le pouvoir est toujours négatif. Nous avons toutes une certaine forme de pouvoir dans la communauté, mais nous choisissons toutes d'utiliser ce pouvoir pour le meilleur ou pour le pire.

- **Pouvoir sur:** Le **pouvoir sur** signifie le pouvoir qu'une personne ou un groupe utilise pour contrôler une autre personne ou un autre groupe ; il signifie également être capable d'imposer des décisions aux autres et est étroitement lié au statut. La violence basée sur le genre est causée par l'abus de pouvoir des hommes sur les femmes et les filles.
- **Le pouvoir intérieur:** Le **pouvoir intérieur** est la force qui naît de l'intérieur de nous-mêmes lorsque nous reconnaissons la capacité égale de chacun d'entre nous d'influencer positivement notre propre vie et la communauté.
- **Pouvoir avec:** Le **pouvoir avec** signifie le pouvoir ressenti lorsque deux personnes ou plus s'unissent pour faire quelque chose qu'elles ne pourraient pas faire seules ; cela inclut également le fait d'unir notre pouvoir avec des individus ainsi que des groupes pour répondre à l'injustice.
- **Le pouvoir de:** Le **pouvoir de** signifie les croyances et les actions que les individus et les groupes utilisent pour créer un changement positif; c'est aussi lorsque les individus travaillent de manière proactive pour s'assurer que tous les membres de la communauté bénéficient de l'ensemble des droits humains et sont en mesure de réaliser leur plein potentiel. Chacune a le **pouvoir de**, même si elle n'est pas en mesure de l'exprimer extérieurement.

Questions

- Pouvez-vous penser à des exemples des différents types de pouvoir?
- D'après vous, qui a du pouvoir dans votre communauté?
- Qui, selon vous, a du pouvoir à la maison? Dans la communauté? Sur le lieu de travail?
- Quel type de pouvoir avons-nous en tant que prestataires de services? Dans quel but l'utilisons-nous?
- Quel genre de pouvoir les adolescentes ont-elles?
- Quelles peuvent être les conséquences lorsqu'une personne a peu ou pas de pouvoir?

4 Adapté de l'IRC (2008). Manuel de l'animatrice/animateur sur les concepts de base.

Messages clés

- Il existe différents types de pouvoir: le pouvoir sur, le pouvoir intérieur, le pouvoir avec et le pouvoir de. La violence basée sur le genre (VBG) est causée par l'abus de pouvoir des hommes sur les femmes et les filles.
- Tout le monde a un certain type de pouvoir. Cela inclut les adolescentes et les survivantes de VBG. En tant que prestataires de services, il est de notre responsabilité de favoriser le pouvoir des filles en les aidant à trouver leur pouvoir et à l'exercer. Pour ce faire, nous créons une relation de **pouvoir avec** avec les filles.

Activité 2: La marche du pouvoir⁵ (30 minutes)

Matériels: Cartes de personnages (Annexe 4)

CONTEXTUALISATION: Contextualisation des cartes de personnages et des déclarations requise.

- Demandez aux participantes de trouver 16 volontaires. Les volontaires doivent se tenir en ligne dans un endroit où elles ont de la place pour avancer.
- Invitez les autres participantes à se placer face aux volontaires, en leur laissant de l'espace pour avancer.
- Distribuez les cartes de personnages aux participantes. Si possible, demandez aux participantes de fixer la carte de personnage à un endroit où les autres peuvent la voir.

Je vais lire une série de déclarations. Si la déclaration est vraie pour le personnage de votre carte, vous pouvez avancer d'un pas.

1. Je peux me déplacer librement où je veux sans escorte.
2. J'ai suffisamment de temps libre.
3. Je vais à l'école.
4. Je peux porter les vêtements que je veux sans craindre que quelque chose de mal m'arrive.
5. J'ai les mêmes opportunités que mes frères.
6. Je passe mon temps libre à aider à la maison.
7. Je peux choisir qui est mon partenaire/époux.
8. Je peux choisir si et quand j'aurai des relations sexuelles avec mon partenaire/époux.
9. J'ai accès à des informations sur la santé sexuelle et reproductive.
10. Si un crime est commis contre moi, la police écoutera mon cas.

Une fois terminé, demandez à toutes les participantes de réfléchir brièvement en groupe de l'endroit où chacune est arrivée dans le jeu.

Questions

- Que voyons-nous à la fin de cet exercice?
- Qui est devant? Qui est derrière?
- Quelles différences avez-vous remarquées entre les filles et les garçons?
- Quelles autres différences avez-vous remarquées par rapport aux caractéristiques?
- Qui en profite et qui n'en profite pas?
- Quelles pourraient être les conséquences pour celles/ceux qui ont plus de pouvoir?
- Quelles pourraient être les conséquences pour celles/ceux qui ont moins de pouvoir?

⁵ Adapté de la Commission des femmes réfugiées (WRC) et l'IRC (2015). Renforcement des capacités pour l'inclusion du handicap dans les programmes de lutte contre la VBG dans les situations humanitaires. Outil 4: Un module de formation pour les praticiens de la VBG dans les situations humanitaires.

Messages clés

- La différence et l'inégalité de pouvoir entre les hommes et les garçons et les femmes et les filles ne sont pas inhérentes ; il s'agit d'une inégalité de pouvoir socialisée. Elle est générée et perpétuée par des normes sociales, ainsi que par des structures et des institutions qui discriminent les femmes et les filles.
- Ce système d'oppression accorde aux femmes et aux filles moins de pouvoir et de valeur qu'aux hommes. Il discrimine les femmes et les filles tout au long de leur cycle de vie, en commençant avant la naissance par la sélection fondée sur le sexe, et continue tout au long de leur vie.
- Bien qu'il existe des différences de pouvoir entre tou(te)s les adolescent(e)s (et entre toutes les personnes d'ailleurs) en termes d'âge, de statut, de capacité physique et d'autres caractéristiques, les femmes et les filles subissent cette oppression et cette discrimination en fonction de leur genre.
- À l'adolescence, ce système d'oppression expose les filles à des formes nouvelles et supplémentaires de discrimination et de préjudice, dont les conséquences continuent d'avoir un impact négatif sur leur vie de femme.

Les graines du succès (10 minutes)

Distribuez *L'Outil des graines du succès* de l'**Annexe 6** et demandez aux participantes de prendre quelques minutes pour réfléchir aux choses avec lesquelles elles se sentent confiantes et les choses avec lesquelles elles estiment avoir encore besoin d'aide après le premier jour de formation. Elles prendront note de cela à la fin de chaque journée.

Évaluation quotidienne (5 minutes)

Demandez aux participantes de remplir la *Fiche d'évaluation quotidienne* de l'**Annexe 7**.

Jour 2



SESSION I

Révision du Jour I

Objectif de la session:

- Les participantes se remémorent les informations clés apprises la veille.

Activité I: Quiz (15 minutes)

Matériels: Sucreries ou autocollants

- Demandez aux participantes de lever la main pour répondre aux questions suivantes. Donnez des prix à celles qui connaissent la bonne réponse.

Questions

- Quel est l'âge de l'adolescence?
- Pourquoi est-il important de travailler avec les adolescentes?
- Quelles sont les trois principales composantes de l'adolescence? (développement, loi, responsabilités)
- Nommez les changements physiques, émotionnels et développementaux que les filles subissent à l'adolescence. (Un bonbon par réponse)
- Nommez deux responsabilités d'une mentor/animatrice.
- Nommez deux responsabilités du membre du personnel de l'organisation envers les mentors.



SESSION 2

Comprendre le Privilège, la Discrimination et les Systèmes d'Oppression

Objectifs de la session:

- ▶ Les participantes reconnaîtront comment les systèmes multiples et croisés d'oppression et de discrimination exposent les filles à un risque accru de préjudice et de violence.
- ▶ Elles comprendront la nécessité pour les animatrices/mentors de créer consciemment des relations de pouvoir égales avec les filles afin de soutenir leur accès à des soins de qualité.

Activité I: Privilège et discrimination⁶ (30 minutes)

Matériels:

- ☐ Un bout de papier pour chaque participante
 - ☐ Une petite corbeille à papier,
 - ☐ Notes post-it,
 - ☐ Une ligne horizontale tracée sur 2 ou 3 papiers pour tableau de conférence, avec une extrémité intitulée « Privilège/Avantage » et l'autre extrémité intitulée « Discrimination/Désavantage »,
 - ☐ Un petit prix (ex: biscuit ou chocolat, assez pour toutes les participantes)
- Demandez aux participantes de se diviser en deux groupes en fonction de leur mois de naissance (Jan.-Juin. d'un côté de la salle, Jul.-Déc. de l'autre côté).
 - Donnez à chaque personne un morceau de papier. Placez la corbeille à papier près du groupe Janv.-Juin.
 - Invitez les participantes à froisser leur papier pour former une boule de papier. Dites qu'à trois, tout le monde doit lancer sa boule dans le panier. Remettez à l'équipe gagnante un petit prix (par exemple, du chocolat).

Questions

- Qui a obtenu les meilleurs résultats?
- Pourquoi?
- Que pensez-vous des règles de ce jeu et de la façon dont il a été organisé?
- A l'équipe gagnante: Que pensez-vous du fait d'être plus proche du panier? Que pensez-vous de votre victoire?
- À l'équipe perdante: Que pensez-vous du fait d'être plus loin du panier? Comment ressentez-vous le fait de perdre?

6 Adapté du centre canadien pour la diversité et l'inclusion (2017) Explorer mon pouvoir et mon privilège: Boîte à outils 2.

- Dans la société, certains groupes sociaux bénéficient d'avantages ou de privilèges, tandis que d'autres sont défavorisés et subissent la discrimination.
- Le **privilège** désigne ici un bénéfice ou un avantage non mérité dont jouit un groupe social au détriment des autres. Dans l'activité, les personnes nées entre janvier et juin étaient privilégiées par rapport à celles nées entre juillet et décembre.
- La **discrimination** désigne ici le traitement injuste ou inéquitable d'une personne en raison de son appartenance à un groupe social. Dans l'activité, les personnes nées entre juillet et décembre ont été discriminées en devant se tenir plus loin de la poubelle.
- Un **Groupe social** est un groupe de personnes qui partagent une caractéristique ou des aspects similaires de leur identité. Dans l'activité, les groupes sociaux étaient basés sur les mois d'anniversaire.

Brainstorming de Groupe

Présentez le spectre Privilège/Avantage-Discrimination/Désavantage sur le mur de la salle de formation.

- Demandez aux participantes de former des binômes. En binômes, elles doivent discuter des autres groupes sociaux de leur communauté qui:
 - Jouissent de privilège ou d'avantages.
 - Font face à la discrimination ou sont désavantagés.
- Les participantes doivent écrire leurs réponses sur des notes post-it et les placer sur le spectre une fois terminé.
- Donnez-leur 5 à 10 minutes pour effectuer cet exercice et revoyez leurs réponses en groupe, en vous aidant des questions ci-dessous.
 - Au fur et à mesure que les mentors/animateuses et les participantes discutent des questions, l'animatrice dispose les notes post-it de manière à ce que la catégorie du groupe social corresponde au privilège/avantage et à la discrimination/désavantage qu'ils détiennent, c'est-à-dire plus près de l'extrémité Privilège/Avantage du spectre si le groupe social a plus de privilèges et vers l'extrémité Discrimination/Désavantage du spectre si le groupe subit plus de désavantages.

Questions

- Sur quelle catégorie ou caractéristique ce groupe social se fonde-t-il? (*Par exemple, le sexe, la classe sociale, le handicap, l'orientation sexuelle, la nationalité, la religion, l'origine ethnique, etc.*)
- Quels sont les exemples de privilèges ou de discriminations subis par ce groupe?
- Si ce groupe bénéficie d'un privilège fondé sur cette caractéristique ou identité sociale, existe-t-il d'autres groupes qui subissent des discriminations à cause de cette caractéristique ou identité?
- Inversement, si ce groupe subit des discriminations en raison de cette caractéristique ou identité sociale, existe-t-il d'autres groupes qui jouissent de privilèges en raison de cette caractéristique ou identité? (*Par exemple, les personnes ayant un statut économique élevé par rapport à celles ayant un statut économique faible*).

Messages clés

- Les **Groupes sociaux** sont des groupes de personnes qui partagent une caractéristique ou un aspect similaire de leur identité. Ils sont fondés sur différentes catégories telles que l'origine, le sexe, l'âge, les capacités, la classe, l'origine ethnique, la religion, la nationalité, etc.
- Le **privilège** désigne un bénéfice ou un avantage non mérité dont jouit un groupe social au détriment des autres. Parmi les exemples de privilèges, citons (1) le fait d'être écouté simplement parce que vous êtes un homme, (2) le fait de pouvoir voir des personnes qui vous ressemblent dans les médias et les livres, et (3) le fait de ne pas avoir à planifier soigneusement vos déplacements à l'extérieur de la maison pour éviter les difficultés liées à l'absence/mauvaise infrastructure (par exemple, pas de rampes) ou les risques pour votre sécurité.

- La **discrimination** désigne le traitement injuste ou inéquitable d'une personne en raison de son appartenance à un groupe social. Parmi les exemples de discrimination, citons (1) le fait de ne pas être écoutée parce que vous êtes une femme, (2) le fait de ne pas voir des personnes qui vous ressemblent dans les médias ou les livres, et (3) le fait de ne pas pouvoir sortir de chez vous sans avoir soigneusement planifié votre sécurité ou prévu des moyens de contourner l'inaccessibilité des infrastructures.
- Dans toutes les sociétés, il existe des hiérarchies qui valorisent ou privilégient un groupe social au détriment des autres. Les groupes privilégiés définissent souvent ce que la société considère comme la « vérité », et sont considérés comme ceux qui ont raison et qui font autorité sur les questions ; ils fixent des règles et des standards que tous les autres doivent suivre, ils sont considérés comme la norme et ils n'ont souvent pas conscience de leur privilège. Les groupes qui font face à la discrimination et aux désavantages sont censés suivre les règles et s'intégrer. Ces hiérarchies sont injustes et infondées.

Activité 2: Systèmes d'oppression⁷ (45 minutes)

Matériels:

- ☐ Spectre du privilège/avantage – Discrimination/désavantage de l'activité précédente,
 - ☐ Papiers,
 - ☐ Stylos,
 - ☐ Marqueurs de 4–5 couleurs différentes,
 - ☐ 4 papiers pour tableau de conférence (1 pour le « niveau individuel », 1 pour le « niveau interpersonnel », 1 pour le « niveau institutionnel » et un pour le « niveau sociétal/culturel »)
- Divisez les participantes en groupes de 3 ou 4.
 - En utilisant le spectre Privilège/Avantage-Discrimination/Désavantage de l'activité précédente, attribuez à chaque groupe un groupe social qui subit la discrimination (par exemple, les femmes, les adolescentes, les personnes ayant un handicap, les minorités religieuses, les sexualités diverses, les personnes ayant un faible statut économique, etc.)
 - Dans leurs groupes, les participantes doivent réfléchir à de nombreux exemples de discrimination auxquels ce groupe est confronté dans sa vie quotidienne. Il peut s'agir d'attitudes, de croyances, d'actions, de normes, de politiques, de lois, de coutumes, etc. discriminatoires. Un membre du groupe doit prendre note de ces exemples sur papier. (Cela ne servira qu'à la référence des groupes et non à la présentation, il n'est donc pas nécessaire de le documenter sur le tableau de conférence ou en gros caractères).
 - Donnez 10 minutes aux participantes pour faire cet exercice et revenez au spectre Privilège/Avantage-Discrimination/Désavantage.
 - Ces hiérarchies, qui reposent sur des catégories de groupes sociaux et qui avantagent un groupe tout en désavantagent les autres, sont appelées systèmes d'oppression.
 - En français, les différents **systèmes d'oppression** portent souvent des noms qui se terminent par « isme », par exemple, sexisme, classisme et capacitisme. Demandez aux participantes si elles en connaissent d'autres. Notez que tous ne se termineront pas par « isme ».
 - Nous les appelons des systèmes parce qu'ils sont constitués d'institutions, de structures et de normes dans notre société qui maintiennent cette hiérarchie. Ils sont intégrés dans notre société et peuvent fonctionner de manière intentionnelle ou non.
 - Cette oppression se produit aux niveaux individuel, interpersonnel, institutionnel et culturel/sociétal:
 - o Au **niveau individuel**, il s'agit des valeurs, des croyances, des sentiments ou des préjugés que les individus ont à l'encontre d'un groupe social différent du leur. Par exemple, une personne blanche qui se sent mal à l'aise ou en danger en présence d'une personne non blanche.
 - o Au **niveau interpersonnel**, cela inclut les actions, les comportements ou le langage qui constituent des préjugés à l'encontre d'un groupe social. Par exemple, associer la féminité à la faiblesse et appeler cela « agir comme une fille », ou éviter de parler à une personne ayant un handicap.

⁷ Adapté de Adams, M., Bell, L., & Griffin, P. (Eds.). (2007). L'enseignement pour la diversité et la justice sociale (2ème éd.). New York, NY: Routledge.

- o Au **niveau institutionnel**, cela inclut les politiques, les lois, les règles et les coutumes qui désavantagent certains groupes sociaux et avantagent d'autres groupes sociaux. Il peut s'agir de lois qui interdisent ou rendent illégale une identité sociale (par exemple, l'homosexualité), ou peut-être de coutumes qui favorisent une autre identité sociale.
- o Au **niveau sociétal ou culturel**, cela inclut les normes sociales, les rôles, les rituels, la musique et l'art qui reflètent et renforcent la croyance qu'un groupe social est supérieur à un autre et qu'il représente ce qui est juste, normal ou beau - par exemple, l'opinion selon laquelle la peau blanche est plus attrayante, ou l'association de la masculinité avec le leadership et les hommes en tant que leaders. Il peut également s'agir de règles non écrites, par exemple, des règles selon lesquelles les personnes ayant un handicap doivent rester à la maison ou ne pas apparaître en public.
- Invitez les participantes à retourner dans leurs groupes et à examiner les différents exemples de discrimination et d'oppression qu'elles ont énumérés pour leur groupe social. En groupe, elles doivent discuter du niveau auquel l'exemple appartient. Si elles ne sont pas sûres ou si elles pensent qu'il appartient à plus d'un niveau, elles peuvent le classer comme tel.
- Donnez à chaque groupe un marqueur de couleur différente. Une fois que les groupes ont classé tous leurs exemples, un membre du groupe doit venir à l'avant et dresser la liste de ses exemples sur la feuille/colonne correspondante du papier pour tableau de conférence.
- En groupe, passez en revue les différents niveaux et leurs exemples par groupe social.

Questions

- Existe-t-il des similitudes entre les expériences de discrimination vécues par les groupes au niveau individuel, interpersonnel, institutionnel et/ou sociétal/culturel?
- Quelles conséquences ces systèmes d'oppression ont-ils sur la vie des individus? Quelles peuvent être les conséquences pour une personne qui subit une discrimination et une oppression à tous ces niveaux en raison de son identité sociale ou de son appartenance à un groupe?
- Une personne peut-elle subir plus d'un système d'oppression en même temps? Quelles pourraient en être les conséquences?

Messages clés

- **Les systèmes d'oppression** sont des relations de pouvoir systématiques et institutionnalisées entre des groupes sociaux, dans lesquelles un groupe profite au détriment d'un ou plusieurs autres groupes⁸. Ils sont ancrés dans le tissu social par le biais de ses institutions, structures, normes et coutumes. Ces systèmes fonctionnent aux niveaux individuel, interpersonnel, institutionnel et culturel/sociétal⁹.
- Les systèmes d'oppression ne sont pas seulement la conséquence de décisions intentionnelles de discrimination à l'égard d'un groupe (rendre l'homosexualité illégale) ; les systèmes d'oppression sont aussi des actions involontaires qui continuent à soutenir et à maintenir un système inégalitaire qui opprime un groupe tout en privilégiant un autre (par exemple, ne présenter que des histoires de couples hétérosexuels dans les médias/les histoires populaires)¹⁰.
- Une personne peut subir plus d'un système d'oppression en même temps en raison de ses différentes identités sociales ou affiliations à des groupes. Par exemple, une femme noire ayant un handicap peut être confrontée au racisme, au sexisme/patriarcat et au capacitisme en même temps. Dans ce cas, ces systèmes d'oppression s'entrecroisent et aggravent le désavantage et la discrimination auxquels cette personne est confrontée.

8 Ibid.

9 Ibid. et Hill Collins, Patricia (1990) *La pensée féministe noire: Connaissance, conscience et politique de l'émancipation..* Routledge, New York

10 Ibid.

Remarque à la/au formatrice/formateur¹¹

Il peut être nécessaire d'expliquer l'orientation sexuelle et l'identité de genre et de prévoir du temps pour explorer les concepts clés avec les participantes. Des conseils sur les termes clés sont donnés ci-dessous. Des conseils supplémentaires sur la gestion de la résistance et des risques associés à cette discussion sont également inclus dans l'**Annexe 14A**.

Les formatrices/formateurs doivent reconnaître que ce sujet peut être extrêmement sensible. Il est important que la/le formatrice/formateur accepte le sujet et soit à l'aise avec lui. Il peut être utile de commencer par identifier les mythes et malentendus courants sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre qui peuvent être intégrés à la discussion. Avant la session, la/le formatrice/formateur doit faire des recherches sur les lois et les mouvements locaux qui promeuvent les droits des personnes et des couples homosexuels, ainsi que sur les sites Web liés à l'orientation sexuelle et les organisations locales qui soutiennent leurs droits. Elle/il doit ensuite partager ces informations avec les participantes.

Les participantes souhaitent souvent passer beaucoup de temps à parler de l'orientation et de l'identité sexuelles, parce que ces sujets suscitent la curiosité ou parce qu'elles veulent défendre leur point de vue. Essayez de limiter la discussion sur cette question. Afin de ne pas consacrer trop de temps à cette discussion, expliquez aux participantes que vous appréciez leur intérêt, mais que le temps est limité. Proposez de poursuivre la discussion sur l'orientation et l'identité sexuelles à la fin de la session avec les participantes qui souhaitent poser toutes les questions qu'elles veulent.

Sexe biologique

Le sexe biologique désigne le sexe attribué à une personne à la naissance en fonction de ses organes génitaux et de ses chromosomes. La plupart des enfants naissent avec des organes génitaux masculins ou féminins, mais certaines personnes naissent avec des organes génitaux complets ou partiels des deux sexes, ou avec des organes génitaux sous-développés, ou avec des combinaisons hormonales différentes. C'est le sens du terme « intersexe ». Les personnes qui le souhaitent peuvent avoir recours à la chirurgie et aux injections hormonales pour changer de sexe biologique.

Terme clé

Intersexe: Personnes nées avec des organes génitaux complets ou partiels des deux sexes, ou avec des organes génitaux sous-développés, ou avec des combinaisons hormonales inhabituelles qui ne correspondent pas aux classifications biologiques typiques des hommes ou des femmes.

Identité de genre

L'identité de genre fait référence au genre que vous ressentez à l'intérieur de vous et à la façon dont vous exprimez cette identité à votre entourage, par exemple par vos vêtements, vos comportements ou votre discours. L'identité de genre d'une personne ne correspond pas toujours à son sexe biologique alors que pour certaines personnes, l'identité de genre correspond à leur sexe biologique. On parle alors de personnes cisgenres. Par exemple, une personne née avec des organes génitaux et/ou des chromosomes masculins se sent comme un homme ou masculine, ou une personne née avec des organes génitaux et/ou des chromosomes féminins se sent comme une femme. D'autres personnes ont le sentiment que leur moi profond ou leur identité de genre est différent de leur sexe biologique. Cette personne peut être qualifiée de « transgenre ». Pour d'autres personnes, leur identité de genre n'est ni masculine ni féminine ; elles peuvent ne s'identifier à aucun des deux, ou s'identifier à un mélange ou à un troisième genre. Ces personnes sont parfois qualifiées de non-binaires.

¹¹ Adapté du projet AgirPF. 2015. Manuel de formation sur la santé sexuelle et reproductive des adolescentes et des jeunes et les services adaptés aux adolescents et aux jeunes. Togo: 2015 Projet EngenderHealth/AgirPF, et International Rescue Committee (2019) Programme de l'atelier: Construire au niveau local, penser au niveau mondial - Programmation inclusive de la VBG dans les situations d'urgence.

Termes clés

Femmes et filles transgenres: Les femmes et les filles dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre divergent d'une certaine manière du sexe biologique qui leur a été attribué à la naissance. Une femme ou une fille transgenre est passée du statut de garçon ou d'homme à celui de femme ou de fille.

Hommes et garçons transgenres: Hommes et garçons dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre diverge d'une certaine manière du sexe biologique qui leur a été attribué à la naissance. Un homme transgenre ou un garçon transgenre est passé du statut de femme ou de fille à celui de garçon ou d'homme.

Femmes et filles cisgenres: Les femmes et les filles dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre est identique au sexe biologique qui leur a été assigné à la naissance.

Hommes et garçons cisgenres: Les hommes et les garçons dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre est identique au sexe biologique qui leur a été assigné à la naissance.

Non-binaire: Personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au binaire homme-femme. Elles peuvent ne pas s'identifier comme étant de sexe féminin ou masculin.

Orientation sexuelle

L'orientation sexuelle fait référence au sexe vers lequel nous sommes attirés sexuellement et sentimentalement. Nous pouvons être attirés par le même sexe (homosexuelle), le sexe opposé (hétérosexuelle), les deux sexes (bisexuelle) ou n'être attirés par personne (asexuelle). En général, l'orientation sexuelle peut être considérée comme un continuum allant de l'homosexualité à l'hétérosexualité et l'orientation sexuelle de la plupart des individus se situe quelque part dans ce continuum. Si l'orientation sexuelle de nombreuses personnes ne change pas avec le temps, ce n'est pas le cas pour tout le monde. L'orientation sexuelle d'une personne est souvent liée à son comportement sexuel, mais n'est pas la même chose. Par exemple, une femme peut avoir des rapports sexuels avec une autre femme une fois dans sa vie, mais être autrement attirée par les hommes et s'identifier comme hétérosexuelle. Le comportement sexuel d'une personne n'indique pas toujours l'orientation sexuelle à laquelle elle s'identifie.

Termes clés

Hétérosexuel: Personnes qui sont intimement, émotionnellement et/ou sexuellement attirées par une personne du sexe opposé.

Homosexuel (lesbienne, gay): Personnes qui sont intimement, émotionnellement et/ou sexuellement attirées par une personne du même sexe.

Bisexuel: Les personnes qui sont intimement, émotionnellement et/ou sexuellement attirées par des personnes des deux sexes.

Asexuel: Personnes qui n'ont pas de désir sexuel ou d'intérêt sexuel pour les autres.

Autres termes clés:

Orientation sexuelle et identité de genre diversifiées: En général, il s'agit de personnes dont l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre peut être perçue comme étant différente de celle de la majorité des personnes d'une communauté et/ou de ce qui est considéré comme la « norme ». Cela inclut généralement (mais pas exclusivement) les personnes homosexuelles, transgenres, non binaires, asexuelles ou bisexuelles.

Activité 3: Oppressions intersectionnelles et leurs conséquences (30 minutes)

Matériels: Étude de cas des oppressions intersectionnelles: **Annexe 5**

Questions

- Quelle est leur expérience de travail avec des filles confrontées à de multiples formes de discrimination et d'oppression? (Insistez sur le fait que tout partage doit respecter la confidentialité et la vie privée et utiliser des informations anonymes ; les participantes ne doivent pas utiliser de noms ou d'autres informations d'identification lorsqu'elles partagent leur histoire).
- Comment les formes d'oppression intersectionnelles influencent-elles l'expérience de la violence chez une fille?
- Comment les formes d'oppression intersectionnelles influencent-elles la capacité des filles à rechercher des services de qualité et adaptés?

Divisez les participantes en quatre groupes. Distribuez une copie de l'étude de cas à chaque groupe et demandez à une volontaire de la lire à voix haute.

Étude de cas sur les oppressions intersectionnelles: L'histoire de Miriam

Miriam vient d'avoir 14 ans. Elle vit avec sa famille dans un camp de réfugiés. Depuis qu'elle a eu ses premières règles, il y a environ un an, sa mère ne la laisse plus sortir pour jouer. Ses parents lui ont dit qu'elle ne devait sortir de la maison qu'accompagnée de son père ou d'un cousin plus âgé, et qu'elle devait s'habiller plus modestement. Parfois, ils sont occupés et elle ne peut donc pas aller à l'école. Ses parents disent que l'école n'a plus vraiment d'importance pour elle. Il est plus important qu'elle reste à la maison pour aider sa mère dans les tâches ménagères.

Donnez 10 minutes aux participantes pour discuter des questions suivantes en groupes:

1. Quelles formes de discrimination et d'oppression Miriam a-t-elle rencontrées?
2. Comment ces formes de discrimination et d'oppression ont-elles influencé les risques de VBG auxquels elle a été confrontée?
3. Dans votre contexte, comment Miriam participerait-elle aux activités ou chercherait-elle un soutien dans l'espace sûr pour les femmes et les filles (ESFF)?
4. Quel genre de choses pourrions-nous faire en tant que mentors/animatrices pour aider Miriam à obtenir un soutien et à participer aux activités de l'ESFF?
5. Que pouvons-nous faire en tant que mentors/animatrices pour nous assurer qu'une fois que Miriam est dans l'ESFF, nos activités et services sont accueillants et encourageants? (Par exemple, adaptés aux filles, sans jugement, et centrés sur le client).

Chaque groupe découvrira un autre aspect de l'identité de Miriam. Les groupes doivent revenir à l'étude de cas et aux questions et réfléchir à la manière dont cet aspect supplémentaire influence l'expérience de Miriam en matière de discrimination et d'oppression, ses besoins et son accès à l'ESFF, et ce que nous pouvons faire pour mieux soutenir Miriam.

- Attribuez une identité sociale à chaque groupe ; attribuez « Affiliation à une minorité religieuse/ethnique » au groupe 1, « Déficience visuelle » au groupe 2, « Divorcée et mère célibataire » au groupe 3 et « Lesbienne » au groupe 4.
- Donnez aux participantes dix minutes pour discuter.
- Animez un résumé des discussions autour des questions clés.

Questions

- Comment l'âgisme, le sexisme et les autres systèmes d'oppression qui affectent Miriam l'ont-ils exposée à la VBG en tant qu'adolescente?
- Comment cela a-t-il influencé son accès à des services de qualité qui répondent à ses besoins?
- Quelles sont les implications de cette situation pour nous, animatrices/mentors?

Messages clés¹²

- Les adolescentes subissent des formes combinées d'oppression et de discrimination fondées sur leur âge et leur genre. Pour de nombreuses filles, d'autres catégorisations sociales, en plus de leur âge et de leur genre, font qu'elles subissent des formes multiples et intersectionnelles d'oppression et de discrimination ; cela influence leur expérience de la violence basée sur le genre, augmente le risque qu'elles subissent cette violence et crée des obstacles supplémentaires à l'accès au soutien. Par exemple:
 - o Le risque de VBG est exacerbé dans les contextes humanitaires lorsqu'il est associé aux inégalités et à l'oppression liées au handicap, en particulier pour les femmes et les filles. Les filles ayant un handicap courent un risque élevé de VBG dans les contextes d'urgence en raison de la perception des capacités des filles ayant un handicap, d'un changement des rôles de genre lorsque les personnes développent un handicap, de l'isolement social et de la perte des mécanismes de soutien et de protection. Elles peuvent être plus dépendantes de tuteurs/tutrices potentiellement abusives/ifs et/ou perdre des tuteurs/tutrices qui ne leur causent pas de préjudice, ou encore être mariées de façon précoce parce qu'elles sont considérées comme des épouses moins désirables. La perte d'appareils d'assistance et de mobilité, les difficultés d'accès à l'information et les mauvaises infrastructures augmentent les obstacles à l'accès aux soins.
 - o Les filles ayant une orientation sexuelle et une identité de genre diverses sont plus exposées à la VBG, notamment à la violence sexuelle, à la violence exercée par un partenaire intime, au mariage forcé, aux abus physiques et émotionnels, et au déni de ressources, de services et d'opportunités. Elles risquent de subir des violences ciblées en raison de leur orientation sexuelle et de leur identité de genre, de la part de membres de leur famille ou de la communauté, sous la forme de « viols correctifs » ou de crimes de haine. Elles font souvent face à la stigmatisation, l'isolement social et le rejet.
 - o Les filles d'appartenances ethniques et religieuses diverses peuvent être plus exposées à la VBG, notamment à l'exclusion des opportunités économiques, à l'exploitation et aux abus, ainsi qu'aux violences sexuelles ciblées. Elles peuvent être plus isolées socialement et manquer de protections communautaires.
- Les adolescentes ne constituent pas un groupe homogène. Comme tout groupe, il existe une diversité parmi les adolescentes. Que nous en soyons conscientes ou non, en nous engageant auprès des adolescentes, nous **travaillons déjà** avec des adolescentes aux profils diversifiés. Ce qu'il est important de comprendre c'est si nous renforçons les systèmes d'oppression à travers la structure de nos services et de nos activités, ce qui pourrait empêcher l'accès et la participation des filles ayant des identités qui se chevauchent.
- En tant que mentors/animatrices, il est important que nous soyons conscientes de nos propres privilèges par rapport aux filles avec lesquelles nous travaillons, afin de nous engager pleinement à fournir une aide empathique, sans jugement et solidaire. Reconnaître nos propres privilèges et nous tenir responsables du démantèlement conscient des systèmes d'oppression qui nous confèrent une domination sur les autres est essentiel pour créer une relation de « pouvoir avec » les filles.

¹² International Rescue Committee (2019) *Intervention et préparation aux urgences liées à la VBG: Note d'orientation sur l'inclusion des femmes et des filles aux profils diversifiés.*



SESSION 3

Introduire les sessions Filles Soleil et les sessions sur le mariage précoce

Objectif de la session:

- Les participantes acquièrent une compréhension plus profonde des Modules Filles Soleil de compétences de vie.

Matériels: Questions fréquemment posées sur le programme de prévention et de réponse au mariage précoce (à la fin de la session)

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Les éléments suivants ont été rassemblés pour la formation des mentors/animateuses des Modules Filles Soleil de compétences de vie, mais peuvent être adaptés pour les animateurs des Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs.

Activité I: Introduction aux sessions Filles Soleil et aux sessions sur le mariage précoce (20 minutes)

Les modules de compétences de vie Filles Soleil contiennent un large éventail de méthodes et d'activités d'engagement qui seront utilisées tout au long de la mise en œuvre. Toutes ces méthodes et activités sont conçues pour assurer la sécurité des filles, renforcer la cohésion du groupe et développer les compétences et les connaissances nécessaires. Le programme de compétences de vie Filles Soleil, présenté dans la partie 2, se concentre sur six modules principaux. Il y a 14 sessions conçues pour la participation des tutrices et des tuteurs.

Les sessions du programme sur le mariage précoce ont été conçues pour être mises en œuvre dans l'ordre dans lequel elles sont présentées, chaque session s'appuyant sur la suivante, développant progressivement les connaissances et les compétences qui soutiendront l'autonomisation des filles mariées et célibataires. Bien que les sessions soient organisées séparément pour les filles mariées et célibataires, une partie du contenu de la session qui sera délivrée aux groupes sera la même et d'autres sessions seront différentes ; ceci est indiqué en haut de la session. Pour les sessions qui sont identiques, certaines activités ou histoires peuvent être différentes pour les filles mariées et célibataires, ce qui est indiqué en haut de l'histoire, du scénario ou de l'activité.

Alors que les modules sur le mariage précoce font partie du modèle global du programme Filles Soleil, le contenu des compétences de vie est différent. Lorsque vous décidez si vous allez utiliser le contenu des compétences de vie Filles Soleil ou le contenu spécifiquement conçu pour le programme de mariage précoce, il y a quelques éléments à prendre en compte :

Contenu des compétences de vie Filles Soleil	Contenu des compétences de vie du programme sur le mariage précoce
• Couvre toutes les formes de VBG et aborde le retard du mariage précoce. • Offre une approche flexible du contenu et de la durée du programme. • Peut être adapté aux adolescentes plus jeunes et plus âgées, de 10 à 19 ans. • Une partie du contenu s'adresse uniquement aux tutrices et tuteurs de filles célibataires et couvre toutes les formes de VBG. • La formation comprend un contenu sur l'animation et la mise en œuvre de Filles Soleil, qui couvre brièvement le mariage précoce.	• Se concentre sur le retard du mariage précoce ou la réponse aux besoins des filles mariées, tout en abordant d'autres formes de VBG. • Offre 16 sessions qui doivent être mises en œuvre pour les filles et leurs tutrices/tuteurs; des sessions supplémentaires extraites de Filles Soleil peuvent être ajoutées si nécessaire, mais les 16 sessions du PMP doivent être mises en œuvre. • Adapte aux adolescentes plus âgées de 14/15-19 ans. • Il existe un contenu pour les tutrices/tuteurs des filles célibataires et mariées, y compris un contenu pour les belles-mères, axé sur le retard et la réponse au mariage précoce.

Confiance

Ce module permet de poser les bases pour que le groupe puisse passer à des sujets plus difficiles, tout en abordant certains problèmes immédiats liés à la sécurité.

Compétences sociales et émotionnelles (CSE)

Ce module fournit une base pour créer un sentiment positif de soi et la capacité des filles à interagir avec succès les unes avec les autres et avec leurs communautés.

Santé et hygiène

Ce module fournit aux filles l'occasion d'apprendre des informations cruciales sur leur corps, à un moment où elles subissent des changements importants. Elles peuvent explorer des questions liées à l'hygiène, à la puberté et à la santé sexuelle dans un espace sûr, où elles reçoivent des informations précises.

Sécurité

Ce module porte sur les concepts et les compétences dont les filles ont besoin pour prévenir, atténuer et répondre à la VBG.

Solidarité

Ce module aide les filles à commencer lentement à se préparer pour la fin du cycle du programme, en travaillant à renforcer leurs réseaux de soutien afin qu'elles puissent continuer à les nourrir une fois le programme terminé.

Vision vers l'avenir

Ce module est conçu pour renforcer les compétences sociales et émotionnelles de la persévérance, ainsi que pour créer de l'espoir et réaliser une planification concrète pour l'avenir.

Activité 2: Les sessions (30 minutes de prépa, 40 minutes de présentations)

Matériels: Exemples de sessions sélectionnés ou les modules, papiers pour tableau de conférence, marqueurs

- Divisez les participantes en quatre groupes.
- Donnez à deux groupes un aperçu des modules Filles Soleil de compétences de vie et donnez aux deux autres groupes un aperçu du programme sur le mariage précoce. Demandez-leur d'étudier leur programme et de préparer une présentation qui aidera les autres groupes à se familiariser avec le contenu. Elles doivent penser aux points suivants: What sessions are included in this module?
 - » Quelles sessions sont incluses dans ce module?
 - » Quelles sessions auront peut-être besoin d'être contextualisées?

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Si le niveau d'alphabétisation du groupe est faible ou s'il n'y a pas assez de temps, donnez au groupe une liste de sujets et sélectionnez une ou deux sessions à examiner.

Distribuez le document suivant aux groupes qui se concentrent sur les modules Filles Soleil de compétences de vie:



Confiance

- Introduction à Filles Soleil
- Notre espace sûr
- Communiquer sans mots
- Les personnes en qui j'ai confiance
- Ma carte de sécurité
- Nos services de soutien
- Qu'est ce qui fait d'une fille « une fille »?
- Qu'est-ce que le pouvoir?

Compétences sociales et émotionnelles

- Les compétences d'écoute
- Les amitiés
- Exprimer ses émotions
- Gérer les moments stressants
- Communiquer nos choix
- Résoudre les désaccords
- Les relations familiales
- Avoir confiance en soi
- La prise de décision

Santé et hygiène

- Nos droits
- Rester en bonne santé
- Je change (les jeunes adolescentes)
- Nos corps (les jeunes adolescentes)
- Nos corps (adolescentes plus âgées)
- Notre cycle mensuel (les jeunes adolescentes)
- Notre cycle mensuel (adolescentes plus âgées)
- La santé sexuelle (sujet sensible)
- La contraception (sujet sensible)
- L'utilisation de préservatif(sujet sensible)
- La prise de décision relative à la vie sexuelle (sujet sensible)
- L'intimité sexuelle (sujet sensible)

La sécurité

- Le toucher confortable/inconfortable (jeunes adolescentes)
- Les relations saines
- Quand les filles sont blessées
- Qui est à blâmer?
- Comment les filles peuvent-elles répondre à la violence?
- Définir des limites
- Le mariage précoce (Groupes spécifiques)
- La mutilation génitale féminine (Groupes spécifiques)
- **Ma carte de sécurité à refaire

Solidarité

- Le pouvoir positif des pairs
- Accepter notre diversité
- Établir un mouvement de filles
- Nous sommes toutes des modèles
- L'animation par les filles
- Partager la solidarité

Vision vers l'avenir

- Mes objectifs de vie
- Pourquoi épargner?
- Mes envies, mes besoins
- Prendre des décisions relatives aux dépenses
- Mon parcours de vie
- Préparer notre événement communautaire Filles Soleil
- Notre événement communautaire Filles Soleil
- Mon expérience Filles Soleil



Distribuez le document suivant aux Groupes qui se concentrent sur le programme Filles Soleil sur le mariage précoce:

Sujet	Conseils de mise en œuvre
Pre-Session	Le préquestionnaire doit être rempli avec les participantes, soit avant le début des sessions, soit à la fin de la première session. Il doit être complété avant le début de la deuxième session.
Session 1: Introduction au groupe	- Les filles apprendront à se connaître et à connaître leur mentor, et à établir leur culture de groupe (par exemple, les accords et les rituels de groupe). - Comme il s'agit de la première session avec les filles, il est important de la rendre amusante, interactive et accueillante pour que les filles aient envie de revenir.
Session 2: Qu'est-ce que le pouvoir?	- La session a pour but de donner du pouvoir aux filles, de les aider à renforcer leur solidarité et la valeur qu'elles ont pour elles-mêmes et pour les autres. - La session nécessite un invité externe, une activiste/modèle de la communauté qui peut parler des droits des filles et des femmes et des initiatives en cours.
Session 3: Les femmes et les filles sont plus fortes ensemble	- Cette session decortique la question du genre, poursuit le décryptage du pouvoir et vise à continuer à soutenir la manière dont les filles s'estiment. - L'animatrice/mentor doit avoir une bonne compréhension des concepts de sexe et de genre et lire et préparer cette session à l'avance en raison de sa nature potentiellement sensible.
Session 4: Qu'est-ce que le genre?	- Cette session decortique la question du genre, poursuit le décryptage du pouvoir et vise à continuer à soutenir la manière dont les filles s'estiment. - L'animatrice/mentor doit avoir une bonne compréhension des concepts de sexe et de genre et lire et préparer cette session à l'avance en raison de sa nature potentiellement sensible.
Session 5: Nos relations Partie 1 (sessions différentes pour les filles mariées et célibataires)	Pour les filles célibataires: - Les filles célibataires apprendront des techniques de communication, notamment dans le but de renforcer les relations familiales et d'influencer les décisions qui affectent leur avenir. - Les filles reviendront également sur l'idée d'une personne de confiance et examineront si elles pourraient se tourner vers cette personne si elles étaient contraintes de se marier. Pour les filles mariées et divorcées - Cette session peut être réalisée avec des filles mariées, divorcées, veuves et séparées. La session suit le même format que la session pour les filles célibataires mais accompagne les filles à travers différents scénarios et étapes en raison de leurs différentes expériences vécues. - Pour les deux sessions, il peut être utile qu'une travailleuse sociale soit présente pendant toute ou la dernière partie de la session.
Session 6: Nos relations Partie 2	- La session explore les relations intimes ainsi que les amitiés. - La session couvre le consentement sexuel. Il est important que les animatrices se sentent à l'aise pour aborder ce sujet et qu'elles soient préparées à l'avance. - Lorsque l'on parle de consentement sexuel avec des filles mariées, il est important d'adopter une approche sensible, en s'assurant que les filles connaissent les services de gestion de cas.



Session 7: Prise de décision et décideuses/décideurs	- Les filles découvriront qui prend les décisions pour elles et en leur nom, quelles sont les décisions qu'elles sont capables de prendre et comment développer des compétences de communication pour interpeller positivement les décideuses/décideurs. - Les filles peuvent soulever de nombreux obstacles auxquels elles sont confrontées, il est important que les animatrices soient préparées pour cette session et qu'elles demandent de l'aide à l'avance si elles en ont besoin.
Session 8: Mariage et unions pour les filles célibataires et gérer le stress dans le mariage ou les unions pour les filles mariées	Pour les filles célibataires: - La session s'ouvre sur un cercle d'histoires. Les animatrices ont le choix entre deux options, selon celle qui est la plus réaliste dans votre contexte. Au cours de cette session, les filles exploreront l'âge du mariage et les responsabilités qui l'accompagnent. L'activité finale portera sur la façon dont les filles peuvent se soutenir mutuellement si l'une de leurs amies est forcée de se marier. Pour les filles mariées: - Cette session se concentre sur l'impact du stress sur les filles mariées et sur la manière dont elles peuvent se soutenir mutuellement. La raison pour laquelle cette session est totalement différente de celle des filles célibataires est que fournir des informations sur les conséquences pour les filles mariées peut être démoralisant - nous nous concentrons plutôt sur la réponse au mariage. - Pour les deux sessions, il peut être utile qu'une travailleuse sociale soit présente pendant toute ou la dernière partie de la session.
Session 9: Nos droits	- Cette session décortique les droits des filles, et couvrira le sujet des droits du mariage ainsi que la légalité/illégalité du mariage. Il est important que les animatrices connaissent bien le cadre juridique formel et informel du pays et la manière dont il s'applique aux filles à profils diversifiés. Il est également utile de disposer d'informations sur les lois en vigueur dans les pays d'origine des réfugiés. - Vous pouvez inviter un(e) intervenant(e), par exemple un(e) juriste ou un(e) avocate, pour vous aider dans cette session.
Session 10: Notre santé Partie 1 (sessions différentes pour les filles mariées et célibataires)	Pour les filles célibataires: - La session couvre les changements physiques et émotionnels ainsi que les organes reproducteurs. - Les animatrices doivent lire le contenu avant la session ainsi que toutes les ressources connexes afin d'être parfaitement préparées. Pour les filles mariées: - La session est très similaire pour les filles mariées, mais va plus en profondeur, ce que les filles célibataires auront l'occasion de couvrir dans la session suivante. La mise en œuvre de ces sessions peut prendre un certain temps, en fonction du nombre de questions posées par les filles et du rythme auquel elles apprennent. Vous pouvez diviser cette session en deux si nécessaire. Dans les contextes où il est possible de le mentionner sans danger, les animatrices doivent parler de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre pour normaliser la situation.



Session 11: Notre santé Partie 2 (sessions différentes pour les filles mariées et célibataires)	Pour les filles célibataires: - Les filles exploreront la menstruation plus en profondeur ainsi que la façon de la gérer et apprendront également les méthodes utilisées pour retarder la grossesse. Pour les filles mariées: - Les filles exploreront la menstruation, la grossesse et les IST. - Les animatrices doivent faire preuve de sensibilité dans leur façon d'aborder ce sujet et se préparer à l'avance pour se sentir parfaitement à l'aise avec les informations qu'elles donnent. Ces sessions peuvent amener les filles à poser plus de questions et à vouloir aborder d'autres sujets de SSR. Vous pouvez compléter avec des sessions supplémentaires du programme de compétences de vie Filles Soleil.
Session 12: La violence a l'égard des femmes et des filles	- Cette session peut être un déclencheur pour certaines filles car le contenu est sensible et peut être bouleversant, c'est pourquoi il est important de s'assurer que l'animation est faite avec sensibilité et compassion. - Il est conseillé d'avoir une assistante sociale présente tout au long de la session pour aider les filles à se familiariser avec elle, mais aussi pour qu'elle puisse partager des informations avec les filles et répondre à toutes les questions qui se posent. - Il est très important de vérifier auprès des filles à la fin de la session si elles se sentent à l'aise et en sécurité.
Session 13: Prise de décision sexuelle pour les filles célibataires et la nature changeante de nos vies sexuelles pour les filles mariées	Pour les filles célibataires: - Cette session aborde en profondeur les décisions relatives au sexe et aux relations, qui peuvent être très délicates à aborder avec des filles célibataires. Des options sont proposées dans les histoires et les scénarios pour les contextes sensibles où la première option de l'histoire n'est pas possible à mettre en œuvre. - Il est suggéré de présenter la session aux filles dès le début afin qu'elles puissent décider si elles veulent participer ou pas. - Les animatrices doivent se demander s'il est sûr de mettre en œuvre la session plutôt que de se demander si elles sont assez à l'aise pour le faire. Pour les filles mariées: - Cette session a un format différent des autres en raison de sa nature sensible. Elle s'ouvre sur une discussion de groupe pour approfondir le sujet du bien-être sexuel des filles mariées. - Il est important que les animatrices soient très prudentes dans leur façon d'aborder ce sujet. Pour les filles mariées, beaucoup de leurs expériences sexuelles peuvent être forcées étant donné la nature de leur relation et ces filles ne doivent pas se sentir impuissantes face à leur situation. Il est donc essentiel de mettre en place des stratégies pratiques sur lesquelles les filles peuvent agir. Il est conseillé qu'une travailleuse sociale soit présente tout au long de la session.



Session 14: Cartographier notre communauté	• Cette session sur la cartographie de la sécurité aide les filles à recenser les risques chez elles et dans la communauté. Comme il s'agit d'une activité de groupe, il peut être difficile d'entrer dans les détails de chaque fille, mais l'animatrice doit prêter attention aux présentations des filles et assurer le suivi de toute personne qui pourrait avoir besoin d'être orientée vers des services de gestion de cas pour établir un plan de sécurité individuel. • Une fois les risques identifiés, les filles commencent à élaborer des stratégies pour y faire face. Il est important que l'animatrice amène les filles à réfléchir à des stratégies réalistes qu'elles peuvent réellement mettre en œuvre afin que leurs plans soient ancrés dans la réalité. Il est conseillé qu'une travailleuse sociale soit présente tout au long de la session.
Session 15: Notre soutien communautaire	• Les filles vont maintenant commencer à se préparer à la fin des sessions et à réfléchir à la manière de continuer à se réunir en tant que groupe et à ce qu'elles veulent faire pour l'avenir. • Les filles vont commencer à réfléchir aux changements qu'elles veulent voir pour elles-mêmes dans la communauté et aux changements qu'elles peuvent influencer ou non. • Cette session est liée à la session 15 pour les tutrices et tuteurs, il est donc important qu'elle ait lieu avant les sessions pour les tutrices et tuteurs.
Session 16: Il est temps d'agir	• Il s'agit de la dernière session avec les filles qui sera entièrement mise en œuvre par l'animatrice. Les filles auront l'occasion de finaliser leur plan d'action et de décider comment elles se réuniront à l'avenir. • Il peut être difficile pour les filles de commencer à se réunir seules sans l'animatrice au début et l'animatrice peut avoir besoin de soutenir les filles les 2-3 premières fois jusqu'à ce qu'elles normalisent ce processus. • Les animatrices doivent faire en sorte que le processus se déroule le plus facilement possible. Si les filles peuvent se réunir dans l'espace sûr à la même heure et au même jour que d'habitude, cela peut les encourager à continuer. • Les filles rempliront une post-évaluation soit le jour même, soit dans la semaine qui suit la fin des sessions et les filles seront invitées à une remise de diplôme (ou la remise de diplôme peut avoir lieu pendant la même session). L'animatrice doit faire un suivi avec les filles pour voir si elles continuent à se rencontrer et si non, voir comment elle peut les aider à le faire.

Questions fréquemment posées sur la mise en œuvre du programme de prévention et de réponse au mariage précoce



Dois-je mettre en œuvre toutes les stratégies présentées dans ce programme ou puis-je sélectionner une ou deux stratégies?

Idéalement, toutes les stratégies présentées devraient être mises en œuvre, afin que le changement se produise à la fois au niveau de la prévention et de la réponse au mariage précoce. Cependant, comme ce n'est pas toujours possible dans les contextes humanitaires et que les organisations abordent la question à des points de départ différents, il est possible de commencer petit à petit, en se concentrant sur quelques stratégies. Mais l'objectif global serait d'éventuellement mettre en œuvre toutes les stratégies. La priorité doit être donnée à la promotion de l'accès des filles aux services et à l'acquisition d'informations, de compétences et de réseaux de soutien.

Dans notre contexte, l'utilisation du terme « prévention du mariage précoce » est bien comprise et acceptée. Dois-je quand même utiliser « retard du mariage précoce »?

Vous pouvez utiliser le terme qui convient le mieux à votre contexte ; cependant, les résultats de l'étude formative ont mis en évidence que les communautés étaient réticentes à l'utilisation du terme « prévention », car il entraînait des malentendus sur les objectifs du programme. Assurez-vous d'abord de clarifier ce point et de veiller à ce que votre approche ne soit pas perçue comme un « sermon », mais plutôt comme une collaboration avec la communauté.

Dans notre contexte, l'utilisation de « mariage d'enfants » est un terme bien compris et accepté. Dois-je quand même utiliser « mariage précoce »?

Vous pouvez utiliser le terme qui convient le mieux à votre contexte. Comme nous l'avons mentionné, le terme « mariage précoce » englobe le mariage d'enfants et le mariage forcé ainsi que d'autres formes de mariage. Bien que nous utilisions ce terme pour les directives, les équipes devraient se sentir à l'aise d'utiliser les termes qui conviennent le mieux à leur contexte.

Devons-nous uniquement cibler les filles aux profils diversifiés et marginalisées et exclure les autres groupes de filles?

Non, vous devez vous assurer que votre intervention est accessible à toutes les filles et identifier et activement supprimer les obstacles pour les filles aux profils diversifiés. La mise en œuvre d'une approche inclusive et d'une participation significative permettra à toutes les filles de participer sur un pied d'égalité. Nous ne suggérons pas l'exclusion de quelque fille que ce soit ; au contraire, nous reconnaissons que certaines filles rencontrent des obstacles à l'accès et auront du mal à participer si ces obstacles ne sont pas identifiés et traités.

Les maris peuvent-ils participer aux sessions sur le mariage précoce?

Non. Le contenu des compétences de vie sur le mariage précoce n'est pas adapté aux maris. Si les situations de mariage précoce varient d'une personne à une autre et peuvent être acceptées comme la norme dans certains endroits, et s'il existe des exemples de maris compréhensifs, de filles qui choisissent de se marier, de couples où le mari et la femme sont tous deux adolescents, et des exemples de relations saines, il existe également de nombreux autres exemples où ces unions sont exploitées, abusives et préjudiciables aux filles étant donné les inégalités de genre et d'âge qui existent. Bien que nous comprenions que les maris sont des décideurs dans la vie des filles et qu'il y a un intérêt de la part des filles mariées elles-mêmes ainsi que d'autres membres de la communauté d'impliquer les maris, ce projet n'aborde pas cette question. Il est nécessaire d'en apprendre davantage pour comprendre comment impliquer les maris de manière sûre et efficace, ce qui va au-delà de la portée de ce projet.

Les beaux-pères peuvent-ils participer?

Non. L'implication des belles-mères a été signalée par plusieurs de nos interlocutrices/interlocuteurs comme importante, y compris par les filles elles-mêmes, car les belles-mères jouent un rôle important dans la vie des filles mariées. Cependant, l'implication des beaux-pères n'est pas considérée comme prioritaire. Comme pour les maris, il est nécessaire d'en apprendre davantage pour comprendre comment procéder de manière sûre et efficace, ce qui dépasse le cadre de ce projet.

Si une fille ne peut pas identifier une tutrice/ un tuteur, peut-elle quand même participer?

Oui. Bien que nous estimons que pour que le modèle de programme ait le plus d'impact possible, il est important de faire participer les filles et leurs tuteurs/tutrices aux 16 sessions, nous savons qu'en réalité, cela peut ne pas être possible. Nous pensons qu'une fille ne devrait jamais être rejetée - si elle ne peut ou ne veut pas identifier de tutrice/ tuteur pour participer, nous comprenons qu'elle a sûrement de bonnes raisons. Il se peut qu'elle ne puisse identifier qu'une seule personne, et c'est aussi très bien. Il existe un outil qui peut aider les filles et le personnel à identifier une tutrice/un tuteur ou un adulte de confiance pour les filles ; référez-vous à l'[Annexe 23](#).

Puis-je regrouper des filles mariées et célibataires?

Non. Les filles mariées et célibataires doivent participer à des groupes séparés, car certains contenus du programme sont différents pour les filles mariées et célibataires. Le contenu destiné aux filles célibataires pourrait troubler les filles mariées: il est axé sur le report du mariage et couvre des informations sur les effets néfastes du mariage précoce. Le contenu pour les filles mariées se concentre sur la manière de développer leurs connaissances, leurs compétences et leurs systèmes de soutien en tant que filles mariées (ou divorcées), sans se concentrer sur la prévention d'un mariage qui a déjà eu lieu.

Les sessions avec les filles divorcées doivent-elles se dérouler séparément des autres groupes de filles?

Non. Les filles divorcées peuvent être regroupées avec les filles mariées car une grande partie du contenu s'applique aux deux et des adaptations pour les filles divorcées sont incluses dans les sessions. Il est important de prendre conscience du fait que les filles divorcées sont fortement stigmatisées par les filles mariées et célibataires et créer des groupes séparés pour les filles divorcées pourrait conduire à une stigmatisation accrue. Cependant, en fonction du contexte, les équipes devront décider où les filles divorcées se sentiront le plus à l'aise. Cela déterminera s'il y aura des groupes séparés ou si une fille divorcée sera regroupée avec des filles mariées ou célibataires. Si les filles divorcées veulent être regroupées avec les filles mariées, mais que vous pensez qu'elles seront fortement stigmatisées pendant la session, vous devriez envisager de faire quelques séances de sensibilisation de groupe avant d'approfondir le contenu. Nous devons éviter que les filles divorcées ne soient davantage stigmatisées et exposées à des attitudes et croyances néfastes de la part des autres filles du groupe.

Comment inclure les filles ayant un handicap?

Comme toutes les autres filles, les filles ayant un handicap peuvent rejoindre les groupes en fonction de leur état civil. Il est important que les filles ayant un handicap soient incluses dans les groupes existants et non pas dans des groupes séparés. Le fait de les rassembler renforcera le message selon lequel elles font partie de la communauté au sens large et n'en sont pas séparées. Cependant, il est également important de leur demander ce qu'elles en pensent - dans certains contextes particuliers et lorsqu'on aborde des sujets particuliers, elles peuvent ne pas se sentir à l'aise pour partager leurs expériences devant tout le monde. Si des filles ayant un handicap souhaitent rejoindre les groupes ou si vous voulez cibler davantage de filles ayant un handicap, il est important de s'assurer qu'elles peuvent accéder et participer aux activités. Il est essentiel d'impliquer les filles dans la planification et de prévoir les aménagements raisonnables qui peuvent être nécessaires à leur participation. Des conseils ont été élaborés par la [Commission des femmes réfugiées \(Women's Refugee Commission\)](#) et l'IRC. Vous pouvez vous y référer pour plus d'informations.

Les filles qui complètent moins de 70 % des sessions peuvent-elles recevoir un certificat?

Bien que toutes les filles doivent être encouragées à suivre le programme complet en atteignant un taux de présence de plus de 70%, aucune fille ne doit se voir refuser un certificat si elle assiste à la remise des diplômes. Les praticiennes peuvent envisager d'ajouter le pourcentage de présence pour reconnaître que certaines filles ont pu assister à plus de sessions que d'autres. Les filles marginalisées, en particulier celles qui sont mariées, celles qui ont des enfants ou celles qui ont un handicap, peuvent avoir du mal à assister à toutes les sessions, et nous devons essayer de ne pas les pénaliser pour cela en leur refusant des certificats.

Que faire si les filles abandonnent les sessions?

Si possible, essayez d'effectuer un suivi avec la fille pour comprendre pourquoi elle a abandonné. Il peut s'agir d'une situation qui échappe à votre contrôle – dans ce cas, il peut être utile de la référer à d'autres services. Il peut aussi s'agir d'une situation directement liée à sa participation au programme, auquel cas vous pouvez plaider auprès de ses tutrices/tuteurs pour qu'elle revienne en clarifiant tout malentendu lié au contenu du cours, par exemple.

Que faire si une fille choisit un adulte de confiance pour participer aux sessions, mais que ses tutrices/tuteurs n'approuvent pas cette personne?

L'outil de sélection des tutrices/tuteurs (annexe 23) devrait permettre d'éviter ce genre de problème. Toutefois, si c'est le cas, il est important de comprendre pourquoi les tutrices/tuteurs ne sont pas d'accord. La jeune fille peut avoir choisi quelqu'un parce que ses tutrices/tuteurs ne la soutiennent pas, et cette personne a été identifiée comme un adulte de confiance. Chaque situation est différente, et l'équipe doit comprendre quelle est la relation entre la fille et cette personne, quelles sont les préoccupations de ses parents, et s'il y a des risques associés à la participation de cette personne (par exemple, un risque pour la fille, la personne ou le personnel). Si des risques sont identifiés, il est conseillé de n'impliquer aucun adulte et de laisser la jeune fille participer. Au fil du temps, la fille peut identifier quelqu'un d'autre ou changer d'avis sur sa tutrice/son tuteur.

Que faire si une fille souhaite que son mari/partenaire participe?

Le programme n'a pas été conçu pour la participation des maris/partenaires. Il est important de l'expliquer aux filles dès le début. Essayez de comprendre pourquoi la fille veut qu'il participe ; si c'est pour garantir l'accès de la fille au programme, nous pouvons faire du travail de sensibilisation avec son mari/partenaire pour plaider en faveur de la participation de la fille. Nous pouvons également le référer à d'autres activités ou opportunités disponibles dans la communauté. Cela peut aider à soutenir la participation de la fille et répondre à sa demande d'implication de son mari/partenaire dans une certaine mesure.

Que faire si les maris créent des obstacles ou des défis à la participation des filles?

Si le fait de sensibiliser le mari ou de le référer à d'autres activités ne permet pas de réduire les obstacles ou les défis à la participation des filles, il peut être difficile d'inclure ces filles dans le programme. Vous devez demander à la fille ce qu'elle aimerait voir se produire. Il est également possible de faire un suivi par le biais de la gestion de cas pour lui fournir certaines de ces informations en tête-à-tête, mais aussi pour lui donner l'occasion de faire part de toute préoccupation qu'elle pourrait avoir concernant la VBG.

Si les tutrices/tuteurs abandonnent les sessions à mi-chemin, les filles pourront-elles toujours participer?

Oui, les filles peuvent toujours participer. Vous devez faire un suivi avec les tutrices/tuteurs pour comprendre pourquoi elles/ils ont abandonné et si vous pouvez faire quelque chose pour les encourager à revenir. Vous pouvez également voir si elles/ils souhaitent recevoir du matériel pédagogique pour continuer à apprendre à leur propre rythme.

Que faire si les tutrices/tuteurs sont frustré(e)s de ne pas avoir été sélectionné(e)s pour participer?

Il est important d'utiliser l'outil de sélection des tutrices/tuteurs (Annexe 23) pour éviter tout problème. Cependant, si les problèmes de sélection persistent, faites un suivi avec les tutrices/tuteurs et expliquez-leur les limites de la sélection (c'est-à-dire une tutrice/ un tuteur par fille et autres critères de sélection). Il existe d'autres moyens d'impliquer les tutrices/tuteurs, par exemple, par le biais de la sensibilisation, de la diffusion de messages clés, en les faisant participer à d'autres activités ou en les référant à d'autres services. Investir dans la sensibilisation, créer des liens de référencement solides et bien comprendre ce qui est disponible dans la communauté devrait contribuer à atténuer certains de ces problèmes



SESSION 4

Nouvelles approches de communication avec les adolescentes

Objectif de la session:

- ▶ Les participantes apprennent à comprendre comment adapter leur communication et leurs interactions quotidiennes avec les filles pour mieux répondre à leurs besoins

Activité I: Comment nous communiquons (1 heure)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, notes autocollantes, feutres de couleurs, marqueurs

Discussion de Groupe

Dans quelles situations les participantes parlent-elles avec des adolescentes? (À travers un travail, des interactions personnelles, des membres de la famille, du volontariat avec des filles, etc.)

- En tant que mentor/animatrice, réfléchissons à la manière de présenter certains sujets aux filles.
- Divisez les participantes en petits groupes (en fonction du nombre des participantes) et proposez-leur les scénarios suivants:



- **Groupe 1:** Vous devez expliquer le rôle de la mentor/animatrice aux filles.
- **Groupe 2:** Vous devez expliquer ce qu'est le programme de prévention et de réponse au mariage précoce.
- **Groupe 3:** Vous devez expliquer en quoi consistent les modules Filles Soleil de compétences de vie
- **Groupe 4:** Vous devez expliquer pourquoi les brise-glaces et les jeux sont importants pour les filles.

- Donnez 10 minutes aux groupes pour préparer comment expliquer ces sujets. Ils présenteront leurs explications à l'ensemble du groupe en le considérant comme un groupe d'adolescentes.

Discussion de Groupe

- Qu'a-t-on remarqué sur les techniques utilisées?
- Les informations étaient-elles claires et adaptées à l'âge des filles?
- Qu'est-ce qui aurait pu les rendre plus claires?
- L'explication était-elle interactive?
- Toutes les participantes étaient-elles engagées?

Messages clés

Il existe de nombreuses façons de communiquer avec les filles et l'animation de la session ne doit pas se limiter à une simple communication verbale.

- Le support visuel aide les filles à mieux comprendre les points clés.
- Ne compliquez pas trop les choses, restez simple.
- Pensez au langage et au ton de la voix.
- Pensez à l'accessibilité de votre approche. Les filles ont-elles la possibilité de s'engager activement dans les informations fournies?

- Rendez la communication plus interactive (par exemple, posez des questions aux filles, demandez leur avis et leurs idées, demandez-leur ce qu'elles savent déjà).

— **Activité 2: Le possibilité d'amélioration de la communication (45 minutes)**

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, notes post-it, feutres de couleurs, marqueurs

- Demandez aux participantes de retourner dans leurs groupes.
- Demandez aux participantes de retravailler leurs présentations et de les présenter à l'ensemble du groupe, en prenant compte des commentaires et des nouvelles informations qu'elles ont reçus.
- Une fois terminé, demandez:
 - » Y-a-t-il des différences entre la première et la deuxième présentation?
 - » Comment les participantes se sont-elles senties lors de la deuxième présentation par rapport à la première?

SESSION 5 **Techniques d'animation**

Objectif de la session:

- Les participantes sont initiées aux techniques de base d'animation et ont l'occasion de mettre en pratique les sessions Filles Soleil.

Activité I: Techniques d'animation (45 minutes)

Matériels: L'Outil d'aperçu des sessions (dans le S&E **Annexe B5**)

Brainstorming en Groupe

Lorsque vous envisagez d'animer des sessions avec des filles, quelles sont les conseils ou les techniques qui vous aideront à bien le faire?

- Ajoutez tout ce que les participantes ont omis de la liste ci-dessous (écrivez-les sur le papier pour tableau de conférence)
- Lorsque nous travaillons avec des filles qui sont mariées ou divorcées, y-a-t-il d'autres conseils ou techniques dont nous devons tenir compte? Et si nous travaillons avec des filles ayant un handicap (physique ou intellectuel)?

Messages clés

- Reconnaissez et gérez la gêne des filles.
- Évitez de faire la morale.
- Partagez des informations précises.
- Ne donnez pas d'opinions personnelles.
- Demandez de l'aide si vous avez besoin de soutien pour résoudre des problèmes particuliers.
- Parlez au groupe de l'importance de la confidentialité.
- Assurez-vous de définir des accords de base dès le début de l'activité et rappelez les filles de ces accords au début des sessions.
- Aidez les filles timides à avoir une voix. (Cela pourrait inclure de proposer des façons anonymes d'exprimer leurs préoccupations ou leurs opinions, par exemple, en utilisant une boîte pour recueillir leurs pensées/idées. Si les filles sont analphabètes, elles peuvent voter avec un papier de couleur différente ou dessiner leurs réponses.)

Conseils à l'animatrice	Raisonnement	Ne dites pas	Dites
Ne posez pas de questions directes aux filles sur des sujets sensibles	Cela pourrait mettre les filles sous pression et elles pourraient ne pas vouloir partager leurs expériences personnelles par peur du jugement des autres filles du groupe.	« Que voulez-vous? » « Que feriez-vous? »	« Que veulent les filles comme vous? » « Que feraient les filles comme vous? »
Donnez des exemples quand vous expliquez des idées difficiles à travers un scénario, un jeu de rôle ou en reformulant l'idée	Des exemples concrets aident les filles à comprendre le point soulevé, en particulier si elles peuvent s'y identifier par l'expérience et l'exposition à ces idées.	« Quels sont les objectifs que vous souhaitez atteindre dans le futur? »	« Hala a 14 ans. À 21 ans, elle espère avoir terminé ses études et occuper un poste d'enseignante. Pour y arriver, elle étudie beaucoup à l'école. L'objectif de Hala est de devenir enseignante. ».
Conseils à l'animatrice	Raisonnement	Ne dites pas	Dites
Gardez votre langage clair et simple	Bien qu'elles soient parfaitement capables de saisir de nouveaux concepts, les filles peuvent se sentir intimidées par le langage technique. Les concepts doivent donc être expliqués de manière accessible.	« La gestion de cas est un service offert aux femmes et aux filles qui subissent la VBG. »	« Parfois, des choses arrivent aux femmes et aux filles et peuvent les rendre mal à l'aise. Si cela arrive, il existe une personne avec qui elles peuvent parler. »
Expliquez qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.	Il est important de s'assurer que les filles se sentent capables de s'exprimer sans craindre d'être jugées.	Si les filles suggèrent des pratiques négatives, ne dites pas: « C'est faux » ou « Ce que vous avez dit est mauvais »".	Dites plutôt: « Réfléchissons aux risques et aux avantages de la cette suggestion » (pour et contre).

- Donnez à chaque participante l'Outil d'aperçu des sessions (extrait de la première partie de Filles Soleil) et expliquez les principaux thèmes qu'il aborde. Lors de la pratique des sessions, elles doivent faire attention aux points de cet outil.

Les graines du succès (10 minutes)

Donner aux participants le temps de réfléchir aux choses où elles se sentent confiantes après le deuxième jour de la formation et celles où elles estiment avoir encore besoin d'aide.

Évaluation quotidienne (5 minutes)

Demandez aux participantes de remplir la Fiche d'évaluation quotidienne de l'**Annexe 7**.

Jour 3



SESSION I

Révision du Jour 2

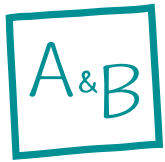
Objectif de la session:

- Les participants se remémorent les informations clés apprises la veille.

Activité I: Faire passer la balle (10 minutes)

Matériels: Une balle

- Demandez aux participantes de former un cercle.
- Elles peuvent se passer le ballon jusqu'à ce que tout le monde ait eu son tour.
- Chaque participante donnera une technique ou un conseil relatif à l'animation de sessions avec les adolescentes lorsqu'elles reçoivent la balle.
- Vous pouvez continuer à jouer jusqu'à ce que tout le monde soit à court de réponses.



SESSION 2

Santé sexuelle et reproductive des adolescentes

Objectif de la session:

- Les participantes réalisent qu'il est important de fournir aux filles des informations sur la SSRA.

Activité 1: Qu'est-ce que la SSRA?¹³ (10 minutes)

- Expliquez au groupe que cette session concerne les droits sexuels et reproductifs des adolescentes. Les droits sexuels et les droits reproductifs se chevauchent parfois.
 - » Cependant, les droits sexuels incluent généralement le contrôle des individus sur leur activité sexuelle et leur santé sexuelle.
 - » Les droits reproductifs concernent généralement le contrôle des décisions relatives à la fertilité et à la reproduction.
 - » Le principe de consentement est au cœur des droits sexuels et reproductifs. L'accès à l'information et aux services est également essentiel. Nombre de ces droits sont reconnus dans les accords internationaux.
- Les adolescentes ont le droit de développer un sentiment positif de leur propre corps et de leur sexualité. Elles ont le droit de ne pas subir d'abus et de touchers inappropriés. À mesure que les filles grandissent et développent leurs capacités, leurs droits et leurs responsabilités continuent d'évoluer.
- Les jeunes ont le droit d'obtenir des informations pour protéger leur santé, y compris leur santé sexuelle et reproductive.

Vérification

Comme il s'agit d'un sujet très sensible, les participantes peuvent ne pas se sentir très à l'aise de discuter de certaines questions qui pourraient survenir. Donnez-leur le temps de poser des questions et vérifiez avec elles de quelle manière elles aimeraient continuer la conversation de sorte à ce qu'elles soient plus à l'aise - par exemple dans de petits groupes de discussion, en écrivant leurs réflexions, etc. Adaptez les activités en conséquence.

Activité 2: Que signifie la SSRA pour nous? (15 minutes)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs

Brainstorming en Groupe

Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à la santé sexuelle ou reproductive des adolescentes?

- Écrivez les réponses sur un papier pour tableau de conférence.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Cette activité pourrait être difficile parce qu'il se peut que les participantes mentionnent des mots tels que « honte » ou fassent des commentaires tels que « ne fournissez ces informations que lorsque les filles sont mariées », etc. Il est important de noter toutes les choses qu'elles disent et d'y revenir à la fin pour voir si leurs idées ont changé.

Activité 3: Qui est qualifié? (25 minutes)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs

Brainstorming en Groupe

Qui est qualifié pour donner ces informations aux filles?

- Prenez note de leurs suggestions, puis lisez-leur la liste suivante de personnes pouvant donner ces informations (Écrivez-la à l'avance sur un papier pour tableau de conférence:
 - » Formées aux techniques d'animation
 - » Formées pour donner des informations sur la SSRA
 - » Équipées d'informations factuelles/précises
 - » Volontaires, assistantes sociales, travailleuses de santé, animatrices, mentors, travailleuses sociales, qui ont une compréhension des concepts de la VBG et dont l'intervention est centrée sur les filles
 - » Les informations ne doivent être données que par des animatrices (Femmes).
 - » Les filles ne doivent pas être dans le même groupe avec des garçons lorsqu'elles reçoivent ces informations.
- Une fois la liste partagée avec le groupe, demandez-leur si les réponses les ont surprises.

Discussion en binômes

Demandez au groupe de se diviser en paires et donnez-leur cinq minutes pour réfléchir ensemble au type de préoccupations qu'elles ont au sujet de ces informations.

- Puis demandez-leur de réfléchir aux solutions possibles à ces problèmes (par exemple, demander l'aide d'un(e) responsable, obtenir l'autorisation de donner des informations).
- Demandez-leur de présenter leurs préoccupations et leurs solutions au groupe.

Activité 4: Pourquoi la SSRA est-elle vraiment importante dans les contextes humanitaires? (45 minutes)

Matériels: Cartes de scénarios, papiers pour tableau de conférence, feutres de couleur, marqueurs.

- Divisez les participantes en quatre groupes et donnez à chaque groupe un scénario.
- Demandez aux groupes de lire les histoires qui leur ont été données et de les représenter sous forme de dessins (sur un papier pour tableau de conférence). Chaque groupe partagera son histoire avec l'ensemble du groupe.
- Les quatre histoires sont toutes liées et se suivent. Expliquez à l'ensemble du groupe que chaque groupe racontera l'histoire d'une fille nommée Sara, mais à différents moments de sa vie (les histoires doivent être présentées dans l'ordre, du groupe 1 à 4).

 **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Adaptez les scénarios en fonction du contexte de chaque pays.



Groupe 1

Sara a 12 ans et elle est très heureuse. Elle va à l'école. Elle aime apprendre les mathématiques et aide ses frères et sœurs qui sont plus jeunes qu'elle. Elle a beaucoup d'amis à l'école et admire ses professeurs. Quand Sara grandira, elle voudra être médecin. Elle a de très bonnes relations avec sa mère, elles sont très proches et discutent de tout. Elle adore son père et si elle a besoin de quoi que ce soit, il fait de son mieux pour la rendre heureuse.

Groupe 2

La famille de Sara lui a dit qu'ils devaient quitter leur maison car il y avait un danger dans la région et qu'ils devaient partir avant que la situation ne s'aggrave. Sara n'a pas eu le temps de se préparer, faire ses bagages ou dire au revoir à ses amis. Sara était inquiète de ce qui allait se passer ensuite. Elle était incertaine de l'avenir. Après un certain temps, Sara s'installa dans sa nouvelle routine. Elle vivait dans un camp, mais elle n'était pas autorisée à aller à l'école parce que cela n'était pas considéré comme. Elle s'ennuyait à la maison toute la journée, sans amis ni éducation. Elle était également très fatiguée, car il était attendu d'elle toutes les tâches ménagères de la maison. Sa relation avec sa famille est devenue tendue. Elle n'a plus eu de longues discussions avec sa mère car celle-ci était toujours inquiète de la situation. Elle ne voyait plus son père car il était occupé à essayer de gagner de l'argent.

Groupe 3

Après un certain temps, Sara a eu ses règles. Elle ne pas ce que c'est. Personne n'en avait jamais discuté avec elle auparavant. Elle avait très peur. Elle ne savait pas ce qui lui arrivait. Elle ne pensait pas pouvoir partager cela avec qui que ce soit. Auparavant, elle aurait pu le dire à sa mère, mais aujourd'hui sa mère est distraite par de nombreux problèmes. Sa mère lui dit que cela signifie qu'elle est maintenant une femme et qu'elle va bientôt se marier, ce qui aidera à la protéger et à réduire le poids financier qui pèse sur la famille.

Groupe 4

Sara est mariée à un homme de quelques années qu'elle. Sara est maintenant sexuellement active. Elle ne savait rien sur les relations sexuelles la première fois qu'elle a eu et ce fut une expérience effrayant pour elle. Elle est également tombée enceinte peu de temps après son mariage. Sara a maintenant la responsabilité de gérer un foyer et de s'occuper d'un petit bébé. Elle n'a reçu aucune information sur la grossesse ou l'accouchement. Elle n'était pas sûre de savoir comment s'occuper de son petit bébé.

- Après que chaque petit groupe ait fini sa présentation, posez les questions suivantes à l'ensemble du groupe:
 - » D'après ce que le groupe 1 a présenté, quelles sont, selon vous, les choses importantes dans la vie de Sara? Qu'est-ce qui la rend heureuse?

Messages clés

L'adolescence est une période critique où les filles et les garçons passent de l'enfance à l'âge adulte. Normalement, les adolescents bénéficieront de l'influence d'adultes modèles, des normes sociales, des structures et des groupes communautaires (groupes de pairs, religieux ou culturels).

- » D'après ce que le groupe 2 a présenté, que subit Sara? Comment doit-elle se sentir?

Messages clés

Pendant les situations d'urgence humanitaire, les structures familiales et sociales sont perturbées. Les adolescentes peuvent être séparées de leurs familles ou de leurs communautés, tandis que les programmes éducatifs formels et informels sont interrompus et que les réseaux sociaux et communautaires se brisent. Les adolescentes peuvent se sentir inquiètes, stressées, ennuyées ou désœuvrées. Elles peuvent se retrouver dans des situations à risque qu'elles ne sont pas prêtes à affronter et peuvent devoir soudainement assumer des rôles d'adulte sans préparation, sans adultes modèles ou réseaux de soutien positifs. La perte de moyens de subsistance, de sécurité et de protection fournis par la famille et la communauté exposent les adolescentes à un risque de pauvreté, de violence et d'abus et exploitation sexuels.

- » D'après ce que le groupe 3 a présenté, qu'est-ce qui aurait pu rendre cette situation plus facile pour Sara? Y-a-t-il des informations qu'elle aurait pu recevoir pour l'aider à se sentir mieux préparée? Y-a-t-il des informations qu'elle aurait pu recevoir pour l'aider à négocier avec sa mère afin de retarder son mariage?

Messages clés

Dans les situations de crise, les adolescents (en particulier les filles) seront mariés plus jeunes et seront sexuellement actifs à un âge plus jeune qu'auparavant. Les déplacements augmentent également leur vulnérabilité à l'exploitation et aux abus sexuels, en raison des problèmes de sécurité liés à leur nouvel environnement.

- » D'après ce que le groupe 4 a présenté, qu'est-ce qui aurait pu mieux préparer Sara à gérer cette situation? Quelles informations auraient pu lui être utiles? Où aurait-elle pu recevoir ces informations?

Messages clés

Le bouleversement des familles et la perturbation des services d'éducation et de santé pendant les situations d'urgence, en raison des dommages causés aux infrastructures ou de la pression croissante exercée sur les prestataires de services de santé et de services sociaux pendant une crise, aggravent le problème et peuvent priver les adolescentes d'accès aux informations et aux services de SSR pendant une période où elles sont à risque. Le manque d'accès aux informations sur la SSR, la perturbation ou l'inaccessibilité des services de SSR, et le risque accru d'exploitation et d'abus sexuels chez les adolescentes en situation d'urgence, exposent les adolescentes au risque de grossesse non désirée, d'avortement à risque, d'IST et de VIH.

Discussion de Groupe (15 minutes)

Question

- Pourquoi est-il important que les filles, y compris les filles célibataires ou les jeunes adolescentes, reçoivent des informations sur la SSRA?

Réponse:

- Si les filles ne disposent pas d'informations sur la santé sexuelle et reproductive avant de devenir sexuellement actives, elles ne sauront pas à quoi s'attendre et cela peut être une expérience traumatisante. Si elles ne disposent pas d'informations sur la grossesse, le planning familiale, les IST, etc., elles ne seront pas en mesure de faire face à ces problèmes. Il est trop tard pour leur fournir ces informations après le mariage des filles. Les informations avant le mariage pourraient être vitales et il est important de les fournir dans la mesure du possible. Les adolescentes ont le droit de recevoir ces informations et le rôle du mentor/animateur est de les aider à garantir leurs droits.

Question

- Comment l'éducation en matière de santé sexuelle et reproductive est-elle liée aux droits humains?

Réponse:

- Pour avoir une vie sexuelle sûre et satisfaisante, les jeunes doivent pouvoir exercer leurs droits fondamentaux. Par exemple, tout le monde a droit à la dignité, à la sécurité physique et à l'accès à l'information et aux services de santé. Ce n'est que lorsque les personnes peuvent exercer ces droits qu'elles peuvent réellement choisir d'avoir ou non des relations sexuelles, négocier l'utilisation de préservatifs et de contraceptifs et obtenir les services dont elles ont besoin. Promouvoir les droits sexuels et reproductifs encourage également les jeunes à assumer la responsabilité de protéger le bien-être et les droits des autres. Lorsque les droits des personnes sont violés, leur capacité à avoir une sexualité sûre et satisfaisante est compromise pendant toute leur vie.¹⁴

14 Adaptée de Population Council (2011), Un seul programme https://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/2011PGY_ItsAllOneGuidelines_fr.pdf



SESSION 3

Fournir un contenu sensible

Objectif de la session:

- Les participantes sont équipées d'informations et de compétences pour les aider à fournir des informations sur la SSRA.

✦ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Les éléments suivants ont été rassemblés pour la formation des mentors/ animatrices des modules Filles Soleil de compétences de vie, mais peuvent être adaptés pour les animatrices/animateurs des modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs en abordant les sujets délicats qui pourraient survenir pendant les modules ou la résistance face aux sujets sensibles.

Activité I: Les filles ont le droit (30 minutes)

Matériels: Notes post-it, stylos, papiers pour tableau de conférence, autocollants (2 couleurs)

- Demandez aux participantes si elles ont entendu parler des droits des enfants. Il peut s'agir des droits dont elles ont entendu parler dans le droit national ou dans le droit ou conventions internationales. Cela pourrait également être lié aux droits que, selon elles, les enfants devraient avoir, même si elles n'ont jamais entendu parler des droits d'un point de vue légale.
- Demandez-leur d'écrire un droit sur une note post-it et de la coller sur le papier pour tableau de conférence.
- Rassemblez les participantes autour du papier pour tableau à feuilles mobile de conférence (ou du mur) et lisez toutes les choses qu'elles ont suggérées.
- Expliquez les droits suivants en matière de SSRA que les adolescent(e)s disposent jusqu'à l'âge de 18 ans en vertu de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant. Écrivez-les sur le papier pour tableau à feuilles mobile de conférence ou imprimez-les).



CNUDE5¹⁵

- Le droit au meilleur plus haut standard de soins de santé possible, y compris le droit à la santé reproductive.
- Le droit de donner et de recevoir des informations et le droit à l'éducation, y compris des informations complètes et correctes sur la SSRA.
- Le droit à la confidentialité et à la vie privée, y compris le droit d'obtenir des services de santé reproductive sans le consentement d'un parent, conjoint ou tuteur. Effectuer un examen de virginité (hymen) sur une adolescente sans son consentement constituerait également une violation de ce droit.
- Le droit de ne pas subir de pratiques traditionnelles néfastes, notamment la mutilation génitale féminine et le mariage précoce.
- Le droit d'être à l'abri de toute forme de maltraitance physique et mentale et de toute forme d'exploitation sexuelle, y compris la violence sexuelle, la violence domestique et l'exploitation sexuelle.
- Le droit à l'égalité et à la non-discrimination, y compris le droit d'accéder aux services de santé reproductive, indépendamment de l'âge ou du statut matrimonial et sans le consentement du parent, du tuteur ou du conjoint.
- Toutes les actions prises doivent être dans l'intérêt supérieur de l'enfant. Par exemple, exiger le consentement des parents pour la contraception ou les soins obstétricaux, ou refuser des services en raison de l'âge ne serait pas dans le meilleur intérêt de l'adolescente.

15 Adaptée de l'UNICEF, Comment protéger les droits des enfants avec la Convention des Nations-Unies relative aux droits de l'enfant, <https://www.unicef.org.uk/what-we-do/un-convention-child-rights>.

Après avoir lus ces points, demandez aux participantes de placer des autocollants à côté des droits avec lesquels elles sont d'accord (une couleur) et en désaccord (une couleur différente). Après cela, discutez en utilisant les questions directrices suivantes:

Questions

- Les droits avec lesquels elles sont toutes d'accord: pourquoi ces droits sont-ils importants pour les adolescentes?
- Les droits avec lesquels elles ne sont pas toutes d'accord: pourquoi les adolescentes ne méritent-elles pas de jouir de ces droits?
- Les droits avec lesquelles les unes sont d'accords et les autres ne sont pas d'accord: Quelles sont des raisons pour lesquelles les filles méritent ou non d'avoir ces droits?

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Un problème pourrait survenir: les participantes pourraient ne pas se sentir à l'aise avec le fait que la tutrice/tuteur ne soit pas au courant de ce qui se passe avec son enfant. Les mentors/animateuses pourraient estimer qu'il est important d'obtenir le consentement des tutrices/tuteurs ou de partager avec elles/eux des informations sur ce que disent les filles. La/le formatrice/formateur doit expliquer aux participantes que:

- Les tutrices/tuteurs et la communauté seront consulté(e)s (ou ont déjà été consulté(e)s) sur le programme des adolescentes et seront informé(e)s (ou ont déjà été informé(e)s) du fait qu'il y aura des informations relatives à la santé sexuelle et reproductive.
- Bien qu'elles/ils ne disposent peut-être pas d'une description détaillée de ce que le programme comprend, elles/ils ont une idée générale. Par conséquent, il n'est pas nécessaire que les mentors/animateuses qui dirigent les groupes de filles communiquent plus de détails aux tutrices/tuteurs.
- Le groupe de filles est un espace confidentiel et sûr dans lequel les filles peuvent s'exprimer et demander les informations dont elles pourraient avoir besoin. Fournir ces informations aux filles ou les diriger vers un endroit où elles peuvent recevoir ces informations est un devoir.
- Si les filles abordent les mentors/animateuses avec des demandes individuelles ou des situations personnelles et les mentors/animateuses ne se sentent pas à l'aise de s'en charger, elles devraient en parler à un(e) responsable ou référer la fille à une travailleuse sociale. Les travailleuses sociales seront mieux à même de traiter les questions de consentement et d'aider les filles à faire face aux situations qui se présentent.
- En cas de doute, parlez à un(e) responsable plutôt que de vous adresser directement aux tutrices/tuteurs. Revenons sur le rôle de la mentor/animateuse de la session précédente.

Activité 2: Se préparer à des situations sensibles (1 heure 15 minutes)

Brainstorming en Groupe

Quels types de défis se présenteront au cours de ces sessions et comment peuvent-ils être traités?

- Divisez les participantes en quatre groupes, donnez à chaque groupe un scénario et demandez-leur comment elles réagiraient face à cette situation. Demandez-leur de développer un jeu de rôle qu'elles présenteront ensuite à l'ensemble du groupe



Groupe 1

Vous animez une session sur la menstruation et une fille vous demande comment les bébés sont faits. Comment répondez-vous?

Groupe 2

Vous animez une session sur l'hygiène et une fille vous dit que quand une fille a ses règles, elle est sale. Comment lui expliquez-vous que cela ne signifie pas qu'elle est sale?

Groupe 3

Vous animez une session sur la santé reproductive et une fille dit qu'elle voit ses parents avoir des relations sexuelles (comme ils partagent la même pièce). Toutes les autres filles dans la pièce sont sous le choc. Comment gérez-vous cette situation?

Groupe 4

Vous animez une session sur la contraception et une fille vous dit devant le groupe qu'elle pense être enceinte. Comment gérez-vous cette situation?

- Assurez-vous que les participantes suggèrent des stratégies qui ne seront pas préjudiciables à la fille. Évaluez leur niveau de confort et demandez-leur à qui elles pourraient demander de l'aide si elles ne se sentent pas à l'aise avec ces questions.

Réponses suggérées

Groupe 1:

- Rassurez les filles en leur disant que c'est une question très normale à poser. Permettez-leur d'être curieuse. Ne leur donnez pas l'impression que la question qu'elles ont posée est fausse.
- Pour commencer, fournissez une explication biologique/scientifique (car cela peut être communément accepté et approprié dans des contextes où ce sujet est tabou).
- Expliquez aux filles qu'une session avec plus de détails sur la SSRA sera menée dans les semaines à venir. (S'il n'est pas prévu de passer en revue ces informations, c'est un bon moment pour les inclure dans les sessions futures.)
- Expliquez aux filles que si elles veulent avoir cette information plus tôt ou si elles veulent poser des questions spécifiques, elles peuvent venir parler avec la mentor/animatrice après la session. Ce serait un bon moment pour comprendre pourquoi les filles veulent avoir cette information. En fonction de la situation, fournissez-leur des informations supplémentaires ou dirigez-les vers une travailleuse sociale.

Groupe 2:

- Rassurez la fille en affirmant que c'est une très bonne question. Même si de nombreuses personnes disent aux filles qu'elles sont sales lorsqu'elles ont leurs règles, ce n'est pas vraiment correct. Certaines cultures pourraient empêcher les filles de faire certaines choses pendant leurs règles (comme prier), mais cela ne signifie pas qu'une fille est sale.
- Il est néanmoins important pour une fille de rester propre pendant cette période (comme à tout autre moment), mais avoir ses règles est une expérience très normale. Cela signifie que le corps d'une fille fonctionne correctement et qu'il est en très bonne santé! Donc, ce n'est pas une chose dont il faut avoir honte ou qui est sale. Au contraire, il faut en être heureuse, surtout qu'elles indiquent une croissance et un développement sains.

Groupe 3:

- Remerciez la fille d'avoir partagé son expérience.
- Rappelez aux filles les accords de groupe.
- Dirigez la conversation de façon à ce qu'elle soit plus générale.
- Expliquez aux filles qu'il est très normal que des personnes aient des relations sexuelles, mais cela se fait généralement dans un espace privé, et reste entre les personnes qui ont eu ces relations sexuelles. Demandez au groupe s'il a des questions ou s'il aimerait continuer la session.

- Faites un suivi avec la fille après la session. Il peut être nécessaire d'impliquer un membre du personnel capable de fournir des informations d'une manière indirecte aux tutrices/tuteurs sur l'importance de ne pas exposer leurs enfants à cette situation.

Groupe 4:

- Remerciez la fille d'avoir partagé ceci avec le groupe.
- Rappelez aux filles les accords de groupe.
- Expliquez que parfois les filles peuvent s'inquiéter d'être enceintes. Mais il y a certaines choses qu'elles peuvent faire pour s'en assurer (par exemple, faire un test de grossesse ou voir une travailleuse de santé).
- Demandez au groupe s'il aimerait continuer la session.
- Faites un suivi avec la fille à la fin de la session. Elle peut avoir besoin d'être référée à une travailleuse sociale ou tout simplement avoir besoin d'aide pour savoir si elle est enceinte (référencement à un centre de santé, etc.).

Messages clés

- Soyez honnêtes. Si une mentor/animatrice ne connaît pas la réponse à une question, elle doit expliquer aux filles qu'elle essaiera de leur obtenir la réponse pour la prochaine session.
- Soyez prêtes. Certaines des questions que les filles posent peuvent être embarrassantes. Réfléchissez à ce que ces questions pourraient être et comment y répondre.
- Demandez conseil. Parlez à des collègues ou à un(e) responsable pour obtenir des conseils sur la manière d'aborder ces sujets. Demandez leur aide si nécessaire. Pensez au langage. Pensez à la façon d'expliquer aux filles les termes sensibles, tels que les relations sexuelles et la grossesse. Fournissez aux filles des informations précises et factuelles.
- Ne poussez pas les filles à répondre à des questions avec lesquelles elles ne sont pas à l'aise.
- Ne leur posez pas de questions directes liées à leur expérience personnelle.
- Si une fille révèle une expérience très personnelle dans le groupe, remerciez-la de l'avoir partagée et rappelez- la confidentialité aux filles. Ne demandez pas à la fille d'entrer dans les détails devant le groupe. **Assurez-vous de faire un suivi avec elle à la fin de la session.**
- Distribuez la fiche sur *l'Animation de la SSRA* (**Annexe 8**) et expliquez tous les points supplémentaires mentionnés spécifiquement liés à la SSRA. Dites-leur de se référer à ce document tout au long des activités qui suivront , en l'utilisant comme note d'orientation



SESSION 4

Techniques d'animation et mise en pratique

Objectif de la session:

- Les participantes ont la possibilité de mettre en pratique les informations et les compétences acquises.

Activité I: Pratique de l'animation (2 heures)

Matériels: Papier pour tableau de conférence, stylos, marqueurs, tout autre matériel requis pour la session

- Divisez les participantes en quatre groupes.
- Elles resteront dans ces groupes jusqu'à la fin de la formation. Au cours des prochains jours, chaque participante aura l'opportunité d'animer une session avec l'aide de ses collègues pour la planification et la préparation.
- Donnez à chaque groupe une activité du module Santé et hygiène ou des sessions sur la santé du programme sur le mariage précoce.
- Donnez aux participantes 30 minutes pour préparer leur session.
- Une fois qu'elles se sont préparées, groupez-les par deux avec un autre groupe (avec lequel elles n'ont pas encore travaillé) et demandez à chaque groupe d'animer sa session à tour de rôle (Chaque groupe dispose de 30 minutes).
- Tout au long de la formation, les participantes devraient toutes avoir la possibilité d'animer une session et les membres de leur groupe devraient leur apporter du soutien dans la planification et la préparation.
- Deux sessions seront animées simultanément pour gagner du temps.
- Sessions suggérées: Je change, Nos corps (adolescentes plus jeunes), Le planning familial, La prise de décision sexuelle ou L'intimité sexuelle des modules Filles Soleil de compétences de vie, ou encore La nature changeante de nos vies sexuelles du programme sur le mariage précoce. (Il est important de pratiquer une activité de la session sur L'intimité sexuelle pour remarquer le type de sensibilités que les participantes pourraient montrer. Si elles ont de nombreuses réserves au cours de la formation, elles ne seront peut-être pas les mieux placées pour animer ces sessions avec les filles, et une option alternative pourrait être nécessaire.)



SESSION 5

Discussion sur les techniques d'animation

Objectif de la session:

- Les participantes ont la possibilité de mettre en pratique les informations et les compétences acquises.

Discussion de Groupe (30 minutes)

Une fois l'animation terminée, ramenez-les au groupe pour une discussion.

Questions

- Comment était la préparation de la session?
- Quels ont été les points forts de l'animation de la session?
- Quelles ont été les difficultés ou les défis?
- Quelles sont les préoccupations concernant l'animation de ces sessions?
- Comment répondre à ces préoccupations?
- Sur quoi devons-nous travailler pour aider à améliorer l'animation?

Les graines du succès (10 minutes)

Donnez quelques minutes aux participantes pour réfléchir aux choses avec lesquelles elles se sentent confiantes et les choses avec lesquelles elles estiment avoir encore besoin d'aide après leur troisième jour de formation. .

Évaluation quotidienne (5 minutes)

Jour 4



SESSION I

Révision du Jour 3

Objectif de la session:

- Les participantes se remémorent les informations clés apprises la veille.

Activité: Réflexions (20 minutes)

- Demandez aux participantes de prendre quelques minutes pour réfléchir à la journée précédente. Faites le tour de la salle et demandez à chacune de partager avec le groupe son moment « Ah, ha ! » (Quelque chose qu'elles ne savaient pas auparavant, mais qu'il était vraiment utile d'apprendre) et leur moment « Hmm... » (une information qui les a rendues confuses, hésitantes ou inconfortables)
- Abordez toutes les préoccupations avant de passer à la prochaine session.



SESSION 2

Violence basée sur le genre

Objectif de la session:

- Les participantes apprennent à gérer les sensibilités soulevées dans le module de Sécurité et sont mieux préparées pour animer des sessions sur la sécurité.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Cette session a été conçue pour les participantes ayant déjà participé à une formation sur la VBG et qui sont déjà familiarisées avec les concepts de base. Si ce n'est pas le cas (par exemple, formation de nouvelles mentors), assurez-vous de l'inclure dans le cadre de leur formation initiale. Examinez également les sessions incluses dans les « modules supplémentaires », en particulier le Module 2: Services liés à la VBG et la session VBG (détaillée), et incluez-les dans cette session si nécessaire.

Activité 1: Qu'entendons-nous par violence basée sur le genre? (25 minutes)

Matériels: Sessions de Sécurité, marqueurs, papiers pour tableau de conférence, stylos, papiers

Question

- Qu'entend-on par sexe et genre? Qu'est-ce qui les différencie?
 - » Le sexe est une étiquette - homme, femme ou intersexe - qui vous est attribuée par un médecin à la naissance en fonction des organes génitaux et des chromosomes que vous avez à la naissance.
 - » Le genre est beaucoup plus complexe: Il s'agit d'un statut social et d'un ensemble d'attentes de la société concernant les comportements, les caractéristiques et les pensées. Chaque culture a des normes sur la façon dont les gens doivent se comporter en fonction de leur sexe. Il s'agit généralement de fille, femme, garçon, homme. Mais au lieu d'être une question de parties du corps, il s'agit plutôt de la façon dont on attend de vous que vous agissiez, en raison de votre sexe.
 - » L'identité de genre est ce que vous ressentez à l'intérieur de vous et comment vous exprimez votre genre à travers vos vêtements, votre comportement et votre apparence personnelle.¹⁶

Brainstorming en Groupe

- Qu'est-ce que la violence basée sur le genre?
 - » Tout acte préjudiciable perpétré contre la volonté d'une personne et fondé sur l'inégalité entre les hommes et les femmes ; la VBG résulte d'un abus de pouvoir. Les femmes subissent la VBG de manière disproportionnée, alors que la majorité des auteurs sont des hommes. Ce modèle de violence est enraciné dans la dynamique sociale patriarcale, qui enseigne que les hommes devraient avoir plus de pouvoir que les femmes, et qui, en tant que telle, permet la VBG comme moyen de renforcer ce déséquilibre de pouvoir.¹⁷
 - » Une survivante est une personne qui a subi une violence basée sur le genre.

Brainstorming en Groupe

- Quels sont les types de violence que les adolescentes, en particulier, subissent (même dans cette communauté)? Mariage précoce, MGF, violence sexuelle, abus, exploitation, violence conjugale, violence familiale, déni de ressources, etc.
 - » Le mariage d'enfants affecte beaucoup plus de filles que de garçons, la prévalence chez les garçons étant environ 5 fois moins élevée que celle des filles dans le monde.¹⁸

¹⁶ Adapté du Planning familial: <https://www.plannedparenthood.org/learn/gender-identity/sex-gender-identity>

¹⁷ Adapté de IASC. (2015). Directives pour l'intégration des interventions de VBG dans l'action humanitaire. Disponible sur <http://gbvguidelines.org>

¹⁸ L'UNICEF. 2018. Le mariage d'enfants est une violation des droits humains de l'homme, mais est très commun. <https://data.unicef.org/topic/child-protection/child-marriage>

- » Les adolescentes sont l'un des groupes les plus exposés au risque de violence, d'abus et d'exploitation sexuelles. Les risques pour les filles incluent le viol, l'exploitation sexuelle, les mariages précoces et les grossesses non désirées.¹⁹
- » Les filles sont extrêmement exposées à la violence à la maison. À l'échelle mondiale, les partenaires intimes ou les membres de la famille sont à l'origine de près de la moitié (47%) des homicides féminins, contre seulement 6% chez les hommes.²⁰
- » Parmi les 130 millions de jeunes non scolarisés dans le monde, 70% sont des filles.²¹
- » Les femmes et les filles représentent 98% du nombre estimé de 4,5 millions de personnes contraintes à l'exploitation sexuelle et 55% du nombre estimé de 20,9 millions forcées à travailler.²²

Activité 2: Parler de la VBG (45 minutes)

Matériels: Sessions de Sécurité, marqueurs, papiers pour tableau de conférence

Brainstorming en Groupe

- Demandez aux participantes de se remémorer des sessions du module de Sécurité.
- Divisez les participantes en petits groupes et donnez-leur chacun deux à trois sessions du module de Sécurité. Demandez-leur de réfléchir aux situations qui pourraient survenir lors de la mise en œuvre de ces sessions.
 - » Elles devraient les noter et les présenter à l'ensemble du groupe.
 - » Prenez note des défis qui surgiront selon les participantes en notant les thèmes communs entre les groupes.
 - » De retour dans leurs groupes, demandez-leur de développer un plan sur la manière de répondre aux défis qui pourraient survenir.
 - » Demandez-leur de partager ces idées avec l'ensemble du groupe.

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Cela aidera les participantes à se préparer et à comprendre certains des défis liés à la mise en œuvre de ces sessions

Messages clés

- Les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre (VBG) se concentrent sur les femmes et les filles (1) parce que les femmes et les filles sont plus à risque de subir certains types de violence en raison de leur statut de subordination par rapport aux hommes et aux garçons dans le monde, et (2) pour s'attaquer aux causes sous-jacentes de la violence à l'égard des femmes et des filles (VEFF): la discrimination fondée sur le genre et l'inégalité de pouvoir entre les femmes et les hommes.²³
- Assurez-vous que la confiance a été établie avec le groupe avant d'animer les sessions sur la sécurité.
- Évaluez la session pendant que vous la mettez en œuvre. Si les filles ne se sentent pas à l'aise, ne les poussez pas pour répondre à des questions spécifiques, mais essayez d'y revenir plus tard, ou posez la question d'une manière différente.
- Rappelez aux filles la confidentialité.
- Ne portez pas de jugements et ne faites pas honte à une fille pour ses convictions.
- Pensez au langage et aux messages de certaines sessions si le groupe de filles est mixte. Par exemple, réexaminez les messages sur le mariage précoce si des filles déjà mariées participent à la session.
- Ne demandez jamais aux filles de partager leur statut matrimonial ou de MGF dans le groupe. Permettez aux filles de décider quelles informations sur elles-mêmes elles souhaitent partager et quand.
- Réfléchissez à la façon d'expliquer et de définir des termes sensibles tels que viol, exploitation et harcèlement.
- N'interrogez jamais directement les filles sur leur expérience personnelle de VBG ou de celle de leur famille ou de leurs amies. Formulez vos questions d'une manière générale qui permettra aux filles de s'exprimer indirectement sans craindre la honte ni la stigmatisation.

19 Thompson, Hannah (2015), Une question de vie et de mort, cité dans Plan (2016), Une période de transition: les adolescents dans les contextes humanitaires

20 L'UNICEF (2014), Cachée sous nos yeux: Une analyse statistique de la violence envers les enfants

21 The Guardian (11 Oct 2013), Les adolescentes: la clé pour mettre fin à la pauvreté? <https://www.theguardian.com/global-development-professionals-network/2013/oct/11/adolescent-girls-key-to-ending-poverty>

22 Le Plan International (2015), Parce que je suis une fille: La situation des filles dans le monde 2015 – Un dossier non résolu

23 COFEM Le livre de poche féministe <https://cofemsocialchange.org/wp-content/uploads/2018/11/TS2-Why-does-GBV-programming-focus-on-women-and-girls.pdf>

- Si possible, invitez une travailleuse sociale à être présente au cours de la session pour répondre aux questions et/ou intervenir en cas de divulgation d'une violence ou en cas de gêne de la part des filles.
- **Introduire la travailleuse sociale:** Expliquez aux participantes que pour certaines sessions sensibles, une travailleuse sociale pourrait être présente. Il ne s'agit pas de remplacer la mentor/animateur pour l'animation de la session, mais de fournir un soutien supplémentaire, surtout si quelque chose de sensible survient. Ceci est également une opportunité pour les filles de se familiariser avec la travailleuse sociale.

Question

- Étant donné que les sessions sur la VBG ont lieu quelques semaines après le début du cycle, et que la confiance a déjà été établie avec les filles, quels sont les moyens de les mettre à l'aise avec la présence de la travailleuse sociale?
- Expliquez aux participantes que certaines choses contribueront à rendre les filles plus à l'aise:
 - » Prévenez les filles par avance de la présence d'une travailleuse sociale lors de certaines ou de toutes les sessions à venir sur la VBG. Demandez-leur si elles sont à l'aise avec cette idée. Si elles ne sont pas à l'aise, convenez que la travailleuse sociale n'assistera qu'à la fin de la session. Assurez-vous que les filles comprennent le rôle de la travailleuse sociale.
 - » Préparez la travailleuse sociale par avance sur certaines des approches clés qui peuvent être utilisées pour que les filles se sentent à l'aise (reportez-vous aux techniques d'animation).
 - » Le jour de la session, présentez la travailleuse sociale aux filles. Impliquez-la dans un brise-glace pour aider les filles à se sentir à l'aise.
 - » Quand la travailleuse sociale quitte la salle à la fin de la session, évaluez le niveau de confort des filles pour et vérifiez si elles souhaitent que la travailleuse sociale assiste à une autre session.
 - » Si elles sont à l'aise, assurez-vous que ce soit la même personne qui revient (pour aider à établir la confiance).

Activité 3: Penser à notre langage (30 minutes)

- Demandez aux participantes de marcher dans la salle en utilisant tout l'espace disponible.
- Expliquez qu'un certain nombre de déclarations seront lues et que les participantes devraient réfléchir à ces déclarations et aux moyens de les améliorer pour qu'elles soient plus sensibles pour les filles. Quand elles ont une réponse, elles peuvent arrêter de bouger.
- Lorsque quelques participantes se tiennent immobiles, arrêtez-vous, demandez quelques réponses, puis passez à la déclaration suivante.
- **Déclarations:**
 - » Des filles comme vous subissent des préjudices et de la violence (**Autre alternative:** Certaines filles subissent des préjudices et de la violence).
 - » Connaissez-vous quelqu'un qui a subi une mutilation génitale? (**Autre alternative:** Avez-vous entendu parler de filles qui ont subi des MGF?)
 - » Vous sentez-vous en sécurité dans cette communauté? (**Autre alternative:** Pensez-vous que les filles se sentent en sécurité dans cette communauté?)
 - » Que pouvez-vous faire si vous êtes agressée sexuellement? (**Autre alternative:** Que peuvent faire les filles si elles sont agressées sexuellement?)
 - » La violence arrive aux femmes et aux filles (**Autre alternative:** La violence est commise à l'égard des femmes et des filles)

Discussion de Groupe

- Quelles sont les différences entre les déclarations initiales et les déclarations alternatives?
- Pourquoi les déclarations alternatives sont-elles mieux adaptées aux filles lors des sessions de sécurité?
- **Les déclarations alternatives:**
 - » Permettent aux filles de s'exprimer sans se concentrer sur leurs histoires personnelles.
 - » Empêchent les filles de divulguer un cas de VBG dans un groupe.
 - » Créent un environnement sûr pour les filles afin qu'elles puissent discuter d'un sujet sensible sans attirer l'attention sur elles.

Font diverger la responsabilité de la violence des femmes et des filles pour se concentrer sur l'auteur de violence.



SESSION 3

Violence basée sur le genre

Objectif de la session:

- Les participantes apprennent à gérer les sensibilités soulevées dans le module de Sécurité et sont mieux préparées pour animer des sessions sur la sécurité.

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Les éléments suivants ont été rassemblés pour la formation des mentors/animateuses des modules Filles Soleil de compétences de vie, mais peuvent être adaptés pour les animatrices/animateurs des modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs.

Activité I: Gérer les révélations au sein d'un Groupe (20 minutes)

- Expliquez que même si les participantes peuvent prendre des mesures pour réduire le nombre de divulgations personnelles dans les groupes, elles pourraient quand même avoir lieu et elles auront lieu. Et quand cela surviendra, les mentors/animateuses devraient être prêtes à les gérer.

Brainstorming en Groupe

- Si une fille divulgue un cas personnel de VBG, quelle pourrait être la réponse?

» Pendant la session:

1. Remerciez la fille d'avoir partagé son expérience et demandez-lui de venir vous parler à la fin de la session.
2. Rappelez aux filles les accords de groupe et la confidentialité.
3. Réorientez le commentaire du particulier au général (par exemple, si les filles vivent une expérience similaire, elles pourraient profiter de parler à une travailleuse sociale).
4. Vérifiez que les filles veulent bien continuer la session.
5. Faites un suivi avec la fille à la fin de la session.

» Après la session:

1. Remerciez la fille d'avoir partagé son expérience, rassurez-la et assurez-vous qu'elle sait que ce n'est pas de sa faute.
2. Informez la fille de la possibilité d'accéder à la gestion de cas, en l'expliquant de manière à ce que les filles puissent comprendre.
3. Expliquez la confidentialité et le rôle de la travailleuse sociale.
4. Soyez disponible pour répondre aux questions relatives aux services.
5. Ne discutez pas des détails de la divulgation que la fille a partagée. Ne posez pas de question pour avoir plus de détails sur l'incident (ceci relève du rôle de la travailleuse sociale et non de la mentor)
6. Ne forcez pas les filles à accéder aux services si elles ne le souhaitent pas. Fournissez plutôt à la fille toutes les options disponibles et expliquez les avantages et les inconvénients de l'accès ou non à un service particulier.
7. Demandez-lui si elle a besoin de soutien pour parler à la travailleuse sociale (Par exemple, la présenter à une travailleuse sociale ou être présente lors de la première séance d'établissement de confiance avec la travailleuse sociale, etc.).
8. Si elle est réticente à l'idée, expliquez-lui qu'elle peut changer d'avis à tout moment et qu'une mentor/animateuse est disponible pour l'aider à accéder au service.

Activité 2: Jeu de rôle sur la divulgation (40 minutes)

- Divisez les participantes en quatre groupes.
- Expliquez que chaque groupe recevra un scénario et qu'il développera un jeu de rôle et un plan basé sur le scénario qui lui a été attribué, en considérant le rôle de la mentor/animatrice du début de la divulgation jusqu'au référencement et (éventuellement) jusqu'à l'accompagnement de la fille à la gestion de cas.
- Les participantes présenteront leurs jeux de rôle et leur plan à l'ensemble du groupe. Donnez-leur 10 minutes pour se préparer et 5 minutes pour chaque jeu de rôle.



Groupe 1

Vous animez la session sur le mariage précoce et une fille vous dit qu'elle va se marier dans deux semaines et ne veut pas. Lorsque vous expliquez la gestion de cas, elle dit qu'elle veut que vous le fassiez pour elle, et non pas la travailleuse sociale.

Groupe 2

Vous animez la session sur la prise de décision, lorsqu'une fille vous dit que quand elle tente de parler à ses parents des décisions prises pour elles, ils la battent. Elle vient parfois aux sessions avec des bleus sur les bras et le visage. Quelles mesures prendriez-vous?

Groupe 3

Lors de la session sur les relations saines, une fille vous dit que son mari lui dit toujours à quel point elle est inutile. Il ne lui permet pas de passer du temps avec ses amis ou sa famille. Elle n'est pas autorisée à sortir de la maison et il lui crie dessus constamment, la rendant très triste et déprimée.

Groupe 4

Lors de la session sur la sécurité, une fille vous aborde après la session pour vous dire qu'elle a été violée dans son camp. Quand vous expliquez la gestion de cas, elle dit qu'elle n'est pas intéressée et ne veut plus jamais en discuter.

Messages clés

- Il est important que dans tous les cas, les mentors/animatrices veillent à maintenir une approche axée sur la survivante, par exemple, qu'elles laissent la fille décider quelle action elle souhaite entreprendre et qu'elles n'informent personne de l'incident sans obtenir le consentement de la fille.
- Qu'elles ne brisent pas la confidentialité.
- Qu'elles croient la fille.
- Qu'elles n'essayent pas d'intervenir directement auprès de la tutrice/du tuteur, car cela pourrait mettre la fille et la mentor/animatrice en danger.
- Qu'elles comprennent leur rôle et celui de la travailleuse sociale et soutiennent la fille dans l'accès aux services pertinents.
- Si les mentors/animatrices pensent que la fille est exposée à un danger immédiat, elles doivent en informer leur responsable et l'expliquer à la fille.

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Il est important de connaître les politiques de protection de l'enfance au sein de l'organisation, ainsi que les politiques et procédures de signalement obligatoire, et de fournir aux mentors/animatrices des conseils sur quand et comment traiter de ces problèmes avec leurs responsables.

Brainstorming en Groupe

- Que se passe-t-il si une fille refuse de voir une travailleuse sociale et veut seulement parler à la mentor ou à l'animatrice?
 - » Il est possible qu'une fille ne se sente pas à l'aise de voir une travailleuse sociale si elle a déjà établi une relation de confiance avec la mentor/animatrice. Il est important de penser aux stratégies suivantes:
 - o Clarifiez à la fille le rôle de la mentor/animatrice et expliquez lui le rôle de la travailleuse sociale
 - o Faites participer la travailleuse sociale à certaines sessions Filles Soleil afin que les filles puissent se familiariser avec elle.
 - o Présentez la fille physiquement à la travailleuse sociale au lieu de simplement la référer à elle.
 - o Avant le début de la gestion des cas, asseyez-vous plusieurs fois avec la fille et la travailleuse sociale (sans discuter du cas), afin de renforcer la confiance entre les deux.
 - o La fille peut refuser de voir la travailleuse sociale les premières fois, mais elle peut changer d'avis plus tard. Dites-lui que l'option serait toujours disponible.
 - o Ne forcez pas la fille à voir une travailleuse sociale. Essayez de la mettre plus à l'aise pour vouloir accéder au service.

Activité 3: Expliquer la gestion de cas (25 minutes)

Question

- Qu'est-ce que la gestion de cas?
 - » Dans la gestion de cas axée sur la survivante, une travailleuse sociale évaluera les besoins des survivantes, en fournissant et/ou en coordonnant les services qui répondent à ces besoins, et en surveillant l'évolution de ces soins et de ce soutien. L'objectif général est d'établir avec la survivante une relation qui favorise sa sécurité émotionnelle et physique, établit la confiance et l'aide à retrouver un certain contrôle sur sa vie.
 - » Expliquez aux participantes que même si des services de gestion de cas peuvent être disponibles, il ne faudrait pas assumer que les filles pourront y accéder par le simple fait qu'ils soient disponibles.

Brainstorming en Groupe

- Quelles pourraient être des raisons pour lesquelles les filles n'ont pas accès à la gestion de cas?
 - » Expliquez qu'il peut y avoir un certain nombre de raisons, notamment: ne pas savoir que le service est disponible, ne pas comprendre en quoi consiste réellement le service, peur ou stigmatisation liée à l'accès au service, peur des attitudes et du jugement de la/du prestataire de service, sentiment que le service « n'est pas fait pour elles », penser qu'elles ont besoin de la permission de leurs tuteurs/tutrices pour accéder au service.

- Divisez les participantes en petits groupes et demandez-leur de réfléchir à la manière dont elles peuvent aider les filles à accéder à des services tels que la gestion de cas dans le cadre de leur rôle, à la manière dont elles parlent des services et à ce qu'elles peuvent faire, au sein et en-dehors des sessions, pour aider les filles à accéder aux services.
- Une fois qu'elles ont terminé, demandez-leur de présenter leurs idées au groupe.
- **Exemple de script sur la gestion de cas:** Nous avons une personne formée pour écouter les préoccupations des filles dans un espace sûr, où n'importe quelle fille peut librement exprimer tout ce qui la tracasse. Cela restera entre la travailleuse sociale et la fille. La travailleuse sociale n'est pas une personne qui porte de jugements ou qui propose des conseils ou des solutions. Elle guide principalement les filles dans la réflexion pour trouver des solutions ou pour prendre des décisions qu'elles pourraient vouloir prendre et leur fournit des informations sur d'autres personnes susceptibles de les aider dans cette situation spécifique.

Activité 4: Quel est mon rôle en relation avec la gestion de cas? (20 minutes)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs

- Expliquez aux participantes que les mentors/animatrice ont parfois du mal à situer leur rôle en matière de gestion de cas. Comme ce sont elles qui établissent la confiance avec les filles et discutent de sujets très sensibles avec elles, elles pourraient parfois être désorientées parce qu'elles n'arrivent pas à déterminer où s'arrête leur rôle et où le rôle de la travailleuse sociale commence.
- Il existe une différence entre le rôle des mentors/animatrices pour ces groupes de filles et celui du personnel de l'organisation en général.

Brainstorming en Groupe

- Que peut faire une mentor/animatrice et que ne peut-elle pas faire? Dessinez deux colonnes sur un papier pour tableau de conférence et demandez aux participantes de partager leurs avis.
 - » Clarifiez en présentant le tableau suivant:



Une mentor/animatrice peut	Une mentor/animatrice ne peut pas
Animer les modules Filles Soleil de compétences de vie et organiser des sessions spécifiques avec les filles en fonction de sujets d'intérêt pour l'équipe et pour les filles.	Être une assistante d'un membre du personnel.
Être le lien entre les filles et l'équipe pays (Représenter la voix collective des filles et partager leurs préoccupations, leurs impressions, leurs défis avec le personnel).	Remplacer les tâches effectuées par un autre membre du personnel.
Référer les filles à la travailleuse sociale si elles divulguent une VBG et veulent être référées.	Assurer la gestion de cas: la mentor/animatrice ne devrait pas s'occuper des cas de VBG, mais elle peut effectuer des référencement à une travailleuse sociale si la fille le demande et peut accompagner la fille à la gestion de cas jusqu'à ce qu'elle se sente à l'aise d'y aller seule.
Fournir des informations aux filles.	Signaler les auteurs de violence à la police/aux autres autorités; intervenir en parlant avec le petit ami/mari d'une fille, sa tutrice/son tuteur, un(e) enseignant(e); dire aux filles quoi faire si elles subissent de la violence.
Être un modèle pour les filles et les soutenir à travers un mécanisme établi et officialisé.	Partager des informations sur des divulgations avec qui que ce soit, à moins que la fille ne le lui demande (par exemple, lors du référencement à une travailleuse sociale)
Porter à l'attention du personnel les problèmes de sécurité et les préoccupations communs soulevés par les filles.	
Demander de l'aide aux travailleuses sociales ou aux autres membres du personnel lorsque vous ne savez pas comment gérer une situation.	
Écouter les filles et leurs préoccupations et les orienter vers la gestion de cas et d'autres services si des problèmes liés à leur santé et à leur sécurité surviennent.	
Orienter les filles vers les services de santé selon les besoins (certaines filles pourraient vouloir accéder à ces services même si elles ne veulent pas accéder à la gestion de cas). En cas de violence sexuelle, cela devrait être fait dans les 72 heures	



SESSION 4

Techniques d'animation et pratique

Objectif de la session:

- ▶ Les participantes ont la possibilité de mettre en pratique les informations et les compétences acquises.

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Les éléments suivants ont été rassemblés pour la formation des mentors/animatrices des modules Filles Soleil de compétences de vie, mais peuvent être adaptés pour les animatrices/animateurs des modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs.

Activité I: Pratique de l'animation (2 heures)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, stylos, marqueurs, tout autre matériel au besoin

- Demandez aux participantes de retourner dans leurs groupes de la veille.
- Donnez à chaque groupe une activité du module de Sécurité.
- Donnez aux participantes 30 minutes pour préparer leur session.
- Une fois qu'elles se sont préparées, Groupeez-les par deux avec un autre groupe (avec lequel elles n'ont pas encore travaillé) et demandez à chaque groupe d'animer leur session à tour de rôle (Chaque groupe dispose de 30 minutes).
- Les participantes qui n'ont pas encore animé de sessions devraient avoir l'opportunité de le faire, et les membres de leur groupe devraient leur apporter du soutien dans la planification et la préparation.
- Deux sessions seront animées simultanément pour gagner du temps.
- Sessions suggérées des modules Filles Soleil de compétences de vie: Bon secret, mauvais secret (Touchers confortables et inconfortables), Mary et George (Les relations saines), Qui est à blâmer? (Qui est à blâmer), Gestion de cas (Comment les filles peuvent-elles répondre à la violence).



SESSION 5

Discussion sur les techniques d'animation

Objectif de la session:

- Les participantes ont la possibilité de réfléchir à l'expérience d'animation, de discuter des difficultés éventuelles et de recevoir un soutien pour répondre à leurs préoccupations.

Discussion de Groupe (30 minutes)

Une fois l'animation terminée, ramenez-les au groupe pour une discussion.

Questions

- Comment était la préparation de la session?
- Quels ont été les points forts de l'animation de la session?
- Quelles ont été les difficultés ou les défis?
- Quelles sont les préoccupations concernant l'animation de ces sessions?
- Comment répondre à ces préoccupations?
- Sur quoi devons-nous travailler pour aider à améliorer l'animation?
- Si les filles demandent de l'aide des mentors/animatrices, à qui peuvent-elles les référer? (Pensez à la gestion de cas mais également aux autres services disponibles dans la communauté auxquels les filles peuvent accéder.)

Messages clés

- **Signes à remarquer pendant la session:**
 - » Elle agit de façon inhabituelle.
 - » Elle est introvertie.
 - » Elle attire l'attention sur elle-même.
 - » Elle fait allusion aux problèmes auxquels elle fait face.
 - » Elle est sur le point de se marier ou vient de se marier.
 - » Le contenu de l'activité déclenche un changement de comportement.
- **Après la session:**
 - » Prévoyez du temps à la fin de la session pour permettre aux filles de vous aborder individuellement.
 - » Soyez disponibles (cela inclut l'utilisation d'un langage corporel et des expressions faciales ouverts).
 - » Préparez-vous à l'avance pour faire face aux problèmes éventuels.
 - » Ne demandez pas à la fille de vous raconter ce qui s'est passé de nouveau.
 - » Expliquez-lui qu'il y a une personne disponible avec qui elle peut parler.
 - » Déterminez à l'avance comment vous allez effectuer le référencement et assurez-vous que la jeune fille se sent à l'aise avec le fait que son cas soit confié à une autre agence.

Les graines du succès (10 minutes)

Donnez quelques minutes aux participantes pour réfléchir aux choses avec lesquelles elles se sentent confiantes et les choses avec lesquelles elles estiment avoir encore besoin d'aide après leur quatrième jour de formation.

Évaluation quotidienne (5 minutes)

Jour 5



SESSION I

Révision du Jour 4

Objectif de la session:

- Les participantes se remémorent les informations de la journée précédente.

Activité I: Présentations de Groupe (30 minutes)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs, stylos, papiers, notes post-it et autre matériel demandé par les participantes

- Divisez les participantes en quatre groupes et demandez-leur de prendre 10 minutes pour préparer une présentation de cinq minutes (en réfléchissant à comment la rendre interactive) sur les sujets suivants:
 - » Comment gérer des divulgations dans un contexte de groupe
 - » Comment aider les filles à accéder à la gestion de cas
 - » Que faire avant, pendant et après les sessions de sécurité
 - » Qu'est-ce qu'une mentor/animatrice peut et ne peut pas faire



SESSION 2

Travailler sur l'adaptation et la flexibilité

Objectif de la session:

- Les participantes se sentent autonomes pour adapter le contenu de la session à leur audience sans perdre les messages clés.

Activité 1: Adapter en fonction des besoins des filles (20 minutes)

- Les modules Filles Soleil de compétences de vie forment un outil global et bien que des adaptations aient été effectuées au niveau des pays, il est toujours difficile de s'assurer que le contenu convient aux besoins, aux capacités et aux expériences des filles.
- Les mentors/animatrices devraient se sentir confiantes d'évaluer la situation et d'effectuer des adaptations en fonction des filles du groupe.
- Ces adaptations pourraient inclure:
 - » Adapter les histoires au contexte
 - » Adapter les activités en fonction du niveau d'alphabétisation, des capacités et des intérêts des filles
 - » Adapter les scénarios en fonction de la situation des filles (mariées, ayant des enfants, non scolarisées, leur âge, etc.)

Brainstorming en Groupe

- Pourquoi est-il important d'adapter le contenu en fonction du groupe de filles?
 - » Pour aider les filles à comprendre l'information
 - » Pour s'assurer que le contenu est pertinent pour les expériences des filles
 - » Pour s'assurer que les filles sont impliquées tout au long de la session et ne se sentent pas exclues

Activité 2: Les adaptations en pratique (30 minutes)

Matériels: Sessions des modules Filles Soleil de compétences de vie, papiers pour tableau de conférence, papiers, marqueurs, stylos, notes post-it.

- Divisez les participantes en trois groupes et donnez à chaque groupe une session extraite des modules Filles Soleil de compétences de vie.

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Les groupes seront grands. Encouragez les participantes à se diviser en sous-groupes et chacun se chargera d'une activité spécifique.

- Donnez à chaque groupe la session suivante et le scénario qui l'accompagne.
- Demandez-leur de préparer un aperçu de la session et de la manière dont elles l'ont adaptée. Elles pourraient le présenter à l'ensemble groupe (5 minutes maximum).



Groupe 1

Les relations familiales (Adolescentes plus âgées)

- Vous vous préparez pour une session sur les relations familiales. Le groupe de filles avec qui vous travaillez est marié et la session est fortement axée sur les filles qui vivent avec leurs parents.
- Adaptez la séance à la situation des filles mariées.

Groupe 2

La prise de décision, l'activité 1 (Adolescentes plus jeunes)

- Vous préparez la session sur la prise de décision avec un groupe de jeunes filles. Cependant, les filles ne savent ni lire ni écrire et la session fait référence à un graphique sur lequel des explications sont écrites.
- Adaptez la session pour la rendre accessible à ce groupe de filles.

Groupe 3

Le mariage précoce

- Vous préparez la session sur le mariage précoce, mais vous réalisez que la plupart des filles de votre groupe sont déjà mariées. Vous vous inquiétez que certains messages ne leur conviennent pas.
- Adaptez l'activité pour la rendre plus pertinente pour les filles mariées.



SESSION 3

Clôture du Groupe Filles Soleil

Objectif de la session:

- Les participantes comprennent l'importance de la clôture des Groupes et sont prêtes à soutenir ce processus lors de la mise en œuvre des modules.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Les éléments suivants ont été rassemblés pour la formation des mentors/animateuses des modules Filles Soleil de compétences de vie, mais peuvent être adaptés pour les animatrices/animateurs des modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs.

Activité I: La toile de force (15 minutes)

Matériels: Pelote de ficelle/fil

- Demandez aux filles de trouver un espace où elles se sentent à l'aise dans la pièce (debout ou assises).
- Donnez à une participante la pelote de ficelle/fil.
- La participante tiendra la ficelle et passera la pelote à une autre participante. En passant la pelote, elle indiquera à la participante une qualité/caractéristique qu'elle admire en elle ou qu'elle aimerait apprendre d'elle.
- Si les participantes sont confuses, la/le formatrice/formateur peut commencer le jeu et apporter des clarifications. Par exemple, « J'aime le fait que tu es toujours souriante » ou « J'aime le fait que tu poses beaucoup de questions », etc.
- Les participantes devraient continuer jusqu'à ce que tout le monde soit connecté à travers le fil.
- Demandez aux participantes ce qu'elles pensent être le but de l'exercice.
- Expliquez que la toile que vous avez créée symbolise leur réseau de force. Cela représente les grandes qualités qu'elles ont et le soutien qu'elles peuvent se donner les unes aux autres après la fin de la formation.

Brainstorming en Groupe

- Pourquoi est-il important de veiller à ce qu'un groupe de filles soit clôturé à la fin d'un cycle de modules?
 - » Les adolescentes font partie d'un groupe de filles depuis un certain temps, elles doivent se préparer pour la fin des activités et réfléchir aux moyens de progresser et d'appliquer leurs apprentissages et compétences.

Activité 2: Préparer la clôture (25 minutes)

- Certaines étapes permettent de s'assurer que le groupe de filles à une clôture significative.

Éléments à prendre en compte pour la clôture des groupes Filles Soleil de compétences de vie

- Dès le début de l'intervention, les filles doivent être informées de sa durée afin que les attentes soient gérées avec succès.
- Préparez les filles: Aidez les filles à planifier la poursuite de leur travail en commun après la fin du cycle de l'activité/du projet (si elles le souhaitent) et soulignez que les seules exigences sont leur énergie, leur créativité et leur engagement.
- Célébrez les réalisations et organisez la clôture du projet: Prenez des mesures pour reconnaître et célébrer les réalisations des filles et créer un sentiment de clôture par le biais de certificats, de livrets ou de petits cadeaux (si le budget le permet).
- Encouragez les filles à présenter leurs travaux lors d'une célébration finale, d'une exposition d'art ou d'un spectacle. Donnez aux filles l'occasion de planifier et d'organiser elles-mêmes la célébration (si elles le souhaitent). Elles peuvent inviter leurs tuteurs/tutrices, les membres de leur famille ou de la communauté, à voir ce qu'elles ont appris.
- Encouragez les filles à réfléchir aux problèmes qui les ont vraiment touchées pendant les modules, en particulier en ce qui concerne le mariage précoce et la MGF. S'il est jugé sûr de le faire, elles pourraient considérer l'un de ces sujets comme un élément central de leur événement communautaire afin de sensibiliser la communauté à ces problèmes .
- Utilisez les sessions du module Vision vers l'avenir qui les aideront à guider leur événement/célébration.
- Encouragez les filles à informer et à soutenir leurs pairs.



SESSION 4

Effectuer des référencementements

Objectif de la session:

- Les participantes comprendront quels services sont disponibles dans leur région et comment effectuer des référencementements de façon efficace.

Activité I: Comment effectuer des référencementements (1 heure)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, stylos, papiers, fiche d'informations sur les services disponibles aux adolescentes au niveau local

Questions

- Quels sont les services disponibles auxquels les filles peuvent avoir accès dans la communauté locale (renforcement des compétences, services de VBG, services de SSRA, etc.)?
- Divisez les participantes en trois groupes. Donnez à chaque groupe un des scénarios ci-dessous et expliquez-leur qu'elles doivent énumérer les lieux qu'elles connaissent (et non des lieux hypothétiques) auxquels les filles peuvent accéder. Elles doivent également trouver une stratégie pour donner au mieux cette information aux filles (au moyen de brochures, verbalement - mais en pensant au langage qu'elles utilisent, etc.).
- Si ces services n'existent pas, elles peuvent réfléchir à d'autres moyens de soutenir les filles ou aux mesures à prendre pour en savoir plus sur les services de la région.
 - » **Scénario 1:** Une fille vous aborde pour vous dire qu'elle doit avoir accès à des contraceptifs. Il n'y a pas de service de contraception dans l'organisation avec laquelle vous travaillez/faîtes du volontariat. Où pouvez-vous référer la fille et quelles démarches feriez-vous pour effectuer le référencement?
 - » **Scénario 2:** Une fille vous aborde et divulgue un cas de VBG. Vous n'êtes pas une travailleuse sociale et l'organisation pour laquelle vous travaillez/faîtes du volontariat n'offre pas de services de VBG. Où pouvez-vous référer la fille et quelles démarches feriez-vous pour effectuer le référencement?
 - » **Scénario 3:** Une fille vous aborde et vous dit qu'elle veut développer ses compétences afin de trouver un emploi. L'organisation dans laquelle vous travaillez/faîtes du volontariat n'offre pas de formation professionnelle ni de cours éducatifs. Où pouvez-vous référer les filles et quelles démarches feriez-vous pour effectuer le référencement?
- Posez les questions suivantes à l'ensemble du groupe.

Questions

- Chaque mentor/animatrice disposait-elle de toutes les informations sur les services disponibles auxquels les filles peuvent accéder dans la communauté? Si non, quelles sont les prochaines étapes à entreprendre pour s'assurer que chaque mentor/animatrice dispose de ces informations et est prête si et quand les filles les demandent?
 - » Retournez dans la communauté et effectuez un exercice de cartographie communautaire identifiant tous les services existants disponibles pour les filles.
 - » S'il y a peu d'options dans la communauté, pensez aux communautés voisines, aux services téléphoniques, etc., auxquelles les filles pourraient avoir accès.
 - » Pensez aux stratégies qui pourraient être suggérées pour permettre aux filles d'accéder à ces services.
- Le processus de référencement créée sera-t-il efficace pour les filles?
 - » Expliquez les services disponibles de manière simple et compréhensible pour les filles.
 - » Expliquez les heures d'ouverture, les services spécifiques disponibles et si possible, une personne spécifique qu'elles pourraient contacter.

- » Ne faites de référencement que si la fille y consent. Pour les cas de VBG, référencement est faite à la travailleuse sociale qui assurera le suivi de pour tout nouveau référencement requis.
- » Cependant, il est possible que la fille refuse de parler à une travailleuse sociale et préfère se rendre directement dans un centre de santé. Dans ce cas, la mentor/animatrice peut aider la fille à accéder à ce service en lui fournissant les informations pertinentes et en l'accompagnant, si possible. Demandez conseil à un(e) responsable en cas de doute.
- » Discutez avec les filles de la manière dont elles peuvent accéder en toute sécurité à ces services et des obstacles auxquels elles peuvent être confrontées. Aidez-les à trouver des solutions à ces obstacles.
- Quelles sont les solutions si les services demandés par les filles ne sont pas disponibles dans la communauté?
 - » Fournissez aux filles des informations sur les services disponibles dans les zones voisines, s'ils ne sont disponibles dans la communauté locale.
 - » Vérifiez si une personne pourrait venir dans l'espace sûr pour fournir ce service si plusieurs filles le demandent (vérifiez avec un(e) responsable si cela est possible).
 - » Réferez-vous à un(e) responsable pour souligner cette lacune et discuter de la manière dont on peut y remédier.



SESSION 5

Résumé créatif

Objectif de la session:

- Les participantes auront l'occasion de présenter leurs compétences et leurs connaissances au groupe.

Activité I: Pratique de l'animation (45 minutes)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, stylos, marqueurs, autre matériel demandé par les participantes

- Divisez les participantes en quatre groupes.
- Attribuez à chaque groupe l'une des tâches décrites ci-dessous.
- Donnez-leur 10 minutes pour se préparer et expliquez-leur que leur résumé créatif ne durera pas plus de cinq minutes.
- Leurs techniques créatives peuvent inclure des jeux de rôle, des images fixes, une série de petites scènes, une chanson, des affiches avec des messages clés, etc. L'important est qu'elles le fassent de manière créative sans perdre les points principaux.
- Une fois qu'elles ont terminé, prévoyez du temps pour discuter des messages clés, clarifiez les points qu'elles n'ont pas traités ou qui étaient inexacts. Fournissez également des commentaires sur la manière de rendre la session plus créative et plus conviviale pour les filles, au besoin.



Groupe 1

Les Filles Soleil - Présentez les d'une manière créative.

Groupe 2

Le développement et les expériences des adolescents - Rappelez aux participantes les points clés liés à l'adolescence, processus de développement et la façon dont expériences influencent le stade de l'adolescence.

Groupe 3

SSRA - Expliquez au Groupe quels sont les droits des filles en matière de santé sexuelle et reproductive.

Groupe 4

VBG - Expliquez au groupe les étapes à suivre pour gérer une au sein d'un groupe.



SESSION 6

Introduire les outils de suivi

Objectif de la session:

- Présentez aux participantes les outils de suivi qui seront utilisés pendant les modules Filles Soleil de compétences de vie

Activité 1: Pourquoi les outils de suivi sont-ils importants? (15 minutes)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs

Brainstorming en Groupe

- Qu'entendons-nous par 'outils de suivi'?
 - » Les outils de suivi nous aideront à suivre les progrès des filles. Les outils peuvent inclure un suivi de la présence, ou des outils qui saisissent les impressions des filles sur les sessions, ou des outils qui suivent leurs connaissances et leurs compétences.
- Pourquoi les outils de suivi sont-ils importants?
 - » Ils nous aident à comprendre les tendances en matière de participation des filles, nous aident à comprendre quels sont les sujets les plus pertinents pour les filles, nous permettent de faire des adaptations au programme en nous basant sur les retours de commentaires des filles. Cela nous aidera à mesurer l'efficacité des modules Filles Soleil de compétences de vie, et continuer à les améliorer pour qu'ils répondent aux besoins des filles.

Activité 2: Utiliser les outils de suivi Filles Soleil (1 heure)

Matériels: Outils de S&E, matériel requis pour mettre en œuvre les outils de S&E

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Adaptez cette session en fonction des responsabilités de la mentor/animatrice en matière d'utilisation des outils de S&E. Si elles doivent uniquement collecter des informations au cours des modules, présentez-leur les outils spécifiques qu'elles utiliseront. Cette session devrait peut-être être revue avant la collecte des informations. Cette session est faite pour les introduire au concept de S&E.

- Divisez les participantes en quatre groupes et donnez à chaque groupe un outil de S&E à examiner.
- Donnez-leur le temps de se familiariser avec les outils et demandez-leur de mettre en pratique avec un autre groupe (il y aura deux sessions simultanées).
- Une fois qu'elles ont terminé, demandez-leur de revenir et de partager leurs réflexions sur les outils et le processus de collecte d'informations.



Activité 3: Résumé des outils de S&E (30 minutes)

- Expliquez aux participantes qu'un certain nombre d'outils peuvent être utilisés pour le S&E.
- Présentez aux participantes la liste des outils de S&E conçus pour Filles Soleil en expliquant ce que ces outils contrôlent et quand ils peuvent être utilisés.
- Certains outils peuvent être utilisés au début des modules et, d'autres ont été conçus pour être utilisés à la fin. D'autres outils comme le test de fidélité ou les conseils pour les retours de commentaires peuvent être utilisés dans le cadre de la conception du programme.
- Bien qu'il existe une série d'outils suggérés, les équipes doivent réfléchir au type de données qu'elles veulent collecter et à leur finalité. Elles devraient choisir les outils intentionnellement en fonction de ce qu'elles veulent réaliser. Par exemple, si elles veulent évaluer la capacité des mentors pour la durée du cycle, elles devraient utiliser les outils liés au mentorat et à la supervision. Si elles veulent recueillir les commentaires des participant(e)s pour aider à façonner et à adapter les cycles futurs du programme, elles doivent utiliser les outils de conseils sur les retours de commentaires et les outils de DGD pour les filles et les tutrices et tuteurs.

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Adaptez ce tableau en fonction des outils de S&E choisis et des outils pertinents pour les mentors. Il n'est pas nécessaire de leur présenter tous les outils énumérés ci-dessous.



Outil	Composante de suivi	Usage suggéré
Formulaire de présence pour les filles et les tuteurs	Suivre les tendances de présence parmi les Groupes de filles et de tutrices/tuteurs	À utiliser impérativement lors de chaque session mise en œuvre avec les Groupes de filles
Pré-post questionnaire pour les adolescentes	Évaluer les connaissances, les attitudes et les compétences générales	Au début et à la fin du cycle du projet
Pré-post questionnaire pour les tutrices et tuteurs	Évaluer les attitudes et croyances des tutrices et tuteurs envers les adolescentes	Au début et à la fin du cycle du projet
L'outil de supervision des mentors/ animatrices (Peut être adapté aux animatrices/ animateurs des Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs)	Soutenir les mentors/ anima-trices pour renforcer leurs capacités et techniques	À utiliser durant la mise en œuvre des modules, toutes les semaines ou tous les mois, dépendamment des capacités de la mentor/ animatrice
L'outil d'aperçu des sessions	Évaluer les techniques d'animation et les approches des mentors/animatrices durant la mise en œuvre des sessions	Utilisé par la mentor/ animatrice pour s'autoévaluer après chaque session et par les superviseurs pour observer les sessions
Les notes des mentors/ animatrices sur les sessions	Prendre note des points d'action et des réponses des filles aux activités de suivi de « Vérification »	Utilisé par la mentor/ animatrice pour prendre note des points d'action et saisir les informations clés de chaque session
Sessions des tutrices/tuteurs: les notes de l'animatrice	Prendre note des points d'action et des réponses des tuteurs sur les tâches « à emporter »	Utilisé pour chaque session par l'animatrice pour documenter les points d'action et capturer les informations clés



Outil	Composante de suivi	Usage suggéré
DGD de fin de cycle avec les filles	Évaluer la perception des filles sur la pertinence, le caractère approprié et l'impact de l'intervention.	Idéalement, un mois après l'achèvement du cycle du projet. Si ce n'est pas possible, une à deux semaines.
DGD de fin de cycle avec les tutrices/tuteurs	Measure Filles' social networks and confidence	Idéalement, un mois après l'achèvement du cycle du projet. Si ce n'est pas possible, une à deux semaines.
Outil de retour de commentaires des mentors	Comprendre la perception et la satisfaction des mentors à l'égard du programme et l'impact qu'il a sur elles	Selon la durée de l'intervention, elle doit être mise en œuvre à des moments clés pendant et à la fin de l'intervention.
Conseils sur les retours de commentaires Filles Soleil	Fournit des suggestions sur la manière de recueillir les commentaires des participant(e)s au programme afin d'améliorer les cycles de projets futurs.	Revoir avant le début d'un cycle Filles Soleil pour s'assurer que les options de retour de commentaires sont en place avant d'engager les tutrices/tuteurs.
Test de fidélité	Conçu pour aider les organisations à évaluer dans quelle mesure la mise en œuvre reste fidèle au modèle original, et à utiliser cette information pour réfléchir à leur programmation.	Il est recommandé de l'utiliser une fois que les détails du programme sont établis, mais il peut être utilisé à n'importe quelle phase de la mise en œuvre.



SESSION 7

Plan d'action pour le renforcement des capacités

Objectif de la session:

- Les participantes ont l'opportunité d'élaborer leur plan de renforcement de capacités qu'elles pourraient réaliser avec leur superviseur/point focal.

Activité: Mon plan d'action (30 minutes)

Matériels: L'outil des Graines du succès, la fiche du plan d'action (**Annexe 9**), stylos, papiers pour tableau de conférence, marqueurs

- Demandez aux participantes de prendre quelques minutes pour compléter leur fiche de Graines du succès.
- Une fois qu'elles ont terminé, demandez-leur de passer en revue les choses qu'elles ont écrites pour chaque jour. Est-ce que quelque chose a changé? Y avait-il des choses où elles avaient besoin d'aide mais qui ont été abordés plus tard dans la formation?
- Quelles sont les choses dans leur liste où elles estiment avoir encore besoin d'aide?
- Distribuez un plan d'action à chaque participante (voir **Annexe 9**)
- Demandez aux participantes de parcourir les questions du plan d'action et d'écrire les réponses pertinentes à chaque question. Donnez des exemples aux participantes si elles éprouvent des difficultés:
 - » Quels sont les éléments qui devraient être revus par rapport aux groupes Filles Soleil?
 - » Quelles compétences devraient être plus pratiquées?
 - » Sur quels sujets de la formation avez-vous besoin de plus d'informations?
 - » Quels nouveaux sujets ou informations n'ont pas été mentionnés mais devraient être discutés dans la formation?
 - » Demandez à chaque participante de partager quelque chose qu'elles veulent bien partager de leur liste et prenez note des thèmes communs qui surviennent.
- Demandez-leur de garder ces plans d'action. Elles en discuteront avec leur superviseur/point focal Filles Soleil lors de leur première réunion.



SESSION 8

Session de clôture

Objectif de la session:

- Les participantes ont l'opportunité de réfléchir à la formation, à leurs expériences et à ce qu'elles ont appris.

Activité I: Qui suis-je? (10 minutes)

Matériels: La fiche Qui suis-je (**Annexe 3**), feutres de couleur

- Donnez aux participantes une copie de la fiche Qui suis-je?
- Demandez-leur d'écrire leur nom et comment elles se sentent aujourd'hui.
- Elles peuvent inscrire (ou dessiner) les noms des personnes de la formation qu'elles connaissent maintenant.
- Elles peuvent écrire les nouvelles informations qu'elles ont acquises sur le travail avec les adolescentes.
- Demandez à chaque participante de présenter ce qu'elle a fait et de le comparer à la fiche qu'elle a faite le premier jour afin que le groupe puisse voir les différences.

Questionnaire « Clarifier mes valeurs » (20 minutes)

- **Annexe 1**

Évaluation finale (5 minutes)

- **Annexe 10**

Formations de révision, encadrement et mentorat



✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Selon la capacité des mentors/animatrices, une formation de révision peut avoir lieu tous les mois, tous les trimestres ou juste une fois au milieu du cycle du programme. Vous pourrez évaluer cela en fonction d'un certain nombre de facteurs, notamment:

- Les capacités/qualifications des mentors/animatrices au moment du recrutement.
- Le niveau de compréhension lors de la formation de base.
- Les thèmes/tendances qui surviennent au niveau des mentors/animatrices lors des séances de supervision et d'observation.

Le tableau ci-dessous pourrait vous guider dans le processus.

Capacité de la mentor/animatrice	Durée des Modules			
	1-3 mois	6 mois	12 mois	12 mois et plus
Élevée	• Sessions d'observation et de supervision hebdomadaires ou toute les 2 semaines	• Formation de révision au milieu du cycle (3e mois). • Sessions d'observation et de supervision	• Formation de révision au milieu du cycle (6e mois). • Réunions avec les mentors/animatrices (Trimestrielles). • Sessions d'observation et de supervision	• Formation de révision (6e et 12e mois). • Réunions avec les mentors/animatrices (Trimestrielles). • Sessions mensuelles d'observation et de supervision
Moyenne	• Sessions d'observation et de supervision hebdomadaires	• Formation de révision au milieu du cycle • Sessions régulières d'observation et de supervision • Réunions mensuelles avec les mentors/animatrices	• Formation de révision trimestrielle. • Réunions avec les mentors/animatrices (Mensuelles) • Sessions régulières d'observation et de supervision	• Formation de révision (Trimestrielle) • Réunions avec les mentors/animatrices (Mensuelles) • Sessions régulières d'observation et de supervision

Faible	Sessions d'observation et de supervision hebdomadaires	- Formation continue (mensuelle) - Réunions mensuelles avec les mentors/animatrices - Sessions d'observation et de supervision hebdomadaires	- Formation continue - Réunions mensuelles avec les mentors/animatrices - Sessions d'observation et de supervision hebdomadaires	- Formation continue - Réunions mensuelles avec les mentors/animatrices - Sessions d'observation et de supervision hebdomadaires

Lors de la planification d'une formation de révision, il existe quelques éléments clés à considérer:

- Quelles sont les questions clés qui ne sont toujours pas claires après la formation de base? (Incluez les sessions du programme de formation de base à revoir)
- Quelles sont les questions soulevées dans le plan d'action qui n'ont toujours pas été traitées?
- Quels thèmes clés ont émergé au cours des séances de supervision avec les mentors/animatrices? (Pensez à ce que les mentors/animatrices ont souligné sur les difficultés qu'elles ont rencontrées ou le soutien dont elles avaient besoin mais qui n'a pas été offert pendant les séances de supervision)
- À partir de l'observation de la session, quelles sont les compétences d'animation sur lesquelles les mentors/animatrices devraient- travailler?
- Existe-il d'autres sujets, compétences, connaissances ou nouveaux concepts que vous souhaitez présenter aux mentors/animatrices?

Encadrement et mentorat

L'encadrement et le mentorat continus sont essentiels pour assurer la réussite de la mise en œuvre de Filles Soleil. Cela sera assuré par des sessions d'observation et de supervision. L'outil de supervision des mentors et des animatrices est utile pour soutenir ce processus (voir **Annexe B4** de la première partie de Filles Soleil).

Il pourrait également être utile de réunir les mentors et les animatrices, hors des formations et dans le cadre de réunions continues, pour apprendre les uns des autres et aborder les problèmes et les thèmes difficiles auxquels certaines animatrices/mentors sont confrontées. Cela pourrait remplacer certaines séances de supervision pendant la durée des Modules.

Les réunions avec les mentors/animatrices peuvent suivre la structure suivante:

1. Mise à jour générale (succès et difficultés)
2. Voix des participant(e)s (Impressions/demandes des filles, des tutrices/tuteurs, de la communauté)
3. Composantes d'apprentissage (sessions de formation)
4. Suggestions pour de futurs composantes d'apprentissage/renforcement des capacités et développement professionnel
5. Plans d'actions

Modules supplémentaires pour mentors/animatrices



Des modules supplémentaires pouvant être animés avec des mentors/animatrices, selon leurs besoins:

- Pourquoi les filles? (Discussion approfondie sur la situation des filles dans les contextes de crises et de déplacements): **3 Heures**
- Gérer les problèmes de comportement: **4 Heures**
- Communiquer avec les adolescentes: **2.5 Heures**
- Développement des adolescentes: stratégies (comment les mentors/animatrices peuvent-elles s'adapter aux besoins relatifs aux stades de développement): **2.5 Heures**
- Les adolescentes, la sexualité et les droits sexuels: **1 Heure**
- VBG (Session approfondie): **7 Heures (2 jours)**
- Mariage précoce (doit être réalisé si vous mettez en œuvre le programme Filles Soleil sur le mariage précoce): **5 Heures**
- Auto-mutilation et idéations suicidaires: **4.5 heures**
- Nous faisons un la différence: **3 Heures**

Ces concepts sont essentiels au succès de Filles Soleil et doivent par conséquent être priorités dans le programme de formation de base ou juste après, ou être intégrés dans les plans de renforcement des capacités et de formation des mentors/animatrices.

Modules des prestataires de services:

En plus des modules figurant ci-dessus, il existe une sélection de modules qui peuvent être utilisés par les prestataires de services qui travaillent avec les adolescentes. Bien qu'ils soient principalement destinés aux prestataires de services liés à la VBG, certains modules peuvent également s'appliquer à d'autres prestataires de services qui soutiennent les filles.

Module 1: **Introduction aux adolescentes et au cycle de vie de la violence**

Module 2: **Aborder les obstacles à la prise en charge des adolescentes**

Module 3: **Gestion des cas de VBG des adolescentes**

MODULE

Pourquoi les filles?

Objectif de la sessions:

- ▶ Aborder les attitudes et les croyances des participantes à l'égard des adolescentes.
- ▶ Les participantes acquerront un aperçu et une compréhension approfondis des problèmes auxquels sont confrontées les filles en situation de crise.



Activité: Pourquoi les filles? (3 heures)

Matériels: Beaucoup de papiers pour tableau de conférence, feutres et marqueurs de couleur

- Divisez les participantes en quatre groupes. L'âge d'une adolescente sera attribué à chaque groupe (11, 13, 16 et 18 ans).
- Chaque groupe recevra trois grands papiers, et sur chacun le groupe inscrira un des titres suivants:
 1. Avant la crise
 2. Une semaine après avoir été déplacée et être arrivée dans un nouvel endroit
 3. Un an après avoir été déplacée et avoir vécu dans un nouvel endroit
- Demandez aux groupes de dessiner leur adolescente à chacune des trois étapes mentionnées ci-dessus et de réfléchir aux questions ci-dessous (qui les aideront à développer l'histoire de leur fille). Ils peuvent également ajouter des éléments qui ne sont pas inclus ici.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Donnez-leur environ une heure pour cette activité afin qu'elles aient le temps de se plonger pleinement dans l'histoire et de réfléchir profondément à la situation de cette fille. Les participantes pourraient dire qu'elles ont fini après 10 minutes. Si cela se produit, demandez-leur de revenir dans le groupe et de se poser plus de questions sur leur fille afin qu'elles puissent mieux la représenter et être plus précises.



Comment s'appelle-t-elle?	Quel âge a-t-elle?
Quelle genre de relation a-t-elle avec ses tuteurs/ tuteurs et ses frères et soeurs?	De combien de membres sa famille est-elle constituée? (Cela pourrait changer à différents moments de la chronologie.)
Comment va sa santé physique?	Comment se sent-elle?
Avec combien de membres de la famille vit-elle?	Est-elle autorisée à sortir ou est-elle confinée à la maison?
Comment passe-t-elle sa journée?	A-t-elle des amies et des réseaux sociaux?
A-t-elle du temps libre pendant sa journée?	Comment se sent-elle envers elle-même?
Quelles sont ses plus grandes peurs?	Est-elle scolarisée ou non?



Quels sont ses rêves?	Que pense-t-elle de son avenir?
Quel est son statut matrimonial?	De quoi s'inquiète-t-elle?
Quels sont les principaux problèmes et défis dans sa vie?	À qui peut-elle s'adresser lorsqu'elle a besoin d'aide?
Dans quel types de logement vit-elle?	Quelles sont ses responsabilités?

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Lorsque les groupes partagent l'histoire de la fille qui leur a été attribuée, il est important de s'assurer que les participantes ne partagent pas leur histoire personnelle. Il est important de s'assurer qu'elles continuent de parler des filles dans l'histoire et continuent de se référer à elles par leur prénom. Assurez-vous de souligner au groupe que cette histoire concerne cette fille (mentionnez son prénom) et non une histoire personnelle ou l'histoire d'une personne qu'elles connaissent.

- Une fois terminé, demandez aux participantes de marcher dans la salle et passer en revue des différentes présentations, en commençant par le groupe auquel l'adolescente la plus jeune a été attribuée et jusqu'au groupe ayant l'adolescente la plus âgée.
- Une fois toutes les présentations terminées, rassemblez les participantes pour une discussion avec l'ensemble du groupe. Posez les questions ci-dessous.

Questions

- En quoi la situation décrite diffère-t-elle de la situation à laquelle une femme, un homme ou un garçon pourrait être confronté (si c'est le cas)?
- Quels sont les problèmes auxquels les adolescentes sont confrontées, en particulier en ce qui concerne la VBG?
- Les adolescentes ont-elles un accès égal aux services de la même manière que les garçons?

Messages clés

- L'adolescence est une période critique. Comparées à leurs pairs masculins et aux adultes, les adolescentes ont moins de chances de disposer des informations, des compétences et des capacités vitales, leur permettant de faire face aux bouleversements qui résultent des déplacements ou de toute autre crise.
- Les adolescentes sont confrontées à un ensemble unique de risques liés à la violence, notamment la violence sexuelle, les pratiques néfastes et le trafic d'êtres humains.
- Les adolescentes sont obligées d'assumer des rôles et des responsabilités qui limitent leur mobilité et leur visibilité, ce qui renforce leur isolement et rompt les liens avec leurs pairs et avec les autres réseaux sociaux.
- Les adolescentes ont un accès limité à des informations et à des services adaptés aux adolescentes, notamment des services de santé et de santé reproductive, de logement et d'éducation
- En raison de leur sexe et de leur âge, les adolescentes sont également particulièrement exposées à l'exploitation et à la violence, notamment le viol, les abus sexuels, les mariages précoces et les enlèvements — immédiatement après une catastrophe naturelle ou un conflit
- En tant qu'individus qui interagissent régulièrement avec les filles, il est important de réfléchir au type d'approche utilisé avec les filles et de déterminer si cette approche est le moyen le plus efficace de travailler avec les filles.

MODULE

Gérer les problèmes de comportements

Objectif de la sessions:

- Familiariser les participantes avec les signes qui indiquent la détresse.
- Donner aux participantes les compétences nécessaires pour traiter des problèmes liés à la détresse.



Activité I: Faire face à la détresse (20 minutes)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs, stylos

Questions

- Comment les enfants expriment-ils leurs émotions par rapport aux adultes?
- Qu'entend-on par détresse? (grande douleur, anxiété, chagrin)
- Quel genre de situations les filles pourraient-elles avoir vécu et qui pourraient les amener à se sentir en détresse? (Pensez à la session « Pourquoi les filles ».)
 - » Expliquez que les mentors/animatrices doivent être conscientes des types de comportement que les filles peuvent adopter, qui pourraient insinuer qu'elles sont en détresse ou qu'elles ne se sentent pas bien pendant les sessions. Les mentors/animatrices doivent non seulement veiller à animer les Modules et à partager les informations, mais elles doivent également être en mesure d'observer les comportements pour garantir qu'elles sont conscientes de l'état émotionnel des filles participant aux sessions.

Brainstorming en Groupe

- Comment savoir si une fille est en détresse ou ne se sent pas bien pendant une session?
 - » Exemples: elle se comporte de manière inhabituelle, elle est introvertie, elle attire l'attention sur elle-même, le contenu de l'activité déclenche un changement de comportement, etc.

Messages clés

Il est possible que des situations délicates aient lieu pendant les sessions. Celles-ci doivent être gérées avec précaution et les mentors/animatrices doivent veiller à ne pas causer plus de préjudice aux filles. Les mentors/animatrices pourraient avoir des filles montrant des mécanismes d'adaptation néfastes, refusant des informations en raison de leur nature sensible (en particulier lors de sessions de SSRA) et révélant des cas personnels de VBG. Les mentors/animatrices doivent être prêtes à faire face à ces situations.

- Reconnaissez et gérez la gêne des filles.
- Évitez de faire la morale.
- Partager des informations précises.
- Ne partagez pas d'opinions personnelles.
- Demandez de l'aide si vous en avez besoin pour résoudre des problèmes particuliers.
- Parlez au groupe de l'importance de la confidentialité.
- Assurez-vous de définir des accords de groupe dès le début de l'activité et rappelez les aux filles au début des sessions.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Il est important que les mentors/animatrices se sentent à l'aise d'exprimer leurs préoccupations. Si elles ne sont pas à l'aise de fournir des informations sur certains sujets en raison de leurs croyances personnelles, de leurs valeurs, etc., elles devraient pouvoir exprimer ces réserves. Il est essentiel que les informations fournies aux filles soient factuelles, non subjectives et présentées de manière sensible et sans jugement. S'il n'est pas possible pour une mentor ou une animatrice de le faire, l'équipe pays doit en être informée et d'autres options doivent être envisagées pour ces sessions spécifiques

(par exemple, un agent de santé professionnel, une co-animatrice ayant l'expérience de fournir ces informations, etc.) . Alternativement, des sessions de formation supplémentaires peuvent être organisées pour y remédier (par exemple, un atelier de clarification des valeurs).sessions.



Activité 2: Jeux de rôle sur la gestion de crises (40 minutes)

- Divisez les participantes en petits groupes et demandez-leur de développer un jeu de rôle sur le scénario qui leur a été attribué, en montrant comment elles réagiraient dans une telle situation.



Scénario 1: Vous animez la session sur les amitiés. Deux filles du groupe commencent à avoir une vive dispute et une fille essaie de frapper l'autre fille. Le reste du groupe a l'air assez choqué. Vous êtes la seule mentor/animatrice pour cette session. Comment géreriez-vous cette situation?

- Réponses possibles (à discuter, si nécessaire, après la présentation du jeu de rôle par le groupe et après que le reste des participantes aient fourni leurs commentaires):
 - » Désignez une ou deux filles du groupe pour mener une activité ou un jeu avec le reste du groupe pendant que vous gérez la situation à l'extérieur.
 - » Si vous êtes seules, essayez d'identifier un membre du personnel, une animatrice ou une autre mentor qui rejoindra le groupe jusqu'à ce que la situation soit résolue.
 - » Si deux personnes animent la session, l'une peut rester à l'intérieur du groupe pendant que l'autre gère la situation.
 - » Lorsque vous revenez au groupe, vérifiez avec les filles si elles se sentent à l'aise et si elles ont des questions à propos de l'incident.
 - » Faites un compte rendu avec votre superviseur et déterminez quel suivi doit avoir lieu.



Scénario 2: Vous animez une session sur la gestion du stress lorsqu'une fille vous dit que l'une des façons de gérer son stress consiste à se couper les jambes avec une lame de rasoir [ou à insérer ici un autre comportement néfaste pertinent au niveau local]. Les filles du groupe commencent à se demander si ceci un bon moyen de gérer le stress. Comment répondez-vous?

- Réponses possibles (à discuter, si nécessaire, après la présentation du jeu de rôle par le groupe et après que le reste des participantes aient fourni leurs commentaires):
 - » Remerciez la fille d'avoir partagé son expérience.
 - » Rappelez au groupe les accords de groupe et la confidentialité.
 - » Demandez aux filles de faire la liste des avantages et des inconvénients du mécanisme d'adaptation néfaste (Reformulez-le afin de ne pas se focaliser sur la fille qui l'a révélé. Par exemple, « Quels pourraient être les avantages et les inconvénients des filles qui s'automutilent? » « "Quels pourraient être les avantages et les inconvénients de X qui se fait du mal? »")
 - » Insistez sur les risques et assurez-vous que les filles comprennent qu'il s'agit d'un mécanisme d'adaptation néfaste.
 - » Demandez aux filles de suggérer d'autres solutions qui pourraient remplacer le mécanisme d'adaptation néfaste.
 - » Demandez au groupe s'il est prêt à passer au point suivant.
 - » Faites un suivi avec la fille qui a divulgué l'incident à la fin de la session et effectuez les référencements nécessaires.

- » Demandez l'aide d'un(e) responsable si vous ne savez pas comment gérer un tel cas.



Scénario 3: Vous animez une session sur le toucher confortable et le toucher inconfortable, quand une fille de la session commence à pleurer. Le groupe est distrait et tout le monde demande à la fille pourquoi elle pleure. Vous animez la session seule.

Réponses possibles:

- » Demandez à la fille si elle souhaite faire une pause et aller chercher de l'eau, prendre l'air ou simplement s'asseoir dans un endroit plus confortable.
- » Désignez une ou deux filles du groupe pour mener une activité ou un jeu pendant que vous gérez la situation à l'extérieur.
- » Asseyez-vous avec la fille séparément et demandez-lui si elle voudrait parler de quelque chose.
- » Si elle veut juste faire une pause mais ne veut pas parler, demandez-lui si elle veut que quelqu'un s'assoie avec elle, comme par exemple une amie, un autre membre du personnel, etc.
- » Si elle souhaite parler, évaluez l'urgence de la situation: vous pouvez rester assise avec elle après la session ou alors demander à une travailleuse sociale de lui parler, si la fille le souhaite.
- » Assurez-vous que la fille est calme et qu'elle a été prise en charge avant de revenir au groupe.
- » Rappelez au groupe les accords de groupe et vérifiez que les filles sont heureuses de poursuivre la session.



Activité 3: Problèmes de comportements et dynamiques de Groupe (1 heure)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Si possible, impliquez une personne des programmes de protection de l'enfance ou d'éducation qui pourrait être en mesure de fournir un soutien plus spécialisé sur ce sujet.

Questions

- Comment différentes dynamiques de groupe peuvent-elles affecter les sessions? (Exemple, filles dominantes, groupe timide, filles qui ne prennent pas les sessions au sérieux, perturbatrices, etc.)
- Dans l'expérience précédente, la dynamique de groupe a-t-elle affecté les sessions?
- Que pourrait-on faire pour gérer ces problèmes pendant une session?

Scénarios

- Divisez les participantes en trois groupes. Donnez-leur un scénario. Demandez-leur de développer d'abord un plan de réponse au scénario, puis de développer un jeu de rôle incorporant le plan de réponse.
- Une fois qu'elles ont terminé, demandez-leur de présenter leur jeux de rôle au groupe et demandez-leur leur avis.



Scénario 1: Vous animez une session de Filles Soleil sur les relations familiales avec un groupe d'adolescentes plus jeunes (10-14 ans). Il y a une fille qui commence à perturber le reste du groupe. Elle vous dit que le programme l'ennuie et ce sujet en particulier. Elle dit que le sujet ennue toutes les filles. Vous essayez de lui demander de se calmer, mais elle commence à semer le chaos dans la pièce et à distraire les autres filles. Que devriez-vous faire? Quelles sont les choses à prendre en compte?

Réponses possibles:

- Rappelez-lui les accords de groupe.
- Donnez-lui des responsabilités pendant la session.
- Parlez-lui à la fin de la session et demandez-lui s'il y a quelque chose qu'elle aimerait partager ou si quelque chose la dérange.
 - » Ces questions sont posées en raison du sujet (relations familiales). La jeune fille est peut-être en train de créer le chaos parce qu'elle a des problèmes avec ses tuteurs/tutrices et qu'elle ne veut pas parler de ce sujet. Par conséquent, il est bon de poser quelques questions à la fin de la session de manière délicate pour savoir si quelque chose la gêne.



Scénario 2: Il y a deux filles dans le groupe Filles Soleil qui sont assez dominantes. En tant que groupe participatif, vous encouragez les filles à prendre leurs propres décisions. Cependant, chaque fois qu'une décision doit être prise (sur des sujets, des brise-glaces, des activités, etc.), ces deux filles prennent les devants et prennent la décision au nom du groupe entier. Les autres filles semblent effrayées par les deux filles et, même si elles ne sont pas d'accord avec la décision des deux filles dominantes, elles acceptent la décision pour ne pas créer de conflits. Que feriez-vous dans cette situation?

Réponses possibles:

- Essayez de donner aux filles silencieuses la possibilité de participer et de s'exprimer tout en remerciant les participantes dominantes.
- Établissez un contact visuel plus large avec les filles silencieuses pour encourager leur participation.
- Invitez les filles par leur prénom à partager ce qu'elles pensent de ce qui est discuté, mais sans les pousser ni les exiger à répondre.
- Si tout le groupe a une décision à prendre (par exemple, quel brise-glace à faire maintenant), assurez-vous d'inclure les filles qui sont silencieuses dans la prise de décision. Vous pouvez par exemple demander aux filles d'écrire leurs suggestions sur des notes autocollantes ou de lever la main pour un vote.



Scénario 3: Vous animez une session sur les relations saines, lorsqu'une fille commence à faire des commentaires inappropriés à propos de son petit ami. Elle ne prend pas la session au sérieux et tente de distraire les filles du sujet. Elle dit aux filles qu'il est bon d'aller se cacher dans les buissons avec des garçons étrangers si les garçons leur offrent quelque chose en retour, des cadeaux, etc. Comment gérez-vous cette situation?

Réponses possibles:

- Remerciez la fille d'avoir partagé son opinion.
- Demandez à l'ensemble du groupe de partager leur avis sur les avantages et les inconvénients de ce conseil.
- Soulignez le fait que les inconvénients sont sérieux et montrez comment une fille peut être à risque si elle décide de mener cette action (concentrez-vous sur la situation, pas sur la fille qui a fait cette suggestion).
- Une fois que vous avez terminé, demandez aux filles si elles sont heureuses de reprendre la discussion sur le contenu de la session.
- Asseyez-vous avec la fille à la fin de la session et présentez-lui la gestion de cas. Expliquez-lui qu'elle pourrait bénéficier de parler à quelqu'un, en particulier en ce qui concerne les idées sur les relations.
- Si la fille ne veut pas accéder à la gestion de cas, expliquez-lui que le service est toujours disponible au cas où elle changerait d'avis.



Activité 4: Gérer les situations difficile (1 heure)²⁴

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs

Questions

- Quels types de problèmes de comportement sont survenus (ou pourraient survenir) depuis le début de la mise en œuvre des modules Filles Soleil de compétences de vie?
- Comment ont-ils été gérés ou comment seront-ils gérés?
- Qu'entend-on par « régulation émotionnelle »? (La capacité de gérer ses propres émotions dans certaines situations.)
- Comment la régulation émotionnelle peut-elle être utile face à un comportement difficile? (Cela pourrait être utile pour gérer une situation stressante, car cela permet de limiter toute réaction émotionnelle extrême susceptible de se produire - comme être très en colère ou contrarié.)

La régulation émotionnelle

- Demandez au groupe comment il pense que les accords de groupe et la définition de conséquences cohérentes peuvent aider à définir la régulation émotionnelle. (En ayant des conséquences cohérentes, vos propres émotions seront minimisées dans la réponse. Cela ne permettra pas une réponse émotionnelle extrême à une fille qui se comporte mal.)
- Expliquez que le meilleur moyen de gérer les mauvais comportements est de les prévenir, ce qui peut être réalisé grâce aux accords de groupe élaborés par les filles. Lorsqu'une mentor/animateur régule ses émotions, cela peut également aider les filles à réguler les leurs. Lorsque vous identifiez des comportements qui suscitent des émotions fortes chez les filles, demandez-leur d'identifier les émotions qu'elles ressentent et trouvez des moyens de les aider à exprimer ces émotions de manière saine.

La résolution de conflit

- Demandez au groupe comment elles pensent que rester calme et servir de médiatrice en cas de conflit peut être utile lorsque les filles manifestent un comportement difficile.
- Expliquez que lorsque les filles font des bêtises ou se retrouvent en conflit entre elles, elles ont souvent quelque chose d'autre qu'elles cachent: elles ont peut-être besoin d'une attention particulière parce qu'elles ne reçoivent pas assez d'attention à la maison ou peut-être qu'elles s'ennuient. Leur attribuer des tâches significatives leur montrera qu'il existe une alternative au conflit. Des tâches appropriées et significatives peuvent être des « conséquences » du comportement manifesté.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Cette activité aide à saisir le langage utilisé dans les groupes Filles Soleil de compétences de vie qui fournit un soutien dans la gestion des comportements difficiles.

- Divisez les participantes en deux groupes.

Groupe 1

Quels sont les mots et les expressions qui peuvent être utilisés pour gérer de manière positive certains comportements difficiles?

Groupe 2

Quelles sont les actions à entreprendre pour aider à gérer certains comportements difficiles de manière positive?

- Donnez aux participantes un peu de temps pour en discuter avec leur groupe. Expliquez-leur qu'elles vont partager des mots/expressions spécifiques ou des actions concrètes pouvant être entreprises. Cela aidera les participantes à se préparer si elles font face à des situations difficiles.

²⁴ Adapté de l'IRC (2016), L'ensemble de outils des espaces d'apprentissage et de guérison sûrs, <http://shls.rescue.org/shls-toolkit/social-emotional-learning/>

Exemple de réponses

Langage	Actions
• « Comment vous sentez-vous? » (Et encouragez les filles à répondre avec « Je me sens... ») • « Quelles sont les conséquences...? » • « Comment pouvons-nous résoudre ce problème? » • « Pensez-vous que le moment est propice ... » • « Ce comportement n'est pas approprié » (au lieu de « votre comportement... »)	• Établissez un contact visuel, inclinez la tête et souriez pour que les filles sachent que vous les écoutez. • Donnez aux filles la possibilité de faire des choix et aidez-les à apprendre à évaluer les conséquences potentielles de leurs choix. • Renforcez les comportements souhaitables qui surviennent avec des éloges fréquentes et ignorez les petits méfaits. • Abaissez la position de votre corps, en particulier pour les jeunes filles; pliez-vous, agenouillez-vous ou asseyez-vous à leur niveau. • Réorganisez la salle et supprimez les objets qui pourraient susciter un mauvais comportement; par exemple, si des jeux ou des jouets sont utilisés pour des aides pédagogiques, retirez-les lorsque vous avez terminé.

Activité: Mettons en pratique! (1 heure)

Matériels: N/A

- Expliquez que maintenant que le groupe a des phrases et des actions toutes prêtes, voyons comment réagir dans les situations suivantes.
- Divisez les participantes en quatre groupes et demandez-leur de développer un jeu de rôle sur le scénario qui leur a été attribué. Elles devraient réfléchir à la discussion dans leurs groupes et à la manière dont ces idées peuvent être utilisées pour gérer le scénario qui leur a été donné (y compris toute autre idée proposée).



Scénario 1: Une fille de la session continue de parler à son amie pendant que vous essayez de donner des instructions au groupe pour l'activité.

Scénario 2: Deux filles continuent d'arriver en retard aux sessions parce qu'elles discutent à l'extérieur et perturbent le groupe à leur entrée. Les autres filles ne comprennent pas pourquoi ces filles arrivent en retard alors qu'elles sont censées arriver à l'heure.

Scénario 3: Une fille continue d'interrompre la mentor/animatrice pendant qu'elle parle et elle ne permet pas aux autres filles de parler; elle domine le groupe.

Scénario 4: Une fille continue à entrer et sortir de la session et ne respecte pas les accords de groupe.

MODULE

Communiquer avec les adolescentes - Notre rôle de mentors et d'animatrices

Objectif de la sessions:

- ▶ Donnez aux participantes l'opportunité d'approfondir leur compréhension de leur propre style d'animation.
- ▶ Comprendre le style de chaque participante et comment il peut être interchangeable avec d'autres styles, selon un scénario spécifique.



Activité I: Déballer notre sac à dos²⁵ (40 minutes)

Matériels: Déballer notre sac à dos: listes de privilèges: [Annexe 12](#)

- Placez les cinq listes de privilèges autour de la pièce.



Remarque à l'animatrice: Pour de nombreuses participantes, cette activité peut être la première fois qu'elles sont encouragées à explorer leurs propres privilèges cisgenres ; l'inclusion de la liste de privilèges cisgenres comme option peut donc constituer une importante opportunité d'apprentissage pour elles. Cependant, les formatrices/formateurs doivent se demander si le contexte permet une discussion constructive et sûre sur les privilèges des personnes cisgenres, par exemple dans les pays où l'homosexualité est illégale.

Maintenant que nous avons appris ce que sont le pouvoir, les privilèges, la discrimination et l'oppression, nous allons prendre quelques instants pour réfléchir à notre propre identité ou aux groupes sociaux auxquels nous sommes affiliés. Il s'agit d'une activité personnelle. Veuillez ne pas partager vos réponses entre vous ou avec le groupe.

- Demandez aux participantes de réfléchir en silence aux privilèges dont elles ont bénéficié et aux discriminations dont elles ont fait l'objet ; à quels aspects de leur identité étaient-ils associés?
- Une fois que les participantes ont réfléchi à cette question, rassemblez-les.
- Dites-leur que nous allons maintenant explorer nos propres privilèges en tant que groupe afin de nous aider à être de meilleures animatrices/mentors pour les adolescentes.
- Dans la salle, il y a cinq listes de privilèges: Privilège socio-économique, privilège de capacité, privilège d'appartenance religieuse, privilège de citoyenneté et privilège de cisgenre.
- Invitez chaque participante à rejoindre un petit groupe qui explorera l'un de ces privilèges. Elles doivent choisir un privilège qu'elles détiennent elles-mêmes. Afin de tirer le meilleur parti de cette activité, encouragez les participantes à choisir l'identité privilégiée qui les met le plus mal à l'aise et/ou à laquelle elles ont eu le moins d'occasions de réfléchir. Prévoyez du temps pour les questions afin d'assurer que tout est clair.
- Permettez aux participantes d'auto-sélectionner leur groupe, mais vérifiez avec chaque groupe - est-ce que tous les membres du groupe détiennent le privilège exploré dans leur liste?
- Distribuez les questions à chaque petit groupe et demandez aux participantes de lire les listes avant de discuter des questions.
- Dans ces groupes, les participantes doivent discuter de leurs réponses aux questions suivantes:
 - o Quelle est leur première réaction à cette liste?
 - o Is there anything that is surprising, that raises questions, or that seems problematic?
 - o Have they experienced any of the examples in their lives?
- Animez une courte réflexion:

25 Adapté de Wiseman, Ashley (2017) Guide d'animation de l'activité « Les sacs à dos invisibles », LSA Initiative d'apprentissage inclusif, Université du Michigan

Questions

- Qu'avez-vous ressenti en lisant cette liste?
- Quelle est la chose que vous avez apprise sur vous-même grâce à l'activité en petit groupe?
- Pourquoi est-il important d'être conscientes des privilèges en général? En tant que mentors/animatrices?
- Que pouvons-nous faire en tant que mentors/animatrices pour prendre conscience de nos propres privilèges et partager notre pouvoir avec les filles?

Messages clés

- Les systèmes d'oppression créent des hiérarchies qui favorisent un groupe social au détriment des autres. Que nous en soyons conscientes ou non, il est probable que nous bénéficions d'une certaine forme de privilège en fonction de ces systèmes d'oppression. Les privilèges influencent tous les aspects de la vie ; un privilège non reconnu nous empêche souvent d'exercer des valeurs importantes telles que l'égalité, l'équité, la justice et même la gentillesse.
- En tant que mentors/animatrices, il est important que nous soyons conscientes de nos propres privilèges par rapport aux filles avec lesquelles nous travaillons, afin de nous engager pleinement à leur apporter une aide empathique, sans jugement et solidaire. Pour créer une relation de **pouvoir avec** les filles, il est essentiel de reconnaître nos propres privilèges et de nous tenir responsables du démantèlement conscient des systèmes d'oppression qui nous confèrent une position dominante sur les autres.
- Penser aux privilèges peut faire surgir de nombreuses émotions désagréables telles que la culpabilité, la colère, la peur de faire des erreurs, la tristesse, etc. Il est important de faire preuve de compassion envers nous-mêmes et de savoir que nous avons toutes des privilèges que nous n'avons pas choisis. Cependant, comme ces privilèges influencent tous les aspects de la vie, nous devons également nous rappeler que les privilèges non reconnus nous empêchent souvent d'exercer des valeurs importantes telles que l'égalité, l'équité, la justice et même la gentillesse.
- Lorsque nous sommes conscientes de notre pouvoir et de notre position en tant que mentors/animatrices et que nous choisissons de travailler en partenariat égal avec toutes les filles, nous soutenons le droit d'une fille à accéder aux services et nous encourageons son propre pouvoir à prendre des décisions et à agir concernant sa sécurité, sa santé et son bien-être.
- Lorsque nous en sommes conscientes, nous pouvons nous concentrer sur la construction d'une relation plus équilibrée pour partager ce pouvoir. Le fait de la blâmer et de la juger nous donne plus de **pouvoir sur** elle ; lorsque nous ne sommes pas les responsables et que nous ne lui disons pas ce qu'elle doit faire, nous avons plus de **pouvoir avec** elle.



Activité 2: La communication et les oppressions intersectionnelles (30 minutes)

Matériels: Un papier pour tableau de conférence avec « Les gens d'abord », « Les mots comptent », « Changement de langage » et « L'état d'esprit compte ».

Divisez les participantes en quatre groupes. En groupes, elles doivent discuter des techniques et stratégies de communication pour expliquer le programme de compétences de vie Filles Soleil à :

1. Une fille en fauteuil roulant

(Par exemple: Ne vous appuyez pas sur ou ne déplacez pas le fauteuil roulant ou l'appareil fonctionnel de quelqu'un sans sa permission. Discutez des options de transport pour les activités et les événements. Déplacez-vous à leur vitesse).

2. Une fille qui est sourde

(Par exemple: Cherchez à savoir comment la fille préfère communiquer. Obtenez l'attention de la fille avant de parler, en levant la main ou en faisant un signe poli de la main. Faites face et parlez directement à la fille qui est sourde, pas à l'interprète. Ne vous couvrez pas la bouche et ne mangez pas en parlant. Permettez à la personne atteinte de surdité ou malentendante de choisir le meilleur endroit où s'asseoir lors d'une réunion pour pouvoir voir clairement les gens et communiquer plus facilement).

3. Une fille qui a une déficience visuelle

(Par exemple: Présentez-vous ou une autre personne du groupe en mentionnant les noms. Prévenez la jeune fille si vous vous déplacez ou si vous quittez son espace - ne partez pas tout d'un coup. Si la fille arrive dans un nouvel endroit, dites-lui qui se trouve dans la pièce/le groupe et proposez-lui de lui décrire l'environnement. Évitez le langage vague, tel que « par là » ou « là-bas » lorsque vous dirigez ou décrivez un endroit).

4. Une fille présentant une déficience intellectuelle

(Par exemple: Communiquez avec des phrases courtes qui transmettent un point à la fois. Utilisez des exemples concrets pour expliquer et illustrer vos propos. Donnez à la personne le temps de répondre à votre question ou à votre instruction avant de la répéter. Si vous devez répéter une question ou un point, répétez-le une fois. Si cela ne fonctionne pas, essayez à nouveau en utilisant des mots différents).

Brainstorming de Groupe

Donnez aux participantes dix minutes pour discuter, puis demandez à chaque groupe de partager ses suggestions avec les autres participantes.

Questions

- Quelles sont leurs réflexions sur l'activité? Comment l'ont-elles trouvée?
- Que pourraient faire les participantes si elles avaient besoin de conseils ou d'informations plus spécialisés? (par exemple, identifier les organisations locales de personnes ayant un handicap).
- Comment ce langage peut-il être adapté à d'autres groupes? Les exemples et les compétences identifiés sont-ils transférables à d'autres groupes de la communauté?
- Quelles autres actions pouvons-nous entreprendre pour nous assurer que nos services sont accessibles à toutes les filles, et que toutes les filles se sentent à l'aise pour participer à Filles Soleil?

Messages clés

- Filles Soleil est destiné à toutes les filles. En tant qu'animatrices/mentors, il est de notre responsabilité de nous assurer que toutes les filles ont un accès égal et l'opportunité de participer à Filles Soleil. Pour ce faire, nous devons prendre le temps de comprendre comment les formes d'oppression intersectionnelle affectent la vie des filles et créent des obstacles à leur participation. Une fois que nous avons compris cela, il est de notre responsabilité d'adapter et d'ajuster les sessions Filles Soleil afin que toutes les filles aient une chance égale de participer. Par exemple, nous pouvons utiliser différents types de communication dans notre stratégie de sensibilisation afin que toutes les filles apprennent l'existence de Filles Soleil et puissent décider elles-mêmes si elles veulent y participer. Ou nous pouvons également fournir un moyen de transport aux filles qui, autrement, ne pourraient pas assister aux sessions.
- Certaines filles auront besoin d'un soutien spécialisé. En tant qu'animatrices/mentors, notre rôle est d'orienter les filles qui ont besoin d'une gestion de cas vers une travailleuse sociale, conformément à leurs souhaits. Certaines filles peuvent également souhaiter des services spécialisés que notre organisation ne peut pas fournir et/ou qui sont fournis par une organisation ayant une spécialisation complémentaire. Par exemple, une organisation de la société civile (OSC) locale qui travaille avec la communauté SOSIG (Sexualité, orientation sexuelle et identité de genre) ou une organisation de défense des droits des personnes handicapées. Il peut être utile de savoir qui sont ces organisations dans votre contexte pour permettre les référencement et le partage d'informations.
- En tant qu'animatrices/mentors, il est de notre responsabilité de nous assurer que nos services sont accessibles à toutes les filles de manière égale, et que nous pouvons mettre les filles en relation avec des services spécialisés si et quand elles le demandent.
- Il est important d'utiliser une communication respectueuse et inclusive. Les animatrices doivent:
 1. Adapter les stratégies d'engagement et de communication aux besoins de communication des filles. Explorer des approches créatives de la communication qui soutiennent la capacité d'expression et de prise de décision des filles.

2. Utilisez une terminologie centrée sur la personne (par exemple, « femmes et filles ayant un handicap », et non « femmes handicapées » ; et « fille qui est aveugle » ou « fille ayant une déficience visuelle » plutôt que « fille aveugle »).
 3. Utilisez l'expression « personnes non handicapées » plutôt que « personnes normales » ou « ordinaires ».
 4. Utilisez une terminologie appropriée pour les différents types de handicaps: handicaps physiques, visuels/ de vision, auditifs, intellectuels et psychosociaux.
 5. Utilisez les pronoms de leur choix pour vous référer à eux (elle, il, iel). En cas de doute, demandez-leur leur préférence. Il est tout à fait acceptable de demander aux femmes et aux filles comment elles veulent s'identifier.
 6. Utilisez une communication solidaire, respectueuse et inclusive avec des adolescentes aux profils diversifiés.
 7. Représentez la diversité de la communauté par des photos de femmes et de filles de différents groupes ethniques, de personnes ayant un handicap, d'identités et d'expressions sexuelles différentes, et de personnes d'âges différents.
 8. N'utilisez pas de termes à connotation négative, tels que « souffrir », « souffrance », « victime » ou « handicapé ». Dites « utilisatrice de fauteuil roulant » plutôt que « en fauteuil roulant » ou « confiné à un fauteuil roulant ».
 9. Demandez aux filles leurs noms et leur terminologie préférés. Demandez aux organisations qui travaillent avec des communautés spécifiques quelle est leur terminologie préférée, afin d'éviter d'utiliser des mots nuisibles et discriminatoires.
 10. Ne faites pas de suppositions (par exemple, l'hétérosexisme).
- D'autres actions clés qui peuvent contribuer à garantir l'accessibilité de nos services pour toutes les filles:
 - o Inclure une ligne budgétaire pour couvrir les matériaux de construction (par exemple, les rampes, le transport).
 - o Inclure une ligne budgétaire pour couvrir le matériel, les fournitures et les ressources pour rendre les services accessibles (par exemple, interprète, matériel de sensibilisation diversifié, matériel de session supplémentaire).
 - o Établissez des liens avec des organisations ayant des spécialisations complémentaires, notamment celles qui travaillent avec des personnes ayant un handicap et des personnes ayant une OSIG diverse. Incorporez-les dans les voies de référencement et partagez les informations à leur sujet avec les filles afin que celles-ci puissent prendre une décision éclairée concernant le prestataires de services qu'elles veulent privilégier.
 - o Demandez une formation et des conseils à ces organisations pour vous assurer que vos services sont inclusifs et adaptés aux besoins.



Activité 3: Notre pouvoir en tant qu'animatrices/mentors²⁶ (40 minutes)

Matériels:

- ☐ Coussins de sol
- ☐ Documents sur La réflexion sur mon identité
- ☐ Journal d'apprentissage/papier
- ☐ Stylos/crayons
- ☐ « Caractéristiques », « Facteurs environnementaux » et « Rôles » écrit sur un papier pour tableau de conférence et placé devant les participantes

Invitez les participantes à s'asseoir ou à s'allonger par terre sur des coussins en formant un cercle. Invitez-les à se mettre à l'aise,

- Nous allons maintenant nous entraîner à nous mettre à la place des adolescentes. C'est un exercice de réflexion. Je vais lire une courte histoire sur une fille. Essayez d'imaginer que vous êtes la fille de l'histoire et notez les sentiments ou les pensées qui vous viennent. Vous pouvez choisir de fermer les yeux si vous vous sentez à l'aise.
- Dirigez les participantes dans un court exercice de respiration pour établir l'espace (quatre inspirations/ expirations à quatre temps chacun), puis lisez l'histoire de Sara à haute voix.

L'histoire de Sara

Sara est une jeune fille de 16 ans. Elle a un enfant. Sara est également veuve. Son mari est mort, mais elle vit toujours chez ses beaux-parents.

Elle a eu quelques problèmes de santé depuis qu'elle a eu un enfant, mais elle ne se sent pas à l'aise pour en parler avec sa belle-mère. Elle a entendu dire qu'il existe un espace sûr pour les femmes et les filles et qu'on y donne des informations sur la santé. Elle n'y est jamais allée auparavant et s'inquiète de la façon dont elle sera traitée, car les veuves, surtout les jeunes comme elle, sont souvent mal traitées dans la communauté. Elle n'est pas sûre qu'ils la laisseront entrer, car elle est accompagnée de son petit enfant et elle ne pense pas qu'ils aient une garderie.

Lorsqu'elle arrive, elle ne voit pas d'autres filles de son âge. Une femme lui dit d'entrer, mais lui explique que la prochaine fois, elle devrait essayer de laisser son bébé avec quelqu'un d'autre, car c'est une source de distraction. Il s'agit d'une femme beaucoup plus âgée, qui s'adresse à Sara dans la langue parlée par la plus grande communauté ethnique de la région. Sara parle une autre langue, celle d'une plus petite communauté. Elle peut comprendre ce que dit la femme, mais elle n'est pas très sûre d'elle lorsqu'elle parle dans cette langue, surtout pour aborder des questions de santé.

²⁶ Adapté de l'IRC (2019). Programme de l'atelier: Construire au niveau local, penser au niveau mondial - Programmation inclusive de la VBG dans les situations d'urgence.

Questions

- Demandez aux participantes de réfléchir en privé à l'histoire et de considérer:
 - Comment Sara s'est-elle sentie à l'idée de se rendre à l'espace sûr?
 - Comment s'est-elle sentie une fois arrivée dans l'espace?
 - Comment s'est-elle sentie par rapport à la femme? Comment Sara l'a-t-elle perçue?
- Donnez aux participantes quelques instants pour réfléchir à ces questions. Puis invitez les participantes à revenir dans le groupe.

Questions

- Quelle est la dynamique de pouvoir entre Sara et la femme? Qui a le plus de pouvoir dans cette situation?
- Quelles pourraient être les conséquences de cette dynamique de pouvoir pour Sara?
- En tant que prestataires de services, nous devons être conscientes de la dynamique de pouvoir entre nous et les adolescentes que nous soutenons et comprendre comment notre statut dans la société, et donc notre **pouvoir sur** les filles, peuvent avoir un impact négatif sur leur accès à des services de qualité et adaptés.
 - Lorsque nous sommes conscientes de notre pouvoir et de notre position en tant que mentors/animatrices et que nous choisissons de travailler en partenariat égal avec toutes les filles, nous adaptons nos services et nos activités en fonction des besoins des filles, nous soutenons le droit d'une fille à accéder aux services et nous encourageons son propre pouvoir à prendre des décisions et à agir concernant sa sécurité, sa santé et son bien-être.
 - Lorsque nous en sommes conscientes, nous pouvons nous concentrer sur l'établissement d'une relation plus équilibrée pour partager ce pouvoir. Ne pas tenir compte des risques ou des besoins uniques de la fille, ou la blâmer et la juger nous donne plus de **pouvoir sur** elle ; Ne pas se comporter en responsables et ne pas lui dire quoi faire nous permettra d'avoir plus de **pouvoir avec** elle.

Dites aux participantes que nous allons maintenant réfléchir à notre propre identité, à notre appartenance à un groupe et à notre pouvoir afin de pouvoir travailler dans ce sens.

- Comme nous l'avons vu dans la première activité, différents aspects de notre identité nous rattachent à différents groupes de la société, certains dotés de pouvoir (dominants), d'autres de moins de pouvoir (subordonnés). Nous pouvons avoir et avons effectivement plusieurs appartenances à un groupe à la fois qui interagissent pour influencer notre pouvoir et notre statut.
- Ces concepts utiles²⁷ nous aident à explorer les aspects de l'identité et leur relation avec notre pouvoir et notre statut dans une communauté.
 - **Les caractéristiques** désignent les caractéristiques socioculturelles et biologiques telles que le sexe, l'âge, la classe socio-économique, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'ethnicité, la religion et le handicap/la déficience. Une caractéristique ne signifie pas un trait de personnalité comme « être gentille ».
 - **Les facteurs environnementaux** signifient un sentiment d'identité qui transcende l'individu et englobe sa position en tant que partie d'un écosystème vivant. Nous avons une certaine tendance à incorporer notre environnement dans notre sentiment de soi (par exemple, le lien avec le pays où nous sommes nés ou l'accent que nous prenons, ou l'influence sur notre façon d'agir).
 - **Les rôles** désignent ce que nous sommes par rapport aux autres et en fonction de nos activités quotidiennes, comme parent, partenaire, frère ou sœur, enfant, artiste, athlète, étudiante, leader communautaire et professionnelle, militante.
- Il peut y avoir pour chacune de nous des parties de notre identité qui sont tout à fait publiques et d'autres parties que nous ne nous sentons pas en sécurité de partager ouvertement avec les autres parce que nous craignons la stigmatisation, le rejet ou le jugement. C'est pourquoi la partie suivante de cette activité est privée et peut être réalisée sur un papier ou dans un cahier.
- Invitez les participantes à retourner à leur place. Une fois qu'elles sont assises seules, demandez-leur d'utiliser leur journal d'apprentissage pour noter toutes les caractéristiques et tous les rôles qui les définissent. Encouragez les participantes à prendre note de ce qu'elles ressentent lorsqu'elles réfléchissent aux différentes parties de leur identité. Donnez aux participantes cinq minutes pour le faire.
- Distribuez La réflexion sur mon identité.

- Donnez aux participantes cinq minutes pour compléter leur réflexion. Rappelez aux participantes qu'il s'agit d'une activité privée et personnelle. Elles ne doivent pas oublier de ranger leur document dans leur sac après avoir terminé.
- Animez une discussion de réflexion autour des questions clés.
- Résumez les messages clés.

Questions

- Quels aspects de notre identité sont liés au fait d'être une animatrice/mentor?
- Quels sont les privilèges que nous avons et que les adolescentes avec lesquelles nous travaillons n'ont peut-être pas? (par exemple, l'éducation, le statut socio-économique et le fait de gagner un revenu, le statut de citoyen, les compétences, les connaissances, les rôles de leadership communautaire, etc.)
- Comment cela peut-il avoir un impact sur la dynamique entre les adolescentes et nous?
 - En tant qu'animatrices/mentors, que pouvons-nous faire pour établir des relations plus équilibrées avec les adolescentes?

Messages clés

- Nous avons toutes des identités complexes et uniques composées d'aspects, de caractéristiques, de rôles et de dynamiques de pouvoir à facettes multiples. Cependant, le rôle d'animatrice/mentor est commun à toutes les participantes.
- En tant qu'animatrices/mentors, nous devons être conscientes que nos privilèges nous donnent du **pouvoir sur** les adolescentes. Cela peut être dû, par exemple, à notre position, notre statut professionnel et (souvent) juridique, nos ressources, nos connaissances, notre expérience et notre âge. Il est essentiel que nous réfléchissions et soyons conscientes de ce pouvoir et de cette position, de l'influence qu'ils ont sur la façon dont nous nous engageons avec les filles qui ont besoin de notre aide, et de la façon dont les adolescentes, à leur tour, nous perçoivent.
- Lorsque nous sommes conscientes de notre pouvoir et de notre position en tant qu'animatrices/mentors et que nous choisissons de travailler en partenariat égal avec la fille, nous soutenons le droit de la fille à accéder aux services et encourageons son propre pouvoir de décision et son pouvoir d'action concernant sa sécurité, sa santé et son bien-être. Lorsque nous en sommes conscientes, nous pouvons nous concentrer sur l'établissement d'une relation plus équilibrée pour partager ce pouvoir. Blâmer et juger une fille nous donne plus de **pouvoir sur** elle ; lorsque nous ne sommes pas les responsables et que nous ne lui disons pas quoi faire, nous avons plus de **pouvoir avec** elle.



Activité 4: Nos responsabilités d'animatrices/mentors (20 minutes)

Matériels:

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Fiche d'information
- Présentez la définition de **Femmes et filles à profils diversifiés** figurant sur la fiche d'information.
- Donnez aux participantes quelques minutes pour la lire elles-mêmes. Demandez s'il y a des questions sur la définition.
- Soulignez qu'elle aborde des idées et des concepts déjà discutés dans les activités précédentes: identité, pouvoir, appartenance à un groupe subordonné/dominant, oppressions intersectionnelles, pouvoir avec.

Question

- Quels sont les droits des adolescentes? (par exemple, la santé, l'éducation, l'égalité, la non-discrimination, et de vivre à l'abri de l'exploitation et de la violence, y compris le mariage précoce).

Écrivez les réponses sur le papier pour tableau de conférence à l'avant de la salle de formation.

Question

- Ces droits s'appliquent-ils de façon égale à toutes les adolescentes? (Réponse: Oui.)

Résumez les **Droits des adolescentes** de la fiche d'information.

- Ces droits sont issus de la Convention relative aux droits de l'enfant et de la Déclaration universelle des droits de l'homme.
- En tant qu'animatrices/mentors, prestataires de services humanitaires et acteurs de la lutte contre la VBG, nous nous engageons à respecter les principes d'impartialité ou de non-discrimination et d'agir sans nuire. Il s'agit notamment de veiller à ce que nos services répondent aux besoins des filles qui sont confrontées à des formes d'oppression multiples et intersectionnelles.
- Cela ne nécessite pas de compétences spécialisées. Il faut comprendre comment les systèmes d'oppression intersectionnels affectent la vie des filles et s'efforcer d'éliminer les obstacles et d'adapter nos services/activités, ce à quoi nous avons déjà commencé à réfléchir dans ce module.

Question

- Quel genre d'action les animatrices/mentors peuvent-elles entreprendre pour s'assurer que Filles Soleil sert toutes les filles de manière égale?

Résumez les **Conseils pour un soutien de qualité, adapté et accessible** de la fiche d'information.

- Résumez les messages clés.

Messages clés

- Toutes les adolescentes ont des droits égaux en vertu de la Convention relative aux droits de l'enfant et de la Déclaration universelle des droits de l'homme.
- En tant que prestataires de services humanitaires et acteurs de la lutte contre la VBG, nous avons l'obligation professionnelle de nous assurer que nos services contribuent à la réalisation de ces droits pour toutes les filles de manière égale et qu'ils répondent à la diversité des besoins de toutes les adolescentes.
- Cela ne nécessite pas de compétences spécialisées. Il faut prendre le temps de comprendre comment les axes d'oppression intersectionnelle affectent la vie de toutes les filles et s'efforcer d'éliminer les obstacles pour répondre à toute la diversité des besoins des filles.

Fiche d'information

- 1. Femmes et filles aux profils diversifiés:** Cette expression se veut inclusive de toutes les femmes et filles présentes dans un contexte humanitaire. Chaque femme ou adolescente aura une identité unique formée par ses propres choix, ses expériences de vie, ses caractéristiques, mais aussi par des inégalités intersectionnelles externes qui placent certaines femmes et filles dans des groupes dominants ou subordonnés les uns aux autres. Les programmes de lutte contre la VBG visent à inclure de manière proactive ces profils diversifiés de femmes et de filles dans les services et les activités et à construire un « pouvoir avec » les autres, au-delà des clivages sociaux qui marginalisent et séparent les femmes et les filles les unes des autres.
- 2. Droits des adolescentes:**
 - Droit à une éducation de bonne qualité
 - Droit de donner leur avis, d'être écoutées et prises au sérieux.
 - Droit à la vie privée
 - Droit à la santé, y compris à l'information et aux services relatifs à la santé et aux droits sexuels et reproductifs
 - Droit à l'égalité
 - Droit à la non-discrimination
 - Droit de vivre à l'abri de la violence et de l'exploitation (y compris le mariage des enfants).
 - Droit de ne pas être punies d'une manière cruelle ou préjudiciable
 - Droit d'être protégées contre les blessures et les mauvais traitements, sur leur corps ou leur esprit.
 - Cela inclut le droit d'être protégées contre un travail qui leur est préjudiciable, notamment parce qu'il est mauvais pour leur santé et leur éducation
 - Si elles travaillent, elles ont le droit d'être en sécurité et d'être payées équitablement
 - Le droit de jouer et de se reposer
 - Le droit de connaître leurs droits.
- 3. Conseils pour un soutien de qualité, adapté et accessible:**
 - Ne requiert pas de compétences spécialisées. Il exige de nous que nous comprenions comment les systèmes d'oppression intersectionnels affectent la vie des filles et que nous nous efforcions d'éliminer les obstacles.
 - En tant que prestataires de services humanitaires et acteurs de la lutte contre la VBG, nous nous engageons à respecter les principes d'impartialité ou de non-discrimination, et d'agir sans nuire.
 - Nous travaillons déjà avec des « filles à profils diversifiés ».
 - Nous devons veiller à ce que les services ne marginalisent pas davantage ou ne mettent pas davantage en danger les filles qui subissent de multiples systèmes d'oppression.
 - Éviter de supposer que les besoins, les intérêts et les expériences d'une fille sont basés sur des aspects de son identité.
 - Fournir des informations sur d'autres services spécialisés pour les filles afin qu'elles puissent faire un choix éclairé sur le fournisseur de services qu'elles veulent privilégier.
 - Travailler avec des activistes et des organisations locales ayant des spécialisations complémentaires (par exemple, droits des personnes ayant un handicap, droits OSIG divers).
 - Consulter régulièrement un éventail d'adolescentes ayant des expériences vécues et des âges différents pour vous assurer que les services et l'espace sont accessibles, sûrs, confortables et favorables.
 - Consulter notre responsable si nous avons des inquiétudes ou des difficultés à travailler avec des

MODULE

Développement des adolescentes: stratégies

Objectif de la sessions:

- Les participantes apprendront comment améliorer leur engagement auprès des filles tout au long des différents stades de l'adolescence.
- Les participantes apprendront des techniques qui les aideront à adapter leurs sessions aux filles en fonction de leur stade d'adolescence.



Activité I: Comprendre l'expérience de développement des filles (30 minutes)

Matériels: N/A

Questions

Nous avons précédemment appris l'importance de comprendre les expériences et le stade de développement des filles lorsque nous décidons quels sujets choisir pour elles. Mais réfléchissons aux techniques utilisées et à la manière dont elles pourraient être différentes pour les filles à différents stades de leur adolescence.

- Quelles sont des différences auxquelles on pourrait être confrontées lors de l'animation d'activités avec des filles plus âgées ou plus jeunes?
- Quelles sont des choses qui devraient être faites pour changer les styles d'animation avec des filles plus âgées ou plus jeunes?

Messages clés

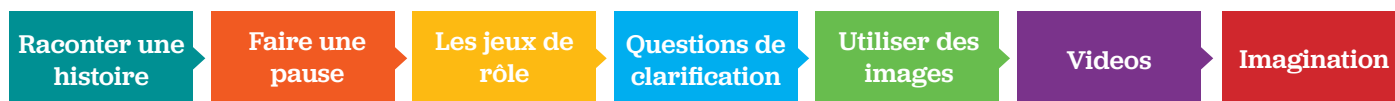
- Lorsque vous vous engagez avec des adolescentes, assurez-vous que les informations fournies ont un sens pour elles et qu'elles sont en mesure de les comprendre en fonction de leurs expériences.
- Lorsqu'on utilise des exemples auxquels les filles peuvent s'identifier ou avec lesquels elles ont de l'expérience, il est plus facile pour leur cerveau de traiter les informations et ceci contribue à améliorer l'apprentissage. Parler de choses que les filles ne peuvent pas comprendre ou parler de choses d'une manière très générale sans les ancrer dans la réalité quotidienne des filles peut être très difficile à comprendre pour elles. Par exemple, introduire l'idée du consentement sans fournir aux filles d'exemples de ce que cela signifie, peut indiquer que les filles ne comprendront pas complètement le concept.
- Les mentors/animateuses pourraient trouver que lors de la mise en œuvre de Filles Soleil, il est nécessaire d'inclure plus d'activités qui présentent des expériences concrètes pour les adolescentes plus jeunes. Bien que ces conseils et ces techniques soient utilisés tout au long des modules Filles Soleil de compétences de vie, les mentors/animateuses peuvent les adapter davantage si elles estiment que les adolescentes ont besoin d'activités supplémentaires qui révèlent des expériences concrètes.



Activité 2: Choisir la bonne technique (1 heure)

Matériels: Papier pour tableau de conférence, marqueurs

- Divisez les participantes en huit groupes (en paires ou à trois) en donnant à chaque groupe l'une des techniques suivantes:



- Demandez à chaque petit groupe de réfléchir aux points suivants en relation avec leurs techniques. Ils présenteront ensuite leurs réflexions à l'ensemble du groupe.
 - » Pourquoi la technique attribuée au groupe est-elle importante à utiliser avec les adolescentes?
 - » À travers le jeu de rôle, montrez comment cette technique peut être utilisée (fournissez au groupe auquel la technique vidéo a été attribuée une vidéo qu'il pourrait utiliser).²⁸
 - » Après la présentation de chaque groupe, demandez au grand groupe si la technique était claire.
 - » Demandez-leur de réfléchir aux situations dans lesquelles chaque technique pourrait être particulièrement utile (par exemple, utiliser l'histoire pour résoudre des problèmes tels que la prise de décision/la résolution de problèmes, des jeux de rôle pour mettre en pratique des techniques de communication, des images pour des sujets difficiles à expliquer, tels que la SSRA, etc.)

Messages clés

Raconter une histoire facilite l'établissement de liens émotionnels avec le contenu. Cela permet généralement aux adolescentes de faire plus attention et d'être plus impliquées dans le sujet. Les histoires doivent être adaptées à l'âge et au contexte des filles.

Faire une pause après avoir posé une question laissera aux adolescentes le temps de traiter et de se connecter avec les informations.

Travailler en paires/groupes encouragera la discussion entre les adolescentes et les aidera à se sentir à l'aise de répondre et de partager avec l'ensemble du groupe. Les réponses peuvent également être plus riches.

Les jeux de rôle peuvent permettre aux adolescentes de mettre en pratique les informations qu'elles ont apprises. C'est une opportunité de mettre en pratique des compétences et des techniques dans un environnement sûr.

Questions de clarification peut aider la mentor/animatrice à vérifier que les informations sont claires pour les adolescentes. Cela peut être accompli simplement en demandant au groupe s'il a des questions, en lui demandant de travailler en binôme pour répondre à une question spécifique liée aux informations fournies, ou en introduisant des jeux qui aideront la mentor/animatrice à évaluer le niveau de compréhension du groupe.

Utiliser des images, photos et animations quand cela est possible. Ceci est particulièrement utile pour expliquer des informations difficiles (par exemple la SSRA). Assurez-vous que les éléments visuels utilisés sont de préférence des animations, adaptées au contexte, et ne montrent pas d'images qui pourraient susciter des sentiments de tristesse/traumatisme chez les filles. Assurez-vous que toutes les images ont été approuvées par votre responsable avant de les utiliser.

Les vidéos sont un excellent moyen de communiquer des informations. Elles peuvent être utilisées comme point d'entrée pour expliquer les informations sensibles, ce qui permet d'aborder le sujet plus en détail. Assurez-vous que toutes les vidéos sont pertinentes par rapport au contexte et qu'elles ont été approuvées par votre responsable avant de les utiliser.

Les exercices d'imagination, où les filles sont invitées à fermer les yeux et à imaginer une scène et à jouer ce qu'elles imaginent. Par exemple, imaginer qu'elles jouent dans la mer. Cela peut aider les adolescentes à se connecter à l'information à un niveau personnel, en leur laissant un espace pour visualiser ce que l'information signifie pour elles.

²⁸ Cette vidéo IRC/UNFPA pourrait être utilisée si elle est pertinente au contexte: <https://www.youtube.com/watch?v=ZKRDOZIX0Hk>



Activité 3: Différences entre les adolescentes plus jeunes et plus âgées - Brainstorming (1 heure)

Matériels: Papier pour tableau de conférence, marqueurs

- Divisez les participantes en deux groupes. Un groupe examinera la catégorie d'âge des adolescentes plus jeunes (10-14 ans) et l'autre groupe la catégorie des plus âgées (15-19 ans).
- Au sein de leurs groupes, elles réfléchiront à la structure de la session pour leur groupe d'âge.

Questions

- Combien de temps devrait durer chaque session?
- Combien de temps devrait être alloué à la transmission d'informations et combien de temps aux jeux?
- Comment les informations devraient-elles être présentées au groupe?
- Quel type d'activités peut être mené avec le groupe?

Messages clés

- Les mentors/animateuses doivent se sentir à l'aise de modifier la structure de la session et adapter les activités aux besoins des filles avec lesquelles elles travaillent.

Âge	Structure de la session
10-14 ans	• La durée des sessions ne doit pas dépasser une heure (ou une heure et demie avec des pauses). • Prévoyez suffisamment de temps pour les jeux et les pauses afin d'éviter que les filles ne deviennent agitées ou ennuyées. • L'information devrait être présentée à travers des jeux et des activités interactives. • N'essayez pas de couvrir trop d'activités ou de sujets au cours d'une même session. • Les plans de session doivent être courts et avoir du temps intégré pour répondre aux questions, clarifier les instructions et répéter les nouvelles compétences. • Récapitulez à la fin de la session pour voir si les points principaux ont été compris et mémorisés.
15-19 ans	• La durée des sessions peut passer d'une heure et demie à deux heures avec l'inclusion des pauses. Les pauses peuvent être plus courtes et moins fréquentes qu'avec le groupe des adolescentes plus jeunes. • Des activités plus complexes et plus longues peuvent être incluses. • Il faut moins de temps pour comprendre les concepts et les compétences. • Les compétences d'apprentissage doivent être avancées, mais il convient de prendre en compte les filles dont la scolarité a été interrompue. • Les activités peuvent inclure l'écriture réflexive, écrire un journal ou des livres d'art personnels, en fonction du niveau d'alphabétisation et du niveau d'intérêt. • Les filles les plus âgées ont une capacité et un intérêt accrus à participer à des activités basées sur la discussion. • Le choix des méthodologies peut être personnalisé en fonction des talents et des demandes des filles. • Les filles les plus âgées peuvent être plus inhibées par l'idée de paraître ridicules ou de faire quelque chose qui les distingue des autres. • Les jeux et activités suggérés par les filles devraient être inclus. • Récapitulez à la fin de chaque session pour comprendre quels étaient les points les plus importants que les filles ont tirés de cette session.

MODULE

Les adolescentes, la sexualité et les droits sexuels²⁹

Objectif de la session: Les participantes acquerront:

- Une meilleure compréhension de la sexualité et des droits sexuels en ce qui concerne les adolescentes.

Matériels:

- ☐ papiers pour tableau de conference
 - ☐ marqueurs
 - ☐ un papier pour tableau de conférence avec les « Cercles de la sexualité », placé sur le mur de la salle de formation (au départ, recouvrez-le d'un papier vierge)
- Demandez aux participantes si elles ont déjà entendu le mot « sexualité ». Pour celles qui reconnaissent avoir déjà entendu ce terme, demandez-leur ce qu'il signifie selon elles.
 - Dites aux participantes que nous allons passer un peu de temps à explorer cette idée et son lien avec les adolescentes et le mariage précoce.
 - Dites que pour ce faire, nous allons d'abord dresser une liste de mots associés à la sexualité.
 - Demandez aux participantes d'écrire les mots qu'elles associent à la sexualité sur des notes post-it et de les placer sur un papier pour tableau de conférence. Le papier doit être placé sur le mur de la salle de formation, à côté du papier indiquant les Cercles de la sexualité, qui doit encore être couvert à ce stade.

Exemples de mots associés avec la sexualité

Embrasser	Harcèlement sexuel	Besoin d'être touchée	Caresser
Faire un massage	Aimer	Pornographie	L'impuissance
Prendre soin de façon aimante	Avortement	Sperme	Bisexuelle
Infertilité	Masturbation Passion	Estime de soi	Sexe anal
VIH	IST	Orgasme	Communication
Toucher	Ovaires	Ejaculation	Vulnérabilité émotionnelle
Fantasme	Mutilation génitale	Attirance sexuelle	Flirt
Partager	féminine (MGF)	Méthode de retrait	Inceste
Espacement des naissances	Contraception	Tomber enceinte	Grossesse non désirée
Viol		Lesbienne, gay	

Une fois que vous avez suffisamment de mots, animez une discussion de 5 minutes avec les participantes en utilisant les questions suivantes:

- Que pensez-vous de cette liste?
- Y a-t-il des mots manquants?

Renvoyez les participantes au papier pour tableau de conférence illustrant les cinq cercles de la sexualité.

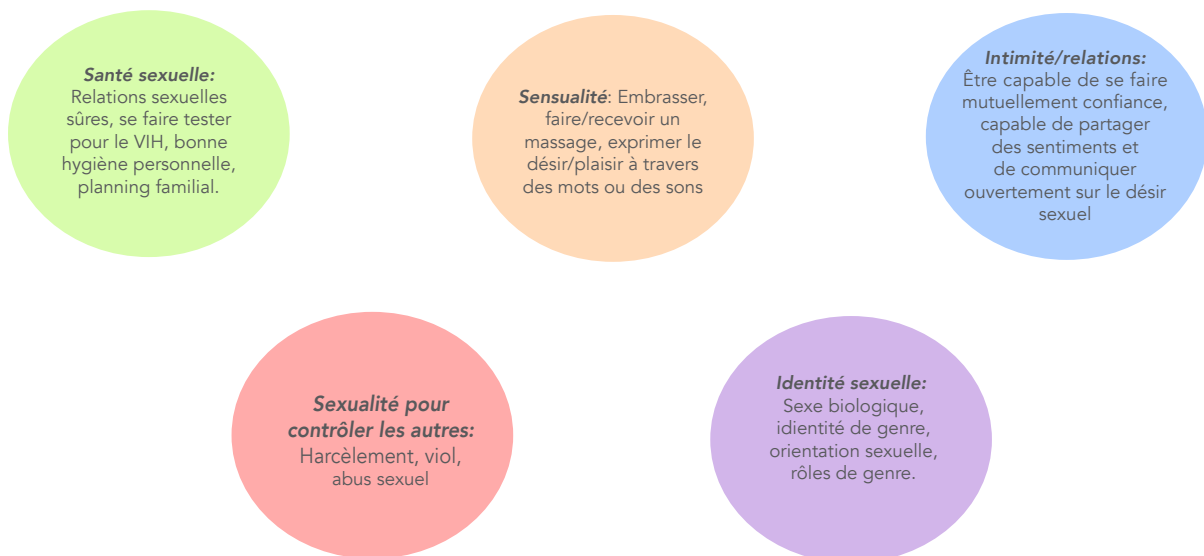
Les mots liés à la sexualité humaine peuvent entrer dans un ou plusieurs de ces cercles.

Utilisez les définitions/explications ci-dessous pour expliquer chaque cercle.

- **Sensualité:** La sensualité concerne la façon dont notre corps éprouve du plaisir. Elle fait appel à nos cinq sens: le toucher, la vue, l'ouïe, l'odorat et le goût. Tous ces sens ou certains d'entre eux peuvent faire partie de notre plaisir sexuel. Exemples de sensualité: donner ou recevoir un massage ; éprouver du plaisir à la vue du corps nu de son partenaire ; s'embrasser ; ou exprimer son désir/plaisir sexuel par des mots ou des sons

²⁹ Adapté de l'IRC (2019). Programme de l'atelier: Construire au niveau local, penser au niveau mondial - Programmation inclusive de la VBG dans les situations d'urgence.

- **Intimité/Relations:** L'intimité est la partie de la sexualité qui concerne les relations. Elle a trait à notre capacité d'aimer, de faire confiance et de prendre soin des autres. La façon dont nous communiquons avec notre partenaire et les sentiments que nous éprouvons à son égard font partie de l'intimité. Parmi les exemples d'intimité, citons le fait de pouvoir communiquer ouvertement ses désirs sexuels à son partenaire, de pouvoir partager ses sentiments ensemble et de pouvoir se faire confiance.
- **La santé sexuelle:** La santé sexuelle implique nos comportements et attitudes liés au fait d'avoir des enfants, d'avoir des relations sexuelles et d'en jouir, et de maintenir la santé physique de nos organes sexuels et reproducteurs. Il s'agit, par exemple, d'avoir des rapports sexuels protégés pour éviter de contracter le VIH et d'autres IST, de consulter un médecin si vous pensez avoir une infection génitale, de passer régulièrement un test de dépistage du VIH, d'avoir une bonne hygiène personnelle, de pouvoir planifier la taille de votre famille avec votre partenaire et de pouvoir éprouver du plaisir sexuel avec votre partenaire.
- **Identité sexuelle:** C'est la façon dont nous nous percevons en tant qu'être sexuel. Ses composantes sont le sexe biologique, l'identité sexuelle, l'orientation sexuelle et les rôles sexuels.
- **La sexualité pour contrôler les autres:** Malheureusement, de nombreuses personnes utilisent la sexualité pour abuser d'une autre personne ou pour obtenir quelque chose d'une autre personne. Utiliser la sexualité pour contrôler les autres signifie utiliser le sexe ou la sexualité pour influencer, manipuler ou contrôler d'autres personnes (par exemple, séduction, flirt, harcèlement, abus sexuel ou viol). Ces comportements sexuels portent atteinte à l'intégrité physique, morale et/ou psychologique. Elle est écartée des autres cercles car elle constitue un aspect négatif de la sexualité. Il inclut, par exemple, la violence sexuelle.



- Une fois que les définitions des cercles ont été expliquées, passez en revue chaque note post-it et demandez aux participantes à quel cercle elle appartient selon elles. Notez qu'un mot peut être associé à plusieurs cercles.
- Disposez les notes post-it en fonction de la catégorisation. Lorsqu'un mot s'applique à deux ou plusieurs cercles, l'animatrice doit créer plusieurs notes autocollantes avec le même mot.
- Si les participantes pensent à d'autres mots, invitez-les à les proposer et à les ajouter au cercle sur les notes post-it.
- En groupe, passez en revue chaque liste de cercle.
- Animez une discussion en demandant aux participantes s'il manque des mots dans chaque cercle.
- Divisez les participantes en quatre/cinq groupes. Attribuez un cercle à chaque groupe/attribuez aux groupes les thèmes suivants: sexualité, santé sexuelle, intimité/relations, sexualité pour contrôler les autres.
- En groupes, les participantes doivent discuter des questions suivantes:
 - o Comment les cercles de sexualité s'appliquent-ils aux adolescentes?
 - o Quelles difficultés les adolescentes rencontrent-elles pour vivre des expériences positives dans le cadre de leurs cercles de sexualité? Notez que cette question sera différente pour la « sexualité pour contrôler ». A la place, demandez plutôt à ce groupe: Quels sont les risques auxquels les filles sont confrontées en rapport avec ce cercle?
 - o Comment le mariage précoce a-t-il un impact sur l'expérience d'une fille dans le cadre de ses cercles de sexualité?
- Donnez aux participantes quinze minutes pour discuter. Invitez chaque groupe à résumer la discussion de son groupe et à faciliter une réflexion collective sur chacun d'eux.
- Lisez au groupe les définitions des droits en matière de santé sexuelle et reproductive.

Définitions des droits à la sante sexuelle et reproductive

La santé sexuelle est « ...un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en relation avec la sexualité ; Il ne s'agit pas uniquement de l'absence de maladie, de dysfonctionnement ou d'infirmité ». La santé sexuelle exige une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité de vivre des expériences sexuelles agréables et sûres, sans coercition, discrimination ni violence. Pour que la santé sexuelle soit atteinte et maintenue, les droits sexuels de toutes les personnes doivent être respectés, protégés et réalisés. »³⁰

La définition pratique de la sexualité est la suivante: « C'est un aspect central de la vie de l'être humain qui englobe le sexe, les identités et les rôles de genre, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction. La sexualité est vécue et exprimée par des pensées, des fantasmes, des désirs, des croyances, des attitudes, des valeurs, des comportements, des pratiques, des rôles et des relations. Bien que la sexualité puisse inclure toutes ces dimensions, elles ne sont pas toujours toutes vécues ou exprimées. La sexualité est influencée par l'interaction de facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, juridiques, historiques, religieux et spirituels. »³¹

Définition pratique des droits sexuels: Il existe un consensus croissant sur le fait que la santé sexuelle ne peut être atteinte et maintenue sans le respect et la protection de certains droits humains. La définition pratique des droits sexuels présentée ci-dessous est une contribution au dialogue continu sur les droits humains en matière de santé sexuelle.

« L'épanouissement de la santé sexuelle est lié à la mesure dans laquelle les droits de la personne sont respectés, protégés et réalisés. Les droits sexuels englobent certains droits humains qui sont déjà reconnus dans les documents internationaux et régionaux sur les droits humains et d'autres documents de consensus, ainsi que dans les lois nationales. »

Rights critical to the realization of sexual health include:

- Les droits essentiels à la réalisation de la santé sexuelle sont les suivants:

³⁰ (WHO, 2006a)

³¹ Ibid

- Le droit à l'égalité et la non-discrimination (DUDH)
- Le droit de ne pas être soumis à la torture ou à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (DUDH et CDE).
- Le droit au respect de la vie privée (DUDH et CDE).
- Les droits au meilleur état de santé possible (y compris la santé sexuelle) et à la sécurité sociale (DUDH et CDE).
- Le droit de se marier et de fonder une famille et de contracter un mariage avec le libre et plein consentement des futurs époux, ainsi que l'égalité dans et lors de la dissolution du mariage (DUDH).
- Le droit de décider du nombre et de l'espacement des enfants (DUDH).
- Les droits à l'information, ainsi qu'à l'éducation (DUDH).
- Les droits à la liberté d'opinion et d'expression (DUDH).
- Le droit à un recours effectif en cas de violation des droits fondamentaux (DUDH).

L'application des droits humains existants en matière de sexualité et de santé sexuelle constitue les droits sexuels. Les droits sexuels protègent les droits de toutes les personnes à épanouir et à exprimer leur sexualité et à jouir de la santé sexuelle, dans le respect des droits d'autrui et dans un cadre de protection contre la discrimination. »³²

32 WHO, 2006a, mis à jour en 2010

Messages clés

- À l'adolescence, le sens de notre propre sexualité se développe. Pendant cette période, les filles peuvent commencer à explorer différentes parties de leur sexualité. La sexualité est un aspect complexe et central de notre vie qui englobe différents aspects qui affectent de nombreux domaines: santé, identité personnelle, relations, intimité, plaisir, jouissance, reproduction, croyances, attitudes, valeurs et comportements.
- Les expériences positives de notre propre sexualité sont étroitement liées à des résultats positifs en matière de santé sexuelle et reproductive. On s'accorde de plus en plus à dire que de nombreux droits sont des droits sexuels, en ce sens qu'ils doivent être respectés pour que l'on puisse jouir d'une bonne santé sexuelle et d'une sexualité positive. Cela inclut, sans s'y limiter, le droit à l'intégrité corporelle, le droit de vivre sans violence, le droit d'accéder aux soins de santé et de décider du nombre et de l'espacement des naissances, et le droit de se marier si l'on y consent librement et entièrement, ce qui exclut le mariage d'enfants.
- Le mariage précoce viole les droits des adolescentes et, ce faisant, contribue à de mauvais résultats en matière de santé sexuelle et reproductive. Le mariage précoce prive les adolescentes de la possibilité d'exercer et d'exprimer leur propre sexualité et est souvent justifié par la nécessité de contrôler la sexualité des filles et des femmes. Les animatrices/mentors doivent reconnaître et encourager le droit des filles à la sexualité, non seulement le droit d'être à l'abri des préjudices et de la violence, mais aussi leur capacité à prendre des décisions positives et à vivre des expériences sûres et positives concernant leur sexualité.

MODULE

VBG (session approfondie)

Objectif de la sessions:

- ▶ Les participantes auront l'opportunité d'approfondir leurs connaissances sur les questions liées à la VBG dans les modules Filles Soleil de compétences de vie.
- ▶ Les participantes réfléchiront à leurs attitudes envers les adolescentes.
Les participantes se sentiront mieux préparées pour traiter les problèmes de VBG.



Activité I: Je me sens à l'aise (1 heure)

Matériels: Papiers pour tableau de conférence, marqueurs

- Demandez aux participantes de former un cercle. Expliquez que vous allez poser une question et qu'elles devraient répondre avec un mot qui leur vient à l'esprit.

Questions

- Comment vous sentez-vous lorsque vous pensez discuter de la violence avec les adolescentes?
- Lorsque tout le monde a répondu, demandez aux participantes si elles sont prêtes à expliquer plus en détail pourquoi elles ressentent cela (par exemple, elles sont nerveuses parce qu'elles ne connaissent pas toutes les informations elles-mêmes ou elles se sentent contentes d'être à l'aise avec ces informations. etc.).
- Écrivez les sujets abordés dans les modules Filles de compétences de vie sur un papier pour tableau de conférence. Demandez aux participantes de donner une note à ces sujets en fonction de leur niveau de confort (1 = à l'aise, 2 = plutôt à l'aise, 3 = pas à l'aise).

- Qu'est ce qui fait d'une fille « une fille »?
- Les touchers confortables et inconfortables (jeunes adolescentes)
- Les relations saines
- Quand les filles sont blessées
- Qui est à blâmer?
- Comment les filles peuvent-elles répondre à la violence?

- Fixer des limites
- Le mariage précoce (groupes spécifiques)
- La mutilation génitale féminine (groupes spécifiques)
- * Ma carte de sécurité à répéter dans ce module

- Identifiez les sessions avec lesquelles les participantes se sentent le moins à l'aise. Sélectionnez trois à quatre sessions et divisez les participantes en groupes (elles peuvent choisir le groupe dans lequel elles souhaitent être en fonction de la session). Demandez-leur de réfléchir aux points suivants:
 - » Qu'est-ce qui rend les gens mal à l'aise par rapport à cette session?
 - » Quelles mesures personnelles les participantes peuvent-elles prendre pour se sentir plus à l'aise lors de cette session?
 - » Quel soutien les participantes peuvent-elles obtenir des autres pour les aider à se sentir plus à l'aise?
 - » Quelles informations/compétences seraient utiles pour aider les participantes à se sentir plus à l'aise?
- Demandez aux participantes de partager leurs discussions avec le groupe (cet exercice devrait les aider à développer des stratégies pour traiter certains des problèmes auxquels elles pourraient faire face en relation avec le niveau de confort). Les formatrices/formateurs doivent faire un suivi des points soulevés sur lesquels les participantes auront besoin de soutien (questions 3 et 4).

Activité 2: Les filles - Qui décide ce qui est le mieux? (1 heure)

Matériels: N/A

Scénario d'ouverture

- Demandez aux participantes de marcher dans la salle. Dites-leur de se concentrer sur l'histoire qui leur sera racontée. Dites-leur de prendre le temps de réfléchir à ce qu'elles feraient dans cette situation.
 - » Une fille vous aborde pour vous dire qu'elle veut se marier avec un garçon qu'elle a rencontré il y a quelques semaines. Elle a 14 ans et va à l'école. Elle vous dit que le garçon veut qu'elle quitte l'école pour l'épouser. Elle est amoureuse et pense que c'est une bonne idée! Elle s'adresse à vous pour savoir comment informer ses tuteurs/tuteurs.
- Dites aux participantes de faire ce qui leur convient le mieux: continuer à marcher ou rester immobiles. Demandez- leur de prendre quelques minutes pour réfléchir à la manière dont elles réagiraient dans cette situation.
- Quand elles sont prêtes, demandez aux participantes de partager leurs réflexions avec le groupe (laissez un peu de temps pour la discussion car les réponses des participantes pourraient être variées).
- Une fois qu'elles ont terminé, expliquez les messages ci-dessous.

Messages clés

- Ne dites pas à une fille ce qu'elle devrait faire et ne pas faire.
- Expliquez les avantages et les inconvénients de chaque situation et fournissez les faits à la fille (par exemple, les informations incluses dans la session sur le mariage précoce des Modules Filles Soleil de compétences de vie).
- Ne portez pas de jugement. Faites en sorte que la fille se sente suffisamment à l'aise pour parler ouvertement de ses pensées sur cette question et des raisons pour lesquelles elle est arrivée à cette décision.
- Recommandez-lui de parler à une travailleuse sociale qui pourra lui fournir plus de soutien et d'orientation.
- N'intervenez pas auprès des tuteurs/tuteurs, mais ne soutenez pas l'idée du mariage.
- Maintenant que les participantes ont cette information, divisez-les en paires. Demandez à chaque participante de jouer à tour de rôle le rôle de la fille et celui de la mentor/animatrice. Elles devraient pratiquer les points discutés.
- En tant que formatrice/formateur, faites le tour de la pièce et écoutez quelques-uns des binômes.
- Demandez à des binômes de se porter volontaires pour montrer ce qu'elles ont pratiqué à l'ensemble du groupe.
- Soulignez les techniques les mieux adaptées à cette situation.



Activité 3: Blâme et jugement (1 heure 30 minutes)

Matériels: Stylos, papiers, papiers pour de tableau de conférence, marqueurs

Expliquez aux participantes que les prochains scénarios seront présentés et qu'il leur sera demandé d'explorer leurs croyances et leurs opinions sur ce qui se passe dans chaque scénario.

Scénarios

Divisez les participantes en trois groupes et donnez-leur un scénario. Demandez-leur ce qu'elles pensent de la fille dans la situation et comment elles pensent que la personne dans le scénario devrait répondre à la fille. Une fois terminé, les participantes doivent partager leurs pensées avec le groupe. La/le formatrice/formateur devrait poser à chaque groupe les questions ci-dessous.



Scénario 1: Une fille vient parler à sa mentor/animatrice de quelque chose qui lui est arrivée pendant le week-end. Elle dit qu'elle est allée à une fête avec une de ses amies, où elle a rencontré un garçon. Ils buvaient et elle était un peu saoul. Elle a dit que le garçon l'a violée. La fille ne semble pas visiblement bouleversée ou affecté par la situation. En fait, avant de venir parler à la mentor/animatrice, elle était en train de rigoler avec ses amies.

Questions

- Est-ce que la fille dit la vérité?
- Est-ce qu'elle est à blâmer pour le viol?
- Qu'en est-il du fait qu'elle buvait?



Scénario 2: Une fille vient parler à sa mentor de son frère aîné. Elle est très contrariée par la façon dont son frère la traite. Il n'est pas violent physiquement à son égard, mais il la taquine, prend l'argent de poche que ses parents lui donnent et menace de mentir à ses parents si elle ne fait pas ce qu'il lui dit.

Questions

- Ses préoccupations sont-elles sérieuses même si son frère n'est pas violent physiquement?
- Est-il normal qu'un grand frère traite sa sœur de cette manière?



Scénario 3: Une fille vient parler à sa mentor/animatrice de quelque chose qui s'est passé avec son petit ami. Ils ont récemment commencé à sortir ensemble et elle l'aime beaucoup, mais il fait pression sur elle pour qu'elle ait des relations sexuelles avec lui. Elle ne veut pas, mais il la culpabilise en lui disant que si elle l'aimait bien, elle ferait ce qu'il voulait. Un jour qu'ils se trouvaient chez lui, il a à nouveau essayé d'avoir des relations sexuelles avec elle. Elle a refusé et il s'est énervé et lui a demandé de partir. Il lui a dit: « Pourquoi es-tu venue ici si tu ne voulais pas avoir de relations sexuelles avec moi? » Elle veut savoir auprès de sa mentor si elle a fait quelque chose de faux.

Questions

- Que pensent les mentors/animatrice du fait que la fille aille chez son copain?
- Est-ce que la fille méritait d'être traitée de cette façon?

Messages clés

Dans toutes les situations, les mentors/animatrices doivent traiter les filles avec respect, gentillesse, sans jugement et rassurer les filles en leur faisant comprendre que ce qu'elle vivent n'est pas de leur faute (peu importe leur comportement, si les filles pensent que c'est de leur faute ou non, et quelles que soient les circonstances autour de la violence). Toutes les situations sont importantes et doivent être traitées de manière égale. Une mentor/animatrice doit prendre au sérieux les préoccupations de la fille et l'écouter. Elles devraient effectuer les référencement nécessaires si les filles y consentent. Le rôle de la mentor/animatrice n'est pas de juger les filles, mais de faire en sorte que celles-ci reçoivent le soutien dont elles ont besoin.



✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Il est important de prendre note des attitudes et des perceptions des participantes nécessitant un suivi. Si les participantes manifestent des comportements et des attitudes qui ne sont pas conformes aux principes Filles Soleil, ceci devrait être signalé pour qu'elles soient suivies par leur responsable superviseur ultérieurement.



Activité 4: Traiter la violence exercée par des membres de la famille et des partenaires intimes (30 minutes)

Matériels: N/A

Levez-vous, asseyez-vous

- Expliquez aux participantes qu'une série de phrases sera lue. Si elles ne sont pas d'accord avec la phrase, elles doivent se mettre debout, si elles sont d'accord, elles doivent rester assises.
 - » Un mari peut frapper sa femme si elle brûle sa nourriture.
 - » Il est normal qu'un(e) tuteur/tutrice batte son enfant si celui-ci argumente en retour.
 - » Il est normal qu'un(e) enseignant(e) batte un enfant si celui-ci se comporte mal en classe.
 - » Un mari peut frapper sa femme si elle sort sans lui dire.
 - » Il est normal qu'un étranger frappe un enfant s'il le voit se comporter mal.
 - » Il est normal qu'un(e) voisin(e) batte une fille si elle est bruyante et perturbatrice.
 - » Un mari peut frapper sa femme si elle se dispute avec lui.

Questions

- Dans quelles situations était-il plus acceptable pour quelqu'un de battre un enfant ou un partenaire?
- Dans quelles situations était-il inacceptable que quelqu'un batte un enfant ou un partenaire?
- Existe-t-il des alternatives qui peuvent être utilisées pour résoudre des situations sans utiliser la violence?

Messages clés

Tout type de violence, qu'il soit commis par un étranger, un membre de la famille ou un partenaire intime ne devrait jamais être justifié par la mentor/animatrice. Si une fille vient expliquer qu'elle a subi la violence, ne justifiez jamais le recours à la violence ou ne dites pas que c'est de sa faute ou que la violence est tolérée dans certaines situations.

Activité 5: La ligne oui/non (1 heure)

Matériels: Ruban adhésif

- En utilisant du ruban adhésif, tracez une longue ligne sur le sol d'un côté à l'autre de la pièce. Une extrémité de la ligne représente le « non », l'autre extrémité représente le « oui ». Expliquez aux participantes qu'une histoire va être lue, suivie d'une série de questions. Elles devraient aller se placer au bout de la ligne qui reflète leur réponse (et au milieu si elles ne sont pas sûres). Demandez à quelques-unes d'expliquer les raisons de leurs choix après chaque question.
- Une fille vient parler à sa mentor/animatrice de sa/son(s) tuteur/tutrice(s). Sa/sSon(s) tuteur/tutrice(s) la bat(tent) régulièrement. Elle/Il(s) la frappe(ent) beaucoup plus quand elle n'accomplit pas les tâches ménagères, quand elle se dispute avec elle/lui(eux) et quand elle rentre tard de l'école. Elle pense que c'est de sa faute, parce que c'est ce que sa/son(s) tuteur/tutrice(s) lui dit(sent), et elle connaît beaucoup de filles qui sont battues. Mais à présent, sa/son(s) tuteur/tutrice(s) menace(ent) de la retirer de l'école. C'est pour cela qu'elle s'adresse à sa mentor/animatrice pour obtenir des conseils.

Questions

- Est-il normal que sa/son(ses) tutrice/tuteur(s) la bat(tent)? (non)
- Mérite-t-elle d'être battue quand elle se comporte mal? (non)
- En lui donnant des conseils, ne devrait-on se concentrer que sur la menace de la retirer de l'école? (non)
- Quand on lui donne un conseil, faut-il parler des coups? (oui - expliquer que ce n'est pas sa faute)
- Devrait-elle être référée à une travailleuse sociale? (si elle veut être référée)

Discussion de Groupe

- Quels pensées, sentiments et opinions le groupe a-t-il à propos de l'exemple dans l'histoire?
- Que dirait chaque participante à la fille de l'histoire?

Messages clés

Les filles pourraient se blâmer pour la violence perpétrée par les membres de leur famille ou leurs partenaires intimes. Elles peuvent également ne pas voir qu'il s'agit d'une forme de violence parce que la violence vient de personnes en qui elles ont confiance. Il est important de se rappeler que:

- Ce n'est jamais la faute de la fille. La personne qui est violente envers la fille a le choix et a décidé d'être violente. Il est important de s'en souvenir, car la personne violente dira souvent à la fille que la violence a été commise à cause de quelque chose qu'elle a fait. Mais seule la personne violente peut contrôler son comportement, et non pas la fille.
- Les filles peuvent avoir des sentiments différents lorsqu'elles sont traitées de manière violente par leurs tuteurs/ tuteurs ou partenaire intime. Les différents sentiments, y compris l'amour, sont source de confusion et difficiles à comprendre. Elles pourraient ressentir des sentiments contradictoires en même temps. Il est bon pour elles d'avoir beaucoup de sentiments différents à ce sujet, surtout si la violence est perpétrée par une personne de confiance. Ces sentiments peuvent être vraiment difficiles.
- Ce n'est pas le rôle de la mentor/animatrice de dire aux filles ce qu'elles devraient ressentir. Le rôle de la mentor/animatrice est de les rassurer que ce n'est pas de leur faute, de ne pas porter de jugement, et de s'assurer que les filles sont référées à la ta travailleuse sociale si elles le souhaitent.



Activité 6: Faire face à la MGF (2 heures)

Matériels:

- ☐ Papier pour tableau de conférence,
- ☐ Marqueurs
- ☐ Papiers A4
- ☐ Stylos

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Cette session ne devrait avoir lieu que lorsque la MGF a été identifiées comme un problème.

Il est important de se renseigner sur la loi concernant la MGF. Lorsque ceci est illégal, il pourrait être plus facile de discuter de ce sujet, car la sensibilisation peut déjà avoir été faite au niveau national et même local, donc les participantes pourraient avoir déjà été sensibilisées. Cependant, dans les endroits où la pratique est toujours légale, il pourrait être plus difficile d'en discuter ouvertement.

- Renseignez-vous auprès du personnel au niveau national sur le caractère délicat du sujet et passez en revue cette session avant de la mettre en œuvre avec les participantes.
- Les participantes peuvent pleinement soutenir la MGF et peuvent avoir subi la procédure elles-mêmes. Il est important qu'elles sentent que c'est un espace sûr pour exprimer librement ce qu'elles en pensent, même si elles s'opposent aux informations fournies. L'idée est de parvenir à un accord selon lequel les participantes sont disposées à fournir aux filles des informations qui ne leur causent pas de préjudice et qu'elles fournissent des informations exactes fondées sur des faits. Il est important d'utiliser les termes adoptés localement pour désigner une MGF et avec lesquels les participantes se sentent à l'aise.
- Assurez-vous de commencer la session en expliquant aux participantes que la discussion portera sur un sujet assez sensible. Rappelez-leur les accords de groupe et demandez-leur si elles souhaitent inclure des accords supplémentaires pour cette session (par exemple, ne pas partager leurs expériences personnelles, etc.).

Questions

- Quelqu'un a-t-il déjà entendu parler du terme MGF (ou insérer l'équivalent utilisé au niveau local)?
- Que sait le groupe à ce sujet?

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** À ce stade, il serait bon de demander aux participantes comment elles aimeraient se référer à la MGF tout au long de la session. Elles peuvent ne pas être à l'aise avec le terme MGF et préférer l'un des termes utilisés localement.

- Expliquez au groupe que les mutilations génitales féminines ou les excisions impliquent l'ablation des organes génitaux féminins externes (une partie ou la totalité), ou d'autres lésions des organes génitaux féminins pour des raisons non médicales. Il existe quatre principaux types de MGF, qui impliquent l'élimination totale ou partielle du clitoris ou des petites ou grandes lèvres, des piquages, des coutures ou d'autres procédures invasives. (Vous pouvez leur montrer un diagramme pour plus de clarifications)
- Les MGF sont-elles pratiquées dans cette communauté? Qui pratique généralement les MGF (pas besoin d'identifier des individus spécifiques, mais plus généralement: exciseuses traditionnelles, infirmières, etc.)?
- Quelles sont les raisons pour pratiquer la MGF? (Raisons culturelles, traditions, etc. Certaines pourraient soutenir que c'est une exigence religieuse.)

Une partie de ce qui suit est adaptée de Human Rights Watch:³³

- De nombreuses personnes des communautés qui pratiquent les MGF disent que cette pratique est enracinée dans la culture locale et que la tradition s'est transmise d'une génération à l'autre. La culture et la préservation de l'identité culturelle sont les principales motivations pour poursuivre la pratique.
- D'autres raisons courantes sont étroitement liées aux rôles de genre fixes et à la perception que les femmes et les filles sont les gardiennes de l'honneur de leur famille, ce qui, dans de nombreux cas, est étroitement lié aux attentes strictes concernant la «pureté» sexuelle et le manque de désir des femmes. Certaines sociétés pensent que les désirs sexuels des filles doivent être maîtrisés à un jeune âge pour préserver leur virginité et prévenir les comportements immoraux. Dans d'autres communautés, les MGF sont considérées comme nécessaires pour assurer la fidélité conjugale et prévenir les comportements sexuels déviants.
- Certains de ceux qui soutiennent les MGF les justifient également pour des raisons d'hygiène et d'esthétique, avec des notions selon lesquelles les organes génitaux féminins sont sales et qu'une fille qui n'a pas subi la procédure n'est pas propre. Dans les endroits où de telles croyances existent, les chances qu'une fille se marie sont considérablement réduites si elle n'a pas subi la procédure.
- Les MGF ne sont liées à aucune religion en particulier. Elles sont pratiquées par certains groupes appartenant à différentes religions, notamment les religions musulmane, chrétienne et juive. La pratique ne relève d'aucune religion particulière, mais certaines personnes liées à ces religions estiment que cette pratique est obligatoire pour les adeptes de la religion. En raison de ce lien incorrect établi avec diverses religions, et en particulier avec l'islam, les chefs religieux ont un rôle important à jouer pour dissocier les MGF de la religion.
- Par exemple, alors que les MGF sont pratiquées en Égypte, qui est principalement musulmane, elles ne le sont pas dans de nombreux d'autres pays à population majoritairement musulmane, tels que l'Arabie saoudite et le Pakistan.

- En binômes, demandez aux participantes de réfléchir et de discuter des informations partagées. (Par exemple, les participantes sont-elles d'accord/en désaccord avec toutes ou quelques informations partagées? Y a-t-il quelque chose qui les a surpris?) Demandez à des paires de se porter volontaire pour partager leurs pensées avec le groupe. Si elles ne sont pas à l'aise de le faire, elles peuvent écrire leurs pensées sur un papier pour que la/le formatrice/formateur les lise.

Messages clés

- Les MGF sont reconnues internationalement comme une violation des droits fondamentaux des filles et des femmes. Elles reflètent une inégalité profondément enracinée entre les sexes et constitue une forme extrême de discrimination à l'égard des femmes. Elle est presque toujours pratiquée sur des mineurs et constitue une violation des droits des enfants. Cette pratique viole également les droits d'une personne à la santé, à la sécurité et à l'intégrité physique; le droit de ne pas être soumise à la torture ni à des traitements cruels, inhumains ou dégradants; et le droit à la vie lorsque la procédure entraîne la mort.
- Les MGF n'ont aucun avantage pour la santé, elles ne causent que des préjudices. Les MGF peuvent avoir des conséquences néfastes sur la santé tout au long de la vie, notamment des infections chroniques, hémorragie, douleur intense pendant l'urination, la menstruation, les rapports sexuels et l'accouchement, traumatisme psychologique, infertilité, et dans certains cas même la mort. On estime que plus de 125 millions de filles et de femmes dans le monde ont subi des MGF et 30 millions de personnes sont à risque au cours de la prochaine décennie.
- Dans Filles Soleil, les mentors/animatrices sont censées sensibiliser davantage à la question des MGF dans des contextes où cette pratique est courante. Il est important que les participantes s'engagent à donner ces informations aux filles de manière impartiale et factuelle.

33 Human Rights Watch (2010), Questions et réponses sur la mutilation génitale féminine <https://www.hrw.org/news/2010/06/16/qa-female-genital-mutilation>

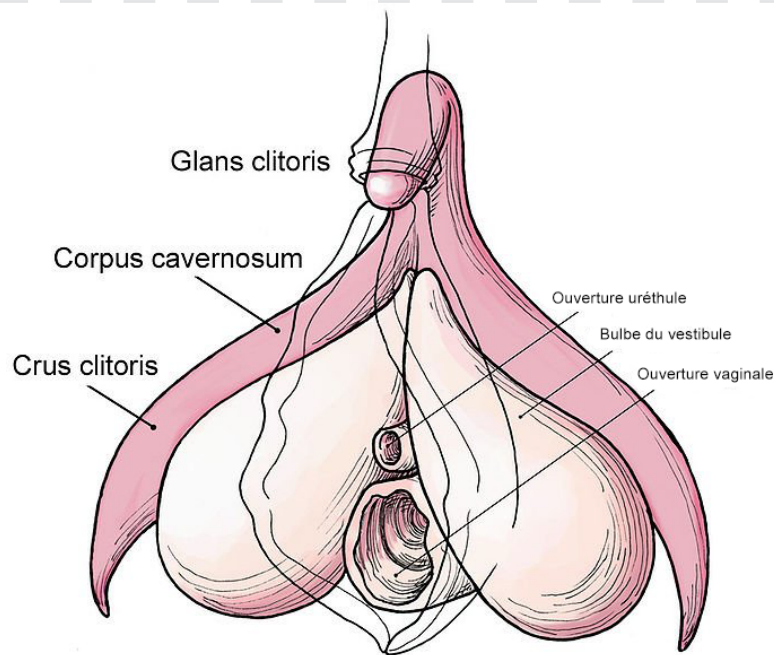
Parler de la MGF

- Distribuez des papiers aux participantes et expliquez-leur qu'elles devraient prendre quelques minutes pour réfléchir à ce qui a été discuté. Demandez aux participantes: «Comment vous sentez-vous par rapport à la possibilité que les mentors/animatrices parlent aux filles des conséquences des MGF et de leurs droits par rapport aux MGF?»
- Demandez-leur de noter leurs réponses anonymement, mais expliquez que certaines pourraient être lues à voix haute.
- Lisez une série des réponses au groupe.
- Divisez les participantes en petits groupes ou en paires et demandez-leur de réfléchir à des stratégies qui les aideront (ou à d'autres) à se sentir plus à l'aise/en sécurité de donner ce type d'informations aux filles, en fonction des réponses qui ont été lues. Demandez-leur de partager leurs idées avec l'ensemble du groupe. Ajoutez des stratégies à partir de la liste ci-dessous si elles en ont oublié quelques-unes.
- Les stratégies pour les rendre plus à l'aise et en sécurité dans la communication de ces informations pourraient inclure:
 - » Obtenir de l'aide de l'équipe pays pour sensibiliser la communauté.
 - » S'assurer que l'organisation engage également des tutrices/tuteurs.
 - » Connaître les mécanismes de référencement en place qui pourraient aider les filles (gestion de cas, agents de santé, etc.).
 - » Obtenir le soutien de la/du responsable.
 - » Préparer à l'avance quelles informations seront partagées avec les filles.

Discussion de Groupe

Quels sont les moyens de parler de MGF aux filles qui ont déjà subi la procédure?

- Les filles qui ont déjà subi la procédure ne doivent pas recevoir de messages sur la prévention. On peut en parler plus largement, par rapport aux membres plus jeunes de leur famille (sœurs, cousines, futures filles, etc.).
- Se concentrer sur les conséquences peut également être difficile à entendre pour les filles, mais reconnaître ce qu'elles ont pu vivre est valable. Les filles ne doivent pas avoir honte d'avoir subi une MGF.
- Ce qui pourrait être utile pour les filles est de comprendre les risques auxquels elles peuvent faire face suite aux MGF (par exemple, infections urinaires et vaginales récurrentes, douleur chronique, stérilité, kystes et complications lors de l'accouchement) et comment elles peuvent obtenir un soutien médical pour les atténuer. . Reportez-vous à la partie 1 de Filles Soleil (chapitre 8) pour plus d'informations.
- Il est important d'expliquer aux filles que beaucoup de femmes/filles qui ont subi une MGF ont une vie sexuelle heureuse et satisfaisante, et qu'il est possible d'avoir un orgasme même si le clitoris a été enlevé. Il est important de comprendre la biologie du clitoris et de comprendre que celui-ci ne se limite pas à la glande du clitoris visible de l'extérieur.
- Montrez aux participantes le diagramme suivant, expliquant que le clitoris s'étend au-delà de ce que l'on voit de l'extérieur, l'organe entier étant plein de terminaisons nerveuses.



Question

- Quels sont les moyens de parler de la MGF aux filles qui n'ont pas subi la procédure?
 - Les messages du programme sont pertinents pour les filles qui n'ont pas subi la procédure. Les filles qui manifestent un intérêt pour la procédure ne doivent pas être humiliées. Les mentors/animatrices doivent reconnaître qu'il ne s'agit pas d'une décision que les filles prennent elles-mêmes. Par conséquent, il est important d'aborder à nouveau les compétences spécifiques acquises lors des sessions de prise de décision et les compétences de négociation pour soutenir les filles. Les informations sur la gestion de cas sont essentielles pendant cette session.

Célébrer notre culture!

- Si la culture et les traditions sont importantes, les filles devraient pouvoir célébrer les transitions vers l'âge adulte en tant que femme et connaître leurs valeurs culturelles et communautaires sans les effets néfastes des MGF.

Imaginer une alternative aux MGF

- Les filles ont-elles entendu parler d'autres moyens de célébrer les transitions à l'âge adulte qui n'incluent pas de MGF?
- Divisez les participantes en petits groupes et demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes:
 - D'habitude, que se passe-t-il le jour de la mutilation génitale d'une fille (et le jour précédant)? À part l'excision, à quoi ressemble le reste de la journée? (par exemple, célébration, danse, nourriture, etc.)
 - Quelles alternatives pourraient être suggérées pour remplacer la partie où la fille subit une MGF, tout en gardant le reste des célébrations de la journée? (par exemple, rituel symbolique tel que verser du lait sur la tête, etc.)
- Demandez aux participantes de partager leurs suggestions.

Discussion de groupe

- Est-il sûr pour les mentors/animatrices de parler de ce problème dans la communauté? Si oui, que doivent faire les mentors/animatrice et l'organisation pour encourager la communauté à réfléchir et à adopter des rites de passage alternatifs?
 - Sensibiliser les filles et les tutrices/tuteurs.
 - Sensibilisation communautaire et engagement des aîné(e)s du village et des chefs religieux.

- » Encourager la communauté à faire des déclarations publiques contre la pratique des MGF.
- » Encourager les garçons et les hommes à déclarer publiquement qu'ils épouseront des filles qui n'ont pas subi de MGF.
- » Distribuer des informations sur les droits des filles.
- » Éduquer la communauté sur les effets néfastes des MGF.
- » Encourager les membres de la communauté à discuter des possibilités de rites de passage alternatifs - et les impliquer dans le processus



Fille 1: Une fille de 14 ans (vous pouvez lui donner un prénom) vous dit que ses tuteurs/tutrices ont l'intention de la marier l'année prochaine avec un homme beaucoup plus âgé qu'elle. Elle ne veut pas se marier, elle veut finir ses études. Mais ses tuteurs/tutrices lui disent que comme elle prend de l'âge, il vaut mieux qu'elle se marie et fonde une famille. Elles/ils lui expliquent qu'être célibataire trop longtemps peut causer des problèmes pour la famille.

Fille 2: Une fille de 11 ans (vous pouvez lui donner un prénom) vous dit que sa mère lui a demandé la permission de la marier. Sa mère ne peut se permettre de s'occuper seule de tous ses enfants et veut donc la marier afin de réduire le poids financier qui pèse sur sa famille.

Fille 3: Une fille de 17 ans (vous pouvez lui donner un prénom) est très excitée et dit à tous les membres du groupe qu'elle se marie enfin! Elle est tellement excitée pour le jour de son mariage, les beaux vêtements qu'elle va porter et le fait d'avoir plus de liberté une fois mariée.

- S'il n'est pas sûr de parler de ce problème dans la communauté, que peut-on faire d'autre pour le résoudre?
 - » Identifier qui serait le mieux placé pour traiter ce problème (agent de santé/travailleuse sociale?).
 - » Porter la question à l'attention de la/du responsable et développer un plan d'action adapté au contexte.
 - » Se concentrer simplement sur la transmission d'informations aux filles et s'assurer que les mécanismes de référencement sont en place et que les filles connaissent les risques et les conséquences de la pratique.

Remarques finales

- Filles Soleil prend toutes les décisions programmatiques liées à la participation des filles sur la base de leur intérêt supérieur et leur sécurité.
- Une fille qui a déjà subi une expérience de MGF peut participer au programme.
- Cependant, Filles Soleil considère la MGF comme étant une forme de violence basée sur le genre qui cause des préjudices aux filles et aux femmes à court et à long termes.
- Filles Soleil fournira à chaque fille un soutien et un accès au groupe, indépendamment de son expérience de MGF au début du cycle du programme ou si elle subit une MGF alors qu'elle est inscrite au programme.
- Les filles qui sont forcées à subir une MGF durant leur participation au programme Filles Soleil ont droit au soutien, respect et accès aux activités de groupe. Ceci s'applique aussi aux filles perçues comme ayant «choisi» d'avoir recours à ces pratiques.
- Bien que Filles Soleil ne soutienne pas les pratiques de MGF, le programme reste engagé avec les familles qui ont recours à ces pratiques, tout en gardant une position claire sur la nature violente et préjudiciable de ces pratiques sur la vie des filles.
- Le soutien continu aux filles forcées de subir la MGF durant le programme est essentiel à la réduction de cette pratique et permettra d'éviter la multiplication de risques physiques et psychologiques.

MODULE

Mariage précoce

Objectif de la sessions:

- ▶ Les participantes se familiariseront avec les causes profondes et les facteurs contributifs du mariage précoce et reconnaîtront sa complexité.
- ▶ Connaîtront les besoins des filles fiancées, mariées, divorcées ou veuves.
- ▶ Auront les compétences nécessaires pour adapter le contenu de Filles Soleil à leurs besoins et capacités spécifiques, y compris le référencement vers des services spécialisés.

Activité I: Les moteurs du mariage précoce (30 minutes)

Matériels:

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ L'arbre du mariage précoce sur un papier pour tableau de conférence
- ☐ Notes post-it (deux couleurs différentes)

Qu'est-ce que le mariage précoce?

- Un mariage d'enfants ou un mariage précoce d'enfants est défini comme un mariage formel ou une union informelle avant l'âge de 18 ans. Même si certains pays autorisent le mariage avant l'âge de 18 ans, les normes internationales en matière de droits humains classent ces mariages comme des mariages d'enfants, car les personnes de moins de 18 ans ne sont pas en mesure de donner un consentement éclairé. Par conséquent, le mariage précoce est également une forme de mariage forcé, car les enfants ne sont pas légalement capables d'accepter de telles unions³⁵
- Les définitions de mariage précoce et de mariage d'enfants sont souvent utilisées de manière interchangeable pour désigner le mariage d'une fille ou d'un garçon de moins de 18 ans. Nous utilisons le terme « mariage précoce » parce que:
 - o Il existe de multiples facteurs à prendre en compte lorsqu'on parle de mariage, qui vont au-delà du simple facteur de l'âge (moins ou plus de 18 ans). Le mariage précoce nous permet d'inclure les filles qui peuvent, par exemple, avoir fait le choix de se marier à 19 ans, mais qui ne sont pas physiquement ou émotionnellement matures ou qui n'ont pas assez d'informations pour prendre une décision pleinement réfléchie.
 - o Dans certains pays, l'âge de la majorité peut être atteint avant 18 ans ou le statut d'adulte est atteint au moment du mariage - en particulier pour les filles (quel que soit leur âge) - et dans ces cas, lorsque nous parlons de mariage d'enfants, cela peut prêter à confusion pour les communautés, ou elles peuvent ne pas voir que cela s'applique à elles parce que l'âge adulte et l'enfance ne sont pas perçus de la même manière que par la communauté internationale.
- Ainsi, lorsque nous parlons de mariage précoce, cela inclut le mariage d'enfants et le mariage forcé, mais englobe également les différences contextuelles que nous pouvons rencontrer. Elle nous permet également de prendre en compte d'autres raisons, au-delà de l'âge, pour lesquelles une fille ou une femme peut ne pas être prête à se marier.

On parle de **mariage forcé** lorsque l'une ou les deux personnes ne consentent pas au mariage et que des pressions ou des abus sont utilisés. Cela peut se produire à tout âge. **Tous les mariages d'enfants** sont forcés parce qu'un enfant ne peut pas donner son consentement éclairé au mariage en raison de son âge.

35 Directives interagence de gestion de cas de VBG 2017 https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2017/04/Interagency-GBV-Case-Management-Guidelines_Final_2017.pdf

Questions

- À quel âge les femmes et les filles de votre communauté se marient-elles habituellement? Et les hommes?
- Pour quelles raisons une fille ou une femme de votre communauté se marierait-elle?
- À quel âge les femmes et les filles des communautés de réfugiés/déplacés dans lesquelles vous travaillez se marient-elles? Et les hommes?
- Pour quelles raisons ces femmes/filles des communautés de réfugiés/déplacés se marient-elles?
- Quelle aurait été la situation des filles ayant un handicap? Qu'en est-il des filles qui sont déjà divorcées? Ou des filles qui sont lesbiennes?
- Comment ces différentes catégorisations sociales influencent-elles l'expérience du mariage pour les femmes et les filles?
- Le mariage précoce ou mariage d'enfants est-il un problème relevant de la protection?
- Le mariage d'une fille de moins de 18 ans constitue-t-il une violation des droits humains?
- Que peut-il arriver à une fille qui se marie avant 18 ans?

Brainstorming de groupe

- Animez une brève discussion pour explorer la perception qu'ont les participantes du mariage précoce.
- Répartissez les participantes en groupes de quatre. Dans ces groupes, les participantes doivent discuter des points suivants:
 - o Quelles sont les causes profondes du mariage précoce dans votre contexte?
 - o Quels sont les facteurs qui contribuent au mariage précoce dans votre contexte?
- Demandez aux groupes d'écrire leurs réponses sur des notes post-it ; les causes profondes sur une couleur et les facteurs contributifs sur l'autre. Une fois qu'elles ont terminé, elles doivent les placer sur l'arbre du mariage précoce.
- Donnez aux participantes dix minutes pour faire cet exercice.
- Une fois l'exercice terminé, les animatrices doivent examiner les réponses des groupes. Pour chaque réponse, elles demandent aux groupes pourquoi ils pensent qu'il s'agit d'une cause profonde ou d'un facteur contributif, et invite les autres participantes à commenter, approuver ou désapprouver. Les animatrices doivent se servir de ces notes pour faciliter une discussion sur la dynamique complexe du mariage précoce.
- Mettez en évidence les messages clés.

Messages clés

- Le mariage précoce est une question complexe, mais au fond, le mariage précoce, comme d'autres formes de VBG, est ancré dans l'inégalité entre les genres et la croyance que les filles et les femmes sont en quelque sorte inférieures aux garçons et aux hommes. Le mariage précoce est le résultat de systèmes d'oppression qui considèrent les filles comme inférieures aux garçons, et qui renforcent cette discrimination tout au long de leur vie.
- Il existe également des moteurs/facteurs contributifs qui varient selon les contextes et peuvent changer au fil du temps, mais qui incluent souvent (en particulier dans les contextes humanitaires)³⁶:

36 Filles pas épouses « Les causes du mariage des enfants »
https://www.fillespasepouses.org/%C3%A0-propos-du-mariage-des-enfants/les-causes-du-mariage-des-enfants/?_ga=2.17349177.163952449.16474744611287353152.1639603099

- **Une moindre valeur accordée aux filles, les difficultés économiques et la pauvreté:** Une moindre valorisation des filles par rapport aux garçons peut conduire les familles en situation de précarité économique à considérer les filles comme un fardeau économique. Le mariage précoce peut être considéré comme un moyen de transférer ce « fardeau » à la famille du mari et de réduire les dépenses de leur famille. Le mariage précoce peut également être un moyen de rembourser des dettes, de gérer des conflits ou de régler des alliances sociales, économiques ou politiques. Cela est particulièrement vrai dans les communautés où de l'argent est donné dans le cadre du mariage, soit sous forme de dot - c'est-à-dire de l'argent donné par la famille de la mariée à celle du marié - soit sous forme de « prix de la mariée » - c'est-à-dire de l'argent donné par la famille du marié à celle de la mariée. Dans les cas où la famille de la mariée paie une dot, elle doit souvent payer une moindre somme si la mariée est jeune et sans éducation
- **Les valeurs patriarcales et le désir de contrôler la sexualité des femmes et des filles:** Cela s'exprime souvent par le contrôle du comportement de l'adolescente, de sa tenue vestimentaire, de ses relations, des personnes qu'elle fréquente ainsi que de la personne qu'elle épouse. L'« échec » du contrôle de la sexualité d'une fille est souvent perçu comme une menace pour le statut, la cohésion et la stabilité de la famille et de la communauté. Les familles sont donc amenées à surveiller de près la sexualité et la virginité de leur fille afin de protéger l'honneur de la famille ; tout manquement à cette règle (par exemple, une fille qui tombe enceinte en dehors du mariage) est perçu comme une source de honte et de déshonneur pour la famille.
- **La puberté et la limitation des filles à leur rôle reproductif:** La puberté et les premières règles signifient le début de la capacité reproductive d'une fille. Les normes patriarcales qui valorisent la capacité reproductive féminine avant les autres aspects de la personnalité des femmes et des filles se traduisent par des attentes et des obligations sociales qui exercent une pression sur les femmes et les filles pour qu'elles aient des enfants et qu'elles assument les principaux rôles de prestation de soins. Le mariage précoce peut être considéré par les familles et les communautés comme un moyen de s'assurer que les filles assument cette responsabilité reproductive et ce rôle de prestataire de soins.
- **Instabilité et violence:** Le mariage précoce peut être considéré comme un mécanisme d'adaptation négatif pour assurer la sécurité d'une fille dans des zones où elles sont exposées à un risque élevé de harcèlement et d'agression sexuelle, en particulier dans les contextes humanitaires où ces risques peuvent être exacerbés.
- **Pratique traditionnelle ou coutumière:** Dans de nombreux endroits, le mariage précoce est une pratique qui se produit depuis des générations et/ou qui est hautement normalisée au sein d'une communauté.
- **Cadres juridiques qui autorisent explicitement ou implicitement le mariage précoce.**
- **Un manque de sensibilisation concernant les lois nationales,** les droits humains et les conséquences potentielles du mariage précoce sur la santé et le bien-être de la fille.
- **Les filles qui « choisissent » de se marier tôt:** Certaines filles peuvent penser qu'elles auront plus de liberté une fois mariées, ou elles peuvent ne pas comprendre pleinement les responsabilités qui accompagnent le mariage.
- **La préférence des hommes (et souvent de leur famille) pour le contrôle:** De nombreuses familles pourraient vouloir une fille comme épouse en se basant sur la perception qu'elles sont plus faciles à contrôler et/ou moins susceptibles de remettre en question son et leur autorité en raison du déséquilibre de pouvoir basé sur la différence d'âge.
- Les tuteurs/tutrices dans les situations humanitaires peuvent penser qu'elles/ils n'ont pas d'autre choix que de marier leurs filles en raison des facteurs contributifs et de vouloir faire ce qui est dans le meilleur intérêt de leur fille. Il est important d'être sensible à la situation dans laquelle se trouvent les tuteurs/tutrices dans les contextes humanitaires. Il est important de les soutenir en les aidant à trouver des solutions dans une situation complexe où elles/ils essaient de faire de leur mieux pour leurs enfants avec des ressources limitées.

Activité 2: L'adolescence, la sexualité et le contrôle (45 minutes)

Matériels:

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Stylos de couleur

- Le début des règles est un moment important dans la vie d'une fille. Il est souvent considéré comme le moment où les filles deviennent des femmes. Cela signifie que leur corps est capable de tomber enceinte. À peu près au même moment, les filles peuvent commencer à développer un intérêt romantique et/ou des sensations sexuelles.
- Les attentes concernant le comportement, l'habillement, les relations, les rôles et les responsabilités d'une fille changent souvent pendant cette période.
- Divisez les participantes en quatre groupes.
- Dans ces groupes, elles doivent réfléchir au changement des attentes envers les filles dans leur communauté après leur première menstruation. Demandez aux participantes de réfléchir à des exemples de messages que les filles reçoivent de leur famille, de leurs amies et de la communauté sur:
 - o Comment elles doivent s'habiller
 - o Comment elles doivent agir (ce qu'elles peuvent/ne peuvent pas faire)
 - o Avec qui elles doivent passer leur temps
 - o Leurs nouvelles responsabilités ou leurs nouveaux rôles
- Donnez aux participantes dix minutes pour discuter.
- Une fois terminé, invitez les participantes à écrire leurs réponses sur le papier partagé.
- Résumez les réponses et invitez les participantes à réfléchir.
- Animez une discussion autour des questions clés, puis résumez en soulignant les messages clés.

Questions

- Quelles sont les similitudes ou les idées partagées que nous retrouvons dans les réponses des participantes?
- Qu'arrive-t-il aux filles si elles ne se conforment pas à ces nouvelles attentes, rôles et responsabilités?
- Pourquoi la menstruation est-elle souvent associée à de plus grandes restrictions de la liberté et des opportunités des filles?
- Quels sont les liens entre les menstruations et le mariage précoce³⁷?
- Que pouvons-nous faire en tant que mentors/animatrices pour aider les filles à traverser cette étape de la vie?

Messages clés

- Les menstruations marquent l'avènement de la fonction reproductive chez les filles. À l'adolescence, elle est souvent suivie de pressions pour se conformer aux rôles « naturels » de mère et de prestataire de soins, notamment par le biais du mariage précoce.
- Les normes sociales qui valorisent et donnent la priorité aux femmes et aux filles pour leurs capacités reproductives plutôt que pour elles-mêmes justifient le contrôle masculin sur le corps et la sexualité des femmes et des filles.
- Les pratiques qui contrôlent la sexualité des femmes et des filles, comme le mariage précoce, confirment les normes et les rôles de genre qui limitent l'autonomie corporelle et les aspirations des femmes et des filles, y compris en matière de sexualité. Les déviations de ces normes - par le choix, le consentement et/ou le plaisir des femmes et des filles - les remettent en question et les filles sont stigmatisées et punies en conséquence³⁸.

³⁷ UNICEF (2005). *Le mariage précoce: une pratique traditionnelle néfaste*

³⁸ Groupe de travail sur les programmes de Mariage d'enfants, précoce et forcé (MEPF) et de sexualité (2019) *S'attaquer au tabou: La sexualité et les programmes de transformation de genre pour mettre fin au mariage et unions d'enfants, précoces et forcés.*

- Il nous incombe de veiller à ce que les filles disposent d'un espace où elles peuvent s'exprimer et poser des questions, en sachant que ce qu'elles partagent restera confidentiel et qu'elles ne seront pas jugées.
- En tant que mentors/animatrices, nous ne sommes pas là pour contrôler les actions des filles ou pour renforcer les systèmes qui les discriminent, nous sommes là pour les écouter, leur offrir des informations et leur apporter un soutien en fonction de leurs demandes.

Activité 3: Virginité, honneur et honte (45 minutes)

Matériels: Études de cas et questions sur la Virginité, l'honneur et la honte (document 4)

- Répartissez les participantes en trois groupes.
- Distribuez une histoire à chaque groupe. En groupes, les participantes doivent lire l'histoire et discuter des questions posées.

L'histoire de Lara (Groupe Un):

Lara a 14 ans. Sa mère et son père ne la laissent pas avoir des amis masculins. Cependant, Lara a récemment commencé à envoyer des SMS à un garçon de son quartier. Ils se parlent souvent en secret. Un jour, le garçon demande à Lara de lui envoyer des photos d'elle. Elle ne se sent pas à l'aise avec cette idée. Il lui dit d'envoyer des photos, sinon il dira à tout le monde qu'ils sont ensemble et qu'ils ont eu une relation intime. Lara ne veut toujours pas lui envoyer de photos. Le garçon dit alors à tous ses amis que Lara et lui ont été intimes. Le frère aîné de Lara en entend parler et en fait part au père et à la mère de Lara. Ses parents sont très en colère contre Lara et lui crient qu'elle a jeté la honte sur la famille. Ses parents sont très inquiets car beaucoup de gens dans la communauté pensent que Lara est une « mauvaise fille ».

Questions de discussion:

- Pourquoi ses parents ne veulent-ils pas que Lara ait des amis masculins?
- Pourquoi est-il important pour la famille de Lara que Lara soit vierge et n'ait pas de petit ami?
- Quelles pourraient être les conséquences pour:
 - o Lara?
 - o Sa famille?
 - o Le garçon

L'histoire d'Aliyah (Groupe Deux)

Aliyah a 15 ans. Elle s'est récemment mariée avec un homme de 25 ans. Avant qu'elle ne se marie avec lui, les parents de Aliyah lui ont dit que leur fille était vierge. Cependant, son mari a récemment entendu des rumeurs selon lesquelles elle aurait eu un petit ami avant de se marier. Après leurs rapports sexuels, son mari lui a dit qu'elle ne pouvait pas être vierge car elle n'avait pas saigné. Son mari était très en colère et l'a renvoyée chez ses parents. Il leur a dit qu'il allait divorcer. Ses parents sont très en colère contre elle et s'inquiètent de son avenir, car il est très difficile pour une fille divorcée de se remarier.

Questions de discussion:

- Pourquoi est-il important pour son mari qu'Aliyah soit vierge?
- Quelles pourraient être les conséquences pour:
 - o Aliyah?
 - o Sa famille?
 - o L'ex-mari?

L'histoire de Samara (Groupe Trois)

Samara a 12 ans. Elle a récemment remarqué des changements dans son corps. Elle a commencé à prendre du poids, et sa poitrine commence à changer. Ses frères la taquinent sur son changement d'apparence. Lors d'une promenade au marché avec sa mère, elle a remarqué que des garçons la regardaient bizarrement et faisaient des commentaires sur son corps. Elle s'est sentie très mal à l'aise. Sa mère a également remarqué le comportement des garçons. L'autre jour, Samara a eu ses premières règles. Sa mère lui dit qu'elle est maintenant une femme et qu'elle devra penser à trouver un mari. Samara dit à sa mère qu'elle ne veut pas se marier, mais sa mère dit qu'il est normal que les filles se marient après avoir commencé à avoir leurs règles. Elle dit à Samara qu'elle a remarqué que les garçons la regardaient et qu'il n'est pas bon qu'une femme ne soit pas mariée, car cela pourrait causer des problèmes à Samara et donner une mauvaise image de la famille.

Questions de discussion:

- Que veut dire la mère de Samara par ce commentaire?
- De quoi la mère de Samara a-t-elle peur?
- Quelles pourraient être les conséquences pour Samara et sa famille si Samara ne se mariait pas?
- Quelles pourraient être les conséquences pour Samara si elle se mariait à 12 ans?

- Donnez aux groupes vingt minutes pour discuter de leurs histoires.
- Une fois terminé, demandez à chaque groupe de lire leur étude de cas à l'autre groupe et de résumer leur discussion.
- Facilitez la réflexion à l'aide de questions clés et résumez en soulignant les messages clés.

Questions

- La sexualité peut être explorée et exprimée de nombreuses façons: une personne peut manifester son désir sexuel à l'égard d'une autre personne par des signes verbaux ou non verbaux (par exemple, un contact visuel prolongé, une proximité physique), ou elle peut explorer différentes façons de s'habiller, et/ou explorer son propre corps et ses sensations de plaisir. Dans votre contexte, que pourrait-il arriver à une fille si elle exprimait publiquement sa sexualité de cette manière ou d'une autre? Quelles pourraient être les conséquences pour elle et sa famille?
- Est-il important que les filles cachent leur sexualité? Qui considère que c'est important et pourquoi?
- Est-il important que les filles soient vierges dans votre contexte? Qui considère que c'est important et pourquoi?
- Dans quelle mesure le mariage précoce peut-il être considéré comme un moyen de dissimuler ou de contrôler la sexualité des filles?
- Quel est le rôle du mentor/de l'animatrice pour soutenir les filles malgré les restrictions sur la sexualité des filles? Par exemple, si une fille célibataire vient vous demander des informations sur la façon d'accéder aux services de santé reproductive, allez-vous les lui donner ou les lui refuser?

Messages clés

- Comme pour tous les adolescents, la sexualité des filles se développe pendant l'adolescence. Cela inclut des changements physiques comme le début des menstruations, qui marquent pour beaucoup de filles le début de leur capacité reproductive. Cela inclut également une prise de conscience croissante de leur propre sexualité et un désir de l'explorer et de l'exprimer.
- Les normes sociales patriarcales limitent souvent sévèrement ou nient la sexualité et les droits sexuels des filles. Ces normes valorisent la « pureté » sexuelle des femmes et des filles. Souvent, il est considéré comme inapproprié pour une fille d'exprimer sa sexualité qui se développe - cela est considéré comme une honte pour elle et sa famille.

- L'importance de la « pureté » sexuelle des femmes et des filles pour le statut familial peut conduire les parents à marier les filles afin de « protéger » leur honneur et celui de leur famille. Le mariage précoce est considéré comme un moyen de limiter la sexualité de la fille à sa relation avec son mari. Dans cette relation sexuelle, la sexualité de la fille se limite à être disponible pour son mari et à des fins de procréation.
- Le mariage précoce peut également être considéré comme un moyen de « protéger » les filles de la violence sexuelle. À mesure que la sexualité des filles se développe, le risque de violence sexuelle peut également augmenter - par exemple, elles peuvent être davantage ciblées à mesure qu'elles se développent physiquement. Ce risque est souvent utilisé pour justifier les restrictions imposées aux filles, par exemple en leur refusant le droit de quitter la maison sans être accompagnées après leurs premières menstruations. En réalité, les filles mariées sont encore plus exposées aux violences physiques, émotionnelles, économiques et sexuelles de la part de leur mari et de leur belle-famille³⁹. En raison du déséquilibre des pouvoirs entre les filles et leurs maris, les filles n'ont souvent pas la possibilité de choisir quand et comment elles veulent avoir des rapports sexuels. Cela les prive du droit à l'autonomie corporelle et érode leur capacité à protéger leur santé, par exemple à se protéger de la transmission des IST et des grossesses à risque. La relation sexuelle entre une fille et son mari est souvent caractérisée par la violence et par des préjudices physiques et émotionnels à long terme.
- Les efforts visant à « protéger » la « pureté » sexuelle des filles et à contrôler leur sexualité les privent également des mêmes droits et opportunités que les garçons. Par exemple, lorsque les filles commencent à avoir leurs règles, elles peuvent être retirées de l'école, confinées à la maison et/ou voir leurs amitiés rompues. Cela augmente la vulnérabilité des filles aux abus et à la violence en supprimant leur réseau de soutien social, en les privant de la possibilité de développer leur propre pouvoir et leur résilience, et en les privant de la capacité de prendre des décisions éclairées concernant leur bien-être⁴⁰.

Activité 4: Comprendre le mariage précoce (30 minutes)

Matériels:

- ☐ Papier pour tableau de conférence divisé en colonne: « Filles fiancées », « filles mariées », « filles divorcées », « filles veuves », « filles qui sont mères/prestataires de soins primaires » et autres selon le contexte
- ☐ Paquet de petits autocollants décoratifs (chaque participante doit recevoir autant d'autocollants qu'il y a de colonnes).
- Distribuez des autocollants à chaque participante. Chaque participante doit recevoir autant d'autocollants qu'il y a de colonnes.
- Demandez aux participantes de réfléchir à leur travail avec les adolescentes. Celles qui travaillent avec un grand nombre de filles mariées doivent placer un autocollant dans cette colonne. Celles qui travaillent avec un grand nombre de filles divorcées doivent placer un autocollant dans cette colonne, et ainsi de suite. Invitez les participantes à placer des autocollants dans autant de colonnes que nécessaire.
- Une fois l'exercice terminé, résumez les réponses, en soulignant la colonne qui comporte le plus d'autocollants et celle qui en comporte le moins.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Au cours de ce module, les participantes peuvent demander des conseils sur la gestion de groupes mixtes de filles fiancées, mariées, veuves et/ou divorcées à la lumière de leurs besoins et profils de risque distincts. Des conseils à ce sujet sont inclus dans l'**Annexe 13B**. En outre, discuter des conséquences du mariage précoce peut être stigmatisant et/ou retraumatisant pour les filles en fonction de leur statut marital. Les animatrices/mentors doivent connaître les approches permettant de discuter des conséquences du mariage précoce avec des filles de statuts matrimoniaux différents, d'une manière sûre et adaptée. Des conseils à ce sujet figurent à l'**Annexe 13C**.

³⁹ Ibid.

⁴⁰ UNFPA (2012). *Se marier trop jeune: mettre fin au mariage précoce*

Questions

- En tant qu'animatrices, quelles sont vos réflexions sur le travail avec chaque groupe de filles? (par exemple, quelles sont leurs expériences, leurs succès ou leurs difficultés, les changements au fil du temps, etc.)
 - En tant qu'animatrices/mentors, quels sont les défis ou les préoccupations liés au travail avec chaque groupe de filles?
 - A votre avis, pourquoi les réponses ont-elles pris cette tournure? Quelles pourraient être les raisons derrière les chiffres? (Pourquoi de nombreuses participantes travaillent-elles avec des filles mariées, alors que seules quelques-unes travaillent avec des filles divorcées)?
- ✱ **Remarque:** Encouragez les participantes à aller au-delà de « elles n'existent pas dans ma communauté » pour explorer les obstacles potentiels.
- Quelles sont les actions que nous pouvons entreprendre pour mieux atteindre ces groupes de filles, nous assurer qu'elles se sentent à l'aise pour accéder à notre espace et comprendre que notre soutien est adapté à leurs besoins?

Messages clés

- Toutes les filles peuvent bénéficier du programme Filles Soleil, quel que soit leur statut marital. Les filles qui se marient pendant leur participation à Filles Soleil méritent le soutien, le respect et un accès continu aux activités du groupe.
- Filles Soleil s'engage auprès des filles à différents stades du mariage précoce, notamment:
 - o Les filles à risque de se marier alors qu'elles sont inscrites au programme.
 - o Les filles forcées de se marier alors qu'elles sont inscrites au programme.
 - o Les filles déjà mariées lorsqu'elles entrent dans le programme.
- Si Filles Soleil peut contribuer à retarder le mariage -en fournissant aux filles des informations sur le mariage précoce, en les aidant à renforcer leurs compétences en matière de prise de décision et de négociation, en les informant de leurs droits et en faisant participer leurs tuteurs/tutrices - il existe encore des possibilités de soutenir les filles mariées et d'influencer leur bien-être immédiat et futur. Un soutien continu aux filles mariées fait partie intégrante de la réduction des risques associés au mariage précoce, y compris la grossesse précoce, les maladies sexuellement transmissibles et la violence domestique ou interpersonnelle.
- Les sessions et le contenu doivent être adaptés aux besoins des filles et à la composition du groupe. Tout au long du programme sur le mariage précoce, les animatrices/mentors doivent s'assurer que le contenu est adapté aux contextes et aux situations vécues par les participantes. Les animatrices doivent également être sensibles à la réception du matériel par les participantes. Bien que les filles préfèrent généralement des groupes séparés pour les filles mariées et célibataires, la composition des groupes peut changer au cours des sessions (c'est-à-dire que des filles peuvent se marier pendant leur participation à Filles Soleil). Vérifiez toujours les préférences des filles et ne faites pas d'hypothèses sur les personnes avec lesquelles elles se sentent à l'aise ou non.

Activité 5: Les besoins des filles qui sont jeunes mères, fiancées, mariées, divorcées et/ou veuves (30 minutes)

Matériels:

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
 - ☐ Marqueurs
- Répartissez les participantes en quatre groupes:
 - o Le **groupe un** va réfléchir à la manière de travailler avec un groupe mixte de jeunes mères et de filles mariées.
 - o Le **groupe deux** pensera à la manière de travailler avec un groupe mixte de filles célibataires et fiancées.
 - o Le **groupe trois** pensera à la manière de travailler avec un groupe mixte de filles mariées et divorcées.

- En groupe, les participantes doivent penser à la vie quotidienne et aux besoins des filles de leur groupe et réfléchir aux objectifs de Filles Soleil:
 - Quels sont les différents besoins des filles de votre groupe en fonction de leur statut marital? Comment Filles Soleil pourrait-il répondre à ces besoins?
 - Comment le statut marital différent des filles pourrait-il influencer la dynamique du groupe?
 - Quels défis pourraient surgir du fait d'avoir un groupe mixte Filles Soleil? Que pourriez-vous faire en tant que mentor/animatrice pour aborder ou gérer ces défis?
- Donnez 15 minutes aux participantes. Une fois terminé, demandez à chaque groupe de partager.

Messages clés

- Pour les filles mariées, les animatrices/mentors doivent éviter de se concentrer sur la prévention et les conséquences du mariage précoce, car cela peut être aliénant. Elles doivent plutôt se concentrer sur la réponse. Fournir des informations, notamment sur la façon de négocier des situations difficiles, de renforcer les réseaux de soutien, de mettre en place un plan de sécurité ou de chercher une solution de planning familial, peut s'avérer plus utile pour les filles déjà mariées et particulièrement utile pour les filles récemment mariées.
- Pour les filles fiancées, les animatrices/mentors devraient inclure des messages sur la façon de négocier le report d'un mariage, ainsi que des compétences en communication pour leur permettre de parler de cette question à leurs décideuses/décideurs. Les informations sur la prévention ou le report du mariage et les conséquences du mariage précoce peuvent être utiles et pertinentes pour les filles fiancées. Étant donné que certaines filles peuvent « choisir » de se marier, ou partagent le désir de se marier, les animatrices/mentors peuvent également examiner les avantages et les inconvénients du mariage avec les filles fiancées pour les aider à prendre une décision éclairée.
- Pour les filles divorcées, les animatrices/mentors doivent inclure des messages sur la mise en place d'un plan de sécurité répondant aux risques spécifiques auxquels elles sont confrontées en tant que filles divorcées (par exemple, la violence ciblée). Elles peuvent également inclure des informations sur la prise en charge des enfants si les filles sont les principales responsables des soins, ainsi que sur la manière de rechercher des services de santé sexuelle et reproductive, car elles peuvent avoir des besoins en matière de SDRS en conséquence de leur expérience du mariage. Des informations sur la manière d'empêcher ou de retarder un autre mariage et sur la manière de communiquer avec les décideuses/décideurs sur la question sont également précieuses si la fille souhaite les recevoir. Les informations sur l'accès aux opportunités, aux compétences et aux ressources dans la communauté et sur la manière de renforcer les réseaux de soutien peuvent également être utiles aux filles divorcées.
- Pour les filles veuves, les animatrices/mentors doivent inclure des messages sur la mise en place d'un plan de sécurité répondant aux risques spécifiques auxquels elles sont confrontées (par exemple, la violence ciblée). Les animatrices/mentors doivent également inclure des informations sur la prise en charge des enfants si les filles veuves sont les principales responsables, ainsi que sur la manière de rechercher des services de santé sexuelle et reproductive car elles peuvent avoir des besoins en matière de SDRS suite à leur expérience du mariage. Comme les filles veuves peuvent vivre avec leur belle-famille, des informations sur la manière de négocier des situations difficiles, d'empêcher ou de retarder un autre mariage, et de communiquer avec les décideuses/décideurs sur la question sont également précieuses si la fille souhaite les recevoir. Des informations sur l'accès aux opportunités, aux compétences et aux ressources dans la communauté et sur la manière de renforcer les réseaux de soutien pourraient également être utiles aux filles divorcées.
- Pour les jeunes mères, les animatrices/mentors doivent inclure des informations sur les soins aux enfants si elles sont les principales responsables, ainsi que sur la manière de rechercher des services de santé sexuelle et reproductive. Il est important de reconnaître la situation spécifique d'une fille qui peut avoir un enfant mais qui n'est ni mariée, ni fiancée, ni divorcée, ni veuve ; la relation dans laquelle elle se trouve ne correspond peut-être pas à ces catégories. Elle doit être traitée sans jugement ni discrimination.
- La gestion de cas peut être bénéfique pour les filles fiancées, mariées, divorcées et veuves. Comme dans tous les cas, une approche centrée sur la survivante doit être maintenue, avec un référencement vers la travailleuse sociale pour la gestion de cas, uniquement si la fille y consent (plus de conseils sur le référencement dans l'activité suivante).

- Pour les groupes mixtes, il est important de ne pas aliéner les filles ayant des statuts maritaux différents dans le groupe. Vous pouvez proposer des sessions séparées aux filles mariées et célibataires si elles le demandent et leur faire savoir que c'est une option qui leur est offerte. Pensez à diviser les filles et à leur fournir des informations séparément. Par exemple, envisagez de fournir séparément des informations sur la santé aux filles mariées, et des informations sur les responsabilités liées au mariage et les effets potentiels sur la santé aux filles fiancées. Vous devez vérifier que les informations que vous donnez aux filles conviennent à l'ensemble du groupe. Par exemple, si vous avez un groupe mixte de filles mariées et célibataires, une session sur la prévention du mariage précoce ne serait pas appropriée. Si vous utilisez une session pour les filles célibataires avec un groupe mixte, assurez-vous que les messages clés sont pertinents pour les autres filles du groupe, et veillez à ce que les histoires soient adaptées pour que toutes les filles puissent s'y reconnaître.
- Le programme sur le mariage précoce aide à résoudre certains des problèmes identifiés en fournissant un contenu adapté aux filles mariées, divorcées, etc. et aux filles célibataires.

*** Remarque à la/au formatrice/formateur:** Fournir des informations sur les conséquences sanitaires du mariage précoce aux filles déjà mariées peut être alarmant ou angoissant pour elles. Les informations sanitaires relatives à leur situation et à leurs expériences actuelles doivent être fournies de manière à les aider à prendre des décisions positives concernant leur santé, et d'une manière qui ne risque pas de leur causer davantage de préjudices. Pour plus d'informations à ce sujet, voir les conseils d'orientation sur les filles mariées et l'information sanitaire.

- Fournissez des informations sur les responsabilités qu'implique le mariage et les effets potentiels sur la santé aux filles célibataires.
- Les tutrices et tuteurs de filles qui se marient ou à risque imminent de mariage doivent également rester engagé(e)s dans les groupes de parents et de tutrices/tuteurs. Les maris ne peuvent pas participer aux modules des tuteurs Filles Soleil, mais ils peuvent être approchés lors des efforts de sensibilisation pour assurer la participation des filles mariées. Toutefois, les belles-mères peuvent participer au programme sur le mariage précoce si la fille le souhaite..

— **Activité 6: Répondre aux besoins des adolescentes (45 minutes)**

Matériels: Scénarios « Répondre aux besoins » (ci-dessous)

- Répartissez les participantes en quatre groupes.
- Chaque groupe recevra un scénario. Les groupes doivent créer un jeu de rôle basé sur le scénario. Le jeu de rôle doit essayer de montrer comment une animatrice/mentor pourrait réagir à la situation donnée. Les participantes doivent réfléchir aux questions suivantes:
 - o Quel est le rôle de l'animatrice/mentor pour répondre aux besoins de la jeune fille?
 - o Comment l'animatrice/la mentor pourrait-elle répondre aux besoins de la jeune fille en toute sécurité pendant une session? Après une session?
 - o Comment est la dynamique du groupe? Que peut faire l'animatrice/la mentor pour rétablir une dynamique de groupe sûre et solidaire?
 - o Comment la mentor/l'animatrice pourrait-elle favoriser la solidarité et la cohésion entre les filles du groupe?



Group Un

Vous animez une session Filles Soleil sur les relations saines. Une fille raconte une histoire la concernant et impliquant son partenaire. Au début, elle désigne son partenaire par le terme « iel », mais au bout d'un moment, elle le désigne par le terme « elle ». La jeune fille s'arrête soudainement de parler et regarde autour d'elle. Quelques autres filles la regardent et chuchotent entre elles. Vous savez que les relations lesbiennes ne sont pas acceptées dans sa communauté et que les personnes ayant une orientation sexuelle diverse font face à la stigmatisation et la violence

Group Deux

Votre groupe Filles Soleil comprend un mélange de filles de différentes origines ethniques. Il y a souvent des tensions dans la communauté entre les différents groupes ethniques, mais vous essayez de faire en sorte que cela ne se produise pas dans le groupe Filles Soleil. Pendant une session sur la santé, une fille affiliée à un groupe ethnique dit qu'elle est sur le point de se marier. En entendant cela, une autre fille affiliée à un groupe ethnique différent lui dit: « Le mariage précoce est très courant dans votre communauté. C'est pourquoi vous avez tant d'enfants, même si vous n'avez souvent pas assez d'argent pour faire vivre votre famille. »

Group Trois

Vous animez une activité sur le thème du blâme des victimes. Une jeune fille raconte que son mari lui dit souvent qu'elle est une mauvaise épouse et la frappe parfois. Elle est sa troisième épouse, et les autres femmes la traitent mal également. Elle dit qu'elle aimerait que quelqu'un parle à son mari pour qu'il la traite mieux et qu'il dise à ses autres épouses d'être plus gentilles avec elle.

Group Quatre

Vous animez une session sur la prise de décision. Une des filles du groupe souffre d'un handicap physique ; elle a du mal à marcher sans aide. Le groupe discute des filles et de la prise de décision et explore comment les filles peuvent influencer les décisions de leurs parents concernant leur vie. La fille ayant un handicap fait une suggestion. Une autre fille lui répond que, parce qu'elle dépend de ses parents, elle n'est pas comme les autres et que son avis n'est donc pas utile.

Groupe Un

Pendant la session:

- Remerciez la fille d'avoir partagé.
- Rappelez aux participantes qu'il s'agit d'un espace sûr.
- Rappelez aux participantes tous les accords de groupe pertinents.
- Expliquez que toutes les filles ont des rôles, des responsabilités et des expériences différents, mais que ce qui nous rassemble est notre identité commune d'adolescentes.
- Notez que toutes les filles ont le même droit à la santé sexuelle et reproductive, quelles que soient leur orientation sexuelle et leur identité de genre.
- N'ignorez pas ce que la fille a dit et ne changez pas brusquement de sujet.
- Rappelez aux participantes qu'elles peuvent vous parler en tête-à-tête après la session ou à tout moment si elles souhaitent approfondir la question. Ne partez pas du principe que la jeune fille a besoin d'un suivi individuel en raison de son orientation sexuelle et de son identité de genre, mais invitez toutes les participantes à vous consulter afin que la fille en question se sente à l'aise pour le faire si/ quand elle en a besoin.

Après la session:

- Prévoyez du temps à la fin de la session pour permettre aux filles de partager en privé.
- Soyez disponible et ouverte à la discussion (cela inclut le langage corporel et les expressions faciales).
- Préparez-vous à l'avance à faire face à toute question qui pourrait se poser.
- Expliquez-lui qu'il y a quelqu'un à qui elle peut parler.
- Facilitez le processus de référencement en la présentant à la travailleuse sociale si la fille est d'accord.

Pendant la ou les sessions suivantes:

- Surveillez la dynamique de groupe et le bien-être de la jeune fille, en accordant une attention particulière à son éventuelle exclusion sociale.
- Rappelez aux participantes tous les accords de groupe. Encouragez les filles à mener la solidarité en leur rappelant l'objectif du groupe et l'importance de s'accepter et de se soutenir mutuellement.
- Animez une ou plusieurs activités pour rétablir la cohésion du groupe.
- Si l'exclusion persiste, consultez votre responsable sur la meilleure façon de réagir.

Groupe Deux

Pendant la session:

- Remerciez la première fille d'avoir partagé.
- Demandez en privé à la première fille de venir vous voir après la session, par exemple pendant une pause, pendant une activité, en tête-à-tête.
- Rappelez aux participantes les accords et les objectifs de leur espace sûr, notamment en ce qui concerne la confidentialité et leur engagement à se soutenir mutuellement en solidarité.
- Normalisez l'expérience de la première fille.
- Réorientez la conversation du spécifique vers le général.
- Vérifiez si les filles sont à l'aise de poursuivre la session.
- Envisagez un exercice de rapprochement pour rétablir la sécurité, le confort et la cohésion du groupe.
- Faites un suivi avec la première fille après la session.

Tout de suite après la session:

- Remerciez la première fille d'avoir partagé son histoire.
- Informez la fille de la possibilité d'accéder à la gestion de cas. Expliquez-lui ce service de manière simple et en quoi il est pertinent pour sa situation.
- Soyez disponible pour répondre aux questions relatives aux services.
- Si elle est réticente à la gestion de cas, expliquez-lui qu'elle peut changer d'avis à tout moment et que vous pouvez l'aider à accéder à ce service.
- Explorez ses sentiments à l'égard du groupe pour voir si elle se sent toujours à l'aise et en sécurité.
- Lorsqu'elles existent, fournissez des informations sur d'autres activités adaptées aux filles mariées. Insistez sur le fait qu'elle peut y accéder en plus de sa participation actuelle au groupe Filles Soleil. Veillez à ne pas l'isoler en raison de sa nouvelle situation en suggérant ou en laissant entendre qu'elle n'est pas adaptée au groupe existant.
- Adaptez le contenu pour vous assurer qu'il est pertinent et approprié pour toutes les filles, en particulier lorsque la situation matrimoniale des filles change au cours du programme.

Groupe Trois

Pendant la session:

- Remerciez la fille d'avoir partagé.
- Demandez en privé à la fille de venir vous voir après la session, par exemple pendant une pause, pendant une activité, en tête-à-tête.
- Rappelez aux participantes les accords et les objectifs de leur espace sûr, notamment en ce qui concerne la confidentialité et leur engagement à se soutenir mutuellement.
- Normalisez l'expérience de la fille.
- Réorientez la conversation du spécifique vers le général.
- Vérifiez si les filles sont motivées de poursuivre la session.
- Faites un suivi avec la fille après la session.

Tout de suite après la session:

- Remerciez la jeune fille d'avoir partagé, rassurez-la et assurez-vous qu'elle sait que ce n'est pas sa faute.
- Informez la jeune fille de la possibilité d'accéder à la gestion de cas. Expliquez-lui le service de manière simple.
- Expliquez la confidentialité et le rôle de la travailleuse sociale.
- Expliquez que votre rôle en tant que mentor/animatrice est d'organiser des sessions Filles Soleil. C'est ainsi que vous soutenez les filles. Dites-lui que vous êtes désolée, mais que vous ne pouvez pas servir de médiatrice ou parler à son mari à sa place. Cela peut être risqué pour elle comme pour vous. Dites-lui que la travailleuse sociale peut lui apporter davantage de soutien, mais évitez de suggérer ou de laisser entendre que la travailleuse sociale fera la médiation.
- Soyez disponible pour répondre aux questions relatives aux services.
- Ne discutez pas des détails de la divulgation de la jeune fille. Ne posez pas de questions pour en savoir plus sur l'incident ; c'est le rôle de la travailleuse sociale, et non de la mentor.
- Ne forcez pas la jeune fille à accéder aux services si elle ne le souhaite pas. Si elle est réticente à l'idée, expliquez-lui qu'elle peut changer d'avis à tout moment et que vous la mettrez en relation.

Groupe Quatre

Pendant la session:

- Reconnaissez et remerciez la fille ayant un handicap pour sa suggestion. Validez sa contribution.
- Soulignez les accords de groupe et rappelez aux participantes leurs engagements en matière de respect et de solidarité.
- Rappelez que chaque personne est unique et que toutes les filles participant à la session ont des intérêts, des idées, des besoins et des désirs différents. Soulignez que ce qui les rassemble est leur expérience d'adolescentes.

Après la session:

- Faites le suivi avec la fille ayant un handicap après la session pour vérifier son bien-être, de manière délicate et privée. Évitez de l'exclure ou de la stigmatiser davantage.

Pendant la ou les sessions suivantes:

- Surveillez la dynamique de groupe et le bien-être de la fille, en accordant une attention particulière à son éventuelle exclusion sociale.
- Rappelez aux participantes les accords du groupe. Encouragez les filles à mener la solidarité en leur rappelant l'objectif du groupe et l'importance de s'accepter et de se soutenir mutuellement.
- Animez une ou plusieurs activités pour rétablir la cohésion du groupe.
- Si l'exclusion ou la stigmatisation se poursuit, consultez votre responsable sur la meilleure façon de réagir.

- Donnez aux participantes quinze minutes pour faire cet exercice, puis demandez à chaque groupe de faire une présentation.
- Animez une brève discussion après chaque jeu de rôle en soulignant les réponses suggérées.

Questions

- Comment les acteurs de la lutte contre la VBG peuvent-ils prévenir le mariage précoce?
- Quel est notre rôle en tant que mentors/animatrices pour:
 - o Prévenir ou retarder le mariage précoce?
 - o Répondre au mariage précoce?
 - o Faire de la médiation dans les cas de mariage précoce?

Messages clés

- En tant que mentors/animatrices, il est essentiel que nous surveillions et gérons la dynamique du groupe afin de nous assurer qu'il reste un espace sûr et favorable pour que toutes les filles soient solidaires les unes envers les autres. Tenir les filles responsables des engagements du groupe et inclure des activités pour rétablir la confiance peut aider à garantir cela.
- En tant que mentors/animatrices, notre rôle est de soutenir les filles tout au long des sessions Filles Soleil afin qu'elles disposent des informations, des compétences et du réseau de soutien social nécessaires pour prendre des décisions positives concernant leur santé et leur bien-être. Les mentors/animatrices ne doivent pas intervenir directement dans les cas de mariage précoce: elles ne doivent pas empêcher le mariage, ni servir de médiatrices entre une fille et son mari ni d'intervenir directement auprès des tuteurs/tutrices, car cela pourrait mettre en danger à la fois la fille et elles-mêmes en tant que mentors/animatrices. Dans ces cas, le rôle de la mentor/animatrice est de fournir à la fille des informations sur les services de gestion de cas et de l'aider à y accéder conformément à ses souhaits. Il est important que, dans tous les cas, la mentor/animatrice veille à maintenir une approche centrée sur la survivante, c'est-à-dire laisser la fille décider de la prochaine action qu'elle veut entreprendre et n'informer personne de l'incident sans obtenir le consentement de la fille. Expliquez pleinement la gestion de cas et ses avantages pour les filles, notamment comme source de soutien après le mariage des filles.
- Ne rompez pas la confidentialité. Approchez la fille en privé après la session pour explorer les options de soutien supplémentaire.
- Lorsqu'une fille divulgue un incident de violence dans le contexte du mariage, remerciez-la de son partage, faites passer la conversation d'une discussion spécifique à une discussion générale sur les expériences des filles, normalisez l'expérience et les sentiments de la fille sans en minimiser l'importance, rappelez aux participantes leurs engagements en matière d'espace sûr, notamment en matière de confidentialité, et proposez en privé à la fille de venir vous voir après la session.
- Ne pas faire honte, juger ou punir une fille qui exprime un intérêt ou des sentiments positifs à l'égard du mariage. Si les modules de compétences de vie Filles Soleil visent à prévenir le mariage précoce, il reconnaît qu'il existe de nombreux moteurs complexes derrière le mariage précoce. Porter un jugement sur les filles qui expriment un intérêt pour le mariage est stigmatisant et les dissuade de chercher le soutien supplémentaire dont elles ont besoin.
- Comprenez quel est votre rôle et celui de la travailleuse sociale.
- Aidez la fille à accéder aux services appropriés. Si la fille est en danger immédiat, informez votre supérieur hiérarchique et expliquez-le à la jeune fille car il peut y avoir des questions de signalement obligatoire à prendre en compte.

Activité 7: Quel est le rôle de la mentor/animatrice pour ce qui est du mariage précoce? (1 heure)

Matériels:

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Feutres/crayons de couleur

- Divisez les participantes en trois groupes et donnez à chaque groupe une description du profil d'une adolescente. Elles doivent dessiner l'histoire sur le papier pour tableau de conférence. Quand elles ont fini, passez en revue des dessins



Fille 1: Une fille de 14 ans (vous pouvez lui donner un prénom) vous dit que ses tuteurs/tutrices ont l'intention de la marier l'année prochaine avec un homme beaucoup plus âgé qu'elle. Elle ne veut pas se marier, elle veut finir ses études. Mais ses tuteurs/tutrices lui disent que comme elle prend de l'âge, il vaut mieux qu'elle se marie et fonde une famille. Elles/ils lui expliquent qu'être célibataire trop longtemps peut causer des problèmes pour la famille.

Fille 2: Une fille de 11 ans (vous pouvez lui donner un prénom) vous dit que sa mère lui a demandé la permission de la marier. Sa mère ne peut se permettre de s'occuper seule de tous ses enfants et veut donc la marier afin de réduire le poids financier qui pèse sur sa famille.

Fille 3: Une fille de 17 ans (vous pouvez lui donner un prénom) est très excitée et dit à tous les membres du groupe qu'elle se marie enfin! Elle est tellement excitée pour le jour de son mariage, les beaux vêtements qu'elle va porter et le fait d'avoir plus de liberté une fois mariée.

Messages Clés

- Demandez aux participantes de passer voir la présentation de chaque groupe. Les groupes présenteront leurs images et la description du profil des filles qui leur ont été attribuées et discuteront de comment elles réagiraient face à cette situation.
- Dans chaque situation, il est important que la mentor/animatrice explique la gestion de cas à la fille et l'aide à accéder à ce service.
- Elles devraient aborder chaque fille de la même manière, sans jugement ni parti pris.
- Elles ne devraient pas donner leur opinion à la fille, elles devraient simplement l'écouter et lui expliquer ses options de manière rassurante.
- Si la fille ne se sent pas à l'aise pour parler à une travailleuse sociale, facilitez ce processus en l'introduisant à la travailleuse sociale et en passant du temps avec toutes les deux jusqu'à ce qu'elles établissent suffisamment de confiance pour commencer la gestion de cas.

MODULE

Automutilation et idéations suicidaires

Objectif de la sessions:

- ▶ Les participantes comprendront la différence entre automutilation et idéation suicidaire.
- ▶ Les participantes acquerront les connaissances et les compétences nécessaires pour identifier les facteurs de risque et les signes d'alerte de l'idéation suicidaire..
- ▶ Les participantes sauront comment traiter les problèmes d'idéation suicidaire et comment aider les filles à élaborer un plan de sécurité.

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Il s'agit d'un sujet très complexe et sensible qui devrait être mis en œuvre par une personne possédant des compétences et des connaissances dans ce domaine.

Activité I: Introduire le concept (20 minutes)

Matériels: N/A

- Expliquez qu'aujourd'hui le sujet de discussion est très sensible mais important. Cette session se concentrera sur les sentiments que les gens éprouvent à l'idée de se faire mal ou de se tuer.

Questions

- Existe-t-il des termes pour ces deux concepts? (automutilation et idées suicidaires)
- Quelle est la différence entre l'automutilation et les idées suicidaires?

L'automutilation c'est quand quelqu'un se cause délibérément des blessures. C'est généralement une façon de s'adapter à une détresse émotionnelle ou de l'exprimer.

Les idées suicidaires sont des pensées qu'une personne peut avoir sur comment mettre fin à sa propre vie. Les idées peuvent aller d'un plan très détaillé de la façon dont elle le ferait à de simples réflexions. Toutes les idées suicidaires ne sont pas les mêmes, et la manière de les évaluer sera discutée plus tard.

- Parfois, les gens pensent que l'automutilation est directement liée au suicide, mais ce n'est pas le cas. Ces deux concepts sont souvent regroupés car ils infligent tous deux de la douleur. Parfois, les personnes qui commencent par s'automutiler se suicident plus tard. En général, les personnes qui s'automutilent ne souhaitent pas se suicider, alors que le suicide est un moyen de mettre fin à sa vie.
- Si quelqu'un a des idées suicidaires, cela signifie-t-il qu'il va se tuer?

Parfois, les gens n'essayent pas de se suicider, mais ils ont peut-être pensé à le faire.

- Pourquoi est-il important de parler de ce sujet et pourquoi est-il important de réfléchir à cela par rapport aux adolescentes?

Le suicide est l'une des principales causes de décès chez les adolescentes à l'échelle mondiale (en particulier chez les adolescentes âgées de 15 à 19 ans)⁴¹. 17 Beaucoup de membres de la communauté font face à des défis et à du stress, y compris les filles. Bien qu'il soit peu probable que les mentors/animateuses aient à traiter ce problème, il est important d'être préparée au cas où le problème se poserait.

41 L'OMS (2014), Prévention du suicide: l'état d'urgence mondial https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/131801/9789242564778_fre.pdf?sequence=1

Messages clés

- Il relève de la responsabilité de la mentor/animatrice d'être attentive quant aux signes d'alerte qui pourraient indiquer qu'une fille a des idées suicidaires.
- Il est important de pouvoir déterminer si ce sentiment est simplement un sentiment ou s'il s'agit d'un sentiment avec une intention de passer à l'acte (par exemple, l'intention de se suicider véritablement). S'il est à craindre qu'une fille se sente si mal qu'elle pense au suicide, il est important de commencer à évaluer immédiatement la gravité potentielle de ces sentiments et de ces idées.

Activité 2: L'automutilation (25 minutes)

Matériels: Papiers pour tableau de conférences, marqueurs

Demandez aux participantes de former un cercle et expliquez qu'au cours de cette activité, une question sera posée avant que la balle ne soit lancée aux participantes. Elles devraient donner une réponse. Si elles ne savent pas la réponse, elles peuvent passer la balle à la personne suivante.

- Donnez-moi un exemple d'automutilation?
- Si elles ne mentionnent aucun des éléments suivants, assurez-vous de les mentionner:
 - » Se couper
 - » Se brûler
 - » Se frapper
 - » Se piquer la peau
 - » Se tirer les cheveux
 - » Se mordre

Question

- Comment peut-on savoir si quelqu'un s'automutile? Quels sont les signes d'alerte?

Physiques:

- Nombreuses coupures/brûlures, des bleus aux poignets, aux bras, aux jambes, au dos, aux hanches ou au ventre
- Toujours trouver des excuses pour les coupures, les marques ou les blessures sur le corps
- Trouver des rasoirs, des ciseaux, des briquets ou des couteaux
- Parties du crâne chauves à force de se tirer les cheveux

Émotionnels:

- Dépression, pleurs et faible motivation
- Devenir renfermé et isolé - par exemple, vouloir être seul
- Perte ou gain de poids soudain
- Faible estime de soi et blâme de soi
- Boire ou consommer des drogues

 **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Il est important de souligner que le fait que les filles présentent certaines de ces caractéristiques émotionnelles ou physiques ne signifie pas qu'elles s'automutilent nécessairement. Celles-ci peuvent être liées à d'autres choses, mais elles pourraient être un signe d'automutilation.

Question

- Si une mentor/animatrice soupçonne qu'une fille s'automutile, que devrait-elle faire?

Messages clés

- Découvrir qu'une fille s'automutile peut avoir un effet émotionnel important sur nous. Mais peu importe la façon dont on se sent, il est très important de rester calme et d'informer la fille qu'elle peut obtenir de l'aide et du soutien.⁴²
- Essayez de ne pas tirer des conclusions immédiates ou de trouver des solutions instantanées. Rappelez-vous toujours qu'il existe quelque chose qui a mené la fille à s'automutiler - il est donc toujours utile d'être délicate. Dire des choses telles que « les blessures ne sont pas si graves » ou « qu'est-ce que vous vous êtes faites ? » pourrait aggraver les choses et devrait être évité.
- Concentrez-vous à montrer une compréhension de ce qui se passe avec elle et un désir de l'aider et essayez d'orienter la fille vers une travailleuse sociale. Demandez l'aide de votre responsable sur la manière de soutenir davantage la fille.
- Si une mentor/animateur pense qu'une fille court un risque imminent, informez-en IMMÉDIATEMENT votre responsable.

Activité 3: Facteurs de risque suicidaires (25 minutes)

Matériels: Notes post-it, stylos

- Donnez aux participantes des notes post-it et demandez-leur de prendre quelques minutes pour réfléchir aux facteurs qui pourraient exposer les filles à des idées suicidaires.
- Elles peuvent écrire leurs réponses sur les notes post-it (une réponse par note autocollante).
- Demandez-leur de les coller sur le mur. Une fois qu'elles ont terminé, demandez-leur de passer en revue les différentes réponses. La/le formatrice/formateur peut lire les réponses des participantes ou elles peuvent les lire elles-mêmes si elles se sentent à l'aise de le faire.
- Clarifiez toutes les idées fausses (reportez-vous au document ci-dessous pour obtenir une liste des facteurs de risque).

Questions

- Que pensez-vous des risques identifiés?
- Est-ce qu'une personne qui vit l'une de ces choses a nécessairement des idées suicidaires?

Le fait que les filles soient exposées aux facteurs mentionnés ne signifie pas qu'elles auraient des idées suicidaires ou qu'elles tenteraient de mettre fin à leur vie. Les facteurs mentionnés peuvent accroître le risque de suicide chez les filles, mais les filles sont résilientes et il existe un certain nombre de mécanismes d'adaptation ou de facteurs de protection qui peuvent réduire le risque de mettre fin à leur vie.

Activité 4: Signes d'alerte (30 minutes)

Matériels: N/A

Questions

- Quelles sont les choses dont les mentors/animateurs doivent être conscientes et qui les alerteront du fait que les filles pourraient avoir des idées suicidaires? (Certains comportements des filles.)

Voici les signes d'alerte. Il est important de connaître les signes d'alerte et de les reconnaître si une fille les manifeste.

- À quoi ressemblent ces signes?

Demandez aux participantes de former un cercle. Lancez la balle à toutes les filles pour qu'elles aient toutes la chance de participer. Chaque personne peut mentionner un signe d'alerte qui pourrait l'avertir du fait qu'une fille a des idées suicidaires.

42 NSPCC, L'auto-mutilation <https://www.nspcc.org.uk/preventing-abuse/keeping-children-safe/self-harm/>

Expliquez que les signes d'alerte présentent des preuves concrètes qu'une personne court un risque de suicide élevé à court terme. Le risque de suicide augmente avec la présence de signes d'alertes, ainsi que du nombre et de l'intensité de ces signes. La présence de facteurs de risque peut prédisposer une personne à un risque de suicide plus élevé, mais ce risque est établi par la présence de signes d'alerte.

Message clé

C'est la combinaison de signes d'alertes et de facteurs de risque qui augmente le risque de suicide

Expliquez le diagramme suivant aux participantes. Imprimez-le et donnez-leur des copies individuelles.

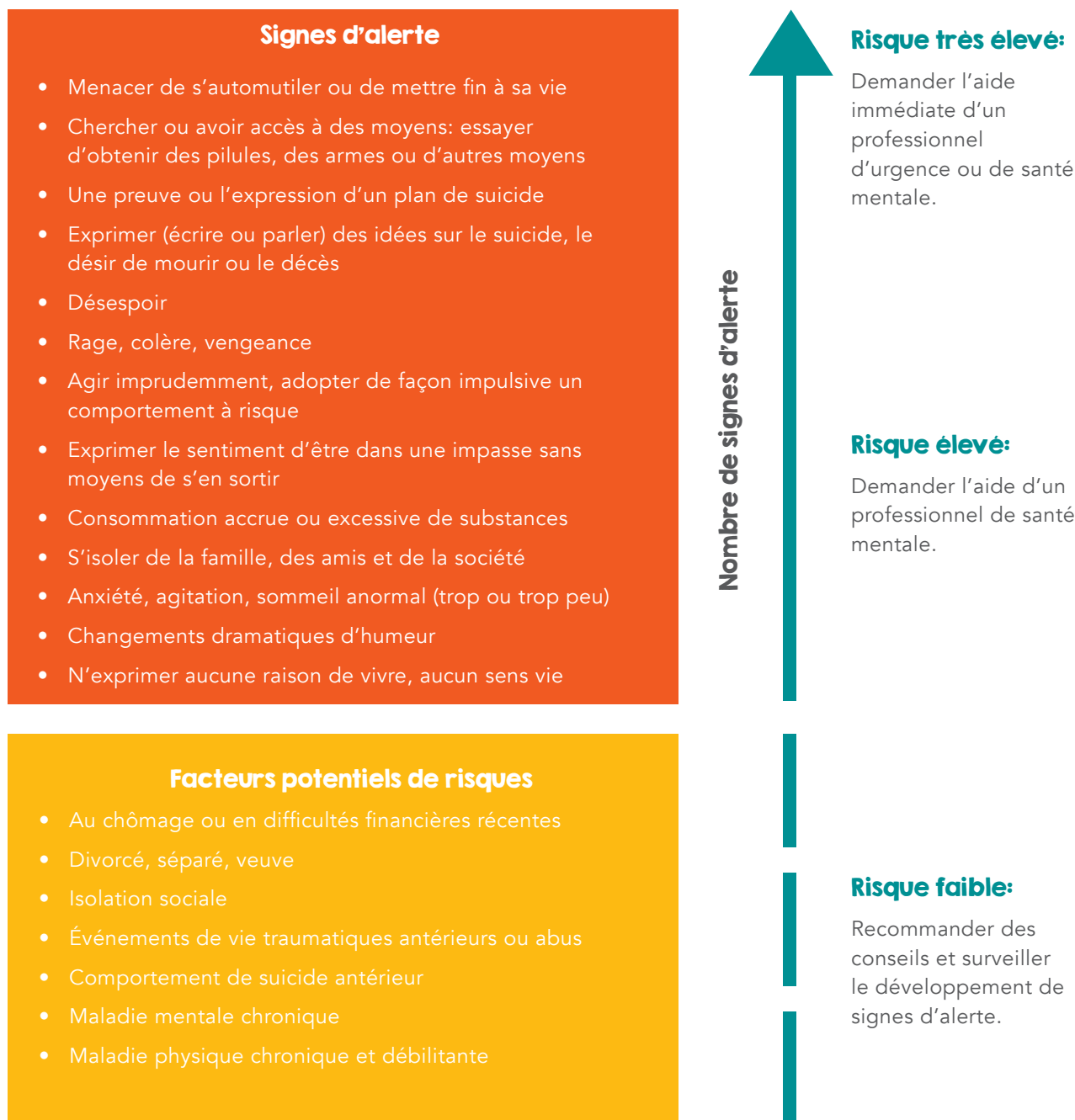


Illustration de l'accumulation des facteurs de risque et des signes d'alerte potentiels sur le risque de suicide (Les signes d'alerte adaptés de Rudd et al., 2006).

Activité 5: Facteurs de protection (30 minutes)

- Expliquez que s'il existe des facteurs de risque et des signes d'alerte, il existe également un élément appelé « facteurs de protection ».
- Les facteurs de protection augmentent la probabilité de résultats positifs et réduisent la probabilité de conséquences négatives de l'exposition aux risques. Les facteurs de protection incluent les compétences, les points forts, les ressources, les soutiens ou les stratégies d'adaptation des individus, des familles et des communautés qui aident les personnes à faire face plus efficacement aux événements stressants.
- Divisez les participantes en trois groupes. Donnez à chaque groupe un scénario. Dans leurs groupes, elles devraient réfléchir aux facteurs de protection qui pourraient empêcher les filles d'avoir des idées suicidaires.

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Alice a traversé une période très difficile récemment. Ses parents se sont séparés et elle vit avec son père. Comme il a récemment perdu son emploi, ils sont vraiment en difficulté, ils n'ont pas d'argent. Alice est vraiment inquiète. Ce fut une période très stressante pour elle et sa mère lui manque. Alice fait du sport. Ceci est très important pour elle et l'aide à rester concentrée sur quelque chose de positif. Alice sait que cela ne durera pas éternellement, elle a de grandes aspirations, elle veut être pilote! Se concentrer sur ses études et atteindre son objectif la motive.	Victoria a récemment eu un terrible accident et elle est passée par une période difficile pour elle. Le médecin lui a dit qu'il faudra beaucoup de temps pour se rétablir. Victoria se sent parfois très triste parce que l'école et ses amies lui manquent. Mais Victoria a une famille très solidaire qui lui montre beaucoup d'amour. Ses amies l'ont également beaucoup soutenue et viennent toujours lui rendre visite. Cela rend les choses un peu plus faciles pour Victoria. Il y a aussi un agent de santé qui vient la voir régulièrement pour vérifier qu'elle se rétablit bien.	Maha est une fille très intelligente! Elle aime aller à l'école et aime apprendre. Mais Maha n'a pas beaucoup d'amies à l'école. En fait, beaucoup d'autres élèves intimident Maha. Parfois, cela la fait sentir très mal et seule. Mais Maha a de très bonnes relations avec ses frères et sœurs. Ses tuteurs/tuteurs lui disent toujours à quel point elle est intelligente. Maha a réussi à résoudre certains problèmes à l'école en essayant de parler aux élèves et en utilisant ses compétences en résolution de problèmes. Cela n'a pas été une période facile pour Maha.

Facteurs de protection (clarifier aux participantes en utilisant les informations ci-dessous)		
1. Utilisation constructive du temps de loisirs (activités agréables) 2. Identification des objectifs futurs	1. Liens solides avec la famille et soutien de la part de la communauté 2. Soutien à travers des soins continus de la part des agents de santé médicale et mentale	1. Liens solides avec la famille et soutien de la part de la communauté 2. Compétences en résolution de problèmes, en adaptation et en résolution de conflits 3. Sentiment d'appartenance, sentiment d'identité et bonne estime de soi

Discussion de Groupe

- Pourquoi les facteurs de protection sont-ils si importants? (Ils peuvent réduire le risque d'idées suicidaires et de suicide.)
- Expliquez qu'en tant que mentors/animatrices, il peut être difficile de faire face à cette situation. À présent, le groupe comprend mieux les signes d'alerte et ce qu'il faut rechercher. Par conséquent, si les filles manifestent les signes d'alerte, il est important d'en apprendre davantage sur la situation pour voir si elles sont immédiatement à risque.

- La première chose à faire est d’avoir plus d’informations sur les idées suicidaires actuelles ou passées de la fille. Si une personne manifeste des signes d’alerte, une évaluation supplémentaire de leur idéation suicidaire peut être nécessaire. Mais si elles le divulguent directement, cette situation devrait être traitée différemment.

Activité 6: Divulgaration directe (30 minutes)

Matériels: N/A

- Si une personne divulgue directement qu’elle a des idées suicidaires ou a essayé de se suicider, que devrait faire une mentor/animateurice?
- Si une personne divulgue qu’elle a des idées suicidaires ou a essayé de faire une tentative de suicide:
 - » Remerciez-la pour sa confiance
 - » Ne la critiquez pas du tout.
 - » Dites-lui qu’il y a toujours moyen d’obtenir de l’aide.
 - » Parlez à la fille des options dont elle dispose.
 - » Soutenez-la pour accéder à cette aide.

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** S’il existe des situations où il n’y a pas de soutien spécialisé accessible aux filles, reportez-vous aux étapes ci-dessous.

- Divisez les participantes en paires et demandez-leur de s’exercer à tour de rôle à la manière de réagir à une révélation directe en utilisant les techniques décrites ci-dessus. Demandez à quelques participantes de se porter volontaires pour partager leur pratique avec le groupe.

✱ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Il est important que les participantes pratiquent ce qu’elles diraient dans ces situations et qu’elles ne se contentent pas de décrire ce qu’elles feraient.

Activité 7: Sans divulgation directe (30 minutes)

Matériels: N/A

- S’il existe de fortes chances qu’une fille ait des idées suicidaires (à cause des signes d’alerte), mais qu’elle ne fait pas de divulgation directe, quelles sont les choses qu’une mentor/facilitateur devrait faire?
 - » Choisir le bon moment et le bon endroit (par exemple, après une session, où il y a un espace privé pour parler).
 - » Vérifier que c’est un bon moment pour la fille de parler et qu’elle se sent à l’aise.
 - » Lui demander si elle aimerait parler de quelque chose qui la gêne ou l’inquiète. Par exemple, « Je voulais te parler pour savoir comment tu te sens. Je suis inquiète pour toi, alors je veux savoir si tu te sens bien. »
 - » Passez à des questions plus spécifiques pouvant aider à évaluer ses idées suicidaires.
- Quelles sont les questions qu’il serait bon de poser aux filles afin de comprendre si elles ont des idées suicidaires?
- Quelques exemples de questions incluent:
 - » Pensez-vous à vous faire du mal/blessier physiquement?
 - » Avez-vous pensé à vous faire du mal récemment?
- Avec une autre personne maintenant, demandez aux participantes de s’exercer sur la façon dont elles gèreraient une situation indirecte en utilisant les techniques décrites ci-dessus. Demandez à quelques participantes de se porter volontaires pour partager leur pratique avec le groupe.

Activité 8: Évaluer l'urgence (25 minutes)

Matériels: N/A

- Expliquez que les prochaines étapes sont déterminées par la réponse de la fille.
 - » Si la fille dit qu'elle ne veut pas continuer la discussion, arrêtez-vous là et expliquez-lui qu'elle peut toujours revenir vous parler si elle en a besoin. Il y a toujours de l'espoir, de l'aide, et elle ne devrait pas hésiter à en parler et à demander du soutien à tout moment. Expliquez que le fait de parler de vos sentiments vous donne une perspective différente et vous aide à trouver des solutions différentes.

Question

- Que doit faire une mentor/animatrice si une fille lui dit qu'elle s'automutile ou qu'elle a un plan de suicide?
 - » Si la fille dit qu'elle pense vraiment à se faire mal, essayez d'obtenir plus d'informations pour mieux comprendre la situation. Demandez-lui de parler davantage de ses pensées.
 - » Il est essentiel de rester calme si une fille exprime des idées et un plan suicidaires. N'essayez pas de dissuader la fille de se faire mal, ni d'offrir des conseils sur ce qu'elle devrait faire.
 - » Encouragez-la à parler immédiatement à un professionnel qualifié (par exemple, un agent de santé mentale ou une travailleuse sociale qui pourrait l'aider à élaborer un plan de sécurité).
 - » Si le risque que la fille s'automutile est très élevé (et qu'elle a un plan de suicide), parlez-en IMMÉDIATEMENT à votre responsable et mettez en place un plan avant le départ de la fille. Les responsables et les travailleuses sociales peuvent aider les filles à élaborer un plan et assureront le suivi de cette situation. En raison des politiques de protection de l'enfance, il est important de demander conseil à votre responsable en ce qui concerne les politiques ou les directives à suivre dans le pays.
- Avec une autre personne maintenant, demandez aux participantes de s'exercer sur la façon dont elles gèrerait une situation dans laquelle la fille est à risque immédiat de se faire du mal. . Demandez à quelques participantes de se porter volontaires pour partager leur pratique avec le groupe.

Activité 9: Quand aucun soutien spécialisé n'existe (20 minutes)

- Il peut y avoir des cas où il n'y a pas de services ou de soutien spécialisés disponibles pour les filles présentant des idées suicidaires. Dans ces cas, quels sont les moyens de soutenir les filles?
 - » Dans la mesure du possible, il peut être judicieux de faire appel à une travailleuse sociale, car elles pourraient mieux aider les filles à élaborer un plan de sécurité.
 - » Rappelez-vous que Filles Soleil ne sera pas mis en œuvre dans des endroits où il n'y a pas de travailleuses sociales qui pourraient prendre en charge des cas relatifs à la VBG. Même si elles ne sont peut-être pas spécialisées dans ce domaine, elles pourront aider les filles à élaborer un plan.
 - » Si une fille ne veut pas parler à une travailleuse sociale, proposez-lui de l'introduire à elle et de l'aider à apprendre à la connaître en premier, afin de l'aider à se sentir plus à l'aise.
 - » Si ceci n'est pas une option, soutenez la fille avec son plan de sécurité avec l'aide de votre responsable ou d'une travailleuse sociale.

Activité 10: Scénarios d'idéation suicidaire (30 minutes)

- Divisez les participantes en trois groupes et donnez à chaque groupe un scénario. Elles devraient élaborer un plan d'action et un jeu de rôle sur la façon de gérer la situation, en utilisant les conseils et expressions qu'elles ont apprises ci-dessus.

Scénario 1: Vera vous dit qu'elle a parfois envie de s'endormir et de ne plus se réveiller.

Scénario 2: Sophia vous dit qu'elle a apporté les pillules aujourd'hui et qu'elle va les prendre. Elle vous demande si vous pensez que ça va faire mal.

Scénario 3: Vous remarquez que Sara a une coupure au bras. On dirait qu'elle a fait exprès de se couper.

Question

- Sur une échelle de un à cinq (cinq étant vraiment à l'aise), dans quelle mesure les participantes se sentent-elles à l'aise de faire face aux idées suicidaires?
 - » Demandez aux participantes d'écrire un numéro anonymement et de le mettre dans un bol/une boîte, etc.
 - » Évaluez le confort du groupe. Demandez à celles qui ont un chiffre bas pourquoi elles pourraient ne pas encore se sentir à l'aise et ce qu'elles pourraient faire pour remédier à leur inconfort. (Obtenir plus de formation, de soutien, parler à la/au responsable, à la travailleuse sociale, etc.)

Messages clés

- Tout le monde peut avoir des idées suicidaires.
- Tout acte d'automutilation peut être fatal.
- Il y a toujours de l'espoir, il y a toujours de l'aide, encouragez les filles à obtenir du soutien.
- Lorsque vous êtes abordées par une personne ayant des idées suicidaires, ne la laissez pas seule, écoutez-la et orientez-la vers un spécialiste de la santé mentale.
- Les mentors/animatrices ne doivent pas porter de jugement sur les expériences des filles.
- Essayez de vous assurer que les filles reçoivent l'aide appropriée.
- En cas de doute, parlez à une/un responsable.

MODULE

Nous faisons la différence

Objectif de la sessions:

- ▶ Les participantes comprendront l'impact qu'elles ont sur la vie des filles et donc l'importance de leur rôle.
- ▶ Cette session ne doit pas être effectuée dans le cadre de la formation initiale, mais une fois que la mise en œuvre de Filles Soleil a déjà commencé - par exemple, à la clôture de chaque session de révision ou de la réunion trimestrielle des mentors.
- ▶ Cette session a été conçue pour élever le niveau de motivation des mentors/animatrices.



Activité 1: Quelle différence avons-nous faite? (1 heure)

Questions

- Que disent les filles sur leurs expériences des sessions?
- Quels sont les changements remarquables chez les filles depuis qu'elles ont commencé à assister aux sessions?

Messages clés

Les mentors/animatrices jouent un rôle essentiel dans la formation de l'expérience des adolescentes dans les modules Filles Soleil de compétences de vie. Non seulement les mentors/animatrices renseignent les filles sur les modules, mais elles ont également un impact sur la façon dont les filles continuent de gérer leur vie.

Elles sont des modèles pour les filles et ont un impact énorme sur leur vie. Il y a certaines choses à savoir sur l'impact des mentors/animatrices:

- Divisez les participantes en petits groupes et demandez-leur de réfléchir aux changements constatés jusqu'à présent chez les filles et les communautés dans lesquelles elles travaillent .
- Demandez-leur de commencer par discuter en groupe, puis de regrouper des idées et des thèmes similaires et de les mettre sur le papier pour tableau de conférence. Par exemple, si un certain nombre de mentors/animatrice ont vu les filles se réinscrire à l'école, elles peuvent ajouter cela en tant que thème, ou si elles ont vu des filles retarder leur mariage, ou des, filles qui se sont faites des amies, etc.
- Une fois terminé, passez en revue les différents titres pour que les participantes puissent voir l'impact qu'elles ont eu sur les filles.
- Résumez toutes les choses différentes que les participantes ont partagées, en soulignant en quoi leur implication a directement conduit à cet impact sur la vie des filles.

Activité 2: Je connais une fille (30 minutes)

- Demandez aux participantes de former un cercle. Expliquez aux participantes que maintenant qu'elles ont discuté de l'impact plus large qu'elles ont eu, il est temps de partager certaines histoires à un niveau plus individuel.
- Demandez-leur de penser à un petit accomplissement. Peut-être une fille leur a-t-elle fait part de ses impressions, elles ont remarqué qu'une fille timide participait davantage à une session spécifique, elles connaissent une fille qui a essayé certaines des techniques qu'elle avait apprises au cours de la session et les a utilisées, etc. Demandez aux participantes de garder leurs histoires anonymes (par exemple, en ne donnant pas le nom de la fille ou des détails spécifiques de ce qui lui est arrivée) mais en se concentrant sur le changement et l'impact sur elle.
- Donnez-leur le temps de réfléchir et dites-leur que lorsqu'elles seront prêtes, elles pourront demander d'avoir la balle. Quand elles ont partagé leur expérience, quelqu'un d'autre peut demander la balle.
- Continuez à lancer la balle jusqu'à ce que tout le monde ait eu la chance de partager son histoire.
- Expliquez aux participantes qu'au niveau individuel, elles ont eu un impact significatif sur la vie des filles et qu'il est important de s'en rappeler au quotidien, cela vous rappellera pourquoi vous faites le travail que vous faites.

Activité 3: La différence en moi (45 minutes)

- Expliquez aux participantes que faire ce genre de travail peut être dur, demander beaucoup de temps et d'efforts, et être parfois très difficile. Bien que le travail comporte de nombreux défis, les participantes ont peut-être remarqué certains changements. Demandez-leur de prendre quelques minutes pour réfléchir à cela.
- Demandez aux participantes de prendre un morceau de papier et des crayons/feutres de couleur. Demandez-leur de dessiner une image «avant et après» d'elles-mêmes.
- Les images doivent refléter ce qu'elles ont ressenti avant de commencer à animer les sessions et ce qu'elles ressentent maintenant. Si elles ont des difficultés à trouver des idées, expliquez par exemple qu'au début, elles étaient peut-être nerveuses, manquaient de confiance en elles ou étaient heureuses. Maintenant, elles se sentent plus confiantes ou stressées, par exemple.
- Une fois qu'elles ont terminé, elles peuvent présenter leurs dessins à l'ensemble du groupe.
- Résumez toutes les différences positives qu'elles ont remarquées en elles-mêmes et soulignez le fait que la mise en œuvre des sessions a non seulement eu un impact sur les filles, mais également sur les mentors/animatrices et sur l'ensemble de la communauté.
- Pour les différences moins positives, demandez aux participantes de réfléchir à ce qu'elles pourraient faire pour gérer cela et au soutien que le groupe peut s'offrir mutuellement. Notez les points d'action clés à suivre.

Activité 4: Se féliciter les unes les autres (15 minutes)

- Remerciez les mentors/animatrices pour leur travail assidu et demandez-leur de commencer à marcher dans l'espace.
- Dites «STOP» et demandez-leur de trouver la personne la plus proche d'elles, de la serrer dans ses bras, de lui taper dans le dos ou de lui serrer la main et de la féliciter pour son excellent travail.
- Faites-le trois ou quatre fois pour qu'elles puissent féliciter le plus grand nombre de personnes possible.

Annexe I

Questionnaire « Clarifier nos valeurs »



► Questionnaire « Clarifier nos valeurs » (20 minutes)

1. Ce questionnaire devrait être effectué au début et à la fin de la formation des mentor/animatrices Filles Soleil. Il peut également être utilisé lors de formations de révision ultérieures pour suivre les attitudes et les valeurs des participantes à l'égard des adolescentes. Encouragez les participantes à répondre honnêtement aux déclarations. Expliquez que le questionnaire doit aider les équipes pays et les participantes elles-mêmes à mieux comprendre leurs valeurs, leurs attitudes et leurs croyances à l'égard des adolescentes. Cela permettra aux participantes de suivre tout changement dans leurs valeurs, leurs attitudes et leurs croyances tout au long du programme.
2. Distribuez le questionnaire et lisez les questions une à une si le niveau d'alphabétisation est faible.

		 Tout à fait d'accord (OUI!!)	 D'accord (Oui)	 Pas d'accord (Non)	 Pas du tout d'accord (NON!!)
1	Les problèmes des adolescentes ne sont pas aussi sérieux que ceux des femmes.				
2	Les adolescentes inventent parfois des histoires pour attirer l'attention ou pour causer des problèmes à quelqu'un.				
3	Les adolescentes n'ont pas assez d'expérience pour faire de bons choix.				
4	Les adolescentes ont besoin d'un adulte pour prendre des décisions importantes pour elles.				
5	Les adolescentes célibataires n'ont pas besoin de se renseigner sur les relations sexuelles.				
6	Lorsque les adolescentes ont accès à des informations sur la santé sexuelle et reproductive, cela les encourage à être sexuellement actives.				
7	Parfois, la violence envers les adolescentes est justifiée si la fille a fait quelque chose de faux.				
8	Les garçons font face à autant de risques et de dangers dans les situations humanitaires que les filles.				

		 Tout à fait d'accord (OUI!!)	 D'accord (Oui)	 Pas d'accord (Non)	 Pas du tout d'accord (NON!!)
9	Donner aux adolescentes des informations sur le rapport sexuel encourage un comportement sexuel irresponsable.				
10	Les adolescentes ne comprennent pas ce qui est mieux pour leur avenir.				
11	Les parents savent toujours ce qui est le mieux pour l'avenir de leurs filles.				
12	Il vaut mieux investir dans l'avenir des garçons que celui des filles, parce que ce sont les garçons qui soutiendront leur famille et la communauté.				
13	Les adolescentes ont le droit d'accéder aux informations relatives à leur santé et aux problèmes qui les concernent.				
14	La société s'effondre lorsque les adolescentes célibataires sont sexuellement actives.				
15	Il n'y a pas de bonne raison pour laquelle une fille se marierait avant l'âge de 18 ans.				
16	Il vaut mieux que les filles se marient que de poursuivre leurs études.				
17	Seules les filles mariées devraient avoir accès aux informations sur la santé sexuelle et reproductive.				
18	Il est normal de faire honte à une adolescente si cela changerait son comportement par la suite.				
19	Si une adolescente est harcelée sexuellement, c'est généralement à cause de la façon dont elle était habillée.				
20	Si une adolescente est agressée sexuellement, c'est généralement à cause de son comportement.				

		 Tout à fait d'accord (OUI!!)	 D'accord (Oui)	 Pas d'accord (Non)	 Pas du tout d'accord (NON!!)
21	Si une adolescente est violée, c'est généralement parce qu'elle a pris une mauvaise décision.				
22	C'est bien pour une adolescente de se marier si elle a quitté l'école.				
23	La communauté devrait tenir pour responsables les auteurs d'actes de violence et d'abus envers les adolescentes.				
24	La MGF/École de brousse constitue une tradition importante qui devrait être suivie par toutes les filles.				
25	Les adolescentes mariées ont le droit de refuser d'avoir des relations sexuelles avec leur mari.				
26	Les adolescentes ont le droit de prendre des décisions éclairées sur leur santé sexuelle et reproductive.				

Nom: _____

Annexe 2

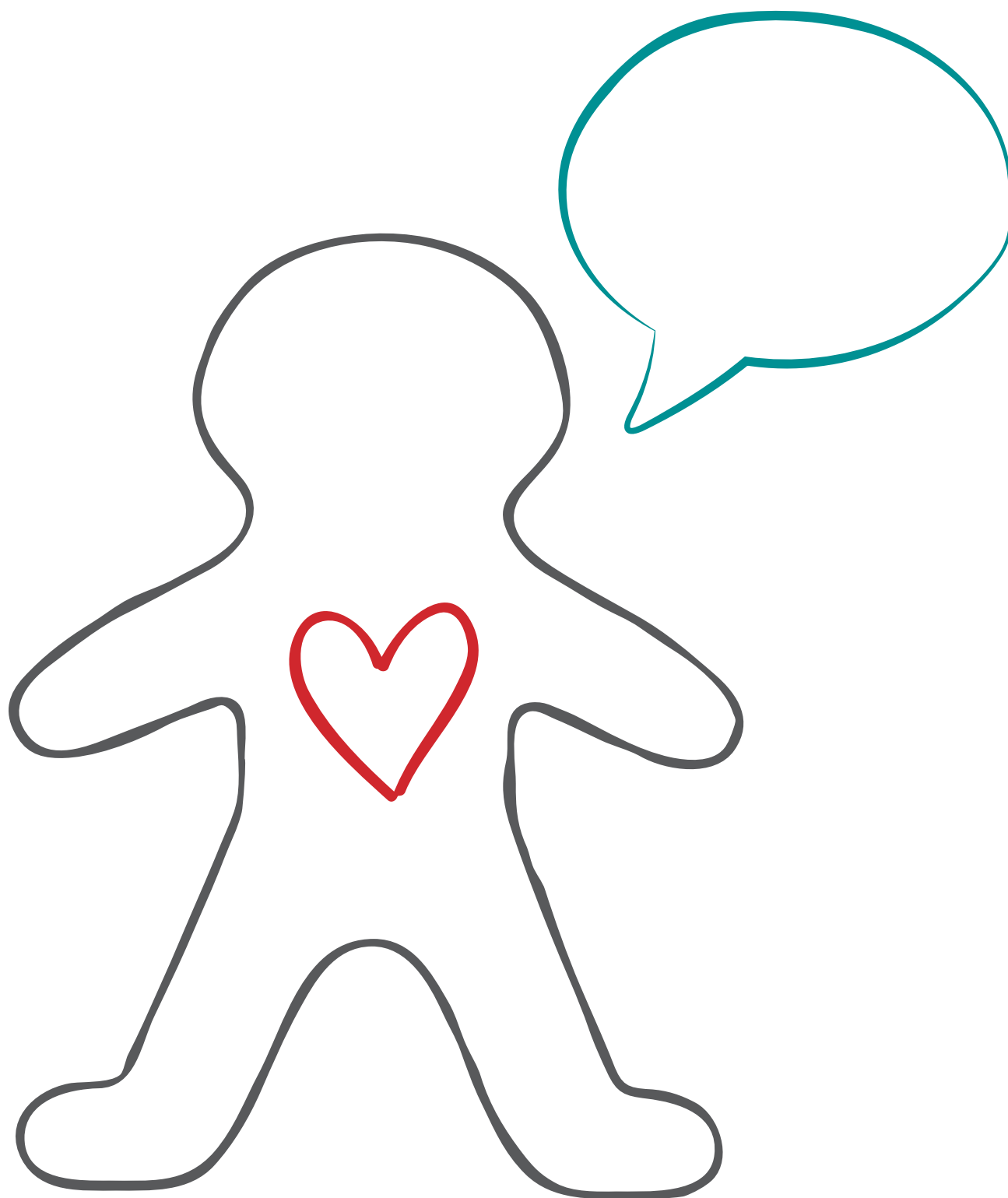
Bingo



Peut parler plus de 2 langues	N'a pas un compte Facebook	A une sœur plus âgée	Aime les chats	Écrit avec la main droite
Écrit avec la main gauche	A fait du un cheval	Fait un sport	N'aime pas le chocolat	A rencontré une célébrité
Est végétarienne	Est fille unique	Espace libre	Est bien en art	Peut jouer un instrument de musique
Sa couleur préférée est le bleu	Aime les chiens	Ne sait pas comment nager	A fait de la moto	Aime les pizzas

Annexe 3

Qui suis-je?



Annexe 4

Cartes des Personnages de la marche du pouvoir⁴²

Femme, 11 ans, mariée	Homme, 11 ans	Femme, 16 ans, mère de deux enfants	Homme, 16 ans, père d'un enfant
Femme, 14 ans, divorcée, mère d'un enfant	Homme, 14 ans, homosexuel	Femme, 13 ans, enceinte	Homme, 13 ans, ayant un handicap physique
Femme, 13 ans, déficience intellectuelle	Homme, 17 ans, chef de famille	Homme, 17 ans, chef de famille	Femme, 15 ans, veuve, faible niveau d'alphabétisation
Femme, 17 ans, affiliée à un groupe religieux faisant l'objet de discriminations	Homme, 17 ans, affilié à un groupe ethnique faisant l'objet de discriminations	Femme, 14 ans, transgenre	Femme, 14 ans, faible niveau d'alphabétisation, travaille dans un petit magasin

42 Adapté de la Commission des femmes réfugiées (WRC) et l'IRC (2015). Renforcement des capacités pour l'inclusion du handicap dans les programmes de lutte contre la VGB dans les situations humanitaires. Outil 4: Un module de formation pour les praticiens de la VGB dans les situations humanitaires

Annexe 5

Étude de cas Intersecting Oppressions Case Study

L'histoire de Miriam

Miriam vient d'avoir 14 ans. Elle vit avec sa famille dans un camp de réfugiés. Depuis qu'elle a eu ses premières règles, il y a environ un an, sa mère ne la laisse plus sortir pour jouer. Ses parents lui ont dit qu'elle ne devait sortir de la maison qu'accompagnée de son père ou d'un cousin plus âgé, et qu'elle devait s'habiller plus modestement. Parfois, ils sont occupés et elle ne peut donc pas aller à l'école. Ses parents disent que l'école n'a plus vraiment d'importance pour elle. Il est plus important qu'elle reste à la maison pour aider sa mère dans les tâches ménagères.

Annexe 6

Les graines du succès



Jour 1	Je suis confiante que je peux...	J'ai besoin de soutien pour...
Jour 2	Je suis confiante que je peux...	J'ai besoin de soutien pour...
Jour 3	Je suis confiante que je peux...	J'ai besoin de soutien pour...
Jour 4	Je suis confiante que je peux...	I need support to...
Day 5	Je suis confiante que je peux...	J'ai besoin de soutien pour...

Annexe 7

Évaluation quotidienne de la formation



		D'accord	Neutre	Pas d'accord
1	J'ai trouvé la journée agréable.			
2	La journée correspondait à mes attentes.			
3	Il y avait de bonnes occasions de partager des points de vue et des expériences.			
4	Les réponses à mes questions ont été fournies de manière convaincante.			
5	La salle de formation était convenable et confortable.			
6	Les pauses/le déjeuner étaient satisfaisants.			

Remarques générales:

Annexe 8

Animer les sessions sur la SSRA



► Avant la session

- **Confiance:** Établir la confiance avant ces sessions est crucial
- **Planifiez à l'avance:** Que voulez-vous accomplir pendant la session? Êtes-vous confiantes quant aux informations que vous présentez?
- **Définissez vos limites:** Vous pouvez vous sentir gênée de répondre à certaines des questions posées par les filles. Soyez honnête et dites-leur si vous êtes incapables de répondre à leurs questions.
- **Obtenez des conseils:** Parlez à vos collègues ou à votre responsable pour obtenir des conseils sur la manière d'aborder ces sujets. Demandez leur aide si vous en avez besoin. Lorsque vous recherchez des conseils, n'oubliez pas de respecter la vie privée des filles et de ne pas partager d'informations à leur sujet.
- **Langage:** Réfléchissez à la manière dont vous allez expliquer les termes sensibles aux filles, tels que la sexualité et la grossesse.

► Durant la session

- Soyez prête à faire face à la timidité.
- Rappelez aux filles les accords de groupe et la confidentialité.
- Établissez ce qu'elles savent d'abord, avant de leur donner des informations (elles pourront peut-être les expliquer d'une manière plus claire et accessible aux autres filles).
- Fournissez aux filles des informations précises et factuelles.
- Demandez-leur à chaque étape si elles sont motivées de passer au sujet suivant. Obtenez leur consentement pour continuer.
- Si vous ne connaissez pas la réponse, soyez honnête. Essayez d'obtenir une réponse pour la prochaine fois.
- Ne forcez pas les filles à répondre à des questions auxquelles elles ne sont pas à l'aise de répondre.
- Ne leur posez pas de questions directes liées à leur expérience personnelle.
- Si elles partagent leurs expériences personnelles, remerciez-les d'avoir partagé.

► Après la session

- Demandez aux filles si quelque chose n'est pas clair.
- Donnez-leur la possibilité d'écrire leurs commentaires/réactions/suggestions de manière confidentielle (par exemple, donnez-leur du papier sur lequel elles peuvent écrire et qu'elles peuvent vous remettre si elles ne se sentent pas à l'aise de verbaliser certaines questions).
- Rappelez-leur la confidentialité

Si vous ne vous sentez pas à l'aise de donner des informations à ces sujets en raison de vos croyances personnelles, de vos valeurs, etc., veuillez vous adresser à votre responsable. Il est essentiel que les informations fournies aux filles soient factuelles, non partiales, et fournies de manière sensible et sans jugement.

Annexe 9

Plan d'action



Imaginez que vous commencez votre première session Filles Soleil demain. Pensez à ce qui suit:				
Quelles sont les choses avec lesquelles vous n'êtes toujours pas à l'aise par rapport aux groupes Filles Soleil?	Quelles compétences voudriez-vous pratiquer davantage?	Sur quels sujets de la formation avez-vous encore besoin de plus d'informations?	Quels sont les nouveaux sujets ou informations dont vous avez besoin et qui n'ont pas été abordés lors de la formation?	D'autres commentaires?
1				
2				
3				
4				

Annexe 10

Évaluation Finale



Nom de la participante: _____

Date: _____

Encerclez le chiffre qui correspond le mieux à votre réaction à la formation.

a. Je sens que je pourrais utiliser ce que j'ai appris.

(Souvent) 5 4 3 2 1 (Jamais)

b. La formation a été présentée de manière intéressante.

(Souvent) 5 4 3 2 1 (Jamais)

c. Le programme couvrait les objectifs promis.

(Souvent) 5 4 3 2 1 (Jamais)

d. La/le formatrice/formateur a encouragé la participation et les questions.

(Souvent) 5 4 3 2 1 (Jamais)

Annexe II

La fiche de présence des participantes



	Nom	Poste	Email/ Téléphone	Lieu	Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Annexe I2

Déballer notre sac à dos: listes de privilèges⁴³



Exemples de privilège socio-économique

1. Je suppose que je serai en mesure de satisfaire mes besoins fondamentaux. Je considère que le fait d'avoir ces besoins va de soi.
2. J'achète ce dont j'ai besoin et ce que je veux sans m'inquiéter.
3. Je ne crains pas d'avoir faim ou d'être sans abri.
4. Je peux réussir à m'entourer uniquement des personnes de même classe sociale en fréquentant exclusivement les lieux où ces personnes se réunissent - quartiers, écoles, clubs, lieux de travail, etc.
5. J'évalue les autres et je reconnais celles/ceux qui appartiennent à la même classe sociale parce qu'on m'a appris à faire ce genre d'évaluation.
6. Je peux éviter de passer du temps avec des personnes dont on m'a formée ou dont j'ai appris à me méfier et qui peuvent avoir appris à se méfier des personnes comme moi.
7. Je peux cacher les secrets de famille et les échecs familiaux derrière les portes de ma maison.
8. Je contrôle la façon dont je passe mon temps.
9. Je peux être charitable ou non, selon mon choix.
10. Je peux vivre où je veux et déménager quand et où je veux et m'attendre à être bien accueillie dans le nouvel endroit.
11. Lorsque je suis en compagnie de personnes de statut socio-économique élevé dans ma communauté, je suis peu gênée.
12. Dans les communautés de statut socioéconomique élevé, on me fait confiance et je ne suis pas perçue comme une menace.
13. Si je casse ou perds quelque chose, je peux me permettre de le remplacer.

43 Adapté de Wiseman, Ashley (2017) Guide d'animation de l'activité « Les sacs à dos invisibles », LSA Initiative d'apprentissage inclusif, Université du Michigan

Exemples de privilège de capacité

1. Je peux, si je le souhaite, m'organiser pour assister à des événements sociaux sans me soucier de savoir s'ils me sont accessibles.
2. Si je suis en compagnie de personnes qui me mettent mal à l'aise, je peux facilement choisir d'aller ailleurs.
3. Je peux facilement trouver un logement qui m'est accessible, sans obstacles à ma mobilité.
4. Je peux faire mes courses seule la plupart du temps et être capable d'atteindre et d'obtenir tous les articles sans aide.
5. Je peux voir des personnes de mon niveau de capacités largement et fidèlement représentées dans les images, les livres, les médias, etc.
6. Si je demande à parler à un « responsable », je peux être relativement sûre que la personne me parlera directement et ne me traitera pas comme si j'étais stupide.
7. Je n'ai pas à craindre d'être agressée en raison de mon statut de capacité.
8. Je peux être raisonnablement sûre que je ne serai pas en retard aux réunions en raison d'obstacles à la mobilité.
9. En grandissant, je n'aurai pas le sentiment que mon corps est inférieur ou indésirable, et qu'il doit être « réparé », ce qui me permettra d'avoir confiance dans mes relations actuelles et futures.
10. Lorsque je m'adresse à des professionnel(le)s de la santé, je peux attendre d'elles/eux qu'elles/ils comprennent le fonctionnement de mon corps, qu'elles/ils répondent à mes questions et qu'elles/ils respectent mes décisions.
11. Mon quartier me permet de me déplacer sans difficulté sur les trottoirs, dans les magasins et chez mes amies.
12. Les gens ne me disent pas que mon niveau de capacité signifie que je ne devrais pas avoir d'enfants. Ils seront heureux pour moi lorsque je tomberai enceinte, et je peux facilement trouver des professionnel(le)s de la santé qui me soutiennent et des parents qui m'aiment.

Exemples de privilège religieux

1. Je peux m'attendre à avoir du temps libre pour célébrer des fêtes religieuses.
2. La musique et les programmes de télévision relatifs aux fêtes de ma religion sont facilement accessibles.
3. Il m'est facile de trouver des magasins qui vendent des articles me permettant de pratiquer ma foi et de célébrer les fêtes religieuses.
4. Je ne subis pas de pression pour célébrer les fêtes d'une autre religion qui pourraient entrer en conflit avec mes valeurs religieuses.
5. Les fêtes célébrant ma foi sont si largement soutenues que je peux souvent oublier qu'elles se limitent à ma foi.
6. Je peux pratiquer ma religion librement, sans craindre la violence ou les menaces.
7. Je peux pratiquer mes coutumes religieuses sans qu'on me questionne, qu'on se moque de moi ou qu'on m'empêche de le faire.
8. Lors d'un serment, je placerai ma main sur une écriture religieuse relative à ma foi.
9. Des références positives à ma foi sont vues des dizaines de fois par jour par tout le monde, quelle que soit sa foi.
10. Les politiciens peuvent prendre des décisions en citant ma foi sans être taxés d'hérétiques ou d'extrémistes.
11. Je peux raisonnablement supposer que toute personne que je rencontre aura une compréhension décente de mes croyances.
12. Je ne serai pas pénalisée (socialement ou autrement) pour ne pas connaître les coutumes religieuses des autres.
13. Ma foi est acceptée/soutenue sur mon lieu de travail.

Exemples de privilège de citoyenneté

1. Si un officier de police ou une personne en autorité demande à me parler, je peux être sûre que je n'ai pas été mise à l'écart en raison de mon statut de citoyenne.
2. Je peux être raisonnablement sûre que si j'ai besoin d'un conseil ou d'une aide juridique ou médicale, mon statut de citoyenne ne sera pas pris en considération.
3. Je peux facilement inscrire mes enfants à l'école avec les papiers nécessaires.
4. Je peux être sûre que si je cherche à obtenir justice pour un crime commis à mon encontre, mes droits seront reconnus et respectés par les tribunaux.
5. Je peux prendre la liberté de changer les noms des gens s'ils sont difficiles à prononcer pour moi.
6. La plupart du temps, sinon tout le temps, je peux m'entourer de personnes qui partagent une histoire commune ou collective, qui comprennent les normes de ma société, qui parlent la même langue que moi et qui comprennent ma culture.
7. Ma liberté de mouvement n'est pas entravée ou limitée en raison de mon statut de citoyenne.
8. Je ne crains pas qu'un crime soit commis contre moi ou ma famille en raison de notre statut de citoyen.
9. Je n'ai aucun souci pour parler dans ma propre langue en public. Mes enfants peuvent apprendre dans leur propre langue à l'école.
10. Je peux considérer ma nation comme celle de base - elle est « normale », alors que toutes les autres nations sont « différentes ».
11. Je peux considérer mes normes culturelles comme universelles.
12. Je peux facilement obtenir des documents d'identité, pour autant que je suive la procédure correcte.

Exemples de privilège cisgenre

1. Je peux utiliser les toilettes publiques sans crainte d'abus verbal, d'intimidation physique ou d'arrestation.
2. Des personnes étrangères ne supposent pas qu'elles peuvent me demander à quoi ressemblent mes organes génitaux et comment je fais l'amour.
3. J'ai la possibilité de me promener dans le monde et de me fondre dans la masse, sans être constamment regardée ou dévisagée, sans que les gens chuchotent sur mon passage, me montrent du doigt ou se moquent de mon expression de genre.
4. Les étrangers m'appellent par le nom que je leur donne et ne me demandent pas quel est mon « vrai nom » [nom de naissance] pour ensuite penser qu'ils ont le droit de m'appeler par ce nom.
5. Je peux raisonnablement supposer que ma capacité à obtenir un emploi, à louer un appartement ou à obtenir un prêt ne sera pas refusée sur la base de mon identité/expression de genre.
6. J'ai la possibilité de flirter, de faire la cour ou de nouer une relation sans craindre que mon statut biologique soit une cause de rejet ou d'attaque, ni que mon partenaire remette en question son orientation sexuelle.
7. Si j'ai besoin d'un traitement médical, je n'ai pas à craindre que mon genre m'empêche de recevoir un traitement approprié.
8. Mon identité de genre n'est pas considérée comme une pathologie mentale ou une maladie mentale.
9. Si un crime est commis contre moi, mon expression de genre ne sera pas utilisée pour justifier ce crime.
10. Je peux facilement trouver des modèles et des mentors à émuler qui partagent mon identité.
11. Je suis en mesure de supposer que toutes les personnes que je rencontre comprendront mon identité et ne penseront pas que je suis confuse, induite en erreur ou que je vais brûler en enfer lorsque je la leur révèle.
12. Je suis capable d'acheter des vêtements qui correspondent à mon identité de genre sans me voir refuser le service/recevoir des moqueries du personnel ou être interrogée sur mes organes génitaux.

Annexe 13

Conseils de formation des mentors/animatrices Filles Soleil pour les animatrices



Annexe 13A: Conseils pour les formatrices/formateurs: Discuter des formes d'oppression intersectionnelle et gérer les risques et les résistances

Annexe 13B: Conseils sur l'inclusion et la gestion de la dynamique de groupe parmi les filles fiancées, mariées, divorcées, veuves, et les jeunes mères

Annexe 13C: Conseils pour discuter des conséquences sanitaires du mariage précoce avec les filles fiancées, mariées, divorcées et veuves

Annexe 13A:

Conseils pour les formatrices/formateurs: Discuter des formes d'oppression intersectionnelle et gérer les risques et les résistances



Gérer les risques

La session intitulée « Comprendre les privilèges, la discrimination et les systèmes d'oppression » reconnaît notre responsabilité, en tant que prestataires de services humanitaires et de lutte contre la VBG, de fonder notre travail sur la compréhension des formes d'oppression intersectionnelle et de chercher à y remédier, notamment en fournissant un soutien adapté à toutes les filles de manière égale.

Dans certains contextes, les discussions sur les formes d'oppression intersectionnelle peuvent être associées à des risques pour les filles, les animatrices/mentors, le personnel et l'organisation. Il est demandé aux formatrices/formateurs de s'engager à maintenir la confidentialité pendant et après la formation sur les discussions tenues pendant les sessions. Dans certaines circonstances, si/quand une participante partage des contenus et des discussions sensibles avec des non-participantes, cela peut entraîner des pressions pour changer ou arrêter les activités, ainsi qu'un contre-coup potentiel de violence à l'égard des filles elles-mêmes. Ceci est particulièrement pertinent dans les contextes où la discrimination et l'oppression de certains groupes sont particulièrement fortes, par exemple lorsque l'homosexualité est illégale.

C'est pourquoi les formatrices/formateurs doivent, avant d'intervenir, comprendre les risques spécifiques au contexte associés à la discussion des formes d'oppression intersectionnelle. Les questions clés à prendre en compte sont les suivantes:

- Quel est le contexte actuel de protection et les risques pour les filles qui font face à des formes d'oppression intersectionnelle, en particulier les filles ayant une OSIG différente?
- Quelles pourraient être les conséquences pour les filles si la communauté et/ou l'autorité officielle apprenait le contenu de la formation?
- Quelles pourraient être les conséquences pour les formatrices/animatrices si la communauté et/ou l'autorité officielle apprenait le contenu de la formation?
- Quelles pourraient être les conséquences pour l'organisation si la communauté et/ou l'autorité formelle apprenait le contenu de la formation?
- Ai-je discuté des risques organisationnels possibles avec ma/mon responsable ou la/le chef(fe) des équipes pays?

Lorsque des risques sont identifiés, les formatrices/formateurs peuvent choisir de restreindre la portée de la session. Cependant, il doit être clair que la compréhension des formes d'oppression intersectionnelle et la garantie d'un service inclusif et non discriminatoire constituent une obligation professionnelle pour tous les acteurs humanitaires. Les formatrices/formateurs doivent envisager des adaptations lorsqu'il y a des risques évidents, plutôt que lorsqu'elles/ils ne sont pas familiarisé(e)s avec le contenu ou si le contenu est inconfortable pour elles/eux ou les participantes.

Gérer la résistance

En plus des risques couverts ci-dessus, les formatrices/formateurs peuvent rencontrer une résistance aux discussions sur les formes d'oppression intersectionnelle en raison du manque de familiarité des participantes avec le(s) concept(s) présenté(s), d'un manque de clarté sur la pertinence des concepts pour le programme Filles Soleil, des implications pour les animatrices/mentors, de leurs valeurs et attitudes personnelles, de l'acceptation sociale plus large et du statut légal de ces formes de diversité dans leurs contextes. Voici quelques conseils pour former les animateurs à gérer efficacement les éventuelles résistances.

« Pourquoi apprenons-nous à connaître les formes d'oppression intersectionnelle dans le cadre d'une formation sur le travail avec les adolescentes par le biais des modules de compétences de vie Filles Soleil? »

Réponse possible de la/du formatrice/formateur:

- Les filles sont confrontées à des formes d'oppression intersectionnelle qui les exposent à un risque accru de discrimination, de préjudice et de violence. Ces formes d'oppression ciblent les filles en fonction de leur âge et de leur sexe, mais aussi de leur origine ethnique, de leur religion, de leur orientation sexuelle et de leur identité de genre, de leur statut marital, de leurs capacités, de leurs responsabilités de prestataire de soins principales, de leur statut socio-économique, de leur citoyenneté et de leur statut de déplacement, et/ou de leur état de santé.
- En tant que mentors/animatrices, nous nous engageons à respecter les principes humanitaires d'agir sans nuire et de non-discrimination. En tant qu'acteurs de la lutte contre la VBG, nous avons la responsabilité d'essayer de comprendre comment ces formes d'oppression intersectionnelle ont un impact sur la vie des filles, et de répondre à toute la diversité des besoins des filles qui en découlent. Cela implique de s'assurer que notre soutien est accessible à toutes les filles de manière égale et qu'il répond à leurs besoins individuels.

« Il n'y a pas/que quelques filles _____ (par exemple, lesbiennes/ayant un handicap) dans ma communauté ».

Réponse possible de la/du formatrice/formateur:

- Les filles sont confrontées à des formes d'oppression intersectionnelle, ce qui les expose à un risque accru de violence et augmente les obstacles à leur accès aux services. Il y aura toujours de bonnes raisons pour qu'une fille n'accède pas à un service. Les filles peuvent être incapables d'accéder physiquement aux services en raison de l'absence de structures adéquates (par exemple, une rampe) ou de la perception qu'a la communauté des filles non accompagnées. Les filles peuvent ne pas avoir accès aux ressources nécessaires pour obtenir un soutien en raison de la discrimination qu'elles subissent sur la base d'un aspect de leur identité, ou elles peuvent être confrontées à des obstacles à l'accès au soutien qui découlent de la stigmatisation et du jugement à l'égard de groupes spécifiques. Il est de notre responsabilité de reconnaître et d'éliminer ces obstacles à des services de qualité et adaptés à toutes les filles.

« En tant que prestataire de services, il est dangereux pour moi de travailler avec des adolescentes parce que _____ (par exemple, l'homosexualité est illégale) ».

Réponse possible de la/du formatrice/formateur:

- En tant que prestataires de services humanitaires, nous nous engageons à respecter les principes d'impartialité ou de non-discrimination et d'agir sans nuire. En tant qu'acteurs de la lutte contre la VBG, nous avons la responsabilité de traiter toutes les filles avec dignité et respect et de donner la priorité à leur sécurité et à leur bien-être. L'inclusion nous pousse à réfléchir aux formes d'oppression intersectionnelle qui affectent la vie des filles et nous demande de faire des efforts pour éliminer les obstacles afin de répondre à la diversité des besoins des filles.
- Lorsqu'il existe des risques potentiels associés au travail avec des filles aux profils diversifiés dans le cadre d'une programmation ou d'une prestation de services plus large pour les adolescentes, les membres du personnel doivent consulter leurs responsables afin de déterminer une approche qui assure la sécurité du personnel tout en respectant les obligations relatives à la sécurité et au bien-être des filles..

« Je ne me sens pas en confiance pour travailler avec des filles de cette communauté/avec cette identité. »

Réponse possible de la/du formatrice/formateur:

- L'expérience de l'adolescence est unique pour chaque fille. De nombreux facteurs l'influencent, notamment les différentes formes de discrimination auxquelles une fille est confrontée en fonction de son identité. Parfois, une fille peut parler ouvertement de ses expériences ou des aspects de son identité peuvent être visibles pour son entourage. Par exemple, un handicap physique. Dans d'autres cas, ses expériences ou certains aspects de son identité ne sont pas visibles, ou elle peut choisir de ne pas les partager publiquement, souvent par crainte d'être stigmatisée, jugée ou blessée. Par exemple, l'affiliation à un groupe religieux qui fait l'objet de persécutions peut inciter une fille à ne pas partager cet aspect de son identité.
- Que vous le réalisiez ou non, vous travaillerez déjà avec des filles qui ont un large éventail d'expériences. En tant qu'animatrices/mentors, il est de notre devoir de comprendre les besoins individuels de toutes les filles et d'adapter notre soutien pour répondre à leurs besoins. Pour ce faire, nous essayons de comprendre comment les axes d'oppression intersectionnelle affectent la vie des filles et nous nous efforçons d'éliminer les obstacles pour répondre à la diversité des besoins des filles. Les animatrices/mentors n'ont pas besoin de compétences supplémentaires pour cela. Il s'agit de faire le travail que vous faites déjà: veiller à ce que des services de qualité soient accessibles à toutes les filles en réponse à leurs besoins.

« Je ne me sens pas à l'aise de travailler avec des filles ayant cette identité car cela va à l'encontre de mes valeurs ou croyances ou celles de ma communauté. »

Réponse possible de la/du formatrice/formateur:

- En tant que prestataires de services humanitaires, nous sommes engagées à respecter les principes d'impartialité ou de non-discrimination et d'agir sans nuire. En tant qu'acteurs de la lutte contre la VBG, nous avons la responsabilité de traiter toutes les filles avec dignité et respect ; nous nous engageons à fournir des soins conformément aux principes directeurs de sécurité, de confidentialité, de non-discrimination et d'autodétermination, et en suivant une approche centrée sur la survivante. Nous avons l'obligation professionnelle de veiller à ce que nos services soient inclusifs et adaptés aux adolescentes en tant que groupe distinct et qu'ils soient inclusifs et adaptés à toutes les adolescentes dans toute leur diversité. Si vous avez des doutes quant à votre capacité à fournir des services conformes à ces principes et normes de qualité, consultez votre supérieur(e) hiérarchique pour qu'elle/il vous guide. La sécurité et le bien-être de la jeune fille doivent toujours être prioritaires.

Lorsqu'il n'est pas possible de trouver une solution dans le cadre de la formation, les animatrices/animateurs peuvent conclure la discussion en disant: « Il s'agit d'un sujet complexe qui nécessite un espace de discussion dépassant le cadre de cette formation. À ce stade, les points principaux sont les suivants:

- Les filles sont confrontées à des formes d'oppression intersectionnelle qui les exposent à un risque accru de discrimination, de préjudice et de violence. Ces formes d'oppression ciblent les filles en fonction de leur âge et de leur sexe, mais aussi de leur appartenance ethnique, de leur religion, de leur orientation sexuelle et de leur identité de genre, de leur statut marital, de leurs capacités, de leurs responsabilités de prestataires de soins primaires, de leur statut socio-économique, de leur citoyenneté, de leur statut de déplacement, et/ou de leur état de santé. Cela les expose à un risque accru de subir des violences et augmente les obstacles à leur accès aux services.
- En tant que prestataires de services humanitaires, nous nous engageons à respecter les principes d'impartialité ou de non-discrimination et d'agir sans nuire.
- En tant qu'acteurs de la lutte contre la VBG, nous avons la responsabilité de traiter toutes les filles avec dignité et respect ; nous nous engageons à fournir des soins conformément aux principes directeurs de sécurité, de confidentialité, de non-discrimination et d'autodétermination, et en adoptant une approche centrée sur la survivante.
- La sécurité et le bien-être des filles sont notre priorité. Lorsque vous ne vous sentez pas en mesure d'y parvenir, vous devez travailler avec vos responsables et vos collègues pour garantir l'accès des filles à des services de qualité. »

Annexe 13B:

Conseils sur l'inclusion et la gestion de la dynamique de groupe parmi les filles fiancées, mariées, divorcées, veuves, et les jeunes mères



Les animatrices/mentors doivent veiller à ce que les groupes Filles Soleil restent sûrs, solidaires et adaptés aux besoins de toutes les filles participantes. Les filles fiancées, mariées, divorcées, veuves et les jeunes mères auront des besoins communs mais aussi distincts en fonction de leur statut marital. Le statut marital des filles peut influencer la dynamique du groupe et augmenter le risque qu'une fille soit confrontée à la stigmatisation et la discrimination pendant et après les sessions Filles Soleil. Si certaines filles se sentent plus à l'aise dans des groupes séparés (par exemple, les filles célibataires ou récemment mariées), cela peut être stigmatisant et risquer d'aggraver le préjudice et la violence pour d'autres filles (par exemple, les filles divorcées, les filles ayant un handicap, les filles séropositives et les filles ayant une orientation sexuelle et une identité de genre différentes). Pour éviter cela et garantir un environnement sûr et favorable à toutes les filles, les animatrices/mentors doivent:

- Toujours vérifier auprès des filles elles-mêmes ce qu'elles préfèrent et évaluer si le fait d'avoir des discussions qui rassemblent des groupes spécifiques de filles pourrait les stigmatiser ou les exposer à la violence ou à des réactions négatives.
- Adapter le programme aux besoins des filles. Lorsque vous travaillez avec un groupe mixte de filles (par exemple, des filles mariées et célibataires), pensez aux informations et messages clés qui sont pertinents pour chaque groupe en fonction de leurs besoins et de leur réalité vécue. Demandez-vous s'il est sûr de délivrer ces informations et ces messages à un groupe mixte en même temps, ou si cela risque de stigmatiser ou de traumatiser les filles. Par exemple, si l'animatrice discute des graves conséquences du mariage précoce sur la santé d'un groupe mixte de filles célibataires et mariées, ce dernier groupe peut déjà être confronté à ces conséquences, et l'information peut être traumatisante, incapacitante et stigmatisante lorsqu'elle leur est délivrée dans le contexte d'un groupe mixte. Lorsqu'une adaptation du programme est nécessaire pour garantir des sessions sûres et adaptées, envisagez des approches alternatives. Il peut s'agir de diviser les filles en deux groupes pour une session et de délivrer un contenu distinct à chacun d'entre eux, d'organiser une session supplémentaire pour les filles mariées uniquement à un autre moment, et/ou de partager des informations et des messages clés avec elles par un autre moyen. Comme ci-dessus, les animatrices/mentors doivent toujours vérifier avec les filles elles-mêmes ce qu'elles préfèrent, évaluer les risques de sécurité associés et, le cas échéant, adapter les approches.
- Il se peut également que les tutrices et tuteurs aux profils diversifiés préfèrent des groupes séparés ou parallèles. Il peut être utile d'organiser des discussions séparées ou parallèles pour les personnes qui ont des difficultés à assister à toutes les sessions (par exemple, les personnes ayant un handicap). Discutez-en avec les tutrices/tuteurs pour déterminer l'approche à adopter.

Annexe 13C:

Conseils pour discuter des conséquences sanitaires du mariage précoce avec les filles fiancées, mariées, divorcées et veuves



Toutes les adolescentes ont droit à des services de santé et de droits sexuels et reproductifs, y compris à des informations⁴⁴. Bien qu'il soit essentiel que les filles célibataires aient les connaissances nécessaires pour prévenir ou atténuer ces conséquences, les mentors/animateuses doivent fournir ces informations de manière à ne pas alarmer, bouleverser ou stigmatiser les filles qui sont ou ont été mariées et qui peuvent déjà en subir les conséquences sur leur santé (par exemple, une grossesse à haut risque).

Les mentors/animateuses doivent prendre en compte la composition et la dynamique du groupe pour s'assurer que les sessions restent sûres, confortables et pertinentes pour toutes les filles participantes. Si elles mettent en œuvre les modules Filles Soleil au lieu du programme sur le mariage précoce, les équipes doivent réfléchir attentivement aux sessions et au contenu à inclure concernant les conséquences du mariage précoce, tout en s'efforçant de conserver les messages et informations essentiels dont les filles auront besoin pour leur protection. Lorsque les mentors/animateuses travaillent avec un groupe mixte de filles célibataires/fiancées et de filles jamais mariées, il faut envisager d'adapter les sessions pour permettre la diffusion de messages distincts à chacune d'entre elles, par exemple par le biais de groupes de discussion séparés. Voici d'autres suggestions:

Avant les sessions

- Considérez la pertinence et l'adéquation du contenu pour les filles de différents statuts matrimoniaux. Considérez comment le contenu et sa diffusion peuvent avoir un impact sur le sentiment de sécurité et d'autonomisation des filles, en particulier pour les filles qui sont déjà mariées ou qui l'ont été. Réfléchissez au langage pour vous assurer qu'il est sensible aux besoins et aux réalités des filles de différents statuts matrimoniaux.
 - o Les filles fiancées peuvent bénéficier d'informations sur les risques sanitaires associés au mariage précoce. Bien que cela puisse les aider à peser le pour et le contre du mariage précoce, pour de nombreuses filles fiancées, le mariage ne relève pas de leur choix. Par conséquent, les mentors/animateuses doivent s'assurer que les filles fiancées sont conscientes des risques pour la santé et le bien-être associés au mariage précoce, tout en ayant les connaissances nécessaires pour prévenir ou atténuer ces conséquences possibles. Dans de nombreux contextes, ces sujets sont considérés comme inappropriés pour les filles célibataires et/ou fiancées. Comme ci-dessus, les mentors/animateuses doivent examiner attentivement le contenu pour s'assurer qu'il est approprié et sûr, tout en s'efforçant de conserver les messages et informations essentiels dont les filles auront besoin pour leur protection.
 - o Les mentors/animateuses doivent éviter de se concentrer uniquement sur les conséquences négatives du mariage sur la santé et le bien-être des filles mariées, divorcées ou veuves. Faire cela peut alarmer ou bouleverser les filles qui sont ou ont été mariées et déclencher un sentiment de désespoir chez les filles qui peuvent déjà subir certaines de ces conséquences. Au lieu de cela, les mentors/animateuses doivent se concentrer sur la fourniture d'informations qui aideront ces filles à gérer efficacement leur santé et leur bien-être, y compris la prévention et l'atténuation des risques associés au mariage précoce, et sur le renforcement du sentiment d'autonomie de ces filles, par exemple en validant leur décision de participer à Filles Soleil.
- Adaptez le contenu et la conception des sessions pour vous assurer que les filles reçoivent les informations nécessaires pour prendre des décisions positives concernant leur santé et leur bien-être, et que les sessions restent pertinentes et sûres pour toutes les filles, quel que soit leur statut marital. Par exemple, dans les groupes mixtes (ex: filles jamais mariées et filles fiancées), lorsque cela est sûr et confortable, envisagez de diviser les participantes en deux groupes distincts pour permettre des messages adaptés à chacune.

44 Voir la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Convention relative aux droits de l'enfant.

- Consultez un(e) responsable pour obtenir des conseils sur la meilleure façon de fournir des informations sensibles sur les conséquences du mariage précoce aux filles fiancées, mariées, divorcées et veuves. Lorsque vous demandez conseil, n'oubliez pas de respecter la vie privée des filles et de vous abstenir de partager des informations les concernant avec d'autres personnes.

Pendant les sessions

- Avant de donner des informations, établissez d'abord ce que les filles savent (elles pourront peut-être l'expliquer d'une manière que les autres filles comprendront mieux). Fournissez aux filles des informations précises et factuelles.
- Explorez les risques et les conséquences du mariage précoce sur la santé de manière sensible ; soyez attentives aux besoins et à la situation matrimoniale des filles.
- Évitez le langage déterministe ou les implications, par exemple, puisque de nombreuses filles mariées vivent X, vous le vivrez aussi.
- Favorisez les liens entre les filles, leur sentiment d'autonomie et leur capacité à prendre des décisions positives concernant leur santé et leur bien-être.
- Contrôlez la sécurité du groupe (par exemple, en vérifiant la température de sécurité) et la dynamique de groupe. Rappelez aux participantes leur engagement à respecter la confidentialité, en particulier dans les groupes mixtes où les filles jamais mariées peuvent partager des expériences liées au mariage.

À la fin des sessions

- Ne posez pas aux filles de questions directes liées à leur expérience personnelle. Si elles partagent leurs expériences personnelles, remerciez-les.
- Demandez aux filles si tout est clair.
- Donnez-leur la possibilité de faire des commentaires et des suggestions de manière confidentielle (par exemple, demandez-leur d'écrire leurs commentaires de manière anonyme si elles ne sont pas à l'aise pour verbaliser certaines questions).
- Rappelez-leur la confidentialité et les accords de groupe.

Annexe 14

Matériels de formation



Jour	Matériels
Jour 1	- Fiche de présence (Annexe 11) - Questionnaire « Clarifier mes valeurs » (Annexe 1) - Fiches Bingo (Annexe 2) - Stylos, feutres de couleurs, marqueurs - Sucreries - Fiche Qui-suis Je (Annexe 3) - Vidéos - Messages traduits de la vidéo dans la langue locale - Projecteur - Ordinateur portable - Cartes de personnages (Annexe 4) - Papiers pour tableau de conférence et papiers A4 - Notes post-it - Balle - L'outil des Graines du succès (Annexe 6) - Évaluation quotidienne (Annexe 7)
Jour 2	- Fiche de présence (Annexe 11) - Sucreries et autocollants - Papiers pour tableau de conférence - Marqueurs, feutres de couleur - Notes post-it - Étude de cas de l'intersectionnalité des systèmes d'oppressions (Annexe 5) - Fiche sur l'Aperçu des sessions (dans les M&E Appendices) - L'outil des Graines du succès (Annexe 6) - Évaluation quotidienne (Annexe 7)
Jour 3	- Fiche de présence (Annexe 11) - Balle - Papiers pour tableau de conférence - Stylos, feutres de couleurs, marqueurs - Notes post-it - Autocollants (2 couleurs) - Fiche sur l'Animation de la SSRA (Annexe 8) - L'outil des Graines du succès (Annexe 6) - Évaluation quotidienne (Annexe 7)

a. Videos could include IRC's video on adolescent Filles <https://www.rescue-uk.org/video/what-happens-now-could-change-everything-or-Fille-Effect> <https://www.youtube.com/watch?v=1e8xgF0JtVg>

Jour	Matériels
Jour 4	• Fiche de présence (Annexe 11) • Marqueurs, stylos • Papiers pour tableau de conférence et papiers A4 • L'outil des Graines du succès (Annexe 6) • Évaluation quotidienne (Annexe 7)
Jour 5	• Fiche de présence (Annexe 11) • Papiers pour tableau de conférence • Stylos, feutres de couleurs, marqueurs • Papiers • Notes post-it • Pelote de ficelle/fil • Fiche d'informations sur les services destinés aux adolescentes au niveau local • Outils de S&E pertinents pour votre programme • L'outil des Graines du succès (Annexe 6) • La fiche du plan d'action (Annexe 9) • La fiche Qui-suis Je (Annexe 3) • L'outil d'évaluation finale (Annexe 10) • Tout autre matériel demandé par les participantes

b. Videos could include IRC's video on adolescent Filles <https://www.youtube.com/watch?v=zLEHcY9glxQ> or Fille Effect <https://www.youtube.com/watch?v=1e8xgF0JtVg>

Formation Filles Soleil Pour Les Prestataires de Services Travaillant avec des Adolescentes



Introduction à la formation

Cette formation vise à doter les prestataires de services des connaissances et des compétences nécessaires pour fournir un soutien adapté, de qualité et accessible aux adolescentes. Elle vise à s'assurer que les prestataires de services reconnaissent l'intersectionnalité des systèmes d'oppression auxquels sont confrontées les adolescentes dans les situations d'urgence et leurs besoins distincts qui en découlent. Cette formation aide les prestataires de services à adapter leurs services pour répondre à ces besoins, en particulier les besoins des filles qui sont confrontées à des formes multiples et intersectionnelles d'oppression. Elle intègre les réflexions des participant(e)s sur leur pouvoir individuel, sur leur position par rapport aux filles qu'elles/ils soutiennent, et sur leurs préjugés, attitudes et perceptions ; cette auto-réflexion critique permet aux prestataires de services de fournir aux adolescentes un soutien centré sur la survivante. Elle favorise l'autonomisation des adolescentes en aidant les prestataires de services à reconnaître et à encourager la capacité de décision et de résilience des filles. La formation répond à un besoin de formation sur mesure pour les prestataires de services dans les domaines de la violence basée sur le genre (VBG), de la protection de l'enfance (PE) et de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR) pour mieux travailler avec les adolescentes.

La formation s'inscrit dans le cadre d'un effort plus large de renforcement des capacités, avec des modules d'apprentissage à distance permanents, qui seront mis à disposition pour un apprentissage continu du travail avec les adolescentes. Alors que les modules un et deux peuvent être menés en tant que formations autonomes, le module trois ne convient qu'aux praticien(ne)s formé(e)s à la VBG. La formation peut également être ajoutée à d'autres formations connexes ou les compléter, y compris, mais sans s'y limiter, la formation sur les concepts fondamentaux de la VBG ou les formations de remise à niveau, afin d'aider les prestataires de services liés à la VBG, à la protection de l'enfance et aux droits sexuels et reproductifs à mieux soutenir les adolescentes.

Les modules un et deux de la formation sont adaptés à tou(te)s lesdit(e)s prestataires de services. Le module trois se concentre sur la gestion de cas pour les adolescentes et est recommandé aux prestataires de services ayant une expérience dans la gestion de cas pour les adolescentes ou à celles/ceux qui jouent un rôle dans la gestion de cas pour les adolescentes, afin d'éviter la confusion des responsabilités.

Profile de l'apprenant(e)

Les modules suivants sont principalement destinés aux prestataires de services liés à la violence basée sur le genre (VBG), mais peuvent également être utiles aux prestataires de services de protection de l'enfance (PE) et de santé sexuelle et reproductive (SSR) (en particulier les modules un et deux). Les modules supposent que les participant(e)s ont de l'expérience dans la prestation directe de services aux femmes et aux adolescentes, notamment dans la gestion de cas et/ou les services de santé et cliniques. Les modules supposent que les prestataires de services liés à la VBG et à la protection de l'enfance ont été formé(e)s [aux directives de prise en charge des enfants survivants](#)^{45,46} et que les prestataires de services liés à la VBG ont également été formé(e)s [aux directives de gestion interagence des cas de violence basée sur le genre](#)⁴⁷.

45 Directives PECES: <https://gbvresponders.org/response/caring-child-survivors/>

46 Directives opérationnelles PECES: https://drive.google.com/drive/folders/116tJSjggOun5RS4evlqHi4bXkNX_XP8u?usp=sharing –

47 Directives pour la gestion des cas de VBG <https://gbvresponders.org/response/gbv-case-management/>

Préparation

Les formatrices/eurs doivent avoir une attitude favorable à la prestation de services non-stigmatisés aux adolescentes et se sentir à l'aise pour discuter ouvertement des sujets stigmatisants. Si les formatrices/eurs se sentent hésitant(e)s ou mal à l'aise pour le faire, elles/ils peuvent en parler à leur responsable. Les formatrices/eurs et leurs responsables peuvent discuter de toute réserve et déterminer la meilleure façon de procéder pour que la formation soit dispensée conformément à ces attitudes fondamentales. Les formatrices/eurs doivent se familiariser avec le contenu de la formation avant de commencer la formation. Elles/ils peuvent contextualiser les activités et le contenu en fonction de leur contexte, le cas échéant. Les suggestions de contextualisation ont été notées dans la rubrique « Notes pour la/le formatrice/eur » de chaque session.

Une note sur le mariage précoce

« Un mariage d'enfant, précoce ou forcé (MEPF) est défini comme un mariage formel ou une union informelle avant l'âge de 18 ans. Même si certains pays autorisent le mariage avant l'âge de 18 ans, les normes internationales en matière de droits humains les classent comme des mariages d'enfants, car les personnes de moins de 18 ans ne sont pas en mesure de donner un consentement éclairé. Par conséquent, le mariage précoce est également une forme de mariage forcé, car les enfants ne sont pas légalement capables d'accepter de telles unions. »⁴⁸

Les définitions de mariage précoce et de mariage d'enfants sont souvent utilisées de manière interchangeable pour désigner le mariage d'une fille ou d'un garçon de moins de 18 ans. Aux fins du présent document, nous utilisons le terme « mariage précoce », qui englobe le mariage d'enfants et le mariage forcé parce que:

1. Il y a de multiples facteurs à prendre en compte lorsque l'on parle de mariage qui ne se limite pas au fait d'avoir plus ou moins de 18 ans. Le mariage précoce nous permet d'inclure les filles qui pourraient, par exemple, être mariées à 19 ans mais qui ne sont pas physiquement ou émotionnellement matures ou qui n'ont pas assez d'informations pour prendre une décision pleinement réfléchie.
2. Dans certains pays, l'âge de la majorité peut être atteint avant 18 ans ou l'âge adulte peut être atteint au moment du mariage - en particulier pour les filles (quel que soit leur âge) - et dans ces cas, lorsque nous parlons de mariage d'enfants, cela peut prêter à confusion pour les communautés, ou elles peuvent ne pas voir que cela s'applique à elles car l'âge adulte et l'enfance ne sont pas perçus de la même manière que par la communauté internationale.

Ainsi, lorsque nous parlons de mariage précoce, cela inclut le mariage d'enfants et le mariage forcé, mais englobe également les différences contextuelles que nous pouvons rencontrer. Cette notion nous permet également de prendre en compte d'autres raisons, au-delà de leur âge, pour lesquelles une fille ou une femme peut ne pas être prête à se marier.

Un mariage forcé est un mariage où l'une des personnes ou les deux personnes ne consentent pas au mariage et où des pressions ou des abus sont commis. Cela peut se produire à tout âge. **Tous les mariages d'enfants sont forcés**, car un enfant ne peut pas donner son consentement éclairé au mariage en raison de son âge.

48 GBV Responders. (2017). Lignes directrices interagences pour la prise en charge des cas de VBG. Dossier PDF. Disponible sur le lien https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2017/04/Interagency-GBV-Case-Management-Guidelines_Final_2017.pdf

Aperçu du module

Module un	Sujet/Activité
Introduction aux adolescentes et au cycle de vie de la violence	• Introduction à l'adolescence • Les adolescentes et le pouvoir • Les adolescentes, le cycle de la vie et la violence
	• Les filles aux profils diversifiés et les oppressions intersectionnelles • Le pouvoir et le positionnement
Module Deux	Sujet/Activité
Aborder les obstacles à la prise en charge des adolescentes	• Aborder les obstacles à la prise en charge
	• La santé et les droits sexuels et reproductifs • Communiquer avec les adolescentes
Module Trois	Sujet/Activité
Gestion des cas de VBG chez les adolescentes	• Bienvenue • Remise à jour sur la gestion de cas de VBG • Gestion de cas de VBG dans votre contexte
	• Gestion de cas d'adolescentes et de VBG • Fin de la formation

 **Remarque:** Des diapositives de présentation accompagnent la formation. [Elles peuvent être trouvées ici.](https://rescue.box.com/s/88oe7tzyoco5fso5pwhqq08c4wfw9ize)⁴⁹

MODULE UN

Introduction aux Adoléscentes et au Cycle de Vie de la Violence

Module Un	Sujet/Activité
Introduction aux adolescentes et le cycle de vie de la violence	• Introduction à l'adolescence • Les adolescentes et le pouvoir • Les adolescentes, le cycle de la vie et la violence
	• Les filles aux profils diversifiés et les oppressions intersectionnelles • Le pouvoir et le positionnement

INTRODUCTION À L'ADOLESCENCE (60 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s auront:

- » Compris la signification du terme « adolescence » et se seront familiarisé(e)s avec les principales caractéristiques de cette période de développement.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Aucune.

Activités: Qu'est-ce que l'adolescence? L'adolescence et le cerveau⁵⁰

Matériels:

- ☐ 3x papiers de tableau de conférence accrochés sur les murs de la salle de formation, intitulés « physiques », « cognitifs/réflexion » et « sociaux/émotionnels ».
- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Diapositives 2-9

► Activité I: Qu'est-ce que l'adolescence? Aperçu (30 minutes)

🗨 **Dire:** Dans cette activité, nous allons apprendre ce qu'est l'adolescence. Pour commencer, nous allons nous souvenir de ce qu'a été l'adolescence pour nous

✓ **Faire:** Invitez les participant(e)s à fermer les yeux si elles/ils sont à l'aise avec cela, sinon elles/ils peuvent les laisser ouverts.

❓ **Demandez** aux participant(e)s de se souvenir de l'époque où elles/ils avaient 14 ans. Demandez-leur:

- Comment se sentaient-elles/ils à ce moment de leur vie?
- Quelles étaient les choses les plus importantes dans leur vie? Qui étaient les personnes les plus importantes?
- Quels changements importants se produisaient - dans leur corps, leurs relations, leur vie?

⁵⁰ Adapté de l'International Rescue Committee (2016). Boîte à outils pour des espaces de guérison et d'apprentissage sûrs « Compétences d'intervention parentale: Modules des tuteurs et tuteuses d'adolescentes ».

✓ **Faire:**

- Donnez aux participant(e)s quelques minutes pour y réfléchir en silence.
- Une fois cette réflexion terminée, demandez aux participant(e)s de rouvrir les yeux et de rejoindre la salle.
- Demandez aux participant(e)s de partager certaines de leurs réflexions. Insistez sur le fait qu'elles/ils ne doivent partager leurs réflexions que si elles/ils sont à l'aise pour le faire.
- Prenez plusieurs réflexions.

Résumer:

- L'adolescence se déroule entre 10 et 19 ans. C'est une période de grands changements, où l'enfant passe de l'enfance à l'âge adulte. C'est une période de développements physique, cognitif, émotionnel et social importants et souvent rapides⁵¹. Chacun vit l'adolescence différemment, ces changements se produisant à des moments, à des rythmes et pour des raisons différentes pour chacun(e). L'adolescence peut être une période passionnante mais aussi parfois effrayante de notre vie.

✓ **Faire:**

- Répartissez les participant(e)s en trois groupes. Attribuez un type de changement (physique, cognitif/réflexion, social/émotionnel) à chaque groupe et demandez aux participant(e)s de se placer autour de leur papier pour tableau de conférence.
- Expliquez que les participant(e)s doivent énumérer autant de changements que possible en rapport avec leur type de changement, qui se produisent à l'adolescence chez les garçons et/ou les filles. Les groupes auront 20 secondes pour le faire, puis l'animatrice/eur sonnera la cloche. Les groupes passeront ensuite au papier pour tableau de conférence suivant et complèteront la liste pour cet autre type de changement. Cette procédure doit se poursuivre sur trois tours, de façon à ce que chaque groupe ait trois fois l'occasion d'examiner les différents types de changements, ou jusqu'à ce que les participant(e)s aient listé suffisamment d'exemples.
- Une fois terminé, alors que les participant(e)s sont encore debout, passez en revue les trois listes. Les listes doivent comprendre les éléments suivants (voir tableau). Invitez les participant(e)s à ajouter tout autre exemple au cours de la révision. Les animatrices/eurs peuvent ajouter des exemples qui manquent

Changements physiques⁵²

- Les poils poussent
- Les seins commencent à se développer (filles).
- Les menstruations commencent (filles)
- Les testicules et le pénis se développent (garçons).
- La voix devient plus grave.
- Un gain de taille et de poids.
- Un appétit plus grand
- Le cerveau se développe

Changements sociaux/émotionnels⁵³

- Le sentiment d'identité se développe
- Un intérêt personnel plus marqué
- Une meilleure capacité à exprimer ses sentiments
- Des émotions plus fortes
- La relation avec les parents devient moins importante/le désir d'indépendance vis-à-vis des parents.
- Les amitiés proches deviennent plus importantes.
- Une plus grande préoccupation pour les autres.
- L'anxiété sociale peut se développer.
- L'intérêt romantique et le désir sexuel se développent.
- L'identité sexuelle et de genre se développe/devient plus prononcée.

51 International Rescue Committee (IRC) (2017) Partie 1 de Filles Soleil: Concevoir des programmes autour de la violence basée sur le genre dirigés par les filles dans les contextes humanitaires: Guide de la/du praticien(ne).

52 Adapté de UNFPA (2009). Boîte à outils sur la santé sexuelle et reproductive des adolescentes dans les contextes humanitaires, International Rescue Committee (IRC) (2017) Filles Soleil: Partie Trois. Les modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs, et l'Organisation Mondiale pour la santé, Sujets en bref: Santé des adolescents

53 Ibid

Changements cognitifs⁵⁴

- Augmentation de la capacité à penser de manière abstraite.
- Capacité à envisager de multiples options et possibilités.
- Émergence possible de comportements à risque et d'impulsivité.
- Capacité à prendre en compte ce qu'elles/ils ressentent et ce qu'elles/ils pensent.
- Capacité croissante à se fixer des objectifs et à les poursuivre.
- Capacité croissante à anticiper les conséquences des actions.
- Capacité à réfléchir à des idées.
- Capacité à exprimer des idées avec des mots.
- Capacité à prendre des décisions indépendantes.
- Une plus grande préoccupation pour les autres/une réflexion morale plus profonde.

? Demander

- Quels sont les facteurs qui influencent le moment et la manière dont un(e) adolescent(e) va vivre ces changements? (Ajouter si ce n'est pas mentionné: le sexe, les hormones, les normes sociales et culturelles, les relations familiales et communautaires, le contexte plus large, y compris les situations d'urgence, etc.)
- Quels sont les changements qui surviennent généralement plus tôt dans l'adolescence (10-14 ans), et ceux qui surviennent généralement plus tard dans l'adolescence (15-19 ans)?
- Lesquels de ces changements sont spécifiques aux filles? Lesquels sont spécifiques aux garçons?

= Dire:

- De nombreux facteurs influencent l'expérience de l'adolescence d'une personne. L'âge est l'un de ces facteurs.
- En général, nous considérons que les jeunes adolescent(e)s sont âgé(e)s de 10 à 14 ans et les adolescent(e)s plus âgé(e)s de 15 à 19 ans, mais il existe une diversité de capacités et de maturité au sein-même de ces catégories. Présentez le résumé des changements chez les jeunes adolescent(e)s et les adolescent(e)s plus âgé(e)s à partir des diapositives 2 et 3.

Messages clés

- Le terme « adolescence » désigne une période de développement allant de 10 à 19 ans. Il s'agit d'une période de changement où l'enfant passe de l'enfance à l'âge adulte. C'est une période de développements physique, cognitif, émotionnel et social importants et souvent rapides.⁵⁵
- Les adolescent(e)s ne sont pas homogènes. L'âge influence grandement la maturité et les capacités émotionnelles, sociales et cognitives d'un(e) adolescent(e). À mesure que les adolescent(e)s prennent de l'âge, leurs perspectives, leurs attitudes, leurs relations, leurs rôles et leurs capacités se développent et mûrissent.
- Les jeunes adolescent(e)s sont considéré(e)s comme ayant entre 10 et 14 ans, tandis que les adolescent(e)s plus âgé(e)s sont considéré(e)s comme ayant entre 15 et 19 ans. En général, ces groupes d'âge permettent de marquer les étapes importantes du développement et de souligner l'évolution des capacités des adolescent(e)s.
- D'autres facteurs influencent également l'expérience de l'adolescence d'une personne. Il peut s'agir de son sexe, de ses hormones, des normes sociales et culturelles, des relations familiales et communautaires, et du contexte environnemental, y compris les situations d'urgence.
- Les filles commencent leur puberté en moyenne 12 à 18 mois plus tôt que les garçons. L'adolescence est une période critique pour elles ; leur expérience de l'adolescence est très différente de celle des garçons.⁵⁶

54 Ibid

55 International Rescue Committee (IRC) (2017) Partie 1 de Filles Soleil: Concevoir des programmes autour de la violence basée sur le genre dirigés par les filles dans les contextes humanitaires: Guide de la/du praticien(ne).

56 Ibid

► **Activité 2: L'adolescence et le schéma du cerveau⁵⁷ (30 minutes)**

Dire:

- Pendant l'adolescence, les messagers chimiques dans le corps des adolescent(e)s, appelés hormones, fluctuent. Ces hormones influencent l'humeur, la fonction et les désirs sexuels, ainsi que la croissance physique des adolescent(e)s. Elles affectent également le développement du cerveau des adolescent(e)s.
- Même si le cerveau de tou(te)s les adolescent(e)s se développe à peu près de la même manière au même moment, il existe des différences entre les adolescents(e)s. Par exemple, si un enfant a commencé sa puberté tôt, cela peut signifier que certains de ses changements cérébraux ont également commencé tôt.
- Tous les adolescents, garçons et filles, ont la capacité cérébrale d'apprendre, d'être intelligents, d'être gentils, d'être doux. Leur capacité dépendra de la manière dont leur développement sera encouragé par leurs tutrices/tuteurs et par les communautés, y compris par les prestataires de services que nous sommes.

Faire:

- Passez la vidéo sur l'architecture cérébrale de la diapositive 4.
- Présentez les diapositives 4 à 6.
- Montrez « Le cerveau en développement de l'enfant » des diapositives 7-8 (voir les notes de présentation).
- Présentez la diapositive 9.

 **Demander:** Quelles sont les implications de ceci sur la façon dont nous, en tant que prestataires de services, nous engageons et communiquons avec les adolescentes?

Dire:

- Les adolescents répondent mieux à une communication claire et adaptée à leur âge, respectueuse et honnête, qui reconnaît et respecte leur âge et leur stade de développement pour prendre des décisions et résoudre des problèmes. En tant que prestataires de services, nous devons nous engager auprès des adolescentes de manière à respecter leurs capacités existantes, à reconnaître leurs réalités vécues et à favoriser leur développement futur.
- Résumez les messages clés.

Messages clés

- Pendant l'adolescence, notre cerveau continue de se développer. Si certains adolescent(e)s ressemblent physiquement à des adultes, leurs capacités de prise de décision et de résolution de problèmes sont encore en cours de maturation. Cela est dû au fait que leur cortex préfrontal - la zone du cerveau responsable de la planification, de la concentration, de l'attention et de la prise de décisions multiples - est encore en développement.
- En tant que prestataires de services, nous jouons un rôle important dans le développement cognitif des adolescent(e)s, en les soutenant et en les guidant dans la résolution de problèmes et la prise de décisions positives. Nous pouvons également aider les parents et les autres membres de la communauté à mieux comprendre les raisons du comportement des adolescent(e)s afin qu'ils puissent également soutenir leur maturation cognitive et émotionnelle/sociale.
- Dans les situations d'urgence, de nombreuses/eux adolescent(e)s sont impliqué(e)s dans des activités d'adultes telles que le travail, le mariage, les soins primaires et le combat. Elles/ils assument des rôles qui les privent de leur enfance et de leur adolescence. Les situations d'urgence telles que les conflits, les guerres ou les catastrophes naturelles peuvent accroître la dépendance des adolescent(e)s à ces responsabilités d'adultes. Cela est particulièrement vrai pour les adolescentes. Lorsque les prestataires de services travaillent avec des adolescentes dans des situations d'urgence, il est essentiel qu'elles/ils reconnaissent et respectent les capacités évolutives des adolescentes en fonction de leur âge, de leur stade de développement, de leurs capacités et de leur maturité, et que le travail reflète leur expérience et leur contexte.

57 Adapté de l'International Rescue Committee (2016). Boîte à outils pour des espaces de guérison et d'apprentissage sûrs « Compétences d'intervention parentale: Modules des tutrices et tuteurs d'adolescentes ».

- Les adolescents réagissent mieux à une communication claire et adaptée à leur âge, respectueuse et honnête, qui reconnaît et respecte leur capacité évolutive à prendre des décisions et à résoudre des problèmes. En tant que prestataires de services, nous devons nous engager auprès des adolescentes de manière à respecter leurs capacités existantes, à reconnaître leurs réalités vécues et à favoriser leur développement futur.

LES ADOLESCENTES ET LE POUVOIR (60 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s auront

1. Compris les différents types de pouvoir.
2. Compris le lien entre le pouvoir et le statut.
3. Commencé à réfléchir aux relations de pouvoir dans leur contexte et à leur propre pouvoir en tant que prestataires de services.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Gardez à l'esprit la sécurité du groupe lorsque vous distribuez les cartes de personnage. Si le groupe est mixte et que les participant(e)s peuvent le faire en toute sécurité, distribuez des cartes de personnage féminin aux hommes et des cartes de personnage masculin aux femmes. En cas de doute, distribuez les cartes de personnage féminin aux participantes et les cartes de personnage masculin aux participants. Vous pouvez également disposer des cartes de personnage sur le sol et laisser les participant(e)s choisir les leurs.

Activités:

- **Activité 1:** Types de pouvoir⁵⁸ (30 minutes).
- **Activité 2:** La marche du pouvoir⁵⁹ (30 minutes).

Vous les trouverez dans la [session 7, jour 1, du manuel de formation des mentors et des animatrices/animateurs](#).

LES ADOLESCENTES, LE CYCLE DE LA VIE ET LA VIOLENCE (45 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s auront:

1. Reconnu que les femmes et les filles sont confrontées à l'oppression et à la discrimination en raison de leur genre tout au long de leur vie.
2. Reconnu que l'adolescence est une période critique pour les filles, une période où cette oppression et cette discrimination sont exacerbées, ce qui les expose à un plus grand risque de préjudice et de violence.
3. Pris connaissance des types de VBG subie par les adolescentes et leurs conséquences.
4. Commencé à explorer comment les formes multiples et intersectionnelles d'oppression et de discrimination exposent les filles à un risque accru de violence.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Contextualisation requise sur les détails de l'étude de cas, y compris le nom, le contexte du déplacement, et les normes et pratiques sociales.

Activité: Miriam et Ahmed⁶⁰

Matériels:

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs

⁵⁸ Adapté de l'IRC (2008). Manuel des animatrices et animateurs sur les concepts de base de la VBG.

⁵⁹ Adapté de la Women's Refugee Commission (WRC) et l'IRC (2015). Renforcement des capacités pour l'inclusion des personnes handicapées dans la programmation de la violence basée sur le genre dans les contextes humanitaires Outil 4: Un module de formation pour les praticiens de la VBG dans les contextes humanitaires.

⁶⁰ Contextualize names and case study details.

► **Activité I: Aperçu de l'histoire de Miriam et Ahmed (45 minutes):**

CONTEXTUALIZATION: Requête pour les détails de l'étude de cas, y compris le nom, le contexte du déplacement, et les normes et pratiques sociales.

✓ **Faire:** Dites aux participant(e)s que vous allez partager avec elles/eux l'histoire de Miriam. L'histoire tourne autour de l'adolescence de Miriam. A différentes étapes, l'animatrice/eur s'arrêtera et demandera aux participant(e)s de partager leurs réflexions, elles/ils doivent donc être prêt(e)s !

☞ **Dire:** Miriam et son frère jumeau, Ahmed, ont 9 ans. Ils vivent dans un camp de réfugiés avec leur mère et leur père. Ils vont tous les deux à l'école. Miriam aime jouer au football après l'école, mais elle doit parfois rentrer à la maison pour aider à s'occuper de son petit frère.

☞ **Demander:**

- Est-ce que cela se produirait dans votre contexte?
- En quoi la vie de Miriam et d'Achmed est-elle différente l'une de l'autre?

☞ **Dire:** Miriam et Ahmed ont 12 ans. Après ses 12 ans, Miriam a eu ses premières règles. Sa mère lui dit qu'elle ne peut plus jouer dehors, et surtout pas faire de sport. Ses parents lui disent que dorénavant, elle ne doit sortir de la maison qu'accompagnée de son père, de son frère ou d'un cousin plus âgé, et qu'elle doit s'habiller plus modestement. Parfois, comme ils sont tous occupés, elle ne peut pas aller à l'école.

☞ **Demander:**

- Est-ce que cela se produirait dans votre contexte?
- En quoi la vie de Miriam a-t-elle changé?
- Quelles sont les conséquences de ces changements pour Miriam?
- À quoi pourrait ressembler la vie d'Achmed au même âge?

☞ **Dire:** Miriam et Ahmed ont 15 ans. Miriam ne va plus à l'école. Ses parents ont cessé de l'y envoyer quand elle a eu 15 ans. Ils ont dit qu'elle devait rester à la maison pour aider sa mère et s'occuper de ses jeunes frères et sœurs. Ses parents ont peu d'argent et seul Ahmed peut aller à l'école. Récemment, elle a entendu ses parents parler de la marier à un homme du quartier.

☞ **Demander:**

- Est-ce que cela se produirait dans votre contexte?
- En quoi la vie de Miriam a-t-elle changé?
- Quelles sont les conséquences de ces changements pour Miriam?
- À quoi pourrait ressembler la vie d'Achmed au même âge?

☞ **Dire:** Miriam et Ahmed ont 17 ans. Ahmed est toujours à l'école. Miriam est mariée depuis un an. Elle est enceinte de 3 mois. Elle vit maintenant avec ses beaux-parents et ne voit pas sa famille très souvent. Elle a perdu le contact avec ses anciennes amies. Elle ne voulait pas tomber enceinte si tôt, mais elle ne savait pas comment l'éviter. Sa grossesse la fatigue. L'autre jour, son mari l'a trouvée endormie alors qu'elle devait préparer le dîner, et il l'a giflée.

☞ **Demander:**

- Est-ce que cela se produirait dans votre contexte?
- En quoi la vie de Miriam a-t-elle changé?
- Quelles sont les conséquences de ces changements pour Miriam?

- A quoi pourrait ressembler la vie d’Ahmed au même âge?
- À quoi pourrait ressembler la vie de Miriam dans 2, 5 et 10 ans?

Résumez les réflexions. Demandez aux participant(e)s:

- Quels ont été les principaux changements dans la vie de Miriam au cours de son adolescence?
- Pourquoi ces changements ont-ils eu lieu?
- Quelles pourraient être les conséquences à court et à long terme de ces changements pour Miriam?
- Quelles ont été les différences entre les expériences de Miriam et d’Ahmed à l’adolescence? Qui a le plus de pouvoir? Qui a subi des discriminations et quand cela a-t-il commencé?
- En quoi la vie de Miriam aurait-elle été différente si elle avait un handicap? Était lesbienne? Était affiliée à un groupe spécifique qui subit des discriminations?

 **Demander:** Quels types de violence les adolescentes subissent-elles dans votre contexte?

 **Faire:**

- Dressez la liste de tous les types de violence sur un papier pour tableau de conférence placé à l’avant de la salle de formation.
- Résumez les messages clés.

Messages clés

- Les femmes et les filles subissent de la discrimination tout au long de leur vie. Elle commence avant la naissance, par exemple, par la sélection sexuelle prénatale. Elle se poursuit pendant l’enfance, par exemple par les mutilations génitales féminines (MGF), et s’étend à l’adolescence, puis à l’âge adulte.
- À l’adolescence, la discrimination à l’égard des filles est exacerbée lorsqu’elles approchent de l’âge adulte et deviennent des femmes, et elle est fondée sur la perception d’une valeur inférieure des filles par rapport aux garçons.
- Cela se traduit par des responsabilités et des charges supplémentaires, des attentes plus strictes en matière d’habillement, des attentes en matière de rôles de genre, notamment en ce qui concerne les obligations de genre en matière de prestation de soins, un contrôle accru sur le comportement, les actions et les relations des filles (y compris le mariage), des restrictions de mouvement et le déni d’opportunités, y compris l’éducation.
- Les filles sont également davantage marginalisées socialement et exclues des services de protection et de santé. Par exemple, les adolescentes mariées sont confrontées aux mêmes responsabilités, charges et risques de protection que les femmes adultes mariées ; cependant, ces filles peuvent être exclues des services de protection adaptés à ces réalités en raison de leur âge. En outre, les adolescentes sont souvent exclues de l’accès aux services SDRS, y compris aux informations fournies par les prestataires de soins de santé qui les jugent non pertinentes ou inappropriées pour les filles en raison de leur âge.
- Ces pratiques constituent une violence à l’égard des filles tout en augmentant leur risque de subir toutes les autres formes de VBG.
- Si les garçons subissent également des violences sexuelles, la nature de ces violences est différente de celles commises à l’encontre des filles. Par exemple, le risque de violence sexuelle à l’égard des garçons diminue avec l’âge et se limite généralement à des moments/situations spécifiques (par exemple, conflit, détention), alors que le risque de violence sexuelle à l’égard des filles continue et peut augmenter avec l’âge, et peut se produire dans tous les contextes et situations.
- Les conséquences de cette violence sont à la fois graves et durables. Par exemple, les filles mariées risquent davantage subir la violence exercée par un partenaire intime (VPI) en raison d’un plus grand déséquilibre de pouvoir entre les filles et leurs maris, et d’une plus grande dépendance à l’égard de ces derniers.
- La violence sexuelle à l’encontre des adolescentes, y compris dans le contexte du mariage, est associée à des grossesses à haut risque, à des taux accrus de décès maternel, de morbidité et de blessures physiques graves, à un risque plus élevé de transmission d’IST, y compris le VIH, et à une dégradation de la santé mentale.

- Les multiples formes de discrimination ont également un impact sur l'expérience de l'adolescence des filles, les exposant à un plus grand risque de préjudice, et rendant encore plus difficile leur accès à des services de qualité. Par exemple, les filles réfugiées peuvent ne pas être en mesure d'accéder à des services ou de signaler des violences en raison de l'absence de documents d'état civil et/ou de la précarité de leur citoyenneté.

LES FILLES AUX PROFILS DIVERSIFIÉS ET LES OPPRESSIONS INTERSECTIONNELLES (120 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s auront:

1. Reconnu comment les systèmes multiples et intersectionnels d'oppression et de discrimination exposent les filles à un risque accru de préjudice et de violence.
2. Compris les droits des adolescentes, reconnu leurs obligations professionnelles de soutenir toutes les filles de façon égale pour faire respecter leurs droits, et su comment s'assurer que leurs services répondent à la diversité des besoins des filles.
3. Réfléchi à leur propre pouvoir et à leur positionnement par rapport aux adolescentes et à la manière dont cela influence la prestation de services.
4. Compris la nécessité pour les prestataires de services de créer consciemment des relations de pouvoir égales avec les filles afin de favoriser leur accès à des soins de qualité.

✳ Remarque à la/au formatrice/formateur:⁶¹

Il peut être nécessaire d'expliquer l'orientation sexuelle et l'identité de genre et de prévoir du temps pour explorer les concepts clés avec les participant(e)s. Des conseils sur les termes clés sont donnés ci-dessous. Des conseils supplémentaires sur la gestion de la résistance et des risques associés à cette discussion sont également inclus dans l'annexe 3.

Les animatrices/eurs doivent reconnaître que ce sujet peut être extrêmement sensible. Il est important que l'animatrice/eur accepte le sujet et soit à l'aise avec la session. Il peut être utile de commencer par identifier les mythes et les malentendus courants sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre qui peuvent être intégrés à la discussion. Avant la session, l'animatrice/eur doit faire des recherches sur les lois et les mouvements locaux qui promeuvent les droits des personnes et des couples homosexuels, ainsi que sur les sites Web liés à l'orientation sexuelle et les organisations locales qui soutiennent leurs droits. Elle/il doit ensuite partager ces informations avec les participant(e)s.

Les participant(e)s peuvent souvent vouloir passer beaucoup de temps à parler de l'orientation et de l'identité sexuelles parce que ces sujets suscitent la curiosité ou parce qu'elles/ils veulent défendre leur point de vue. Essayez de limiter la discussion autour de ce sujet. Afin de ne pas consacrer trop de temps à cette discussion, expliquez aux participant(e)s que vous appréciez leur intérêt, mais que le temps est limité. Proposez de poursuivre la discussion sur l'orientation et l'identité sexuelles à la fin de la session avec les participant(e)s qui souhaitent poser des questions.

Sexe biologique

Le sexe biologique désigne le sexe attribué à une personne à la naissance en fonction de ses organes génitaux et de ses chromosomes. La plupart des enfants naissent avec des organes génitaux masculins ou féminins, mais certaines personnes naissent avec des organes génitaux complets ou partiels des deux sexes, ou avec des organes génitaux sous-développés, ou encore avec des combinaisons hormonales inhabituelles. C'est le sens du terme « intersexe ». Les personnes peuvent avoir recours à la chirurgie et aux injections hormonales pour changer de sexe biologique.

Termes clés

Intersexe: Personnes nées avec des organes génitaux complets ou partiels des deux sexes, ou avec des organes génitaux sous-développés, ou avec des combinaisons hormonales inhabituelles qui ne correspondent pas aux classifications biologiques typiques des hommes ou des femmes.

⁶¹ Adapté du Projet AgirPF. (2015). Manuel de formation sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes et sur les services adaptés aux adolescents et aux jeunes. Togo: 2015. Projet EngenderHealth/AgirPF, et l'International Rescue Committee (2019) Construire une programmation locale et globale inclusive en matière de VBG dans les situations d'urgence: Programme de l'atelier.

Identité de genre

L'identité de genre fait référence au genre que vous ressentez à l'intérieur de vous et à la façon dont vous exprimez cette identité à votre entourage, par exemple par vos vêtements, vos comportements ou votre discours. L'identité de genre d'une personne ne correspond pas toujours à son sexe biologique. Pour certaines personnes, l'identité de genre correspond effectivement à leur sexe biologique. On parle alors de cisgenre. Par exemple, une personne née avec des organes génitaux et/ou des chromosomes masculins se sent comme un homme ou masculine, ou une personne née avec des organes génitaux et/ou des chromosomes féminins se sent comme une femme. D'autres personnes ont le sentiment que leur moi profond ou leur identité de genre est différent de leur sexe biologique. Cette personne peut être qualifiée de « transgenre ». Pour d'autres personnes, leur identité de genre n'est ni masculine ni féminine ; elles peuvent ne s'identifier à aucun des deux genres, s'identifier à un mélange des deux genres ou à un troisième genre. Ces personnes sont parfois qualifiées de non-binaires.

Termes clés

- Femmes et filles transgenres: Les femmes et les filles dont l'identité et/ou l'expression de genre divergent d'une certaine manière du sexe biologique qui leur a été assigné à la naissance. Les femmes et les filles transgenres ont effectué une transition de l'homme vers la femme.
- Hommes et garçons transgenres: Les hommes et les garçons dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre diverge d'une certaine manière du sexe biologique qui leur a été attribué à la naissance. Les hommes et les garçons transgenres ont effectué une transition de la femme vers l'homme.
- Femmes et filles cisgenres: Les femmes et les filles dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre est identique au sexe biologique qui leur a été assigné à la naissance.
- Hommes et garçons cisgenres: Les hommes et les garçons dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre est identique au sexe biologique qui leur a été assigné à la naissance.
- Non-binaires: Les personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au binaire masculin-féminin. Elles peuvent ne pas s'identifier comme étant soit une femme, soit un homme.

Orientation sexuelle

L'orientation sexuelle fait référence au sexe vers lequel nous sommes attirés sexuellement et sentimentalement. Nous pouvons être attirés par le même sexe (homosexuel), le sexe opposé (hétérosexuel), les deux sexes (bisexuel) ou par personne (asexuel). En général, l'orientation sexuelle peut être considérée comme un continuum allant de l'homosexualité à l'hétérosexualité et l'orientation sexuelle de la plupart des individus se situe quelque part dans ce continuum. Si l'orientation sexuelle de nombreuses personnes ne change pas avec le temps, ce n'est pas le cas pour certaines personnes. L'orientation sexuelle d'une personne est souvent liée à son comportement sexuel, mais n'est pas la même chose. Par exemple, une femme peut avoir des rapports sexuels avec une autre femme une fois dans sa vie, mais être autrement attirée par les hommes et s'identifier comme hétérosexuelle. Le comportement sexuel d'une personne n'indique pas toujours l'orientation sexuelle à laquelle elle s'identifie.

Termes clés

- **Hétérosexuel(le):** Les personnes qui sont intimement, émotionnellement et/ou sexuellement attirées par une personne du sexe opposé.
- **Homosexuel(le) (lesbienne, gay):** Les personnes qui sont intimement, émotionnellement et/ou sexuellement attirées par une personne du même sexe.
- **Bisexuel(le):** Les personnes qui sont intimement, émotionnellement et/ou sexuellement attirées par des personnes des deux sexes.
- **Asexuel(le):** Les personnes qui présentent une absence de désir sexuel ou d'intérêt sexuel pour les autres.

Autres termes clés

- **Orientation sexuelle et identité de genre diversifiées:** En général, cela fait référence aux personnes qui ont une orientation sexuelle et/ou une identité de genre qui peut être perçue comme étant ou qui est différente de celle de la majorité des personnes dans une communauté et/ou de ce qui est considéré comme la « norme ». Cela inclut généralement les personnes homosexuelles, transgenres, non binaires, asexuelles ou bisexuelles..

Activités: Privilèges et discrimination ; systèmes d'oppression ; oppression intersectionnelle et ses conséquences ; déballer notre sac à dos.

Vous les trouverez dans la deuxième journée, [session 2 du manuel de formation des mentors et des animatrices/animateurs](#)

1. **Activité 1:** Privilège et discrimination⁶² **(30 minutes)**
2. **Activité 2:** Systèmes d'oppression⁶³ **(45 minutes)**
3. **Activité 3:** Oppressions intersectionnelles et leurs conséquences **(30 minutes)**
4. **Activité 4:** Déballer notre sac à dos⁶⁴ **(40 minutes)**

Vous trouverez cela dans les « [Modules supplémentaires: Communiquer avec les adolescentes - Notre rôle de mentor et d'animatrice/animateur](#) ». [Activité 1.](#)

62 Adapté du Centre canadien pour la diversité et l'inclusion. (2017). Explorer mon pouvoir et mon privilège: Boîte à outils 2.

63 Adapté de Adams, M., Bell, L., et Griffin, P. (Eds.). (2007). Enseigner la diversité et la justice sociale, (2ème édition) New York, NY: Routledge.

64 Adapté de Wiseman, Ashley. (2017). Guide d'animation de l'activité « Sac à dos invisible ». Initiative d'enseignement inclusif LSA, Université de Michigan.

MODULE DEUX

Combattre les Obstacles à la Prise en Charge des Adoléscentes

Module Deux	Sujet/Activité
Aborder les obstacles à la prise en charge des adolescentes	• Aborder les obstacles à la prise en charge
	• La santé et les droits sexuels et reproductifs
	• Communiquer avec les adolescentes

ABORDER LES OBSTACLES À L'ACCÈS AUX SERVICES (105 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s:

- » Se seront familiarisé(e)s aux principaux obstacles auxquels les adolescentes sont confrontées pour accéder aux services, y compris les obstacles supplémentaires auxquels sont confrontées les filles qui subissent de multiples systèmes d'oppression.
- » Auront su comment s'attaquer à ces obstacles pour favoriser l'accès des filles aux services, notamment en adaptant les services aux filles confrontées à de multiples systèmes d'oppression.
- » Auront reconnu leurs propres valeurs et attitudes envers les adolescentes et réfléchi à la manière dont elles influencent l'accès des filles à des services de qualité

Activités: Cartographie des obstacles aux services ⁶⁵; Aborder les obstacles à l'accès aux services; Nos valeurs et attitudes⁶⁶

Matériels:

- ☐ Papier pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Diapositives 11–14

► Activité I: Structure de la cartographie des obstacles à l'accès aux services (45 minutes)

 **Dire:** Aujourd'hui, nous allons examiner les obstacles que rencontrent les adolescentes pour accéder aux services après avoir subi des violences basées sur le genre.

Faire:

- Présentez les types d'obstacles de la diapositive 11.
- Lisez les études de cas d'obstacles des diapositives 12 à 14.
- Après chaque étude de cas, demander aux participant(e)s:
 - o Quels sont les obstacles auxquels la fille du scénario a été confrontée pour accéder aux services?
 - o Dans quelle catégorie se situaient-ils: physiques, informationnels, attitudinaux, institutionnels?
 - o Comment le fait de subir de multiples systèmes d'oppression a-t-il un impact sur l'accès des filles aux services?

⁶⁵ Adapté de la WRC et de l'IRC (2015). Renforcement des capacités pour l'inclusion des personnes handicapées dans la programmation de la violence basée sur le genre dans les contextes humanitaires Outil 4: Un module de formation pour les praticiens de la VBG dans les contextes humanitaires.

⁶⁶ Adapté de l'IRC (2010). Prendre soin des enfants survivants: Module 3 - Attitudes adaptées aux enfants, et UNFPA, Save the Children (2009). Boîte à outils sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents dans les contextes humanitaires.

✓ **Faire:**

- Divisez les participant(e)s en quatre groupes. Attribuez un type d'obstacle à chaque groupe.
- Dans ces groupes, les participant(e)s doivent énumérer autant d'exemples de leur type d'obstacle auxquels les adolescentes sont confrontées sur le papier pour tableau de conférence.
- Encouragez les participant(e)s à réfléchir aux obstacles spécifiques auxquels peuvent être confrontées les filles qui subissent de multiples formes de discrimination (par exemple, mariées, divorcées, veuves, mères, principales responsables des soins, filles ayant un handicap, filles ayant diverses orientations sexuelles, filles affiliées à différents groupes ethniques ou religieux, pauvres, etc.)
- Donnez quinze minutes aux participant(e)s pour faire cela.
- Une fois terminé, demandez aux participant(e)s de coller leur papier pour tableau de conférence sur le mur en une rangée et demandez aux participant(e)s de se tenir autour d'eux.
- Demandez à chaque groupe de présenter ses exemples. Invitez les participant(e)s à ajouter des exemples.

❓ **Demander:** Quelles sont leurs réflexions sur les obstacles rencontrés par les adolescentes pour accéder aux services?

✓ **Faire:** Demandez aux participant(e)s de rester debout pour l'activité suivante.

Messages clés

- Au lendemain d'une catastrophe naturelle ou d'un conflit, les adolescentes sont plus exposées à la VBG, tout en étant confrontées à des obstacles supplémentaires pour accéder aux soins par rapport à leurs pairs masculins et aux adultes. Elles ont moins accès aux ressources leur permettant d'accéder aux services, notamment aux ressources financières, au transport et aux informations sur les services.
- Cela est particulièrement vrai pour les filles qui sont confrontées à de multiples formes de discrimination, pour qui la perte des réseaux de soutien communautaire est associée à un risque plus élevé de violence, et pour qui la dépendance accrue à l'égard d'un parent ou d'un(e) tuteur/tutrice exacerbe les dynamiques de contrôle et d'abus.
- Les principales barrières sont les suivantes:
 - **Les obstacles physiques** comprennent les restrictions imposées aux mouvements des filles, souvent justifiées pour leur « protection », ou les restrictions de mouvement auto-imposées dans des contextes instables. Les filles ayant un handicap sont souvent confrontées à des restrictions de mobilité et à des obstacles physiques plus importantes (par exemple, les portes étroites, les escaliers, les pentes raides, etc. limitent également l'accès physique des filles ayant un handicap qui peuvent avoir besoin d'un accès en fauteuil roulant).
 - **Les obstacles à l'information** comprennent le déni d'information sur la VBG et la SDSR. Le statut marital des filles mariées peut leur permettre d'accéder plus facilement à l'information ; cependant, elles peuvent être confrontées à des restrictions de mouvement supplémentaires ou être exclues de la communication de sensibilisation ciblant les hommes chefs de famille. Les filles ont souvent moins de connaissances sur les services et la manière d'y accéder. Les filles souffrant d'un handicap visuel ou auditif, celles qui parlent des langues différentes et celles qui ne savent pas lire peuvent toutes être confrontées à des difficultés importantes pour accéder aux informations sur les services. L'information peut également exclure certaines filles (par exemple, les filles ayant une OtG différente) ou ne pas prendre en compte leurs besoins d'information ; cette discrimination crée un obstacle à l'utilisation des services en faisant en sorte que certaines filles ne se sentent pas les bienvenues ou ne savent pas si les services leur sont applicables.
 - **Les obstacles liés aux attitudes**, notamment le jugement, la stigmatisation, les préjugés inconscients et la discrimination directe, dissuadent les filles d'accéder aux services et limitent leur capacité à demander de l'aide. La situation matrimoniale des filles influence grandement les obstacles d'attitude ; les filles célibataires sont souvent confrontées à la stigmatisation, au jugement et au refus explicite de services. Cette attitude est basée sur la perception que les services SDSR ne sont pas pertinents ou appropriés pour elles. Cela limite l'existence de services adaptés aux adolescentes, car les filles ne sont pas reconnues comme un groupe distinct ou prioritaire dans la réponse humanitaire. Cette situation est particulièrement prononcée pour les filles qui subissent de multiples formes de discrimination (par exemple, les filles ayant un handicap, les filles séropositives etc.).
 - **Les obstacles institutionnels** sont discriminatoires à l'égard des adolescentes ; ils leur refusent et restreignent leur capacité à rechercher des services pour elles-mêmes (par exemple, en exigeant le consentement du mari ou des parents). Cela peut être formellement requis par la législation. Cependant, cette situation

résulte généralement d'une mauvaise information, d'un manque de clarté du cadre juridique et de la prédominance des pratiques coutumières en son absence. Les filles qui sont confrontées à de multiples formes de discrimination se heurtent souvent à des obstacles institutionnels supplémentaires ; par exemple, elles peuvent ne pas avoir de documents d'état civil ou avoir des documents inexacts, ce qui limite leur accès aux soins. Elles peuvent aussi ne pas bénéficier de protections législatives, ce qui sanctionne la violence à leur égard et porte atteinte à leur droit aux soins (par exemple, la criminalisation de l'homosexualité). Les obstacles liés au coût sont également une préoccupation commune aux adolescentes. Même si les services sont gratuits, il y a souvent des coûts indirects tels que le transport et les coûts associés (par exemple, les médicaments). Les adolescentes ont souvent un accès limité aux fonds, ce qui crée des obstacles importants à l'accès aux services.

► **Activité 2: Aborder les obstacles aux services - Étape par étape (30 minutes)**

✓ **Faire:**

- Attribuez à chaque groupe un type d'obstacle différent de celui de la dernière activité.
- En groupe, les participant(e)s doivent examiner les exemples énumérés et proposer des actions qui permettraient de surmonter ces obstacles. Là encore, les groupes doivent les noter sur le papier pour tableau de conférence.
- Donnez aux participant(e)s quinze minutes pour faire cet exercice.
- Une fois terminé, demandez à nouveau à chaque groupe de coller son papier sur le mur, en une rangée, et demandez aux participant(e)s de se placer autour d'eux. Demandez à chaque groupe de présenter ses exemples.

? **Demander:**

- Quelles sont les mesures immédiates que vous pouvez prendre pour éliminer ces obstacles et aider les filles à se sentir les bienvenues et/ou à s'assurer que les filles aux profils diversifiés savent que ces services les concernent également?
- Quelles sont leurs réflexions sur les autres actions suggérées qui peuvent être réalisées à court ou moyen terme?
- De quoi auraient-elles/ils besoin pour les réaliser? (par exemple, des ressources financières et humaines, un soutien organisationnel, des conseils techniques, etc.)
- Quelles actions permettraient aux filles confrontées à de multiples systèmes d'oppression d'accéder aux services? Comment le feraient-elles?
- Comment les prestataires de services peuvent-ils savoir que leurs actions vont aider ou ont aidé les filles à accéder aux services?

✓ **Faire:**

- Lisez les astuces pour des services de qualité, sur mesure et accessibles – diapositives 15 et 16.
- Résumez les messages clés.

Messages clés

- Les prestataires de services doivent impliquer les adolescentes dès le début de la prestation de services, y compris pendant la conception des services, afin de s'assurer que les services sont adaptés aux besoins de toutes les filles. Les actions clés comprennent:
 - Engager de manière proactive les adolescentes dans la conception de l'espace où les services sont fournis (par exemple, espace sûr pour les femmes et les filles [ESFF], clinique de santé, espace adapté aux enfants).
 - Consulter régulièrement une série d'adolescentes d'âges différents et ayant des expériences vécues différentes pour s'assurer que les services et l'espace où ils sont dispensés sont accessibles, sûrs, confortables et favorables. Cela inclut la mise en place de mécanismes de retour de commentaires auxquels les adolescentes peuvent accéder et qu'elles se sentent à l'aise d'utiliser.

- o Engager activement les filles par le biais de stratégies de sensibilisation informées afin d'atténuer les obstacles d'accès identifiés qui entravent l'accès égal et significatif des femmes et des filles à profils diversifiés aux services.
- o Relier les adolescentes aux autres activités qui se déroulent et explorer comment elles peuvent participer à ces activités, notamment en alignant leur prestation de services sur les souhaits des filles. Dans le cadre de la prestation de services, explorer les options leur permettant de diriger des activités (par exemple, les activités de l'ESFF, la sensibilisation de la communauté).
- o Désagréger les données de suivi des services par âge, handicap et autres catégories pertinentes au niveau local. Cela comprend les données sur les services d'intervention recueillies par le biais du SGIPE et du SGIVBG.
- o Fournir une formation sur les adolescentes au personnel et aux bénévoles et engager le personnel et les bénévoles dans une réflexion continue et une prise de conscience des préjugés implicites, de la dynamique du pouvoir et des privilèges qui affectent les filles.
- o Réaliser une cartographie conjointe des services, des voies de référencement partagées et des protocoles de service entre les prestataires de services de VBG, de PE et de SSR travaillant avec les adolescentes afin de contribuer à garantir des services bien coordonnés, accessibles et de qualité.
- Être inclusive/f ne nécessite pas de compétences spécialisées. Il s'agit de comprendre comment les systèmes d'oppression intersectionnels affectent la vie des filles et s'efforcer d'éliminer les obstacles et d'adapter nos services en fonction des demandes des filles. En tant que prestataires de services humanitaires et acteurs de la lutte contre la VBG, nous travaillons déjà avec des « filles à profils diversifiés », que nous en soyons conscients(e)s ou non.
- En tant que prestataires de services, nous devons nous assurer que les services ne marginalisent, ne stigmatisent pas et ne mettent pas davantage en danger les filles qui subissent de multiples systèmes d'oppression:
 - o Éviter de « catégoriser » les filles (par exemple, en **supposant** que les filles ayant un handicap devraient avoir leur propre groupe ou qu'elles ne peuvent pas participer à une session de groupe avec des filles non handicapées).
- Travailler avec d'autres organisations ayant des spécialisations complémentaires permet de faire des référencement vers leurs services si et quand ils sont demandés par les filles. Pour cela, les prestataires de services doivent fournir des informations sur d'autres services spécialisés aux filles afin de leur permettre de faire un choix éclairé concernant le prestataire de services qu'elles préfèrent (évitant ainsi de les presser ou de les forcer à consulter un prestataire particulier).

► **Activité 3: Nos valeurs et nos attitudes (30 minutes)**

 **Demander:** aux participant(e)s se de se lever.

 **Dire:** Je vais lire une série de déclarations. Si vous êtes d'accord, vous devez aller à un bout de la ligne. Si vous n'êtes pas d'accord, allez à l'autre bout de la ligne. Si vous n'êtes pas sûr(e) ou si vous êtes plutôt d'accord ou pas d'accord, vous devez vous placer au milieu.

Après chaque déclaration, **demander à quelques volontaires:**

- Pourquoi avez-vous choisi cette réponse?
- Comment votre point de vue peut-il influencer sur l'accès d'une fille aux services?

Déclarations de valeurs (à lire aux participant(e)s):

1. Si les adolescentes célibataires reçoivent des informations sur la sexualité, cela les encouragera à avoir des rapports sexuels.
2. Il est généralement préférable qu'un adulte prenne les décisions importantes à la place des adolescentes.
3. La décision d'utiliser un moyen de contraception doit être prise conjointement par une fille et son mari.
4. Une fille ayant un handicap aura besoin de soins supplémentaires en matière de SDRS et de VBG.
5. Les jeunes adolescentes n'ont généralement pas la maturité nécessaire pour prendre elles-mêmes des

décisions concernant leurs soins.

6. Il est préférable que les filles transgenres ou lesbiennes disposent de leurs propres services.

Une fois l'exercice terminé, et alors que les participant(e)s sont encore debout, **demandez leur de réfléchir à l'activité:**

- Qu'ont-elles/ils pensé de l'activité?
- Quels ont été les principaux points d'accord/désaccord? Était-ce surprenant?
- Quel était le but de l'activité? Quels messages/apprentissages en ont-elles/ils tiré?

 **Expliquer:** Toutes les filles ont le droit à:

- La protection contre toute forme de violence, de blessures ou d'abus physiques ou mentaux, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle (article 19 de la CDE).
- Au meilleur état de santé possible et à des installations pour le traitement des maladies et le rétablissement de la santé (article 24 de la CDE)
- L'éducation sur la base de l'égalité des chances (article 28 de la CDE, et article 26 de la DUDH)
- La liberté d'expression et d'accès à l'information (article 13 de la CDE)
- Être libérées du mariage (article 16 de la CEDAW)

 **Dire:**

- La Convention relative aux droits de l'enfant reconnaît également la capacité évolutive des adolescentes (articles 5 et 14 de la CDE) à se forger une opinion et à participer à la prise de décision sur toutes les questions qui les concernent. Elle appelle les États parties à respecter la capacité évolutive des enfants, et dans ce cas des adolescentes, en fonction de leur âge et de leur maturité (Article 12 de la CDE).
- En tant que prestataires de services, il est important que nous réfléchissions à la manière dont nos propres valeurs et attitudes influencent le soutien que nous apportons aux filles dans le respect de ces droits.

 **Faire:**

- Distribuez le questionnaire de clarification des valeurs.⁶⁷
- Donnez aux participant(e)s 15 minutes pour le remplir en silence. Notez qu'il s'agit d'une activité individuelle destinée à l'auto-réflexion - les participant(e)s doivent donc la faire seul(e)s. Elle ne sera pas examinée par les animatrices/animateurs.

Messages clés

- Toutes les adolescentes ont des droits humains, quels que soient leur âge, leur statut marital, leur orientation sexuelle et leur identité de genre, leur religion, leur origine ou toute forme de handicap.
- Les adolescentes ont:
 - o Le droit à la vie, à la survie et à la santé
 - o Le droit de ne pas subir de violence ni de pratiques nuisibles
 - o Le droit à la meilleure qualité de soins possible
 - o Le droit à des services respectueux de la vie privée et de la confidentialité, à une information complète et au contrôle de la prise de décisions, en reconnaissant leurs capacités évolutives et conformément à leur âge et à leur maturité.
- Les filles ayant un handicap ont un droit égal à la protection contre toutes les formes de violence et aux services qui préviennent et répondent à cette violence. Les filles ayant un handicap ont le droit de bénéficier des meilleurs soins de santé possibles, sans discrimination fondée sur leur handicap.

⁶⁷ Adapted from IRC internal guidance (2017). Adolescent Fille Champions Workshop: Sexual and Reproductive Health.

- Les filles ayant une orientation sexuelle et une identité de genre diverses peuvent préférer accéder à des services spécialisés dans le domaine de l'OSIG. En tant que prestataires de services humanitaires, notre rôle est de nous assurer qu'elles ont accès à nos services et que nous pouvons les aider à accéder auxdits services spécialisés conformément à leurs souhaits.
- Pour respecter les droits des filles, les prestataires de services doivent examiner leurs propres valeurs et attitudes, qui peuvent constituer des obstacles à la réalisation des droits des filles, y compris leur accès aux services.

SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS⁶⁸ (75 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s auront:

- » Reconnu le droit des filles à recevoir des informations et avoir accès à des services de santé et de droits sexuels et reproductifs.
- » Se sentir à l'aise pour partager avec les filles des informations sur les services de santé et les droits sexuels et reproductifs.

 **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Dans certains contextes, les participant(e)s peuvent ne pas se sentir à l'aise de participer à l'activité « Quand j'étais adolescent(e) ». Une alternative peut consister à demander aux participant(e)s d'écrire les chiffres de 1 à 10 sur une feuille de papier, et de marquer un X ou un 0 à chaque question pour indiquer oui ou non. Un(e) animatrice/animateur peut ensuite compter les réponses et les partager avec le groupe plus tard.

Activités: Quand j'étais adolescent(e); Parler de la SDSR avec les adolescentes⁶⁹.

Matériels:

- ☐ Papier pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Diapositive 15

► **Activité I: Structure de « Quand j'étais adolescent(e) » (30 minutes)**

 **Demander** au groupe de se mettre en ligne, épaule contre épaule.

 **Dire:** J'aimerais que chacun pense à elle/lui-même vers l'âge de 15 ans.

 **Dire::** Je vais lire quelques souvenirs et j'aimerais que vous vous demandiez si ça s'appliquait pour vous à cet âge-là. Si le souvenir est vrai pour vous, faites un pas en avant - sinon, vous pouvez rester où vous êtes. Ceux qui ont fait un pas en avant peuvent voir combien d'autres personnes ont vécu la même expérience. Veuillez vous remettre dans la file d'origine avant chaque nouvelle question. N'oubliez pas qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, nous essayons simplement de nous souvenir de ce que nous avons ressenti quand nous étions adolescent(e)s !⁷⁰

68 Adapté des directives internes de l'IRC (2017). Atelier des adolescentes championnes: santé sexuelle et reproductive.

69 Adapté du projet from AgirPF. 2015. Activité « répondre aux questions difficiles » dans le Manuel de formation sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes et sur les services adaptés aux adolescents et aux jeunes. Togo: 2015. Projet EngenderHealth/AgirPF.

70 UNFPA, Save the Children (2009). Boîte à outils sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents dans les contextes humanitaires.

Souvenirs:

1. Je me sentais mal à l'aise par rapport aux changements de mon corps.
2. Je me suis sentie gêné(e) de parler à quelqu'un que je trouvais attirant.
3. Je me sentais heureuse/eux quand quelqu'un me trouvait attirant(e).
4. Je me sentais trop gêné(e) pour parler à quelqu'un de sexualité.
5. Je savais que j'avais le droit à une bonne santé reproductive.
6. J'avais des informations sur les infections sexuellement transmissibles comme le VIH.
7. J'ai été élevé(e) dans la croyance que les services de santé sexuelle et reproductive ne sont destinés qu'aux femmes mariées.
8. J'ai été élevé(e) dans la croyance que les adolescent(e)s ne devraient pas avoir de relations sexuelles.
9. Quelqu'un m'a explicitement parlé de la santé sexuelle et reproductive.
10. Je connais au moins un endroit où les adolescent(e)s peuvent accéder en toute sécurité à des contraceptifs et à d'autres services de SDR.
11. Je savais qu'il était risqué pour les filles de tomber enceintes à un jeune âge.
12. Je savais que j'avais le droit de consentir ou pas à une activité sexuelle.

✓ **Faire:** Résumez la définition de la santé et les droits sexuels et reproductifs de la diapositive 15

Dire:

- La santé sexuelle et reproductive est un droit humain fondamental pour tous, y compris les adolescentes.
- Les adolescentes ont le droit de recevoir des informations sur leur santé sexuelle et reproductive et sur les services de SDR.
- L'accès à des services de santé de qualité, confidentiels, adaptés à l'âge et empreints de compassion est également une composante essentielle et salvatrice d'une réponse multisectorielle à la VBG en situation d'urgence.
 - o Fournir des informations et des services de SSR aux adolescent(e)s ne les encourage pas à avoir des relations sexuelles. Cela permet seulement de s'assurer qu'elles/ils sont protégé(e)s si elles/ils ont des rapports sexuels.
 - o Au fur et à mesure que les adolescent(e)s traversent la puberté, elles/ils peuvent avoir davantage envie d'avoir des rapports sexuels. Même si les rapports sexuels entre adolescents sont tabous dans la société, certains adolescents choisiront d'avoir des rapports sexuels. Cependant, même si les adolescent(e)s ressemblent davantage à des adultes, elles/ils n'ont pas le même niveau de connaissances en matière de SSR ni la même expérience de vie pour toujours prendre les meilleures décisions. C'est pourquoi il est important que les prestataires de services donnent aux adolescent(e)s des informations correctes qui soulignent que les changements de la puberté sont normaux et les aident à recevoir tous les services de SSR dont elles/ils ont besoin.

 **Dire:** Les adolescentes doivent avoir accès à :

- Des services de santé reproductive prioritaires, adaptés aux adolescentes et à leur tranche d'âge, tels que décrits dans le Dispositif Minimum d'Urgence (DMU), dès le début d'une situation d'urgence (aucune évaluation des besoins n'est nécessaire)⁷¹, y compris la prise en charge clinique du viol, les traitements post-viol et le traitement de la violence exercée par un partenaire intime:
 - o Un soutien de première ligne/premiers soins psychologiques
 - o La fourniture d'une contraception d'urgence et d'une prophylaxie post-exposition au VIH
 - o Le traitement des infections sexuellement transmissibles, vaccination contre l'hépatite B
 - o L'identification et la prise en charge des filles qui subissent des violences de la part de leur partenaire intime (y compris l'évaluation du risque de violence continue et plus grave, le traitement des blessures et autres besoins de soins physiques)
 - o Évaluation et gestion des problèmes de santé mentale tels que la dépression, les pensées ou les tentatives de suicide, et le stress post-traumatique.
- Des services SDSR complets, y compris:
 - o Des soins maternels et néonataux adaptés aux adolescentes
 - o Une large gamme de contraceptifs, indépendamment de l'âge ou de la situation matrimoniale
 - o Des soins complets en matière d'avortement (dans toute la mesure permise par la loi, ainsi que des soins post-avortement vitaux)
 - o Un traitement des filles soumises à un mariage précoce (par exemple, grossesse à haut risque, effets d'une activité sexuelle forcée sur la santé) et des complications liées aux mutilations génitales féminines/excisions (par exemple, douleurs, saignements, infections urinaires et vaginales, problèmes menstruels, complications lors de l'accouchement, etc.)
 - o Un référencement vers les services non disponibles et/ou supplémentaires nécessaires.

 **Souligner/dire :** La santé et les droits sexuels et reproductifs des filles ne sont réalisables que lorsqu'elles ont :

- Accès à l'information
- Accès à des services fiables et confidentiels
- Le contrôle des décisions concernant son corps.

Messages clés

- Les adolescentes ont droit à des informations et à des services en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs. Les services SDSR constituent une partie essentielle de la réponse à la VBG. Le manque d'accès aux informations et aux services liés à la santé et aux droits sexuels et reproductifs expose les adolescentes à un risque accru de préjudice et de violence et aggrave les conséquences de cette violence.
- Les prestataires de soins de santé sont souvent le premier et parfois le seul point de contact des filles qui subissent la VBG. Elles/ils contribuent à l'identification des problèmes de protection des filles, fournissent des soins immédiats pour leurs besoins physiques et émotionnels/psychologiques, et constituent un point d'entrée pour la réponse à la VBG et les services de l'ESFF.
- Les prestataires de services sociaux et de santé ont la responsabilité de veiller à ce que les adolescentes puissent accéder en toute sécurité et confidentialité aux informations et aux services qui peuvent les aider à protéger leur santé sexuelle et reproductive.
- En tant que prestataires de services, notre devoir est de fournir des informations et des services empreints de compassion et ne portant aucun jugement, afin que les adolescentes puissent faire des choix éclairés concernant leur propre santé sexuelle et reproductive.
- Il est normal d'avoir des sentiments forts sur ces sujets, basés sur nos valeurs personnelles et culturelles, ainsi que sur les lois locales. Nous devons être conscient(e)s que nos sentiments à l'égard de la sexualité des adolescent(e)s peuvent avoir un impact sur les informations que nous fournissons et peuvent décourager les adolescentes de rechercher des services essentiels.

71 UNFPA. Ensemble minimal de services initiaux (MISP) en matière de SSR dans les situations de crise. <https://www.unfpa.org/resources/minimum-initial-service-package-misp-srh-crisis-situations>

► **Activité 2: Aperçu de « Parler de la SDR avec les adolescentes » (45 minutes)**

- ✓ **Faire:** Une question à la fois, demander aux participant(e)s de baisser la tête/la placer sur la table et de lever la main si elles/ils:
 - Ne se sentent pas à l'aise pour discuter de la SSR/partager des informations sur la SSR avec les adolescentes.
 - Se sentent assez à l'aise pour discuter de la SSR/partager des informations sur la SSR avec des adolescentes.
 - Se sentent à l'aise pour discuter de la SSR/partager des informations sur la SSR avec des adolescentes.

- ✓ **Faire:** Ouvrez la voie à une brève discussion sur les raisons pour lesquelles les participant(e)s se sentent ou ne se sentent pas à l'aise pour discuter de la SSR avec les filles.

- ? **Demander:** Avez-vous des préoccupations ou des questions concernant la fourniture d'informations ou de services de santé sexuelle et reproductive aux adolescentes?

- = **Dire:** Il n'y a pas de mauvaise question, et si vous avez des préoccupations, il est probable que d'autres les partagent.

- ... **Expliquer:**
 - Les filles ont le droit d'être informées sur la santé sexuelle et reproductive. Sans informations sur la SSR, il est difficile pour les filles d'exercer un contrôle sur leur corps et de prendre des décisions positives concernant leur santé. Le manque d'informations sur la SSR accroît la vulnérabilité des filles à la violence et aux préjudices.
 - En tant que prestataires de services, il est important que nous soyons préparés(e)s à fournir aux adolescentes les informations précises et sans jugement. Elles en ont besoin pour prendre des décisions saines et positives concernant leur SSR et pour exercer leur droit à la santé sexuelle et reproductive.

- ✓ **Faire:**
 - Répartissez les participant(e)s en binômes.
 - Expliquez que chaque paire recevra une question. Les binômes doivent lire la question et préparer une réponse comme s'ils la donnaient à une adolescente. Rappelez aux participant(e)s que les adolescentes réagissent positivement à des réponses calmes, simples, fondées sur des preuves et honnêtes et qu'elles ont le droit d'obtenir des informations SDR précises et dépourvues de jugement.
 - Demandez à une personne de chaque binôme de choisir une question dans l'enveloppe. À ce stade, les binômes doivent garder leur question confidentielle et ne pas la partager avec les autres. En fonction du nombre de participant(e)s, deux paires ou plus peuvent avoir les mêmes questions, mais il convient d'éviter cette situation dans la mesure du possible. S'il y a plus de questions que de paires, les animatrices/animateurs doivent présélectionner les questions les plus pertinentes.
 - Invitez les participant(e)s à trouver leur propre espace en se répartissant dans la salle.

Parler de la santé sexuelle et reproductive avec les adolescentes:

Questions

1. Qu'est-ce que le sexe?
2. Qu'est-ce que ça veut dire d'être lesbienne?
3. J'ai un petit ami. Il veut avoir des relations sexuelles avec moi. Est-il acceptable d'avoir des relations sexuelles avant le mariage?
4. Mon mari veut toujours avoir des rapports sexuels avec moi. Parfois, je n'en ai pas envie, mais je le fais parce qu'on m'a dit que c'était mon devoir. Est-ce correct?
5. Comment peut-on savoir qu'une fille est enceinte?
6. Mes seins sont petits. Y a-t-il un moyen de les faire grossir?
7. Puis-je tomber enceinte si j'ai des rapports sexuels pendant mes règles?
8. Après avoir eu un bébé, mon mari a aussitôt voulu avoir des rapports sexuels. N'est-ce pas risqué?
9. Un de mes seins est plus petit que l'autre. Est-ce normal?
10. Comment contracte-t-on les infections sexuellement transmissibles (IST)?
11. Quel est l'âge recommandé pour commencer à avoir des relations sexuelles?
12. Après avoir commencé à fréquenter quelqu'un, combien de temps devez-vous attendre avant d'avoir des rapports sexuels avec votre partenaire?
13. La première fois que vous avez des rapports sexuels, est-ce que ça doit faire mal?

✓ Faire:

- Donnez aux participant(e)s trois minutes pour préparer leur réponse.
- Une fois qu'elles/ils ont terminé, demandez aux participant(e)s de former des groupes de six (trois binômes). Dans ces groupes, elles/ils doivent partager leurs questions et leurs réponses préparées. Invitez les autres participant(e)s à donner leur avis ou des conseils sur les autres informations qu'elles/ils pourraient fournir

Conseil pour l'animatrice/animateur: Pendant le retour de commentaires et la discussion en petits groupes, les animatrices/animateurs doivent passer d'un groupe à l'autre pour surveiller la dynamique de groupe et les conversations, et être disponibles pour répondre aux questions des groupes. Les animatrices/animateurs doivent accorder une attention particulière aux dynamiques dans lesquelles les participant(e)s se sentent mal à l'aise ou ne participent pas activement. Lorsqu'un(e) participant(e) partage une attitude, une déclaration ou un stéréotype préjudiciable, les animatrices/animateurs doivent rappeler aux participant(e)s qu'il est de leur responsabilité de fournir aux adolescentes des informations de soutien sans jugement et sans préjugés. Si possible, aidez les autres participant(e)s à contester ces déclarations de manière constructive. Les animatrices/animateurs peuvent également souhaiter aborder ces déclarations dans le cadre d'une discussion avec l'ensemble du groupe à l'étape suivante de l'activité.

- ✓ **Faire:** Donnez 15 minutes aux participant(e)s pour faire cet exercice. Une fois terminé, demandez aux participant(e)s de retourner à leur place.

? Demander:

- À votre avis, à quelles questions a-t-il été difficile de répondre?
- Y avait-il des questions auxquelles il était plus facile de répondre? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui vous aiderait à vous sentir plus à l'aise et confiant(e) pour avoir ces discussions avec les adolescentes? Il peut s'agir du soutien d'un responsable, de l'apprentissage auprès de collègues ou de prestataires d'autres secteurs, d'informations ou de lectures supplémentaires, etc.

- ✓ **Faire:** Résumez les messages clés

Messages clés

- Si les adolescentes ont le droit d'être informées sur leur santé sexuelle et reproductive, elles sont souvent confrontées à la désapprobation et au jugement des adultes pour avoir cherché à obtenir ces informations. Les adultes peuvent également se sentir mal à l'aise ou ne pas être confiants de fournir des informations sur la SSR aux adolescentes.
- En tant que prestataires de services, il est important que nous soyons prêt(e)s à fournir aux adolescentes les informations dont elles ont besoin pour prendre des décisions saines et positives concernant leur santé sexuelle et reproductive et pour exercer leurs droits en la matière.
- Les filles ont le droit d'être informées sur la SSR. Sans informations sur la SSR, il est difficile pour les filles d'exercer un contrôle sur leur corps et de prendre des décisions positives concernant leur santé. Le manque d'informations sur la santé sexuelle et reproductive accroît la vulnérabilité des filles à la violence et aux préjudices.
- Les adolescentes réagiront positivement à des réponses calmes, simples, fondées sur des preuves, honnêtes et sans jugement à leurs questions.

COMMUNIQUER AVEC LES ADOLESCENTES (70 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s auront:

- » Reconnu la nécessité de communiquer avec toutes les adolescentes et savoir comment le faire de manière claire, respectueuse et sans jugement.
- » Reconnu la nécessité et su utiliser une communication inclusive et non préjudiciable pour s'assurer que toutes les adolescentes, y compris celles aux profils diversifiés, ont accès et bénéficient des services de qualité.

 **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Aucune.

Activités: Je suis là pour aider les adolescentes !⁷² ; Jeux de rôles de communication ; Informations sur les SDSR ; Partage d'informations sur nos services.

Matériels: Imprimés de jeux de rôles de communication

► **Activité I: Je suis ici pour aider les adolescentes ! Étape par étape (10 minutes):**

Faire:

- Donnez à chaque participant(e) une émotion tirée du sac.
- Expliquez-leur qu'elles/ils ne doivent pas la partager avec d'autres participant(e)s.
- Demandez aux participant(e)s de se présenter devant le groupe et de lire l'affirmation « Je suis ici pour aider les adolescentes », en utilisant la puissance de leur voix pour montrer leur émotion.
- Les animatrices/animateurs peuvent être les premières/premiers à donner l'exemple. Le groupe peut crier ses suppositions jusqu'à ce que quelqu'un devine l'émotion correctement. Ensuite, la personne suivante se lance, jusqu'à ce que tout le monde ait son tour. Faites en sorte que ce soit rapide, vivant et amusant !

 **Expliquer:** Notre voix montre nos émotions. L'objectif de cette activité était de nous aider à réfléchir aux caractéristiques de notre voix - notre façon de dire les choses. Le son de notre voix communique ce que nous ressentons et ce que nous pensons de quelque chose. Les caractéristiques de la voix comprennent:

- **Le ton**—le son
- **Le volume**—fort ou faible
- **Le timbre**—haut ou bas
- **La vitesse**—rapide ou lente

72 Adapté des conseil d'orientation de l'IRC (2017). Atelier des adolescentes championnes: Parler de services de lutte contre la VBG avec les adolescentes.

Dire:

- En tant que prestataires de services, il est très important d'être conscient(e) de notre voix. Le son de notre voix peut donner à un(e) client(e) un sentiment de sécurité ou de honte. Il peut lui donner l'impression d'être jugé(e), même si nos paroles ne sont pas moralisatrices.
- Il existe d'autres types de communication non verbale, comme le langage corporel et l'expression faciale, qui sont parfois encore plus efficaces pour transmettre nos messages ou montrer ce que nous ressentons ou ce que nous pensons. Nous devons être tout aussi conscient(e)s de ces styles de communication non verbale. Nous les explorerons plus en détail dans l'activité suivante.

Messages clés

- En tant que prestataires de services, nous devons communiquer avec les adolescentes de manière à les soutenir et à ne pas les juger. Pour ce faire, il faut être conscient(e) de la façon dont nous nous exprimons, de nos émotions, de la signification et du ton que nous utilisons.
- La communication verbale n'est qu'un type de communication parmi d'autres. Il est important que nous soyons conscient(e)s de tous les types de communication que nous pouvons utiliser et que nous utilisons pour nous assurer que nous offrons un environnement confortable et favorable aux filles. Ceci est particulièrement important pour les filles qui préfèrent ne pas communiquer d'une certaine manière ou qui ont des difficultés à communiquer d'une certaine manière, par exemple verbalement, afin que nous puissions communiquer clairement avec elles par d'autres moyens plus appropriés.

► Activité 2: Jeux de rôles sur la communication (30 minutes)

Faire:

- Faites appel à six volontaires. Distribuez les photocopiés des jeux de rôle 1, 2 et 3. Donnez-leur un moment pour lire les jeux de rôle. Elles/ils doivent décider qui est le personnage A et B.
- Demandez à chaque groupe de mettre en scène les jeux de rôle.
- Une fois que chaque groupe a joué, demander aux participant(e)s:
 - o Qu'ont-elles/ils pensé de l'interaction entre la/le prestataire de services et la jeune fille?
 - o Qu'est-ce qui était bien dans la communication de la/du prestataire de services avec l'adolescente?
 - o Qu'est-ce qui n'était pas bon dans leur communication?
 - o Qu'est-ce qui pourrait être amélioré?

Remarque à la/au formatrice/formateur sur les jeux de rôle

Jeu de rôle 1:

Point fort: C les a invités dans un endroit privé pour discuter afin de protéger leur vie privée et la confidentialité. C a clairement expliqué son rôle, la confidentialité, et a invité A et sa mère à poser des questions pour aider à (re)construire la confiance.

Point faible: C a impliqué la mère de A sans la consulter au préalable. C aurait dû en discuter d'abord avec A seule, obtenir son assentiment et sa permission d'impliquer sa mère ou un autre adulte de confiance et respecter ses souhaits. Le fait que C n'ait pas fait cela a exposé A au blâme de la victime de la part de sa mère et a compromis la confiance que A avait en elle en tant qu'assistante sociale.

Jeu de rôle 2:

Point fort: B essaie de créer un environnement confortable et favorable en disant à A qu'elle a le droit d'être informée et en normalisant ses préoccupations ou ses hésitations. B vérifie auprès de A sa préférence de garder la porte ouverte ou fermée, et respecte ainsi sa confidentialité et sa vie privée.

Jeu de rôle 3:

Point fort: A soutient le désir de B d'aller à l'école et lui offre son aide.

Point faible: A dit fille handicapée, au lieu de fille ayant un handicap. En disant cela, A réduit la fille à son handicap au lieu de la reconnaître comme une personne avant tout. A souligne la différence entre B et les autres en disant « des gens comme toi » et en suggérant que seules les filles sans handicap sont « normales ». A fait porter le fardeau à la fille plutôt qu'aux prestataires de services et, plus largement, à la société, pour ce qui est de lever les obstacles à la scolarisation: « Il est important que les filles comme toi fassent des efforts supplémentaires pour avoir les mêmes chances que les filles normales. » Ce faisant, A risque de rendre B responsable de la discrimination qu'elle subie.

Dire:

- La communication comprend le ton de la voix, les mots et le comportement non verbal/le langage corporel (contact visuel, positionnement du corps, expressions faciales, etc.)
- Une communication claire, respectueuse et sans jugement est une façon pour les prestataires de services de partager le « pouvoir » avec les adolescentes afin de les aider à prendre des décisions et de leur offrir du soutien, quels que soient leurs choix. Ce faisant, les prestataires de services aident les filles à développer leur propre sentiment de pouvoir intérieur, et leur pouvoir d'agir.

Demander:

- Quels sont les exemples de bonne communication avec les adolescentes?
- Quels éléments devons-nous prendre en compte lorsque nous communiquons avec des filles qui sont confrontées à de multiples systèmes d'oppression? (Par exemple, les filles ayant un handicap, les filles ayant une OSIG différente, les filles de diverses origines ethniques et affiliations religieuses). Cela peut inclure:
 - o Les suppositions que nous faisons à propos de la fille (par exemple, ne pas supposer qu'elle est hétérosexuelle).
 - o Les mots que nous utilisons (éviter les termes nuisibles et marginalisants).
 - o Notre ton (utiliser un ton non moralisateur et encourageant).
 - o L'exploration d'autres moyens de communication. Il peut s'agir de demander à des personnes de confiance dans la vie de la fille comment elles communiquent normalement avec elle afin de reproduire les moyens de communication préférés (par exemple, ce qu'elle aime, n'aime pas, etc.).
- Qui peut nous aider à apprendre comment communiquer au mieux avec les filles qui sont confrontées à de multiples systèmes d'oppression?

Dire:

- Les prestataires de services doivent utiliser un langage non moralisateur et adapté à l'âge des filles et éviter de les critiquer.
- Les prestataires de services doivent chercher à établir une relation de confiance avec la fille, notamment en utilisant un langage adapté et sans jugement, ainsi qu'en soulignant leur engagement à maintenir la confidentialité.
- Les prestataires de services doivent éviter le jargon technique ; elles/ils doivent utiliser des mots et des termes adaptés à l'âge des filles et que celles-ci comprendront. Les prestataires de services doivent activement inviter les filles à poser des questions pour s'assurer qu'elles comprennent ce dont il est question.
- Les prestataires de services doivent utiliser un langage autonomisant, saluer la force de la fille et soutenir sa prise de décision.
- Il est particulièrement important de faire attention à notre langage et d'utiliser un langage autonomisant, centré sur la survivante, qui n'aggrave pas la discrimination ou la marginalisation des filles, surtout celles qui sont confrontées à de multiples systèmes d'oppression. Les prestataires de services doivent être conscient(e)s des termes et du langage potentiellement dangereux pour les filles qui subissent de multiples formes d'oppression dans leur contexte. Les prestataires de services doivent au minimum demander aux filles comment elles aiment être identifiées (par exemple, pronom à privilégier, nom, etc.) et/ou utiliser les mots et termes propres à la fille lorsqu'ils communiquent avec elle.
- Les activistes ou organisations locaux qui travaillent sur des domaines techniques spécifiques (par exemple, les droits des personnes ayant un handicap) peuvent aider à guider les prestataires de services sur la meilleure terminologie à employer. Les prestataires de services peuvent également demander aux filles la terminologie qu'elles préfèrent.

Messages clés

- Une communication claire, respectueuse et sans jugement avec les filles est essentielle pour s'assurer qu'elles sont conscientes de l'existence des services et se sentent confiantes pour y accéder. C'est une façon pour les prestataires de services de partager le « pouvoir avec » les adolescentes pour les aider à prendre des décisions et leur apporter un soutien quels que soient leurs choix. Ce faisant, les prestataires de services aident les filles à développer leur propre sentiment de pouvoir intérieur, et de leur pouvoir d'agir.
- Les moyens d'y parvenir peuvent inclure:
 - Utiliser un langage qui ne porte pas de jugement.
 - Être d'un grand soutien et éviter de critiquer les filles.
 - Donner suffisamment de temps pour partager les informations et discuter des options ; laisser le temps à la fille de prendre une décision.
 - Utiliser un langage adapté à l'âge ; éviter le jargon technique et utiliser des mots et des termes adaptés à l'âge qu'une fille comprendra.
 - Utiliser une communication non verbale claire, ouverte et encourageante, y compris les expressions faciales et le langage corporel. Ceci est particulièrement important pour les filles qui ont des difficultés à communiquer verbalement.
 - Utiliser un langage autonomisant:
 - » Louer sa force, soutenir sa prise de décision.
 - » Utiliser une terminologie privilégiant la personne (par exemple, « femmes et filles ayant un handicap », et non « femme handicapée » ; « fille qui est aveugle » ou « fille ayant une déficience visuelle » plutôt que « fille aveugle »).
 - » **NE PAS utiliser** de termes à connotation négative, tels que « souffrir », « souffrance », « victime » ou « handicapée » ; dire « utilisatrice de fauteuil roulant » plutôt que « confiné(e) à un fauteuil roulant ».
 - Utiliser un langage conscient:
 - » Utiliser « personnes n'ayant pas de handicap », plutôt que personnes « normales » ou « régulières », et une terminologie appropriée pour les différents types de handicaps: déficiences physiques, visuelles/de vision, auditives, intellectuelles et psychosociales.
 - » Utiliser une communication encourageante, respectueuse et inclusive avec des adolescentes aux profils diversifiés. Utilisez les pronoms de leur choix pour vous référer à elles (elle, il, iel). En cas de

doute, demandez-leur leur préférence. Il est normal de demander aux femmes et aux filles comment elles veulent s'identifier. Travaillez avec des activistes et organisations locaux spécialisés dans le domaine pour apprendre la terminologie et les mots à privilégier.

- » **NE PAS utiliser** de mots nuisibles et discriminatoires ou utiliser des acronymes pour désigner des groupes de femmes et de filles (LGBT, PWD), sauf si la personne elle-même le préfère. Ne pas faire de suppositions (par exemple, l'hétérosexisme).

► **Activité 3: Structure du partage d'information sur nos services (30 minutes)**

✓ **Faire:**

- Répartissez les participant(e)s en groupes de quatre. Les groupes doivent être spécifiques à un secteur (par exemple, des groupes séparés pour la VBG, la PE et les SDSR). Cela peut nécessiter des groupes plus ou moins nombreux ou plus ou moins grands.
- En groupes, les participant(e)s doivent élaborer un plan de partage des informations avec les adolescentes dans leur contexte. L'objectif est de fournir des informations aux filles sur les services proposés par l'ESFF, la clinique ou l'espace adapté aux enfants.
- Le plan doit couvrir les points suivants:
 1. Les messages clés: Quelles sont les informations clés nécessaires?
 2. Qui est le public visé? (Toutes les adolescentes, les filles mariées, les filles scolarisées, etc.)
 3. A quoi ressemblera le plan? (Écrit, par exemple une brochure ; audio, par exemple à la radio ; du bouche-à-oreille ; dans quelle langue et avec quelles images clés, etc.)
 4. Comment sera-t-il diffusé? (Du bouche-à-oreille, par l'intermédiaire des écoles, des groupes communautaires, de la radio, des dirigeants communautaires, etc.)
 5. Sur quels autres services ou organisations pourriez-vous fournir des informations afin que les filles disposent d'une gamme complète d'options parmi lesquelles choisir (par exemple, les OSC spécialisées dans les droits des personnes ayant un handicap, les OSC spécialisées dans les droits au SOSIG, etc.)
- Donnez vingt minutes aux participant(e)s pour l'exercice.
- Demandez à chaque groupe de présenter sa stratégie de sensibilisation.

Messages clés

- Les adolescentes sont confrontées à des obstacles à l'information sur les services en raison de leur âge et de leur sexe. Les prestataires de services doivent d'abord demander aux filles comment elles veulent accéder aux services et comment elles préfèrent que ces services soient fournis. Le partage des informations doit être conçu en fonction de cela. Les prestataires de services doivent fournir aux filles des informations pertinentes sur tous les services disponibles afin que les filles puissent prendre une décision éclairée sur la/le prestataire et le service qu'elles préfèrent. Les prestataires de services doivent également indiquer clairement, par le biais du partage d'informations, que leurs services sont ouverts à toutes les filles.
- Les moyens d'y parvenir sont notamment:
 - o Utiliser les points d'entrée existants pour partager des informations avec les filles sur d'autres services (par exemple, par le biais d'un groupe communautaire de filles).
 - o Utiliser des symboles comme moyen de communiquer que nos services sont sûrs et accueillants pour toutes les filles, sans avoir une communication ciblée, et ainsi éviter le risque d'identification. Le drapeau arc-en-ciel⁷³ en est un exemple. Les prestataires de services doivent travailler avec les filles pour identifier un symbole qui soit à la fois reconnaissable par les filles avec lesquelles elles/ils cherchent à communiquer et qui soit sûr à utiliser dans leur contexte.
 - o Représenter la diversité de la communauté par des photos de femmes et de filles de différents groupes ethniques, ayant des handicaps, différentes identités et expressions de genre, et de différentes tranches d'âges.
 - o Représenter un mélange diversifié de femmes et de filles ensemble, plutôt que de représenter des individus seuls ou séparés en groupes.
 - o Représenter des femmes et des filles ayant un handicap participant activement à des activités (par exemple, fréquenter des espaces sûrs, s'engager dans des moyens de subsistance).
 - o Fournir des informations sur d'autres prestataires de services et leurs services, y compris ceux qui sont spécialisés dans le travail avec les filles ayant un handicap, les filles ayant divers SOSIG, etc.

73 Adapté des ressources internes de l'IRC (2019). Women and Girls with Diverse Sex, Sexual Orientations & Gender Identities SSOIG DEEP DIVE Les femmes et les filles de sexe, d'orientations sexuelles et d'identités de genre diverses PLONGÉE PROFONDE OSIG

MODULE TROIS

Gestion des Cas de VBG Chez les Aolescentes (Pour les Practicien(ne)s de Lutte Contre la VBG)

Module Trois	Sujet/Activité
Gestion des cas de VBG chez les adolescentes (pour les praticien(ne)s de lutte contre la VBG)	• Bienvenue • Remise à jour sur la gestion de cas de VBG • Gestion de cas de VBG dans votre contexte
	• Gestion de cas d'adolescentes et de VBG • Fin de la formation

REMISE À JOUR SUR LA GESTION DE CAS DE VBG (45 minutes)

Objectif de la sessions: À la fin de la session, les participant(e)s auront:

- » Se seront familiarisé(e)s avec le but et les étapes de la gestion de cas.
- » Auront commencé à explorer l'application de ces étapes aux cas impliquant des adolescentes.

Matériels: Diapositives 17–18

Pré-lecture:

- **Annexe 1:** Les adolescentes et les considérations de gestion de cas
- **Annexe 2:** Consentement, assentiment et signalement obligatoire
- **Annexe 3:** Questions fréquemment posées

► **Activité: Les adolescentes et la gestion de cas (60 minutes)**

Demander:

- Qu'est-ce que la gestion de cas?
- Quel est le but de la gestion de cas?
- Quelles sont les étapes de la gestion de cas? (Voir diapositive 17)
- Qui est impliqué dans la gestion de cas?
- Quelles sont les considérations clés à prendre en compte lors de la fourniture de gestion de cas à une adolescente?

 **Faire:** Prenez plusieurs réponses à chaque question et résumez.

 **Demander** aux participant(e)s à leur table de revoir en groupe les exemples de gestion de cas (diapositive 18) et d'en discuter:

- Quel(s) type(s) de violence s'est-il produit?
- Quel(le)s autres prestataires de services en dehors des prestataires de services de lutte contre la VBG (par exemple, le PE, la santé) sont pertinent(e)s pour ce cas? Quelles sont les principales considérations relatives à leur participation (par exemple, le consentement, les voies de référencement, les accords de partage d'informations, etc.)

 Faire:

- Donnez aux participant(e)s quinze minutes pour faire cet exercice.
- Une fois terminé, passez en revue chaque exemple et ouvrez la voie à une discussion courte sur les réponses des participant(e)s.
- Résumez les messages clés.

Messages clés

- Les adolescentes constituent un groupe distinct ; elles ne sont ni de jeunes enfants ni des adultes, et elles ont des besoins différents de ceux de leurs homologues masculins.
- Les adolescentes ont besoin d'un soutien personnalisé et adapté à leur développement pendant la gestion de cas. Cela nécessite d'évaluer l'âge et le stade de développement d'une fille en termes de prise de décision, puis d'équilibrer la prise de décision axée sur la survivante, en tenant compte du principe de l'intérêt supérieur de l'enfant. Pour plus d'informations, consultez l'annexe 2 sur le consentement, l'assentiment et la signalisation obligatoire.
- Un certain nombre de facteurs permettent de déterminer si un incident de violence à l'égard d'une adolescente relève de la protection de l'enfance ou de la prise en charge de la VBG. Il peut s'agir, entre autres, de la nature de la violence, de la situation de la jeune fille, de la relation existante de la jeune fille avec un gestionnaire de cas, des points d'entrée des services, des services existants, ainsi que des capacités et des compétences des prestataires de services existant(e)s. Les prestataires de services ayant reçu une formation spécialisée sur la manière de travailler avec les filles dans l'optique de l'égalité des genres seront les mieux placé(e)s pour réagir.

L'intérêt supérieur de l'enfant:

L'intérêt supérieur de l'enfant est essentiel à la qualité des soins. L'une des principales considérations relatives à l'intérêt supérieur de l'enfant est d'assurer sa sécurité physique et émotionnelle tout au long de sa prise en charge et de son traitement. Les prestataires de services doivent évaluer les conséquences positives et négatives des actions avec la participation de l'enfant et de ses tuteurs/tutrices (le cas échéant). Le plan d'action le moins nuisible est toujours à privilégier. Toutes les actions doivent garantir que les droits de l'enfant à la sécurité et au développement continu ne sont jamais compromis.

*Les lignes directrices sur la prise en charge des enfants survivants <https://gbvresponders.org/response/c>

LA GESTION DE CAS DANS VOTRE CONTEXTE (45 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s auront:

- » Se seront familiarisé(e)s avec les approches de gestion de cas pour les adolescentes
- » Se seront familiarisé(e)s avec les actions clés pour garantir des services de gestion de cas de qualité pour les adolescentes.

Matériels: Papier pour tableau de conférence, marqueurs

► **Activité: Cartographie du contexte (105 minutes)**

 **Dire:** Nous allons maintenant explorer les pratiques de gestion de cas pour les adolescentes dans votre contexte.

Faire:

- Répartissez les participant(e)s en groupes en fonction du pays/lieu. Les groupes ne doivent pas compter plus de six membres, de sorte que, si nécessaire, deux groupes ou plus peuvent être formés pour le même lieu.
- En groupes, les participant(e)s doivent discuter et écrire sur le papier pour tableau de conférence.
 1. **Quels sont les types de violence les plus courants à l'égard des adolescentes?** À l'égard de qui (âge, statut marital, handicap, diverses OSIG, etc.)? Perpétrés par qui (auteurs les plus courants)?
 2. **Comment les adolescentes accèdent-elles aux services?** Comment les divulgations se font-elles? Quels sont les principaux points d'entrée?
 3. **Quels services de GC sont disponibles? PE, VBG, les deux, d'autres?** Quelles formations avez-vous suivies (par exemple, CCS, VBG CM, SPS, etc.)? Quels sont les défis à relever pour fournir un service de GC aux adolescentes?
 4. **Résumez le processus de référencement entre les acteurs de la lutte contre la VBG et les autres acteurs** - Quand, comment et pourquoi les référencement ont-ils lieu?
 5. **Résumez tout processus de consultation conjointe (par exemple, entre la VBG et la PE)** - Quand, comment et pourquoi des consultations conjointes ont-elles lieu?
- Donnez 30 minutes aux participant(e)s pour cet exercice. Une fois terminé, chaque groupe doit coller son papier pour tableau de conférence sur le mur de la salle de formation et faire un tour de salle, chaque groupe faisant sa présentation. Animez la discussion sur les points clés.
- Demandez aux participant(e)s de retourner à leur place et ouvrez la voie à la réflexion sur la discussion.

Demander:

- Que pensez-vous de cet exercice?
- Que signifie votre cartographie dans le soutien des adolescentes par la gestion de cas dans votre contexte? (par exemple, les principales lacunes, les points forts, les domaines à améliorer, les ressources nécessaires).

Faire:

- Demandez aux participant(e)s de retourner dans leurs groupes et de discuter des prochaines mesures qu'elles/ils pourraient prendre pour renforcer la coordination et la consultation afin d'améliorer la gestion des cas pour les adolescentes dans leur contexte.
- Les groupes devraient dresser une brève liste d'actions.
- Donnez aux participant(e)s dix minutes pour cet exercice.
- Demandez à chaque groupe de présenter leurs étapes suivantes et animez une courte discussion sur ce sujet.
- Résumez les messages clés.

Messages clés

- Des facteurs tels que la portée des services, les compétences techniques, l'expérience et les capacités du personnel, y compris les charges de travail, les structures de supervision ainsi que la nature de la violence, les besoins de l'adolescente et le fait que l'adolescente soit déjà ou ait déjà une relation avec un(e) gestionnaire de cas influencent tous la prestation de services de gestion de cas pour les adolescentes.
- Les procédures opérationnelles standard (POS) partagées de gestion de cas, les accords de coordination au niveau des services, les formations conjointes, la cartographie des services et les voies de référencement partagées sont autant d'éléments qui favorisent une coordination solide et une gestion de cas de qualité.

- La consultation des cas entre les acteurs de PE et de la lutte contre la VBG permet à une travailleuse sociale de faire appel aux connaissances et aux compétences spécialisées d'une autre travailleuse sociale et/ou d'un(e) responsable dans un autre domaine d'expertise pertinent pour le cas. Cela est courant dans les cas impliquant des filles, lorsqu'un secteur (VBG ou PE) travaille avec la fille et ses tuteurs/tutrices et que le cas bénéficierait de la consultation d'un(e) expert(e) qui dépasse le champ d'action de l'équipe chargée de la gestion du cas, par exemple⁷⁴:
 - o Lorsqu'une divulgation indirecte d'abus sexuel sur enfant est faite.
 - o Lorsqu'une adolescente mariée subit la violence exercée par un partenaire intime (VPI) et préfère recevoir des services par le biais de la PE.
 - o Lorsqu'un problème aggravé de VBG et/ou de PE est divulgué. Lorsque la travailleuse sociale n'est pas sûre de la meilleure façon de procéder pour le plan d'action ; et/ou
 - o Lorsqu'une travailleuse sociale et/ou un(e) responsable estime qu'il serait bénéfique d'avoir l'avis d'un(e) autre professionnel(le) sur la situation de la jeune fille et le plan de service.
- La participation à la consultation du cas doit être strictement limitée à un nombre aussi restreint que nécessaire de personnes, y compris la travailleuse sociale qui soutient la jeune fille, la/le responsable et au moins une autre travailleuse sociale de l'autre secteur. Il ne doit y avoir AUCUNE personne invitée ou présente à la consultation dont la contribution ne serait pas pertinente pour l'affaire. La quantité de détails partagés pendant la consultation est sur une base de « besoin de savoir » afin de maintenir la confidentialité.
- Une coordination étroite avec les activistes et les organisations locales travaillant avec des filles confrontées à de multiples systèmes d'oppression et/ou ayant une expertise en matière d'inclusion et de diversité est essentielle pour un apprentissage continu et pour soutenir le référencement des filles vers ces organisations, conformément aux souhaits de la fille.

Qui doit assurer la gestion des cas de mariage précoce?

- Les enfants et les adolescentes doivent avoir un seul point de contact pendant la gestion des cas, et ce doit être le premier point de contact. Les acteurs de la protection de l'enfance susceptibles de recevoir des cas de mariage précoce doivent s'assurer que leur personnel a reçu une formation spécialisée sur la manière de répondre aux filles exposées à la VBG. Grâce à cette formation, si une fille divulgue des violences à un acteur de la protection de l'enfance, celui-ci pourra gérer son plan d'action avec le soutien d'un acteur de la lutte contre la VBG si nécessaire. Si une fille fait des divulgations à un acteur de la lutte contre la VBG, celui-ci gèrera son plan d'action avec le soutien d'un acteur de la PE si nécessaire. Il existe des exceptions, notamment lorsqu'il n'y a pas de travailleuse sociale et/ou de personnel ayant reçu une formation spécialisée au sein de l'équipe de PE ; dans ce cas, le dossier est transmis à un acteur de la lutte contre la VBG avec le consentement éclairé de la fille. Il peut également arriver qu'une fille demande explicitement à travailler avec une travailleuse sociale particulière en charge de la VBG ou de la PE, auquel cas elle doit être autorisée à choisir.

LES ADOLESCENTES ET LA GESTION DE CAS (60 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s auront:

- » Appris comment fournir une gestion de cas pour les filles à risque imminent de mariage précoce, les filles mariées, les filles mariées qui subissent des VPI, les filles qui ont subi des violences sexuelles ainsi que les filles ayant un handicap et de diverses OSIG.

Matériels: Diapositives 19–29

Lecture préparatoire:

- **Annexe 4:** Gestion des cas de mariage précoce pour les praticien(ne)s de la VBG
- **Annexe 5:** Les adolescentes et la violence exercée par un partenaire intime

⁷⁴ International Rescue Committee, Conseils opérationnels sur la prise en charge des enfants survivants d'abus sexuels (PECES)

► **Activité: Plongée profonde dans la gestion de cas (60 minutes)**

✓ **Faire:**

- Résumez les considérations et actions clés de gestion de cas pour les adolescentes à risque imminent de mariage ou qui sont déjà mariées (diapositives 19-24).
- Résumez les conseils de gestion de cas pour les adolescentes et la violence sexuelle (diapositives 25-26).
- Résumez les conseils de gestion de cas pour les adolescentes ayant un handicap (diapositives 27-28).
- Résumez les conseils de gestion de cas pour les adolescentes ayant une OSIG différente (diapositives 29).
- Résumez les directives de gestion de cas pour les adolescentes et la violence exercée par un partenaire intime (diapositive 30).

Messages clés

- La gestion de cas doit être adaptée aux besoins, circonstances et capacités spécifiques de la fille. Il faut des réponses de gestion de cas personnalisées pour les adolescentes qui courent un risque imminent de mariage, qui sont mariées, qui ont subi des violences sexuelles. Les filles qui sont confrontées à des formes d'oppression multiples et intersectionnelles, y compris les filles ayant un handicap et les filles ayant une OSIG différente, ont besoin d'une gestion de cas adaptée qui reconnaisse et réponde à leur expérience de la violence, leurs forces et leurs capacités.

SUJETS D'ACTUALITÉ (45 minutes)

Objectif de la session: À la fin de la session, les participant(e)s auront:

- » Une compréhension plus claire des principaux points de confusion ou d'ambiguïté.

✳ **Remarque à la/au formatrice/formateur:** Les animatrices/animateurs doivent avoir une bonne compréhension des sujets sur lesquels les participant(e)s ont besoin de plus de clarté, grâce aux discussions qui ont eu lieu tout au long de la formation et au retour de commentaires quotidien. Les animatrices/animateurs doivent préparer des réponses et des messages clés sur les sujets avant l'activité pour appuyer la discussion.

Matériels: Papier pour tableau de conférence, marqueurs

► **Activité: Sujets d'actualité (45 minutes)**

💬 **Dire:** Maintenant, nous allons avoir l'occasion de revenir sur les sujets que vous souhaiteriez aborder plus en détail et/ou sur lesquels nous, en tant que prestataires de services, aurions besoin d'un peu plus de clarté.

✓ **Faire:**

- Lisez à haute voix les commentaires de parking.
- Demandez aux participant(e)s s'il y a d'autres sujets ou questions qu'elles/ils aimeraient ajouter au Parking afin d'utiliser ce temps pour en discuter. Ajoutez-les sur le papier pour tableau de conférence.
- Invitez les participant(e)s à s'approcher du parking et à choisir les deux principaux sujets/domaines/questions dont elles/ils aimeraient discuter pendant cette période.
- Une fois que chaque participant(e) a fait cela, examinez le décompte et sélectionnez 2 ou 3 sujets/domaines/questions à discuter. Lisez chacun d'entre eux et ouvrez le débat à d'autres commentaires ou questions et animez la discussion en conséquence.

Annexe I: Les adolescentes et les considérations pour la gestion de cas



Approche holistique de la gestion de cas:

Lorsque l'on travaille avec des adolescentes, il est essentiel que le plan de gestion de cas soit complet et holistique, et qu'il soit basé sur une évaluation de la manière d'atténuer les facteurs de risque entourant la fille et d'augmenter les facteurs de protection.

La compréhension de l'environnement socio-écologique est fondamentale pour fournir un soutien holistique aux filles. Cela permettra aux travailleuses sociales d'identifier les facteurs de protection de la fille au niveau individuel, familial, des pairs et de la communauté, ainsi que de tirer parti des lois de protection et de l'accès à d'autres services.

Niveau individuel:

Les filles possèdent les ressources et les compétences nécessaires pour s'aider elles-mêmes et contribuer positivement à la recherche de solutions à leurs propres problèmes. Les travailleuses sociales doivent s'efforcer d'inciter les filles à jouer un rôle actif dans le processus de gestion du cas.⁷⁵

Niveau de la famille et des pairs:

La famille et les pairs peuvent avoir une forte influence sur la vie des filles. Les familles, en particulier les tuteurs/tutrices, peuvent avoir un pouvoir de décision sur les filles, tandis que les pairs peuvent influencer le comportement et les choix des filles. Un(e) tuteur/tutrice de confiance peut être incroyablement bénéfique aux filles pendant le processus de gestion de cas, en leur offrant sécurité et protection contre les risques. Certaines filles peuvent ne pas avoir de tuteur/tutrice de confiance, mais il peut y avoir un autre adulte à qui elles peuvent demander du soutien dans leur vie, par exemple une grande sœur, une tante, un voisin, etc. Elles peuvent également rechercher le soutien de leurs pairs. Bien que le soutien des pairs ne soit pas forcément le même que celui d'un(e) tuteur/tutrice ou d'un adulte de confiance, les pairs peuvent offrir un soutien moral et être une personne vers laquelle les filles peuvent se tourner. Lorsqu'elles évaluent les réseaux de soutien dont les filles disposent autour d'elles, les travailleuses sociales ne doivent pas se limiter aux tuteurs/tutrices directs et doivent explorer les autres types de personnes de soutien que la fille peut identifier.

Niveau communautaire⁷⁶:

Les communautés peuvent jouer un rôle important dans la prévention et la réponse aux risques de protection - par exemple, la VBG et les mécanismes de protection communautaires de PE (par exemple, le comité de protection de l'enfance ou des femmes), s'ils existent, peuvent contribuer à la protection des filles et peuvent être utilisés dans le processus de gestion des cas.

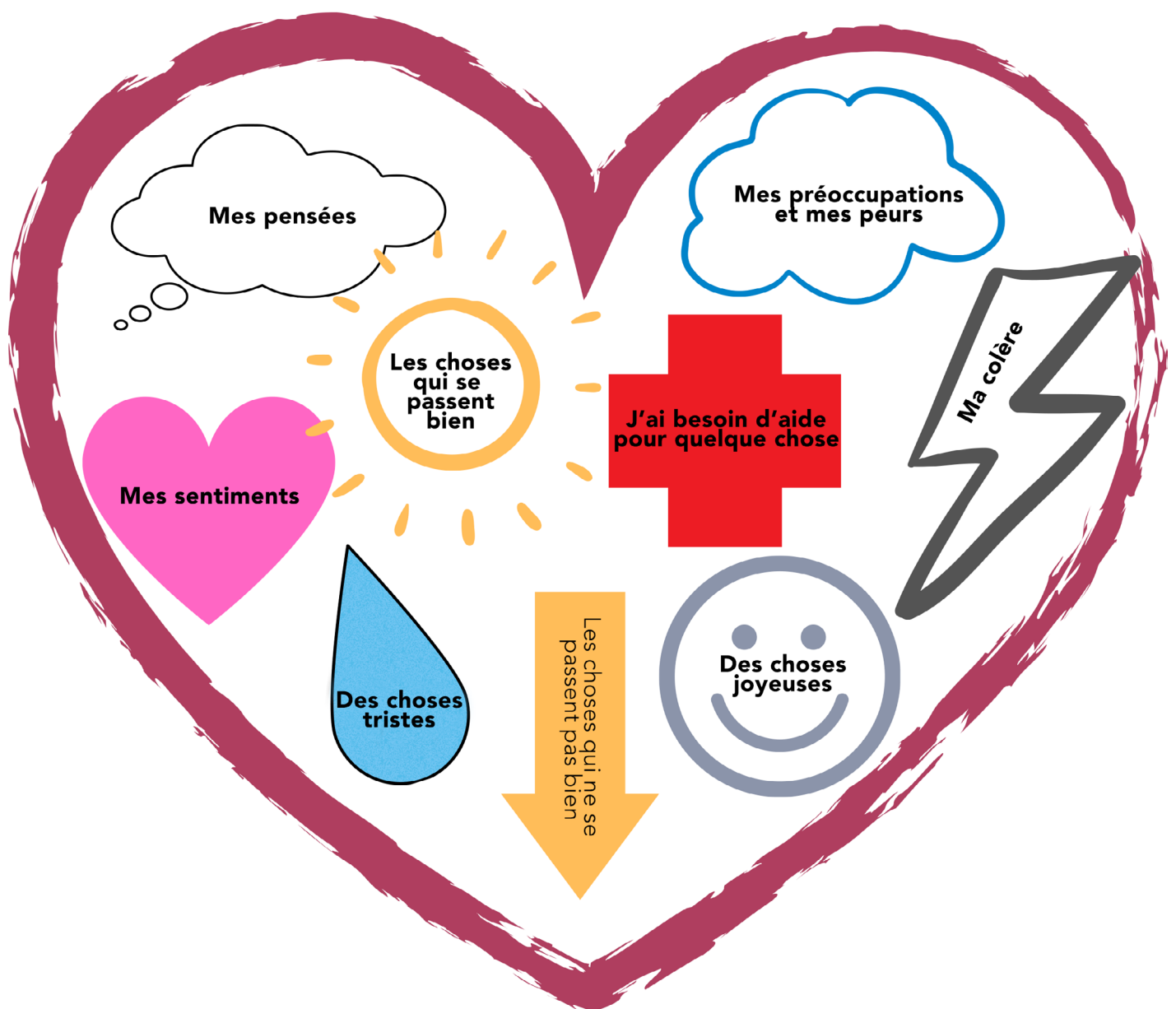
Les programmes de protection communautaires qui s'engagent dans une sensibilisation active et un engagement avec les communautés sur les problèmes de protection - par exemple, le mariage précoce - peuvent renforcer les pratiques de protection et encourager le changement social et comportemental pour s'attaquer aux pratiques négatives ou nuisibles. Cela peut créer un environnement favorable aux filles qui les encouragera à entreprendre certaines actions en rapport avec leur cas, par exemple, si elles veulent empêcher leur mariage d'avoir lieu.

Les comités de protection de l'enfance ou de la femme, les groupes de parents, les systèmes de justice traditionnels, etc. sont autant d'autres soutiens communautaires qui peuvent être utilisés pour un plan de gestion de cas.

⁷⁵ Adapté des directives interagences pour la gestion de cas et la protection de l'enfance: https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/cm_guidelines_eng_.pdf

⁷⁶ Ibid

Qu'est ce que tu as sur le coeur?



Environnement propice:

Services existants⁷⁷:

Dans le cadre du processus de gestion de cas, les filles peuvent avoir besoin d'accéder à une variété de services. La disponibilité et la qualité de l'éventail de services requis varieront en fonction du contexte. La cartographie des services et des capacités doit identifier à la fois les ressources disponibles et les lacunes critiques dans la fourniture de services. Des stratégies pour combler ces lacunes doivent être définies, y compris la manière dont l'absence des services sera communiquée à la jeune fille et à sa famille/communauté. Le fait de savoir quels services sont disponibles pour le référencement permettra à toutes les filles d'avoir accès à une assistance et à un soutien approprié.

Lois, coutumes ou politiques favorables:

De nombreux pays ayant des taux élevés de mariages précoces ont adopté une législation pour interdire cette pratique ou ont établi un âge minimum légal pour le mariage. Connaître les lois en vigueur dans vos contextes et aider les filles à accéder à leurs droits peut être une composante essentielle du processus de gestion de cas. Dans les pays où le mariage précoce est légal, vous pouvez également explorer s'il existe des politiques ou des pratiques locales ou coutumières que vous pouvez exploiter pour plaider en faveur de la prévention ou du report du mariage précoce.

Dans les contextes où le mariage précoce est légal, les filles doivent être informées de leurs droits liés au mariage. Par exemple, dans les contextes où le mariage précoce est légal et où les filles n'ont pas enregistré leur mariage, elles peuvent être confrontées à des difficultés liées à l'enregistrement de la naissance de leurs enfants, au manque de reconnaissance de leurs droits au sein du mariage, à leur droit à l'héritage à la mort de leur mari ou aux droits liés au divorce. Dans ces cas, il peut être bénéfique de faire enregistrer ces mariages. Chaque contexte est différent et les travailleuses sociales doivent évaluer avec la fille les avantages et les inconvénients de l'enregistrement du mariage.

Introduire la gestion de cas auprès des adolescentes:

Nous savons que les adolescentes subissent la VBG, mais beaucoup d'entre elles ne savent pas que ce qu'elles vivent est une VBG, qu'elles ont le droit, en vertu des lois nationales et internationales, de ne PAS être traitées de cette façon, que des services sont à leur disposition, ou comment accéder à ces services.

Les acteurs de la lutte contre la VBG doivent faire des efforts délibérés pour sensibiliser à la VBG, y compris au mariage précoce, et se concentrer sur les efforts de prévention de la VBG dans les communautés où elles/ils travaillent. Cela peut contribuer à la prévention de la VBG et permettre aux filles de savoir où elles peuvent accéder aux services si elles subissent la VBG, y compris le mariage précoce. Les espaces sûrs pour les femmes et les filles et les programmes comme Filles Soleil jouent un rôle essentiel en offrant un espace sûr pour les divulgations de VBG. Ces espaces et programmes expliquent aux filles leurs droits en matière de mariage précoce et d'autres formes de VBG et offrent un espace de soutien où elles peuvent demander de l'aide si elles y sont exposées.

Lorsque les adolescentes essaient d'accéder à des services, nombreuses d'entre elles peuvent être confrontées à des obstacles supplémentaires, comme le fait de devoir obtenir le consentement d'un(e) tuteur/tutrice, de se sentir jugées, blâmées ou traitées comme des enfants et de ne pas être entendues. Ces obstacles sont encore plus prononcés pour les filles à profils diversifiés, par exemple les filles ayant un handicap ou les minorités religieuses, etc. Souvent, les cas des filles sont transmis entre les acteurs de la protection de l'enfance (PE) et ceux de la lutte contre la violence basée sur le genre (VBG), les deux secteurs se sentant mal équipés pour gérer l'âge de la fille ou le type de violence auquel elle est confrontée.

Dans certains cas, les filles ne s'ouvrent pas à ce qu'elles vivent, et il faut parfois plusieurs rencontres avec une travailleuse sociale pour qu'elles expriment pleinement ce qui leur arrive. Les travailleuses sociales doivent être patientes et donner à la fille tout le temps dont elle a besoin pour se sentir à l'aise et en sécurité. Vous pouvez utiliser l'outil « Qu'est-ce que tu as sur le cœur? » à la fin de ce guide pour faciliter cette conversation avec les filles et les mettre à l'aise.

Exemple de scripte pour l'introduction à la gestion de cas:

Parfois, les filles se réveillent le matin et se sentent très bien. D'autres fois, elles ne se sentent ni bien ni à l'aise. Ces filles peuvent avoir des préoccupations ou des défis dont elles souhaitent parler, mais elles ne savent peut-être pas à qui elles peuvent parler. Dans notre programme, une personne est formée pour écouter les préoccupations des filles dans un espace sûr, où toute fille peut exprimer librement ce qui la préoccupe.

Partager le pouvoir avec les adolescentes:

Lorsque nous travaillons avec des survivantes, nous savons qu'il est très important de leur montrer du respect. Quand vous êtes une adolescente, on ne vous témoigne pas toujours le même respect qu'aux adultes.

La question clé est le pouvoir. Il existe quatre types de pouvoir différents entre un(e) prestataire de services et une survivante:

- **Le pouvoir sur:** Lorsque nous utilisons notre influence et nos ressources pour nous rendre plus puissants qu'une survivante et que nous ne tenons pas compte de ses besoins, de ses souhaits ou de ses limites.
- **Le pouvoir avec:** Lorsque nous sommes conscient(e)s de notre pouvoir en tant que prestataires de services et que nous choisissons de travailler en partenariat égal avec la survivante, au lieu de lui dire ce qu'elle doit faire.
- **Le pouvoir intérieur:** Lorsque la survivante reconnaît l'abus de pouvoir dans sa situation et trouve son propre pouvoir interne pour entamer un processus de changement positif pour elle-même.
- **Le pouvoir de:** La capacité d'une survivante à agir pour elle-même et à contribuer à un changement social positif.

Pour faire preuve de respect envers les adolescentes, nous devons être conscient(e)s du pouvoir que nous avons sur elles. Notre position, notre statut, nos ressources, nos connaissances, notre expérience et notre âge nous donnent tous du pouvoir. Blâmer et juger les filles nous donne également plus de pouvoir sur elles. Lorsque nous en prenons conscience, nous pouvons nous concentrer sur l'établissement d'une relation plus équilibrée pour partager ce pouvoir – une relation où nous ne sommes pas les responsables et où nous ne disons pas aux filles ce qu'elles doivent faire. Il est important de conserver une approche centrée sur la survivante lorsque l'on travaille avec elle, car la survivante doit être au centre de tous les services de lutte contre la VBG et de gestion des cas.

Lorsque nous travaillons avec des adolescentes, en particulier des adolescentes plus âgées, nous ne devons pas leur dire ce qu'elles doivent faire ou prendre des décisions à leur place. Tout comme lorsque nous travaillons avec des survivantes adultes, nous aidons les adolescentes à comprendre leurs droits et leurs options et à réfléchir aux risques ou aux conséquences. Nous devons donner à la jeune fille beaucoup de temps pour prendre ses décisions et la soutenir quels que soient ses choix. Bien sûr, il peut y avoir des limites à cela dépendamment de la fille et de son stade de développement (voir l'Annexe 2 sur le consentement, l'assentiment et la signalisation obligatoire). Cependant, dans tous les cas, en partageant le pouvoir avec elle, nous aidons également la fille à construire son propre sentiment de pouvoir intérieur, et son pouvoir d'agir.

Les adolescentes veulent que les prestataires de services soient gentil(le)s et ne les critiquent pas. Nous pouvons retenir quatre clés importantes pour une bonne communication avec les adolescentes:

1. **Instaurez la confiance avec moi !** Cela peut signifier donner aux filles l'espace et le temps de vous connaître avant de discuter de leur cas, aller à un rythme fixé par la fille, ou être clair sur votre rôle, vos limites, et gérer les attentes.
2. **Soyez gentil(le) avec moi !** Il s'agit d'examiner votre approche des filles, d'être accueillant(e) et amical(e), mais de ne pas les traiter de manière infantile. Les filles peuvent se sentir intimidées lors des premières interactions, il est donc très important de les mettre à l'aise.
3. **Ne me jugez pas !** En tant que prestataire de services, vous pouvez avoir certaines idées sur ce qui constitue un comportement approprié ou inapproprié pour les adolescents. Les filles peuvent partager des informations sur leurs pratiques sexuelles, leurs relations, etc. Elles doivent être soutenues inconditionnellement et ne pas se sentir coupables de leurs actions ou de leur comportement.
4. **Dites-le de façon à ce que je puisse comprendre !** N'utilisez pas de jargon, parlez à la jeune fille en utilisant un langage simple, en donnant des exemples ou en reformulant si nécessaire. Vérifiez toujours que la fille a compris en lui demandant de répéter ce qu'elle a entendu ou en l'encourageant à poser des questions de clarification.

Fiche-ressource 1: Qu'est-ce que tu portes dans ton coeur?

- Ce modèle peut être utilisé comme un outil d'introduction à utiliser avec les filles qui peuvent se sentir timides ou mal à l'aise pour discuter directement de leur cas. Il peut également être utilisé pour établir la confiance et la relation de proximité avec les filles.
- Les travailleuses sociales peuvent poser la question suivante: « Voulez-vous partager une 'chose joyeuse' ou une de vos 'préoccupations ou peurs'? ». Si les filles ne veulent pas, les travailleuses sociales peuvent choisir une autre icône, ou les filles peuvent en sélectionner une elles-mêmes.

Annexe 2: Consentement, Assentiment, et signalement obligatoire



Le tableau ci-dessous résume les directives relatives à l’assentiment et le consentement éclairés pour les adolescentes qui accèdent aux services de gestion de cas.⁷⁸

 **Remarque:** Il peut y avoir certaines exigences légales liées au consentement et à l’engagement des tutrices/ tuteurs, qui sont abordées ci-dessous.

TRANCHE D'ÂGE	ENFANT	TUTRICE/TUTEUR	SI PAS DE TUTRICE/TUTEUR ou PAS DANS L'INTÉRÊT SUPÉRIEUR DE L'ENFANT	MOYENS
10 - 11	Assentiment éclairé	Consentement éclairé	Consentement éclairé d'un autre adulte de confiance ou d'une travailleuse sociale	Assentiment oral, Consentement écrit
12 - 14	Assentiment éclairé	Consentement éclairé	Assentiment éclairé d'un autre adulte de confiance ou de l'enfant. Le niveau de maturité suffisant (de l'enfant) l'emporte sur la nécessité d'obtenir le consentement d'un adulte.	Assentiment écrit, Consentement écrit
15 – 17	Consentement éclairé	Obtenir le consentement informé avec la permission de l'enfant	Le consentement éclairé de l'enfant et un niveau de maturité suffisant l'emporte sur le besoin de consentement d'un adulte.	Consentiment écrit

78 Tiré de l’IRC (2010). Directives des prise en charge des enfants survivants. <https://gbvresponders.org/response/caring-child-survivors/>

Assentiment et consentement informés pour les 12-14 ans:

ÉTAPE 1: Présentez vous, expliquez le service, la confidentialité et les droits du client et ouvrez la voie aux questions.

ÉTAPE 2: Demandez l'assentiment informé de la fille.

ÉTAPE 3: Demandez-lui la permission de solliciter le consentement éclairé d'un parent ou d'un(e) tutrice/tuteur.

ÉTAPE 4: SI elle:

- Donne la permission de contacter un parent ou un(e) tutrice/tuteur, et que cela peut être fait sans freiner ou retarder le service, **ALORS** demandez leur consentement éclairé.
- Ne donne pas la permission, **ALORS** demandez-lui s'il y a un autre adulte de confiance qui peut être contacté pour obtenir son consentement éclairé.

ÉTAPE 5: SI elle:

- Donne la permission de contacter un autre adulte de confiance, et cela peut être fait sans freiner ou retarder le service, **ALORS** demandez leur consentement éclairé.
- Ne donne pas la permission ou n'a pas d'adulte de confiance, **ALORS** évaluez la capacité de la fille à comprendre sa situation, les informations qui lui sont données et ses options, y compris les avantages et les conséquences possibles des actions et des services.

ÉTAPE 6: SI elle:

- Peut comprendre sa situation, ses options et les conséquences possibles de ses actions, **ALORS** considérez son assentiment éclairé comme un consentement éclairé.
- Ne peut pas ou a du mal à comprendre sa situation, ses options et les conséquences possibles de ses actions, **ALORS** donnez un consentement éclairé en son nom en tant que prestataire de services.

Consentement éclairé pour les 15-17 ans

ÉTAPE 1: Présentez vous, expliquez le service, la confidentialité et les droits du client et ouvrez la voie aux questions.

ÉTAPE 2: Demandez le consentement éclairé de la fille.

ÉTAPE 3: Demandez-lui la permission de demander le consentement éclairé d'un parent, d'un(e) tutrice/tuteur ou d'un adulte de confiance.

ÉTAPE 4: SI elle:

- Donne la permission de contacter un parent, un(e) tutrice/tuteur ou un adulte de confiance, et que cela peut être fait sans freiner ou retarder le service, **ALORS** vous pouvez demander leur consentement éclairé.
- Ne donne pas la permission, **ALORS** procédez aux services avec son consentement éclairé.

Capacités évolutives de l'enfant:

Le concept de capacités évolutives a été introduit dans l'article 5 de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE)⁷⁹. Il établit qu'au fur et à mesure que les enfants acquièrent des compétences accrues, ils ont moins besoin d'être dirigés et sont davantage capables d'assumer la responsabilité des décisions qui affectent leur vie. La CDE reconnaît que les enfants vivant dans des environnements et des cultures différents et confrontés à des expériences de vie diverses acquerront des compétences à des âges différents, et que l'acquisition de ces compétences variera en fonction des circonstances. Elle tient également compte du fait que les capacités des enfants peuvent varier en fonction de la nature des droits à exercer. Les enfants ont donc besoin de divers degrés de protection, de participation et de possibilité de prise de décision autonome dans différents contextes et dans différents domaines de prise de décision.

79 <https://www.unicef-irc.org/publications/pdf/evolving-eng.pdf>

Une approche fondée sur **les capacités évolutives** nous oblige à voir réellement la jeune fille devant nous et à ne pas faire de suppositions sur son manque de compétences et de capacités. Elle nous aide à respecter sa capacité à comprendre, à raisonner et à faire de bons choix en tant qu'experte de sa situation. Ce faisant, nous l'aidons à récupérer son propre pouvoir. Le concept de capacités évolutives permet également d'équilibrer et d'aligner **l'approche centrée sur la survivante** de VBG et **le principe de l'intérêt supérieur de l'enfant** de la PE.

Une série de facteurs influencent la maturité d'une fille, notamment son âge, ses expériences, son statut relationnel, ses circonstances, ses rôles et ses responsabilités. En général, si une fille comprend qu'elle doit utiliser un service, qu'elle a cherché des services de manière indépendante et qu'elle peut comprendre les avantages, les inconvénients potentiels, les risques et les conséquences des options disponibles, elle peut, avec le soutien d'un(e) prestataire de services, être considérée comme capable de prendre des décisions concernant ses soins sans la surveillance d'un parent, d'un(e) tuteur/tutrice ou d'un adulte de confiance. Les prestataires de services ont la responsabilité de soutenir la capacité d'une fille à donner son consentement en respectant son niveau de développement et en prenant le temps d'expliquer les choses d'une manière qu'elle puisse comprendre.

Il existe quatre normes permettant de définir la capacité de prise de décision⁸⁰:

1. **Exprimer un choix:** Cette norme implique que la personne peut communiquer sa préférence. Vous pouvez le déterminer en demandant « que voudriez-vous qu'il se passe? » « Qui voudriez-vous impliquer? » « Voulez-vous recevoir ce service? », etc.
2. **Comprendre:** Il s'agit de la capacité à comprendre les informations fournies et à saisir le fait qu'un choix doit être fait. Vous pouvez déterminer cela en demandant: « Pouvez-vous résumer ce que je vous ai dit? » et/ou « Pouvez-vous me dire quel type d'information je peux garder confidentielle et ce que je ne peux pas? ».
3. **Raisonner:** Il s'agit de la capacité de la personne à raisonner sur les avantages et les conséquences possibles des services. Vous pouvez le déterminer en demandant: « Quels sont les avantages et les inconvénients de l'accès à ce service? » « Quel avantage ce service pourrait-il procurer? » « Quelles pourraient être les conséquences de l'obtention de ce service? ».
4. **Apprécier:** Il s'agit d'une personne qui non seulement comprend les différentes options, mais aussi la pertinence de ces options par rapport à sa situation personnelle. Cela nécessite une pensée abstraite, ce qui implique de prendre conscience du fait que les autres ont leur propre façon de penser. Vous pouvez déterminer cela en demandant: « Que pourrait-il se passer si je demande le consentement éclairé de votre père pour ce service? » « Que pourrait-il se passer si vous ne consentez pas à ce service? » « Quelles sont les conséquences du fait que vous receviez un traitement? Par exemple, vous pourriez éviter une grossesse non désirée. »

Autres points à considérer:

- Utilisez des mots clairs, simples et adaptés à l'âge.
- Donnez aux filles beaucoup de temps pour réfléchir et prendre des décisions.
- Demandez-leur si elles ont besoin d'aide pour communiquer, demandez-leur « Voulez-vous une interprète? » et/ou « Quel est votre moyen de communication privilégié? »
- Demandez-leur si elles ont des questions et essayez d'être précise. Demandez-leur si elles ont des questions sur des points précis: « Avez-vous des questions sur mon rôle, sur le service ou sur la confidentialité? ».
- Aidez-les à envisager les options et leurs conséquences
- Rappelez-leur qu'elles peuvent changer d'avis à tout moment.
- Soyez amicale, ne portez pas de jugement et soutenez-les.
- Ne faites jamais pression sur elles.

Parents et tuteurs/tutrices: Quelques points sur le consentement et la prise de décision⁸¹:

- Il peut être très bénéfique d'impliquer des tuteurs/tutrices sûr(e)s et de confiance, avec le consentement de la fille, dans le processus de gestion de cas. Elles/ils peuvent jouer un rôle énorme dans le processus de guérison des filles qui ont subi des violences.
- En même temps, dans de nombreux contextes, il peut y avoir des lois nationales sur l'âge minimum de consentement et des obligations légales d'implication des parents et tuteurs/tutrices par les prestataires de services. Cela peut se compliquer lorsqu'une fille n'est pas en mesure d'identifier un(e) tuteur/tutrice ou un adulte de confiance.

⁸⁰ <https://bmcpediatr.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12887-017-0869-x>

⁸¹ Ibid

- Les organisations doivent établir des protocoles clairs pour les prestataires de services afin de les aider à gérer les obligations légales tout en adhérant à leur responsabilité professionnelle de respecter les droits des filles et d'assurer leur sécurité et leur bien-être, y compris en entreprenant des actions visant à sauver des vies. Les protocoles doivent, dans la mesure du possible, protéger les prestataires de services et atténuer le risque d'éventuelles conséquences juridiques liées à l'accomplissement de leurs obligations professionnelles de fourniture de soins. Lorsqu'il n'existe pas de protocoles ou que ceux-ci ne sont pas clairs, les prestataires de services devraient en discuter avec leur responsable dès que possible afin de connaître clairement leurs obligations professionnelles et d'être en mesure de réagir rapidement et sans hésitation. Les prestataires de services devraient avoir une bonne compréhension du cadre juridique afin d'éviter de confondre les obligations légales formelles avec les pratiques coutumières, non contraignantes juridiquement.

Lorsque le consentement d'un parent ou d'un(e) tutrice/tuteur n'est pas possible:

- Lorsqu'on propose des services de prise en charge de la VBG aux filles, la priorité est la sécurité et le bien-être de la fille. Les services ne doivent pas être retenus ou retardés. S'il n'est pas possible d'obtenir le consentement des parents/tuteurs (ou le consentement d'un autre adulte de confiance) sans arrêter ou retarder le service, tenez compte de la capacité de la jeune fille à donner son consentement ou assurez la consultation en son nom. Au cours de la consultation/discussion, les prestataires de services doivent planifier avec la fille des moyens pour qu'elle puisse informer en toute sécurité ses parents/tuteurs des services auxquels elle a eu accès et discuter de leur participation aux soins futurs. Les organisations doivent établir des protocoles internes clairs pour aider les prestataires de services à répondre à ces situations.

Une note sur les maris:

- Dans le cas où le consentement d'un adulte est requis, les maris des adolescentes ne doivent pas être sollicités pour leur consentement éclairé. Un mari ne peut pas être considéré comme un adulte sûr à impliquer dans la prise en charge des filles en raison du fait qu'il a déjà perpétré de la VBG à l'encontre de la fille (par exemple, le mariage précoce en tant que pratique néfaste, la probabilité d'un viol conjugal). Impliquer les maris dans les décisions concernant la prise en charge des filles risque de renforcer le déséquilibre des pouvoirs et le contrôle coercitif et abusif des hommes sur les filles. Cela prive également les filles de la possibilité d'exercer leur propre pouvoir et de renforcer leur résilience. Lorsqu'une fille suggère l'implication de son mari dans sa prise en charge, les prestataires de services doivent expliquer à la fille pourquoi elles/ils ne peuvent pas impliquer son mari directement dans sa prise en charge et explorer la possibilité d'impliquer d'autres adultes. Les prestataires de services peuvent également explorer les possibilités d'engagement indirect avec les maris, par exemple, par le biais de stratégies de sensibilisation qui ciblent collectivement les hommes dans les communautés.

Signalement obligatoire⁸²:

L'une des principales différences entre le travail avec les adolescent(e)s de 17 ans et moins et celui avec les adultes réside dans la nécessité pour les prestataires de services sanitaires et psychosociaux de se conformer aux lois et politiques régissant la réponse aux abus présumés ou réels des enfants. Ces lois et politiques sont souvent appelées « lois sur le signalement obligatoire », et leur portée et leur pratique varient selon les contextes humanitaires. Pour se conformer de manière appropriée aux lois sur le signalement obligatoire, les prestataires de services doivent avoir une compréhension approfondie des lois sur le signalement obligatoire dans leur contexte.

Dans les contextes où des lois et des systèmes existent, les prestataires de services doivent avoir mis en place des procédures pour signaler les cas de maltraitance présumés ou réels avant de fournir des services directement aux enfants. Les éléments du signalement obligatoire sur lesquels les acteurs doivent s'accorder pour créer les mécanismes de signalement les plus sûrs et les plus efficaces comprennent d'abord la réponse à la question suivante:

Existe-t-il une loi ou une politique sur le signalement obligatoire dans mon contexte?

Si oui, les acteurs doivent établir des procédures basées sur la réponse à ces questions clés:

- Qui est tenu de signaler les cas de maltraitance d'enfants?
- Qui sont les responsables désignés pour recevoir ces rapports?
- Quand l'obligation de signaler est-elle déclenchée (c'est-à-dire en cas de suspicion de maltraitance)?
- Quelles sont les informations qui doivent être partagées?
- Quelles sont les règles de signalement concernant les délais et autres procédures?

- Comment la confidentialité est-elle protégée?
- Quelles sont les conséquences juridiques de l'absence de signalement?

Préserver l'intérêt supérieur des enfants dans les procédures de signalement obligatoire:

Les exigences de signalement obligatoire peuvent soulever des problèmes d'éthique et de sécurité dans les contextes humanitaires, où les structures de gouvernance sont souvent défaillantes et où les lois existent en théorie mais pas en pratique. Dans les situations d'urgence, où il n'existe pas toujours de mécanismes établis et sûrs pour signaler les abus sexuels commis sur des enfants et où la sécurité peut être instable et dangereuse, le signalement obligatoire peut déclencher une chaîne d'événements qui exposent potentiellement l'enfant à un risque supplémentaire de préjudice, et il n'est donc pas toujours dans l'intérêt supérieur de l'enfant d'initier un signalement obligatoire.

- Par exemple, les enquêteurs peuvent se présenter au domicile de l'enfant, ce qui risque de briser la confidentialité de l'enfant au niveau de la famille ou de la communauté (et de provoquer des représailles).
- En outre, les services destinés aux enfants peuvent être inexistantes, ce qui crée un risque supplémentaire (par exemple, séparation de la famille, placement en institution ou confiscation des dossiers privés).
- Les autorités locales peuvent elles-mêmes être abusives ou simplement ignorer les procédures de bonnes pratiques ou les principes directeurs.

Si les critères suivants sont présents, même si une loi obligatoire existe en théorie, il est conseillé aux prestataires de services d'utiliser le principe directeur central - l'intérêt supérieur de l'enfant - pour guider la prise de décision dans la prestation de services centrés sur l'enfant:

- Les autorités ne disposent pas de procédures et de directives claires pour le signalement obligatoire.
- Le contexte manque de protection efficace et de services juridiques pour traiter correctement un signalement.
- Le signalement pourrait compromettre davantage la sécurité de l'enfant à son domicile ou dans sa communauté.

Si ces critères sont présents, les prestataires de services doivent suivre un processus de décision qui prend d'abord en compte la sécurité de l'enfant, puis les implications juridiques du non signalement. Les responsables doivent toujours être consulté(e)s lors de la prise de décision afin de déterminer la meilleure marche à suivre.

Les lignes directrices « Prise en charge des enfants survivants »⁸³ fournissent de plus amples informations sur la manière de déterminer la meilleure marche à suivre dans ces cas.

Quelques points à retenir⁸⁴:

- Les adolescent(e)s ont une plus grande capacité de pensée analytique et de réflexion, mais les prestataires de services ne doivent pas oublier qu'elles/ils sont également encore en développement.
- Le niveau de participation d'une fille à la prise de décision doit être adapté à son niveau de maturité, à son stade de développement et à son âge. Cela peut varier d'un contexte à l'autre et en fonction de l'évolution des capacités de la jeune fille.
- Les prestataires de services sont chargé(e)s de comprendre et d'évaluer l'âge et le développement de la fille et, sur la base de ces informations, de fournir aux filles des informations suffisantes pour faire des choix éclairés.
- Le rôle de la/du prestataire de services n'est pas de prendre des décisions qu'elle/il pense être bonnes pour la fille, mais plutôt de l'aider à comprendre ses droits et ses options et de créer un espace sûr pour que les filles puissent exprimer ce qu'elles aimeraient voir se produire.
- La compréhension et la communication peuvent également être différentes pour les filles ayant un handicap, et les travailleuses sociales doivent être capables de s'y adapter. Il ne faut pas supposer que parce qu'une fille a un handicap ou des difficultés de compréhension/communication, elle n'a pas les capacités nécessaires. Des conseils pour les travailleuses sociales spécialisées dans la VBG sur l'application des principes directeurs lors du travail avec des survivantes de VBG ayant un handicap [sont disponibles ici](#)⁸⁵.
Des conseils de communication [sont disponibles ici](#)⁸⁶.

83 Directives de prise en charge des enfants survivants: <https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2014/07/CCS-Guidelines-lowres.pdf>

84 Adapté des Directives de gestion de cas de VBG

85 Conseils pour les travailleuses sociales en matière de VBG: Appliquer les principes directeurs lorsque vous travaillez avec des survivantes de handicaps: <https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2015/06/GBV-disability-Tool-8-Guidance-for-GBV-caseworkers-Appling-the-guiding-principles-when-working-with-survivors-of-disabilities.pdf>

86 Fiche de conseils de communication inclusive Inclusive communication: <https://rescue.box.com/s/3h6r88svz2ddm95n88f78zgzakkg9fe3>

Annexe 3: Questions fréquemment posées



1. Les acteurs de la lutte contre la VBG peuvent-ils approcher ou impliquer les parents ou les tuteurs/tutrices qui sont impliqué(e)s dans le mariage précoce et forcé?

L'une des étapes décrites dans les directives de prise en charge de la VBG consiste à aider les filles à déterminer s'il existe un membre de la famille ou un adulte de confiance qui les soutient dans leur vie. Si la fille identifie un parent ou un(e) tuteur/tutrice qui la soutient dans sa famille, et si la travailleuse sociale estime que cela ne présente aucun danger, le parent ou la/le tuteur/tutrice peut être invité(e) à une session commune ou individuelle. Cela s'applique également à un adulte de confiance qu'une jeune fille peut identifier. Consultez [les Directives de gestion de cas de VBG](#) pour connaître les étapes détaillées.

2. Qu'en est-il si un membre de la famille de la travailleuse sociale ou son frère ou sa sœur subit un mariage précoce et forcé? Peut-elle gérer ce cas spécifique, et si non, comment peut-elle soutenir le processus?

La travailleuse sociale ne doit pas gérer le cas de mariage précoce en raison d'un conflit d'intérêts. Cependant, si la fille identifie la travailleuse sociale comme un adulte de confiance, elle peut être intégrée au processus de gestion de cas.

3. Une travailleuse sociale peut-elle impliquer ou faire participer un « partenaire » au processus de gestion de cas?

Les partenaires et les maris ne sont pas impliqués dans le processus de gestion de cas de VBG. Les partenaires sont susceptibles d'être les auteurs de la VBG en particulier dans les cas de mariage précoce. Dans les cas où le partenaire n'est pas l'auteur de la VBG (par exemple, une jeune fille est forcée d'épouser quelqu'un qui n'est pas son partenaire), où la jeune fille identifie elle-même cette personne et où la travailleuse sociale est en mesure de s'assurer qu'elle n'est pas forcée de le faire, le partenaire peut être impliqué. Selon la situation, il peut s'agir d'une opportunité de collaboration avec une travailleuse sociale de la protection de l'enfance, qui peut être en mesure de discuter avec le partenaire de la fille des questions liées au soutien de l'accès de la fille à l'école et à d'autres opportunités dont elle pourrait être privée.

4. Que peut faire une travailleuse sociale si elle est menacée par le partenaire de la jeune fille?

La sûreté et la sécurité de vos travailleuses sociales doivent être une priorité pour votre organisation. Vous devez informer et consulter votre responsable, qui se référera aux protocoles de sécurité de l'organisation, qui doivent être mis en place pour faire face à cette situation. L'équipe de sûreté et de sécurité de votre organisation peut examiner s'il est possible de travailler avec des mécanismes de protection communautaires (par exemple, des mécanismes communautaires de protection de l'enfance, des réseaux locaux/communautaires de femmes), qui peuvent également contribuer à la sécurité en s'engageant auprès des dirigeants locaux. Il se peut également que vous deviez signaler le cas aux forces de l'ordre en fonction de la situation ; votre organisation vous portera conseils.

5. Que faire si une fille court un risque imminent de mariage précoce?

Lorsque vous rencontrez, dans votre travail quotidien, des filles qui courent un risque imminent de mariage précoce ou qui sont déjà mariées, la meilleure réponse est de comprendre leur situation et ce qu'elles souhaitent, d'évaluer et de planifier leur sécurité, de leur fournir des informations et un soutien, et de les mettre en contact avec des personnes et des services qui les soutiendront et leur seront utiles. Selon le contexte, il peut y avoir des acteurs ou des services communautaires ou autres qui pourraient aider à empêcher le mariage, si c'est ce que la jeune fille souhaite. En outre, comme pour toutes les réponses à la VBG, vous devez toujours donner la priorité à la sécurité de la jeune fille et travailler avec elle pour comprendre ce qui est dans son intérêt. Si une fille est confrontée à une menace immédiate pour sa sécurité à cause du mariage ou parce qu'elle essaie d'y échapper, mettez-la en contact avec des services qui peuvent lui fournir une protection à court terme et éventuellement la conduire à une option de protection à plus long terme.

6. Que faire si les chefs traditionnels sont impliqués dans un mariage précoce et prennent une décision qui va à l'encontre de l'intérêt et la volonté de la fille?

Vous pouvez mettre la fille en contact avec des services juridiques afin qu'elle connaisse ses droits et ses options. Si la décision du chef traditionnel est en contradiction avec la législation nationale, il est possible de le signaler aux organismes gouvernementaux officiels ou à la police. Les cadres juridiques existants peuvent être utilisés comme outil de plaidoyer, et un avocat ou une organisation d'aide juridique peut apporter son soutien. Si le mariage a lieu, la famille et les dirigeants peuvent travailler ensemble pour rédiger un « accord de mariage sécurisé » dans lequel le mari et la belle-famille s'engagent à la non-violence. Dans certains cas, cet accord de médiation peut être utilisé comme un moyen de demander une protection ou une réparation si les conditions ne sont pas respectées. Cela peut convenir dans des contextes de justice informelle, notamment lorsque les communautés sont plus engagées dans la sensibilisation et la protection des droits, mais ne sont pas encore disposées à mettre fin au mariage précoce ou à soutenir l'accès à la justice formelle. Vous pouvez également essayer de comprendre le système formel et informel de protection de l'enfance qui existe et s'il peut être un soutien, ainsi que les réseaux locaux/communautaires de femmes, qui peuvent également être en mesure de vous apporter un soutien dans ces cas.

7. La médiation fonctionne-t-elle pour les mariages précoces et forcés?

Bien que cela puisse être difficile à accepter, ce n'est pas le rôle immédiat d'une travailleuse sociale d'intervenir directement pour empêcher un mariage précoce de se produire, car cela pourrait avoir des conséquences néfastes involontaires pour la fille qu'elle essaie d'aider:

- Il y a un risque d'escalade de la violence, causant plus de préjudice à la jeune fille.
- La jeune fille risque fort d'être blâmée.
- Les tuteurs/tutrices peuvent essayer de marier la fille en secret ou de l'envoyer ailleurs, ce qui signifie que la fille sera séparée de son réseau de soutien et incapable d'accéder aux services.

Toutefois, si cela est jugé sûr et si un parent, un(e) tuteur/tutrice ou un adulte de confiance a été identifié par la jeune fille, les travailleuses sociales peuvent demander à cette personne d'intervenir dans le mariage à venir. Dans le cadre de ce processus, le parent ou la/le tuteur/tutrice reçoit des informations sur les avantages et les inconvénients du mariage précoce et sur ses conséquences. S'il s'agit d'un adulte de confiance, il aura une conversation avec le décideur de la famille avec le consentement de la fille et si cela ne présente aucun danger.

8. Comment les acteurs de la PE ou de la VBG travaillent-ils avec les filles ayant un handicap qui sont confrontées au mariage précoce et forcé?

Dans certains cas, le mariage précoce est considéré comme une bonne opportunité pour les filles ayant un handicap, car on pense qu'elles ne se marieraient pas autrement. Une fois mariées, les risques de violence augmentent en raison des difficultés qu'elles peuvent avoir à faire certaines activités et qui ne répondent aux attentes. Les risques de violence augmentent également en raison de la stigmatisation liée au handicap, où les personnes sont considérées comme n'ayant aucun pouvoir. La gestion de cas pour les filles ayant un handicap et qui ont subi un mariage précoce est la même que pour les filles n'ayant pas de handicap, avec en plus quelques considérations spéciales pour certains cas, qui sont décrites en détail dans les Directives de gestion des cas de VBG. Il peut s'agir de petits ajustements pour la communication dans certains cas, pour l'obtention d'un consentement éclairé et lors de la mise en œuvre du processus de prise de décision. Plus important encore, les travailleuses sociales doivent être conscientes des obstacles auxquels les filles ayant un handicap sont confrontées en matière d'accès aux services, tels que la stigmatisation, la discrimination, la confidentialité, la dépendance vis-à-vis des tuteurs/tutrices, la peur de ne pas être crues et les obstacles à la communication. À la base, ces obstacles peuvent tous empêcher les filles d'accéder aux services. Les prestataires de services doivent⁸⁷:

- **Donner la priorité aux droits des filles ayant un handicap à la participation et à l'inclusion:** Pour les prestataires de services, cela signifie reconnaître la diversité des femmes et des filles qu'elles/ils servent, identifier les obstacles auxquels les filles ayant un handicap sont confrontées afin d'y remédier et de prévoir des aménagements raisonnables pour leur accès et leur participation aux services.
- **Voir la fille d'abord:** Si les filles ayant un handicap peuvent avoir des difficultés à réaliser certaines activités liées à leur handicap et si leur handicap peut influencer leur risque de mariage précoce, de VPI et de VBG, leur âge et leur sexe ne doivent pas être négligés par les acteurs humanitaires. Par conséquent, l'approche de la gestion de cas de mariage précoce sera très similaire à l'approche avec les filles n'ayant pas de handicap, en tenant compte de certains aménagements raisonnables⁸⁸.

⁸⁷ Adapté des adolescentes ayant un handicap dans les contextes humanitaires: [WRC https://www.berghahnjournals.com/view/journals/girlhood-studies/9/1/ghs090109.xml](https://www.berghahnjournals.com/view/journals/girlhood-studies/9/1/ghs090109.xml)

⁸⁸ Conseils sur les aménagements raisonnables: <https://rescue.box.com/s/cw4t0qc1t1umojsjw85khhq5ufx20ids>

- **Ne pas faire de suppositions:** Les prestataires de services doivent toujours commencer par supposer que les filles ayant un handicap ont les mêmes capacités que les filles n'ayant pas de handicap. Si vous constatez des difficultés de communication, vérifiez que vous avez essayé plus d'une méthode de communication, que vous avez essayé de déterminer si la fille comprend les informations fournies et que les décisions de la fille sont volontaires ⁸⁹. Si vous avez tout essayé, vous pouvez envisager la participation d'un(e) tuteur/tutrice ou d'un adulte de confiance, et enfin (à confirmer par la jeune fille), vous pouvez déterminer l'intérêt supérieur de la jeune fille. Vous trouverez de plus amples informations dans les Directives relatives à la gestion de cas de VBG.

9. Comment la travailleuse sociale doit-elle travailler avec les filles ayant des difficultés à communiquer, lorsqu'il n'y a pas d'infrastructure/services mis en place (par exemple, pas de langue des signes ou d'interprétation disponible)?

La Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) souligne que les personnes ayant un handicap ont les mêmes droits de prendre leurs propres décisions que toute autre personne, et que des mesures appropriées doivent être prises pour les aider à exercer leur capacité juridique. Une personne ne peut pas perdre sa capacité juridique à prendre des décisions simplement parce qu'elle a un handicap.⁹⁰

Sur le consentement:

Les travailleuses sociales doivent toujours partir du principe que les filles ayant un handicap ont la même capacité à consentir que toutes les autres adolescentes. La capacité à consentir dépend de la compréhension et la compréhension peut varier en fonction de la manière dont nous communiquons les informations.⁹¹ Si vous déterminez que la fille n'a pas la capacité de consentir, vous devez consulter votre responsable pour déterminer la meilleure façon de procéder, en utilisant le principe du meilleur intérêt. Un organigramme a été développé pour aider les prestataires de services à s'y retrouver et se trouve dans le guide développé par WRC et IRC: Outil 9: Directives à l'intention des prestataires de services relatifs à la VBG: Processus de consentement éclairé avec les survivantes adultes ayant un handicap.⁹² Il peut également s'appliquer aux adolescentes, en tenant compte du consentement des tuteurs/tutrices (comme indiqué pour toutes les adolescentes). Les processus de communication d'informations, de consentement et d'assentiment doivent être accessibles aux personnes ayant un handicap. **Il incombe à la travailleuse sociale de s'assurer que les informations sont communiquées de manière accessible, en adaptant ses compétences en matière de communication (voir la fiche de conseils) et en utilisant des méthodes de communication alternatives (braille, interprètes en langue des signes, lecture facile/visuels).** Les filles doivent disposer de suffisamment de temps pour prendre une décision éclairée.⁹³ Le consentement, l'assentiment et le dissentiment peuvent être exprimés verbalement ou non verbalement. Le comportement, les expressions faciales et le langage corporel peuvent être des moyens de signaler les préférences. Les prestataires de services doivent décider si une participante a des difficultés à exprimer son refus (ce qui peut être problématique pour les filles souffrant de handicaps physiques ou de communication).⁹⁴ Si nécessaire, il convient de recourir à la prise de décision assistée, par opposition à la prise de décision substituée. (C'est-à-dire que la fille est soutenue pour prendre une décision avec l'aide de quelqu'un qu'elle connaît bien).

S'il est nécessaire qu'un(e) adulte donne son consentement au nom d'une fille, la/le prestataire de services doit décider si cet(te) adulte protège de manière appropriée les intérêts supérieurs de la fille. Si nécessaire, une partenaire de communication/interprète - idéalement choisie par la fille - doit être capable d'interpréter avec précision la communication de la fille.⁹⁵

Sur l'engagement des filles dans le processus de gestion de cas: Il existe quelques recommandations générales pour améliorer les compétences de communication et d'interaction lors de l'interaction avec les personnes âgées et les personnes ayant un handicap, que l'on peut trouver [dans cette fiche de conseils en communication](#)⁹⁶.

89 Conseils de communication: <https://rescue.box.com/s/3h6r88svz2ddm95n88f78zgakk9fe3>

90 <https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2015/06/GBV-disability-Tool-9-Guidance-for-GBV-service-providers-Informed-consent-process-with-adult-survivors-with-disabilities.pdf>

91 Outil 9: Conseils pour les prestataires de services de VBG: Processus de consentement éclairé avec les survivantes adultes handicapées: <https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2015/06/GBV-disability-Tool-9-Guidance-for-GBV-service-providers-Informed-consent-process-with-adult-survivors-with-disabilities.pdf>

92 Ibid

93 UNICEF: Explorer les problèmes critiques de l'implication éthique des enfants handicapés dans la production et l'utilisation de données probantes: <https://www.unicef-irc.org/publications/pdf/IWP-Working-Paper-ethical-involvement-of-children-with-disabilities-in-evidence-generation.pdf>

94 Outil 9: Conseils pour les prestataires de services de VBG: Processus de consentement éclairé avec les survivantes adultes handicapées: <https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2015/06/GBV-disability-Tool-9-Guidance-for-GBV-service-providers-Informed-consent-process-with-adult-survivors-with-disabilities.pdf>

95 Ibid

96 Conseils de communication: <https://rescue.box.com/s/3h6r88svz2ddm95n88f78zgakk9fe3>

Facile à lire: Vous pouvez également faire participer les filles en utilisant des documents faciles à lire. La lecture facile est un moyen de rendre les informations écrites plus faciles à comprendre, en utilisant un langage simple et en illustrant les informations par des images. L'objectif principal d'un document facile à lire est de faciliter la communication avec les personnes ayant des difficultés d'apprentissage ou des déficiences intellectuelles et va donc au-delà d'une simple traduction de documents existants dans un langage plus facile à comprendre. Vous trouverez de plus amples informations sur le sujet [ici](#).⁹⁷

Aménagement raisonnable: Vous devez également vous efforcer de fournir des aménagements raisonnables aux filles qui accèdent à vos services. Par aménagement raisonnable, on entend les modifications et ajustements nécessaires et appropriés, n'imposant pas de charge disproportionnée ou induite, lorsque cela est nécessaire dans un cas particulier, pour garantir aux personnes ayant un handicap la jouissance ou l'exercice, sur la base de l'égalité avec les autres, de tous les droits humains et de toutes les libertés fondamentales. De plus amples informations sur l'accessibilité et les aménagements raisonnables sont disponibles [ici](#).⁹⁸

10. Que faire si la fille a consenti au mariage alors qu'elle a moins de 18 ans?

Dans les contextes où le mariage avant 18 ans est illégal, les filles ne peuvent pas légalement consentir au mariage car c'est contraire à la loi, c'est pourquoi il est essentiel de comprendre les cadres juridiques pertinents dans votre contexte. Si une fille n'a pas accès à l'éducation, à l'emploi, à l'acquisition de compétences ou à des opportunités d'avenir, elle peut croire que sa seule option est de se marier, donc même si elle peut « consentir » au mariage, c'est généralement parce que les alternatives sont inexistantes. C'est également le cas lorsque les normes sociales prévoient que les filles se marient à un jeune âge ; les filles ne sont pas en mesure de consentir librement. Cependant, nous ne pouvons pas forcer une fille à annuler son mariage, mais nous pouvons lui fournir des informations comme indiqué dans les directives de gestion de cas de VBG et lui expliquer les avantages et les inconvénients du mariage précoce. Les filles peuvent envisager de repousser le mariage à une date ultérieure ou d'avoir des fiançailles plus longues, ce qui leur donne la possibilité de terminer leur éducation ou de participer à d'autres activités qu'elles n'auront peut-être pas l'occasion de faire une fois mariées. Il est fortement conseillé d'associer les filles à des opportunités (si elles existent) afin que le mariage ne soit pas la seule « porte de sortie » qui s'offre à elles.

11. Que faire si le partenaire est lui-même un enfant/a moins de 18 ans?

De la même manière que ci-dessus, vous suivrez les étapes de la gestion de cas de mariage précoce selon qu'il s'agit d'un cas imminent de mariage précoce ou non. Vous fournirez à la jeune fille des informations sur les avantages et les inconvénients du mariage précoce et verrez si elle souhaite être mise en relation avec d'autres services ou opportunités qui existent. Si la jeune fille s'est adressée à une travailleuse sociale chargée de VBG, cette dernière peut l'orienter vers une travailleuse sociale chargée de PE afin de soutenir le garçon avec le consentement éclairé de la jeune fille. La jeune fille peut également renseigner la manière dont ce travail de sensibilisation est effectué pour atténuer les risques pour sa sécurité (s'il existe une possibilité de préjudice).

L'âge de la fille et du garçon impliqués, ainsi que le contexte dans lequel le mariage a lieu, doivent également être pris en compte. Par exemple, si les deux sont au début de l'adolescence et sont forcés de se marier, il peut être justifié d'approcher le garçon sans l'assentiment de la fille (mais en lui faisant savoir que vous avez l'intention de le faire). Il peut également y avoir des cas où les garçons et les filles ont le même âge, ou un grand écart d'âge, même à l'adolescence. Dans toutes ces situations, les travailleuses sociales doivent se demander quels sont les âges/stades de développement et les risques de préjudice pour la fille et le garçon et réagir en conséquence.

12. Quand les acteurs de la lutte contre la VBG collaborent-ils avec les acteurs de la PE pour les cas de filles à risque de mariage ou déjà mariées?

Si la fille est très jeune et que l'équipe chargée de la VBG n'a pas les compétences nécessaires pour soutenir la fille compte tenu de sa capacité de développement, vous pouvez collaborer avec la PE pour obtenir des conseils sur le travail avec les jeunes adolescentes et les enfants. L'équipe de PE pourra également vous aider à déterminer l'intérêt supérieur de l'enfant ou à vous orienter dans les services et la législation nationaux de protection de l'enfance, s'ils existent. Il peut être utile de tenir compte à la fois de la VBG et de la PE pour apporter à la jeune fille une réponse plus globale.

97 Conseils de Lecture facile: <https://rescue.box.com/s/qrcztbnws4dh0u3fpyulzwrewxqsoqhj>

98 Conseils sur les aménagements raisonnables <https://rescue.box.com/s/cw4t0qc1t1umojisw85khhq5ufx20ids>

13. Quand les acteurs de la PE collaborent-ils avec les acteurs de la lutte contre la VBG pour les cas de filles à risque de mariage ou déjà mariées?

Les acteurs de la PE doivent se référer aux acteurs de la lutte contre la VBG lorsqu'ils n'ont pas de formation spécialisée sur la façon de travailler avec les filles exposées à la VBG, même si le cas a été référé à un acteur de la PE. En outre, même avec une formation appropriée, il peut être bénéfique de demander conseil aux acteurs de la lutte contre la VBG sur la façon de traiter certains aspects complexes du cas. De même, lorsqu'il n'y a pas de travailleuse sociale au sein de l'équipe de PE, celle-ci doit référer le cas à un acteur de la lutte contre la VBG.

14. Les travailleuses sociales chargées de la VBG peuvent-elles effectuer des visites à domicile dans les cas de mariage précoce?

Dans la mesure du possible, les travailleuses sociales chargées de la VBG ne doivent pas effectuer de visites à domicile. Dans la plupart des cas, il est préférable d'identifier un espace sûr dans la communauté, facilement accessible pour les survivantes, et qui permet une certaine intimité et sécurité. Cependant, dans certains endroits, en raison de problèmes de sécurité générale, les visites à domicile peuvent être le seul moyen d'atteindre les survivantes. Dans ces cas, il existe des stratégies que vous pouvez mettre en place pour minimiser les risques pour les survivantes et le personnel.

Si la visite à domicile est le seul moyen d'atteindre une survivante, il est crucial, avant de la réaliser, d'établir un plan de sécurité, en identifiant les risques perçus ou réels et la manière d'y répondre, tant pour la travailleuse sociale que pour la jeune fille. Il est également important de définir l'objectif de la visite et la manière dont elle sera utilisée pour soutenir la jeune fille. Vous devez tenir compte des répercussions des visites à domicile pour vous assurer que l'enfant/la famille n'est pas exposé(e) à un danger (par exemple en attirant l'attention des voisins/de la communauté sur l'enfant et sa famille).

15. Si le mariage n'a pas lieu, quelle est notre priorité?

Vous pouvez faire en sorte que les filles participent aux programmes et/ou les référer à d'autres services, activités ou opportunités (par exemple, éducatives) qui pourraient les intéresser. Vous pouvez également envisager de faire participer leurs mères à la programmation ou aux activités proposées dans l'espace sûr pour les femmes et les filles. Les filles doivent savoir qu'elles peuvent continuer à bénéficier de services et de soutien même après la clôture de leur dossier.

16. Que faire s'il y a des contradictions entre les cadres juridiques formel et coutumier sur l'âge du mariage?

Il est important de comprendre le cadre juridique du pays, la manière dont le droit formel et le droit coutumier sont liés l'un à l'autre, et quelle est la hiérarchie entre ces lois. Les travailleuses sociales peuvent utiliser le cadre qui est dans le meilleur intérêt de la fille comme outil de plaidoyer. Les travailleuses sociales peuvent également demander conseil à un avocat.

17. Que faire si la fille ne peut pas confirmer son âge?

Dans de nombreux pays, l'enregistrement des naissances n'est pas la norme ou il existe des obstacles à l'enregistrement ou au remplacement des documents d'enregistrement des naissances perdus, et il est donc difficile de déterminer l'âge des filles. Cependant, si l'âge d'une fille ne peut être confirmé, les travailleuses sociales doivent supposer qu'elle a moins de 18 ans.

Annexe 4: Gestion de cas de mariage précoce pour les praticien(ne)s de la lutte contre la VBG



Le mariage précoce comporte des risques importants pour les adolescentes, notamment une probabilité accrue de violence exercée par un partenaire intime (VPI) et une grossesse précoce pouvant entraîner de graves conséquences physiques, voire la mort.

La réponse de gestion de cas de mariage précoce variera selon que la fille est à risque imminent de mariage, que le mariage est susceptible d'avoir lieu ou qu'il a déjà eu lieu. Des conseils détaillés sur la gestion de cas de VBG pour les mariages précoces sont disponibles dans les [Directives sur la gestion de cas de VBG](#).⁹⁹

Lorsqu'une fille est exposée à un risque imminent de mariage, la travailleuse sociale doit essayer de comprendre ce que la fille ressent à l'égard du mariage.

- ***Si la fille semble accepter le mariage:***

La travailleuse sociale peut aider la jeune fille à comprendre les risques et les avantages du mariage, ainsi que ses droits, et travailler avec elle pour savoir si c'est vraiment quelque chose qu'elle veut faire et si elle comprend bien les conséquences du mariage. La travailleuse sociale peut également mettre la jeune fille en contact avec les services de lutte contre la VBG et d'autres services sociaux dont elle pourrait avoir besoin si le mariage a lieu.

- ***Si la fille s'oppose au mariage:***

La travailleuse sociale a pour rôle d'aider la fille à identifier et à engager un(e) adulte pour la soutenir (s'il en existe un(e)), de défendre ses droits et ses besoins, ainsi que de mettre la fille en relation avec les services de lutte contre la VBG et d'autres services sociaux, dont elle peut avoir besoin si le mariage a lieu.

Lorsque le mariage n'est pas dans l'intérêt supérieur de la jeune fille (en particulier pour les jeunes adolescentes) et que la travailleuse sociale n'a pas pu entrer en contact avec un(e) adulte de confiance, ou que la décision de se marier est toujours en cours, la travailleuse sociale peut faire appel à une travailleuse sociale chargée de la protection de l'enfance avec le consentement de la jeune fille. La travailleuse sociale chargée des cas de VBG et la travailleuse sociale de PE peuvent organiser des conférences de cas régulières afin de déterminer les prochaines étapes de la gestion du cas de la jeune fille.

Pour les filles qui sont déjà mariées, les points d'évaluation clés pour la travailleuse sociale incluent:

- Comment la fille se sent par rapport au mariage en général
- La compréhension qu'a la fille de la SSR et de ses droits.
- La présence éventuelle de VPI (et de quels types)
- Si la violence est perpétrée par d'autres membres de la famille
- Si elle a accès à de l'argent ou à des ressources
- Si elle dispose d'un système de soutien social

Les travailleuses sociales doivent procéder à une planification de la sécurité avec la fille, en identifiant ses réponses et ressources existantes. Elles doivent l'aider à planifier sa réponse dans les situations de danger et à explorer des stratégies pour minimiser ou éviter le danger. Pour les filles mariées, sous réserve de leur âge, de leur maturité et de leurs capacités, des dispositions de prise en charge alternative (en consultation avec la PE) et l'implication d'un(e) adulte de confiance peuvent faire partie du plan de sécurité.

⁹⁹ Directives sur la gestion de cas: https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2017/04/Interagency-GBV-Case-Management-Guidelines_Final_2017_Low-Res.pdf

Pour soutenir les filles dans le processus de planification de la sécurité, vous pouvez vous référer aux fiche-ressources de l'annexe 5 sur la violence exercée par un partenaire intime, qui fournit des suggestions sur la manière d'aborder ce sujet avec les filles.

Étant donné la fréquence des mariages précoces dans de nombreux contextes dans le monde, il est important d'adopter une approche sensible et prudente lors du traitement de ces cas. Nous devons nous assurer que toute intervention que nous mettons en place soutient la fille et ne lui fait pas courir le risque d'un préjudice supplémentaire.

Impliquer les parents et les tutrices/tuteurs dans des cas de mariage précoce¹⁰⁰

Si cela est jugé sûr et si la fille y consent, un parent, un(e) tutrice/tuteur ou un(e) adulte de confiance identifié(e) par la fille peut être engagé(e) dans le processus de gestion du cas. Dans le cadre de ce processus, la personne de confiance reçoit des informations sur les avantages et les inconvénients du mariage précoce et sur ses conséquences, dans le but de l'inciter à essayer d'arrêter ou de retarder le mariage.

Si la personne de soutien identifiée est le parent, et si la travailleuse sociale estime que cela ne présente pas de danger, engagez le parent. Si le parent vers lequel la fille se tourne a une réaction de soutien et d'attention, et si vous estimez que vous pouvez le faire en toute sécurité, vous pouvez engager le parent dans une session commune ou individuelle. Là encore, il convient de faire preuve de prudence en évaluant avec la jeune fille ce qui se passerait si vous parliez à ses parents.

Si vous procédez, expliquez au parent que vous comprenez qu'il a l'intention de marier sa fille et que vous voulez vous assurer de fournir à sa fille des informations qui l'aideront à rester en bonne santé et en sécurité à l'avenir. La conversation doit être menée sans porter de jugement. Vous voulez mettre le parent à l'aise afin de mieux comprendre les circonstances qui influencent sa décision de marier sa fille à un âge précoce.

Aidez le parent à réfléchir aux avantages et aux inconvénients du mariage précoce, et expliquez-lui quels sont les droits de sa fille. Par exemple, dans certains contextes, le fait que la fille ait manqué des années d'école après le déplacement est souvent utilisé pour justifier le mariage précoce. Quels seraient les avantages pour elle de reprendre l'école, même si elle a perdu quelques années? Y a-t-il des avantages pour la famille (par exemple, est-elle nourrie à l'école, ou peut-elle acquérir une compétence qui lui permettra de gagner de l'argent pour la famille)? Existe-t-il dans la communauté des exemples de filles qui ont réussi à rester à l'école, que le parent connaît ou que vous pouvez lui faire connaître?

Fournissez des informations au parent sur les conséquences sanitaires, sécuritaires et psychosociales du mariage précoce. Fournissez des informations sur ce qui est autorisé par la loi dans cet endroit et discutez des droits présents dans d'autres codes juridiques qui peuvent s'appliquer à la fille et à sa famille. Si le parent trouve ces informations utiles, travaillez avec lui pour identifier la meilleure façon de partager ces informations avec d'autres membres de sa famille qui ont un pouvoir de décision et une influence.

Il y a des limites à l'engagement des tutrices/tuteurs dans ce processus, notamment lorsqu'elles/ils forcent une fille à épouser un agresseur, par exemple pour aider le violeur à échapper à la justice. Dans ces cas-là, les travailleuses sociales ne s'engagent pas avec les tutrices/tuteurs, mais demandent à la fille d'identifier, si elle le souhaite, un autre adulte de soutien dans sa vie.

Si l'engagement se fait avec un(e) adulte de confiance au lieu d'un(e) tutrice/tuteur, l'adulte peut, avec le consentement de la fille et si c'est sans danger, avoir une conversation avec le/la décideur(euse) de la famille. L'adulte de confiance peut avoir besoin du soutien de la travailleuse sociale pour déterminer s'il est sûr d'ouvrir cette conversation avec la/le décideuse/décideur et comment aborder le sujet.

La travailleuse sociale peut soutenir l'adulte de confiance de la manière suivante:

- En développant un plan de sécurité avec l'adulte de confiance soulignant les risques spécifiques auxquels elle/il peut être confronté(e) en soulevant cette question ainsi que les mesures d'atténuation, par exemple, comment désamorcer une situation, que faire si la/le décideuse/décideur s'énervent/se mettent en colère, etc.
- En décidant des informations relatives au mariage précoce les plus pertinentes à partager avec les décideurs, c'est-à-dire celles auxquelles elles/ils sont le plus réceptives/réceptifs.
- En s'entraînant avec l'adulte de confiance à aborder la/le décideuse/décideur.
- En décidant du moment et du lieu appropriés pour soulever cette question.

100 Adapté des Directives sur la gestion de cas de VBG: https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2017/04/Interagency-GBV-Case-Management-Guidelines_Final_2017_Low-Res.pdf

Dois-je signaler un cas de mariage précoce dans des contextes où il est illégal ?

La décision de signaler ou non un cas de mariage précoce est importante, et les filles doivent avoir accès à des informations complètes pour réfléchir à une telle décision. Il est important que vous compreniez si la jeune fille souhaite engager une action en justice, et si elle peut en tirer un avantage juridique. Parfois, les personnes qui travaillent avec les survivantes de VBG partent du principe que la personne doit porter plainte auprès des autorités car elles pensent que l'auteur de la violence doit être puni. Si c'est ce que vous souhaitez, vous devez comprendre qu'il peut y avoir de grands risques pour la fille, ses enfants et sa famille à porter plainte auprès des autorités officielles.

Souvent, les réponses de la police et des systèmes juridiques peuvent mettre la personne en danger vis-à-vis de l'agresseur, des membres de la famille ou de la communauté. Une action en justice dans le système formel peut également prendre beaucoup de temps et coûter beaucoup d'argent. Elle peut aussi exposer la fille à une stigmatisation sociale considérable pour avoir accédé au système juridique formel contre la volonté de la communauté ou dans le cas où les membres de sa famille sont poursuivis pour leur implication dans le mariage. Selon le contexte, si le mariage précoce est illégal, la législation peut également inclure des dispositions qui criminalisent la fille elle-même et l'exposent à des poursuites. Le signalement du mariage peut en fait créer un risque accru de préjudice, étant donné que la fille peut être exposée à des sanctions juridiques ou ne pas pouvoir accéder aux services pour ses enfants.

Il est donc essentiel, dans le cadre de la programmation du mariage précoce, que le personnel informe la jeune fille de ses droits en vertu de toutes les sources de droit applicables, ainsi que des avantages, risques, coûts, délais et autres facteurs qui y sont associés. Cela peut inclure des détails sur ce que l'on peut attendre de la police ou des acteurs de la justice informelle (par exemple, qui les interrogera, qui déterminera si l'affaire doit être portée devant un tribunal ou une médiation, ce qui se passe si vous signalez le cas à la police mais que la police décide de ne pas porter plainte, ce qui se passe si l'affaire est portée devant un tribunal, etc.) - En gros, toutes les informations que nous aimerions recevoir pour décider de ce qui est dans notre meilleur intérêt. Il est également important de communiquer des informations précises sur la probabilité qu'une affaire signalée à la police soit effectivement portée devant un tribunal et/ou aboutisse à une condamnation, ainsi que sur ce que l'on peut raisonnablement attendre des autres procédures judiciaires non étatiques disponibles. Ces informations aideront la personne à analyser les avantages par rapport aux coûts ou aux risques du signalement à la police. Notez qu'il est illégal pour les non-juristes de donner des conseils sur ce que la fille devrait faire (ainsi que de s'opposer à l'approche centrée sur la survivante), mais que les travailleuses sociales peuvent et doivent fournir aux filles des informations complètes sur leurs droits et leurs options juridiques.

Certaines organisations proposant des services de gestion de cas de VBG ont trouvé utile d'avoir des conseillers juridiques dans le cadre de leur programme, à travers des partenariats avec des organisations d'aide juridique, qui peuvent expliquer avec précision les options juridiques d'une manière centrée sur la survivante. Si c'est le souhait de la survivante, il est important de l'aider à accéder à des services juridiques, notamment à des avocat(e)s ou à des assistant(e)s juridiques, afin qu'elle puisse faire un choix éclairé sur la base de ses droits et être mise en relation avec des professionnels du droit qualifiés qui peuvent l'aider à signaler et à poursuivre son cas.¹⁰¹

Signalement obligatoire:

Si des politiques et des lois sur le signalement obligatoire sont en place et mises en pratique, les prestataires de services sont tenu(e)s d'expliquer à la jeune fille et à sa/son tutrice/tuteur quelles sont les responsabilités qui leur incombent en matière de signalement au début des services. Les exigences de signalement obligatoire peuvent conduire les prestataires de services à croire qu'elles/ils n'ont d'autre choix que de signaler un cas de mariage précoce. Cependant, lorsqu'il s'agit de déterminer s'il faut signaler un cas de mariage précoce, il est essentiel de s'assurer que l'intérêt supérieur de la fille est pris en considération et que le fait de signaler le mariage ne lui causera aucun préjudice. Si l'on craint que le signalement ne soit pas dans le meilleur intérêt de la jeune fille ou qu'il puisse lui nuire, il n'est pas conseillé de le faire. Utilisez ces questions pour guider la prise de décision¹⁰²:

¹⁰¹ https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2017/04/Interagency-GBV-Case-Management-Guidelines_Final_2017_Low-Res.pdf

¹⁰² Ibid

ÉTAPE 1

- a. Le signalement augmentera-t-il le risque de préjudice pour la fille?
- b. Quels sont les impacts positifs et négatifs du signalement?
- c. Quelles sont les implications juridiques du non-signalement? (La travailleuse sociale devrait idéalement avoir accès à un(e) conseiller(ère) juridique pour l'aider à réfléchir aux conséquences juridiques de cette situation).

ÉTAPE 2

- Consultez la/le responsable et/ou la/le gestionnaire de cas du programme pour prendre une décision et élaborer un plan d'action.

ÉTAPE 3

- Documentez avec un(e) responsable ou un(e) directrice/directeur les raisons de signaler le cas ; sinon, documentez les questions de sécurité et de protection qui excluent de faire un signalement.

Enregistrer un mariage dans les pays où le mariage précoce est illégal¹⁰³:

Dans les contextes où le mariage précoce est légal, les filles doivent être informées de leurs droits liés au mariage. Les mariages précoces et non enregistrés peuvent comporter des risques pour les filles et leurs familles. Dans certains contextes, l'absence d'enregistrement du mariage soulève de nombreux problèmes et défis en matière de protection. Les points suivants concernent notamment les adolescentes:

- **L'enregistrement des naissances:** Les femmes et les filles qui ont des enfants sans enregistrer leur mariage peuvent être confrontées à des obstacles pour enregistrer la naissance de leurs enfants, ce qui pourrait avoir pour conséquence de limiter l'accès aux services ou même l'apatridie.
- **Obtention de la citoyenneté ou d'un statut légal régularisé pour elles et leurs enfants:** Dans de nombreux endroits, la citoyenneté est conférée par un mari ou un père, et si le mariage n'est pas enregistré, la femme/fille et ses enfants risquent de ne pas avoir de statut légal.
- **Droits au sein du mariage:** Souvent, les femmes et les filles ont des droits au sein du mariage, notamment la garantie d'un logement adéquat et d'un niveau de vie suffisant, ou l'égalité de traitement entre les épouses (dans les mariages polygames).
- **Droits à la mort du mari:** Si le mari d'une femme ou d'une fille décède et qu'il n'y a pas de reconnaissance officielle du mariage, elle peut avoir des difficultés à conserver l'accès à la propriété et/ou à hériter de la propriété, à garantir un accès continu aux services (souvent liés au « livret de famille » ou à d'autres documents matrimoniaux), et/ou à conserver des droits sur ses enfants par rapport à la belle-famille.
- **Droits dans le cadre d'un divorce:** Les femmes ont presque toujours droit à certaines compensations lors d'un divorce ; cependant, sans enregistrement du mariage, une femme peut ne pas être en mesure d'y accéder.
- **La garde des enfants:** Si un mariage prend fin parce que le mari d'une femme/fille meurt ou qu'il y a un divorce, elle peut avoir des difficultés à conserver la garde des enfants si le mariage n'a pas été enregistré.
- **Accès aux services:** Parfois, l'aide humanitaire ou gouvernementale est subordonnée à l'existence d'une unité familiale, et si le mariage d'une femme/fille n'est pas reconnu, elle peut être exclue des services pour elle-même ou ses enfants.
- **Liberté de mouvement:** Dans certains endroits, les femmes doivent être accompagnées d'un garant, et si une femme voyage avec son mari mais n'est pas en mesure de prouver leur relation, il peut y avoir des risques de détention ou d'incapacité à franchir un point de contrôle.
- **Chercher un soutien juridique en cas d'abus ou de violence domestique:** Il peut être impossible de chercher un soutien juridique dans le cadre de la justice formelle ou informelle si le mariage n'a pas été enregistré.

Ne pas fournir d'assistance juridique en cas de mariage précoce peut exposer les filles à certains des risques indiqués ci-dessus. Cependant, chaque contexte est différent et les travailleuses sociales doivent évaluer avec la fille les avantages et les inconvénients de l'enregistrement du mariage.

103 Coordination interagence Liban: Fournir une assistance juridique pour l'enregistrement des mariages en cas de mariages précoces

L'enregistrement d'un mariage est nécessaire pour la reconnaissance légale officielle. Toutefois, cela ne signifie pas que si le mariage n'est pas officiellement enregistré, les femmes ou les filles perdent tous leurs droits ; souvent, les mariages coutumiers, religieux ou même de facto sont considérés comme des mariages valides. Cependant, il peut être beaucoup plus difficile de faire valoir ces droits sans enregistrer le mariage. **Fournir des services juridiques pour l'enregistrement des mariages n'implique pas de soutenir ou d'approuver les mariages précoces ; cela doit plutôt être considéré comme une action corrective dans les situations où un mariage a déjà eu lieu.** Les actions correctives doivent être menées parallèlement aux efforts de prévention et de report du mariage précoce.

L'enregistrement d'un mariage peut également comporter des risques. Certains cas spécifiques ont été identifiés comme étant à haut risque et nécessitent des procédures spéciales avant de procéder à l'enregistrement du mariage. Ces cas spécifiques sont les suivants:

- Lorsqu'il n'est pas possible d'accéder à la jeune fille: Les maris, les beaux-parents ou d'autres membres de la famille approchent un acteur légal pour demander l'enregistrement du mariage, mais ne laissent pas l'acteur légal voir/approcher/parler à la jeune fille. Cela peut également s'appliquer dans les cas où la fille est présente, mais n'a pas la possibilité de participer, de parler ou de s'engager dans la discussion.
- Lorsqu'on observe des signes de violence physique ou de détresse, ou lorsqu'une fille indique que sa vie est menacée: Soyez attentive/attentif si la fille mentionne la crainte, les abus, la violence, pleure ou a peur. Dans certains cas, la fille peut s'adresser seule au partenaire légal recruté par le mari/la belle-famille pour demander l'enregistrement du mariage, et pendant le service d'aide, elle peut signaler la violence existante ou la menace de violence, la peur, etc.
- Lorsqu'il s'agit de très jeunes époux (moins de 15 ans, et en particulier de 9 à 13 ans).

Si vous travaillez avec des filles mariées mais non enregistrées, et qu'elles correspondent aux catégories ci-dessus, vous devez vous adresser aux acteurs de la protection/juridiques pour obtenir plus de conseils sur la manière d'évaluer les risques de protection avant d'aider une fille à enregistrer son mariage.

Vous trouverez des conseils détaillés sur l'implication des tutrices/tuteurs dans le processus de gestion des cas de VBG dans les [Directives de gestion des cas de VBG](https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2017/04/Interagency-GBV-Case-Management-Guidelines_Final_2017_Low-Res.pdf).¹⁰⁴

¹⁰⁴ Directives de gestion des cas de VBG: https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2017/04/Interagency-GBV-Case-Management-Guidelines_Final_2017_Low-Res.pdf

Annexe 5: Les adolescentes et la violence exercée par un partenaire intime (VPI)¹⁰⁵

Qu'est-ce que la VPI?



- La violence exercée par un partenaire intime (VPI), souvent appelée aussi violence domestique, est un comportement abusif dans une relation intime, utilisé par une personne (généralement un homme) pour obtenir ou maintenir le pouvoir et le contrôle sur l'autre personne (généralement une femme ou une fille). Il peut s'agir d'actions ou de menaces physiques, sexuelles, émotionnelles, économiques, reproductives, spirituelles ou psychologiques, ou encore de harcèlement ou de surveillance. Cela inclut tous les comportements qui effraient, intimident, terrorisent, manipulent, heurtent, humilient, blâment, blessent ou blesent.
- Étant donné que la majorité des situations de VPI impliquent un mari ou un petit ami qui abuse de sa petite amie ou de sa femme, ce guide se concentre sur le soutien aux adolescentes qui subissent une VPI.
- La VPI est profondément ancrée dans les normes sociales, les rôles et les attentes des hommes et des femmes, et elle est répandue dans le monde entier. Des normes sociales et culturelles anciennes et profondément ancrées, ainsi que des croyances religieuses, dictent qu'il est acceptable pour les hommes de contrôler, punir, humilier et battre les femmes et les filles.
La VPI est une question de pouvoir et de contrôle. Les agresseurs trouvent différents moyens - physiques, émotionnels, psychologiques, sexuels, reproductifs, spirituels et économiques - de contrôler et de dominer leur femme ou leur petite amie et d'exploiter le pouvoir qu'ils ont en tant qu'hommes dans la société et dans la famille. L'agresseur profère des menaces, recourt à l'intimidation, à la manipulation, à la coercition et souvent à la violence physique pour faire naître la peur chez sa femme ou sa petite amie afin de pouvoir continuer à la contrôler.
- La VPI se caractérise par un cycle continu de violence qui combine généralement plusieurs types d'abus (physiques et émotionnels) que l'agresseur utilise pour exercer un contrôle sur sa partenaire. Il s'agit rarement d'un événement ponctuel, mais plutôt d'un continuum d'incidents liés entre eux.
- De nombreux facteurs contribuent à ce que les hommes et les garçons commettent des abus ou les rendent plus susceptibles d'en commettre. Les agresseurs font des choix calculés pour déterminer avec qui, quand et où ils sont violents. Il est important de se rappeler que (1) ces mêmes hommes et garçons savent comment contrôler leur agression avec d'autres personnes ; (2) il y a beaucoup d'hommes et de garçons qui boivent de l'alcool et qui sont stressés et qui n'abusent pas pour autant de leurs partenaires. Les agresseurs peuvent contrôler leur comportement ; ils choisissent d'être violents.
- Les agresseurs exploitent la tendance de la survivante à se blâmer en lui disant que c'est de sa faute. Il s'agit d'une tactique utilisée par les agresseurs pour contrôler davantage la survivante et l'empêcher de demander de l'aide.
- Des conseils complets sur la VPI figurent dans les directives de gestion des cas de VBG.¹⁰⁶

¹⁰⁵ Adapté des Directives de gestion de cas de VBG https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2017/04/Interagency-GBV-Case-Management-Guidelines_Final_2017.pdf

¹⁰⁶ Ibid

Gestion des cas de VBG pour la violence exercée par un partenaire intime (VPI) et le mariage précoce

Il existe de plus en plus de preuves qui démontrent un lien entre le mariage précoce et la VPI, y compris la violence sexuelle, physique, psychologique et émotionnelle¹⁰⁷, et que le risque de subir la VPI est plus élevé lorsque les filles se marient très tôt (à 15 ans ou moins)¹⁰⁸. Outre l'inégalité des genres profondément enracinée, il existe un certain nombre de raisons potentielles pour lesquelles les mariages précoces peuvent être caractérisés par une plus grande violence. Les mariages précoces se caractérisent par des écarts d'âge entre les conjoints, des déséquilibres de pouvoir, l'isolement social et le manque d'autonomie des femmes, qui sont tous des facteurs de risque avérés de VPI¹⁰⁹. Plus la différence d'âge avec leur mari est grande, plus les filles sont susceptibles de subir des violences¹¹⁰.

Les recherches suggèrent que l'élimination du mariage précoce aujourd'hui entraînerait une baisse estimée de la VPI de près de 3 à 6 % selon le groupe d'âge considéré.¹¹¹

Gestion de cas de VBG pour les adolescentes subissant la VPI ¹¹²

Les praticien(ne)s de la lutte contre la VBG doivent se référer aux conseils sur la manière de traiter les cas de VPI dans les directives de gestion des cas de VBG¹¹³. Les survivantes dans les situations de VPI sont continuellement exposées à des risques de préjudice. Dans la plupart des contextes humanitaires, il n'existe que très peu, voire pas du tout, d'options sûres et durables permettant à une femme ou à une fille de quitter définitivement un mari ou un partenaire violent. Le système juridique peut ne pas être sécurisé ou ne pas apporter de soutien aux filles, en particulier si elles tentent d'obtenir une assistance juridique sans le consentement d'adultes. Les lois sur le signalement obligatoire peuvent également mettre la fille en danger si les acteurs juridiques ne protègent pas les filles dans ce domaine, ou si le signalement obligatoire entraîne des accusations non souhaitées ou la détention des agresseurs masculins. En raison du manque de ressources, il est peu probable qu'il y ait un abri sûr ou d'autres options permanentes où les femmes et les filles puissent se réinstaller en toute sécurité, et il existe des obstacles structurels et familiaux qui rendent encore plus difficile l'accès des femmes et des filles réfugiées et déplacées à ces espaces, s'ils existent. Pour les filles, leur âge peut limiter encore plus leur accès, car elles doivent obtenir la permission ou le consentement d'un adulte.

Même si les survivants veulent quitter leur partenaire, de nombreux obstacles s'y opposent. Échapper à un agresseur est susceptible d'être extrêmement dangereux pour la survivante et les autres personnes dans sa vie. Les agresseurs suivent souvent les survivantes, les traquent et menacent celles/ceux qui pourraient les soutenir. Dans certains cas, les membres de la famille d'une fille peuvent ne pas accepter qu'elle quitte son partenaire et peuvent la menacer, devenir violents envers elle ou la forcer à rester.

Vous ne devez jamais supposer ou communiquer **aux filles plus âgées** qui sont déjà mariées que quitter leur conjoint serait mieux pour elles ; ne leur conseillez pas de partir. En tant que travailleuse sociale, votre rôle principal dans le travail sur la sécurité avec les survivantes de VPI est de les aider à identifier et à rester connectées à un réseau de soutien, à mobiliser des compétences en résolution de problèmes pour les aider à réfléchir à ce qu'elles feraient si elles devaient partir temporairement ou définitivement, et à court terme, réduire leur risque de violence physique. Si les filles ont des tuteurs/tuteurs qui les soutiennent, vous pourrez peut-être travailler avec la fille et la/le tuteur/tuteur pour élaborer une stratégie permettant à la fille de quitter le mariage en toute sécurité.

Pour les adolescentes plus jeunes qui sont mariées: Vous devrez analyser ce qui est dans le meilleur intérêt de la fille et évaluer soigneusement ces considérations, en réfléchissant aux conséquences de chaque action potentielle sur sa sécurité. Consulter une travailleuse sociale chargée de la protection de l'enfance peut vous aider à comprendre les options alternatives de prise en charge et de sécurité pour la fille et à comprendre les répercussions potentielles sur la fille. Discutez de ces options avec la fille et essayez de comprendre ce qu'elle pense être la meilleure option pour elle à court et à long terme.

107 <http://documents1.worldbank.org/curated/en/454581498512494655/pdf/116832-BRI-P151842-PUBLIC-EICM-Brief-GlobalSynthesis-PrintReady.pdf>

108 [Mariage d'enfants et violence exercée par un partenaire intime: une étude comparative de 34 pays. Rachel Kidman 2017 https://academic.oup.com/ije/article/46/2/662/2417355](https://academic.oup.com/ije/article/46/2/662/2417355)

111 Ibid

112 Adapté des Directives de gestion de cas de VBG 2017

113 Ibid

Pour les filles en couple: Réfléchissez aux risques associés à la rupture de la relation et à la manière d'atténuer ces risques. Vous pouvez aider la fille à réfléchir à qui est sa personne de confiance, et si elle peut lui parler de la relation et de son intention de quitter son partenaire ; Comment la personne de confiance peut-elle la soutenir? Est-elle capable de parler à ses tuteurs/tutrices de la relation et de son intention de partir, et y aurait-il des répercussions?

Les fiches-ressources ci-dessous ont été adaptées pour les adolescentes afin de compléter les outils qui existent déjà dans les directives de gestion des cas de VBG. La fiche-ressource 1 peut être utilisée pour aider les filles à élaborer leur plan de sécurité dans le cadre du processus de gestion de cas et aide les filles à identifier leurs réponses existantes au danger ainsi que les ressources à leur disposition. La fiche-ressource 2 va plus loin en aidant les travailleuses sociales à identifier les circonstances spécifiques dans lesquelles la survivante est le plus en danger. Les deux fiches-ressources appuient l'élaboration d'un plan de sécurité pour les filles.

Fiche-ressource 1: Fleur de confiance

Vous pouvez utiliser la Fleur de confiance pour comprendre les réactions existantes d'une fille face au danger et quelles sont ses ressources existantes. Cela peut vous aider à élaborer un plan de sécurité avec elle.

 **Dire:** Cette fleur représente votre force personnelle et le soutien qui vous entoure. Nous allons l'utiliser pour explorer ce que sont ces ressources. Ces pétales colorés constituent la partie principale de la fleur. Elles vous représentent, vous, vos forces personnelles et les stratégies que vous utilisez pour répondre à la violence.

1. Identifier ses réponses existantes:

Que faites-vous lorsque vous êtes en danger?

Discutez avec elle pour savoir si et comment ça se passe. Si la jeune fille a du mal à identifier ses forces/réponses personnelles, vous pouvez approfondir en lui demandant:

- Est-ce que vous faites quelque chose pour essayer de vous retirer d'une situation dangereuse ou pour calmer la situation?
- Est-ce que vous faites quelque chose pour vous protéger ou pour vous aider à vous remettre du danger?

 **Faire:** Écrivez ces réponses autour de la fleur, là où il est écrit « MOI ».

2. Identifier ses ressources existantes (personnes, argent, matériels):

 **Dire:** Les feuilles et la tige de la fleur aident à soulever la fleur et à la maintenir haute et en sécurité. Les feuilles et la tige représentent le soutien que vous avez autour de vous: les personnes de confiance dans votre vie, l'accès à l'argent ou d'autres ressources qui peuvent vous aider.

À qui faites-vous confiance? Pensez à toute personne en qui vous pouvez avoir confiance: parents/tutrices ou tuteurs, membres de la famille, une organisation ou un voisin de confiance, une amie, ou d'autres membres de la communauté (par exemple, des chefs communautaires ou religieux), ou une organisation représentative de groupes diversifiés. Si elle est incapable de penser à des membres de sa famille, vous pouvez lui demander:

- Y-a-t-il des membres de votre famille avec lesquels vous n'avez pas eu de contact récemment mais avec lesquels vous pourriez reconnecter?
- Vous soutiendraient-ils et contribueraient-ils à vous protéger s'ils le savaient?

Quelles sont les ressources financières dont vous disposez? Peut-elle économiser de l'argent et le cacher dans un endroit où l'agresseur ne regardera jamais ou le garder dans un endroit sûr désigné? Vous devez également déterminer les risques de cette approche et prévoir ce qui se passerait si l'agresseur trouvait l'argent.

Quelles sont les ressources matérielles dont vous disposez? Peut-on les mettre hors de portée de l'agresseur? Peuvent-elles être utilisées pour soutenir la survivante si elle a besoin d'un revenu?

Où pourriez-vous aller? Aidez-la à penser à au moins un endroit sûr où elle pourrait se rendre rapidement en cas d'urgence. Pourrait-elle se rendre chez ses parents/tutrices ou tuteurs ou chez un autre membre de la famille en qui elle a confiance? Pour les adolescentes, l'idéal est de trouver un endroit sûr chez un membre de la famille en qui elles ont confiance. Elle devrait s'organiser à l'avance pour avoir accès à cet endroit.

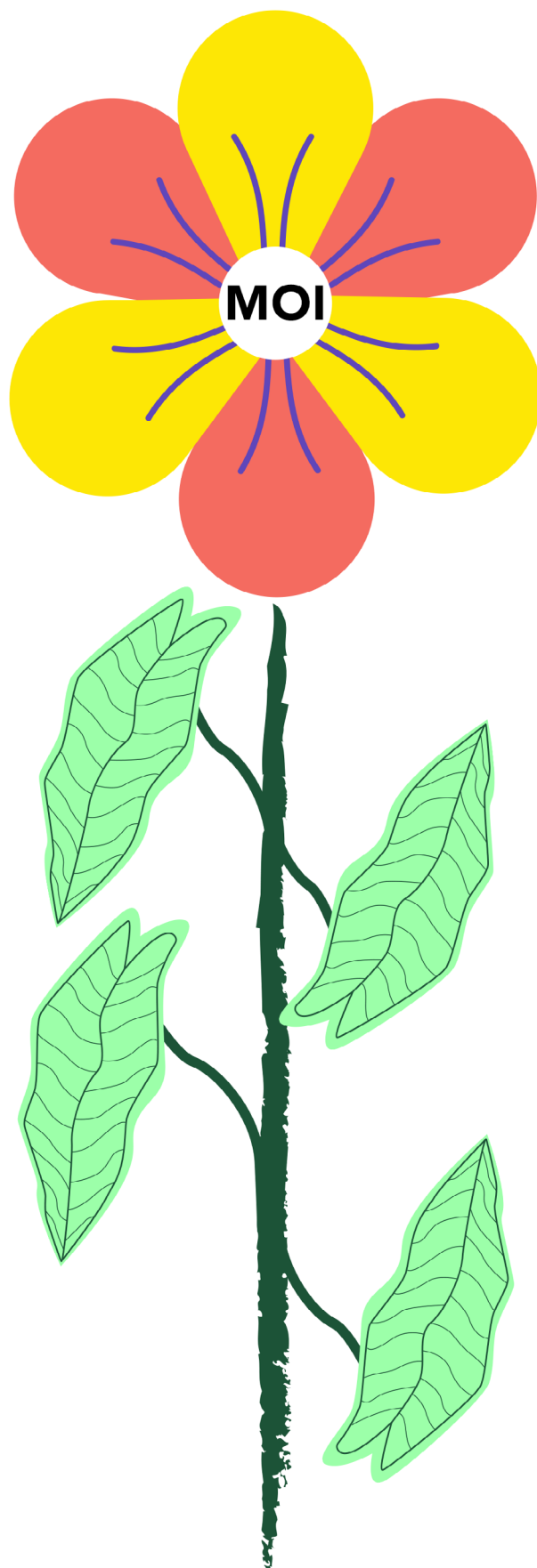
Quelles sont les ressources disponibles dans la communauté? Si la fille n'a pas de système de soutien ou de stratégies utiles existantes, discutez des autres ressources disponibles dans la communauté, par exemple:

- La protection policière est-elle une option sûre?
- En cas d'urgence, existe-t-il un hôpital ou un dispensaire auquel elle peut facilement accéder comme espace sûr temporaire?
- Existe-t-il un lieu public ou privé où elle peut se rendre comme espace sûr temporaire (par exemple, un marché, une église)?
- A-t-elle accès à un téléphone qu'elle pourrait utiliser pour appeler quelqu'un à l'aide?
- Elle peut vouloir quitter son domicile ou son quartier. Vous pouvez travailler avec un prestataire de services de protection de l'enfance pour explorer d'autres arrangements de prise en charge avec le consentement de la jeune fille, en particulier s'il s'agit d'une jeune adolescente.

✓ **Faire:** Notez toutes ces informations près des feuilles et de la tige, là où il est écrit « mes ressources

Une fois que vous aurez complété le diagramme de la fleur, vous pourrez alors passer à la documentation des stratégies potentielles de manière plus détaillée dans le plan de sécurité.

* **Remarque:** Grâce à cette activité, vous pourrez également déterminer son intérêt supérieur en fonction de son exposition au risque et au danger. Cela peut vous inciter à demander conseil à votre responsable et éventuellement à faire appel à un(e) prestataire de services de protection de l'enfance pour une coordination plus poussée.



**MES
RESSOURCES**



Fiche-ressource 2: Identifier les circonstances dans lesquelles la survivante est le plus en danger.

Chaque agresseur a des habitudes différentes en matière d'abus. Une partie de votre évaluation de la sécurité doit consister à identifier et à comprendre ces schémas. Cela peut aider la fille à mieux les planifier, les éviter ou y répondre. Certaines filles connaîtront déjà ces schémas, d'autres auront besoin de votre aide pour réfléchir à la situation et les découvrir. Ce dernier point est particulièrement vrai pour les adolescentes récemment mariées qui essaient encore de comprendre les schémas de leur partenaire.

Pour avoir une idée du danger auquel les filles peuvent être confrontées et/ou de ce qu'elles ressentent, vous pouvez utiliser les symboles météorologiques ci-dessous ; communiquer par le biais de ces symboles est une façon de débattre les circonstances et de comprendre quelles sont les situations qui mettent le plus la fille en danger.

 **Expliquer:** Voici un ensemble de dessins qui indiquent le temps qu'il fait. Nous avons un temps ensoleillé, nuageux, pluvieux, venteux et du tonnerre et des éclairs.

 **Dire:** Nous allons attribuer différents types de climat à un sentiment.

 **Faire:** Attribuez chaque catégorie de temps à la description ci-dessus.

 **Demander:** Quel temps voulons-nous utiliser pour exprimer les sentiments de (ils peuvent choisir parmi les images ci-dessous):

- A) Sécurité
- B) Inquiétude
- C) Tristesse
- D) Peur
- E) Danger

 **Remarque:** Certaines filles peuvent ressentir une combinaison de choses, et elles peuvent choisir plus d'un type de climat pour décrire la situation. Pour certaines, un temps ensoleillé peut être calme et relaxant, et les faire se sentir en sécurité, tandis que d'autres préféreront la pluie ou un temps nuageux, en fonction de leur contexte et des associations qu'elles font avec la météo. Les descriptions peuvent être interverties en fonction de la façon dont les filles perçoivent les différents types de temps et peuvent être contextualisées. S'il y a des types de temps avec lesquels elles ne sont pas familières, ou qui pourraient être déclencheurs (par exemple, le tonnerre et les éclairs), vous pouvez les laisser de côté, et/ou les marquer d'un X.

Par exemple:

- A) Sécurité = Ensoleillé
- B) Inquiétude = Nuageux
- C) Tristesse = Pluvieux
- D) Peur = Venteux
- E) Danger = Tonnerre et éclair

 **Faire:** Utilisez les questions ouvertes suivantes (comme celles indiquées ci-dessous) pour encourager la fille à réfléchir attentivement aux cas de violence passés. Vous pouvez poser les questions de la manière suivante:

- Pouvez-vous me parler des moments où vous vous êtes sentie le moins en sécurité autour de votre mari/partenaire, lorsque le temps était venteux ou qu'il y avait des orages/éclairs? (Vous pouvez montrer ces images sur le papier).
- Lorsque le temps est venteux ou orageux, qu'avez-vous remarqué chez votre mari/partenaire? (Que fait-il? Quel est son état d'esprit?)
- Que se passe-t-il autour de vous pendant ces périodes où vous ne vous sentez pas en sécurité? (Vous trouvez-vous dans un endroit particulier? Est-ce à un certain moment de la journée? Êtes-vous seule avec lui? Si non, qui est avec vous?)

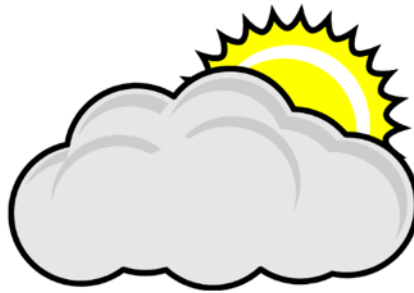
- Avez-vous remarqué quelque chose de particulier qui fait passer le temps d'ensoleillé ou nuageux ou pluvieux à venteux et au tonnerre/éclair?
- Avez-vous remarqué quelque chose de particulier qui précède la violence?

 **Expliquer:** Ces informations peuvent nous aider à comprendre des modèles de comportement. Nous pouvons ensuite travailler ensemble pour élaborer un plan lorsque ces comportements sont présents.

Le temps qu'il fait



Ensoleillé



Nuageux



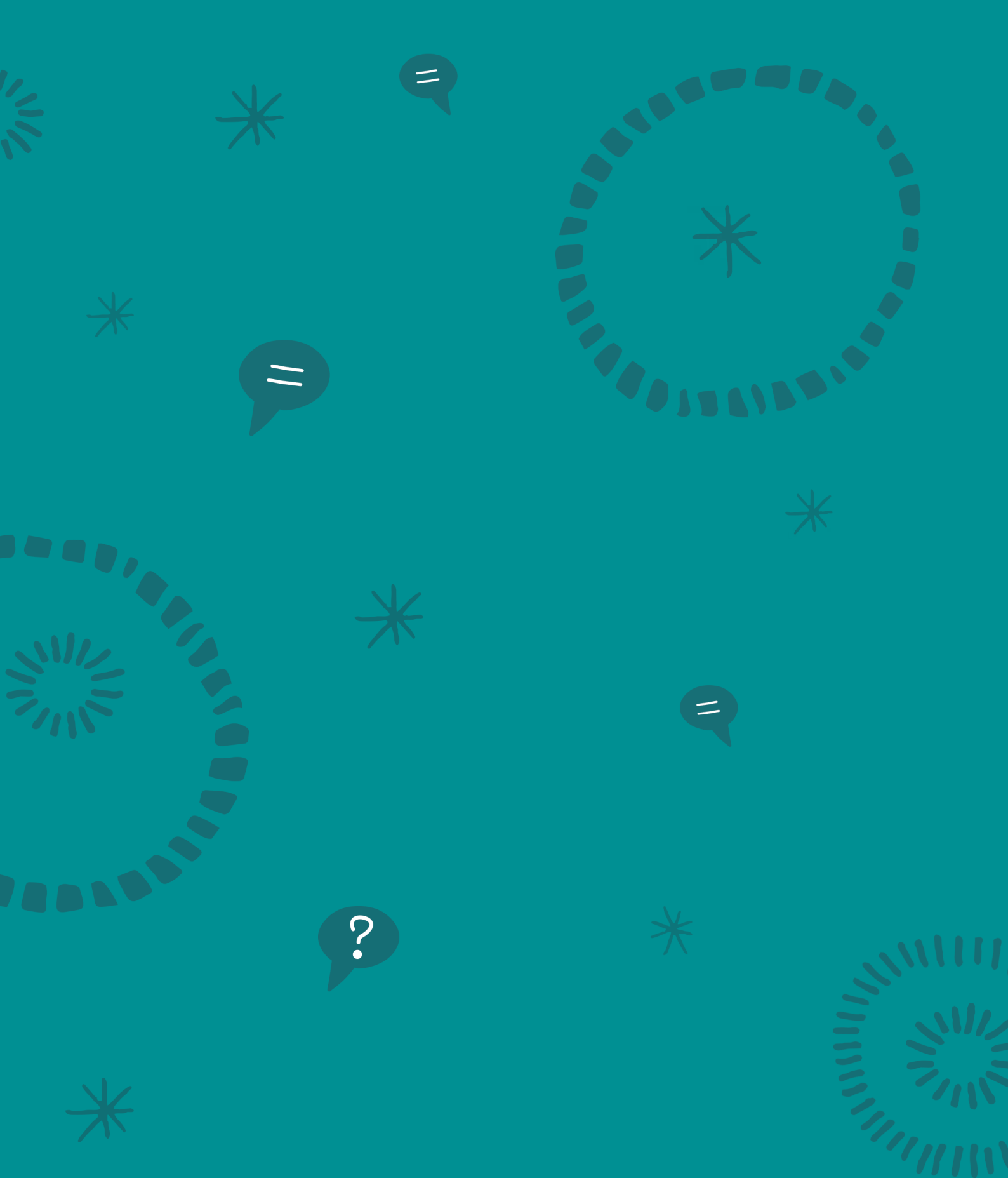
Pluvieux



Venteux



Tonnere et éclair



PARTIE 4
Manuel de formation
Filles Soleil